ESTATION ACTIONS erite a un mouvement se et independant

•.,

المسألاني

Un accord de cessez-le-feu serait intervenu au Tchad

LIRE PAGE 6



Directeur: Jacques Fauvet

1.60 F

Aigèrie, 2,30 DA; Marec, 1,50 fbr.; Tentsie, 130 m.; Allemagne, 1 DN; Astriche, 12 sch.; Belgram, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Dassmark, 2,50 fc.; Espagna, 33 obs.; Crando-Srvagna, 20 p.; Tacce, 20 dr.; Iran, 50 ris.; rinie, 350 i.; Litten, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Rorvega, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Partugal, 17 esc.; Sudda, 2,50 ft.; Salisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts. Yougestavia, 10 dfm.

Tarif des abonnem 3, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Relance de la violence en Ulster

ju cycle de la violence en Irlande ju cycle de la violence en Irlande ju Nord? L'attentat perpétré dernier dans un restau-Va-t-on assister à une relance endredi dernier dans un restauant de la banlieue de Belfast e fait craindre. Il s'agit en effet le l'un des plus meurtriers depuis 1969, puisqu'll a fait quatorze morte et une trentaine de blessés. ions des civils appartenant soit 'y un club motocycliste, soit à une association d'amis des chiens...

> L'horreur d'un tel bilan n'a pas mpêché l'Armée républicaine pandaise de revendiquer l'attenlet LTRA, qui reconnaît que seuls des « innocents » ont perì, iente de rejeter ses responsabilités ur la police royale de l'Ulsier, profiter des neuf minutes d'avance procurées par un appel teléphonique pour éviter la estastrophe. Piètre défense, même si le communiqué des terroristes irlantais se termine par une serie d'autocritique : « Nous n'acceptons les condamnations et les critiques que de deux sources. des parents et amis de ceux qui mi été tués accidentellement le nos partisans qui nous ont nitiqués à juste titre. »

L'attentat, qui risque d'entraler des représailles tout aussi angiantes et avengles de la part les extrémistes protestants, est manifestement l'œuvre de ce que on appelle l'aile gauche de TRA. c'est-à-dire de la tendance a plus dure de l'organisation diranationaliste, qui vient de se estructurer en unités plus petites our relancer sa campagne terro-iste. En ravivant les conflits nterconfessionnels, ces extrenistes cherchent à torpiller toute - plution pacifique de la question e l'Ulster, qui impliquerait bien ir des concessions réciproques.

> orditions, que M. Jack Lynch it condamné sans appel l'attenat de Belfast. S'adressant aux ept mille délégués de son parti - le Fianna Fail - réunis en ougrès annuel à Dublin, le preder ministre de l'Irlande a tigmatisé « cet acte barbare qui provoque l'horreur et la honte hez tous les vrais Irlandais ». L Lynch n'en a pas moins renouele à la Grande-Bretagne ses ppels, qui avaient suscité tant e controverses il y a un mois. our que Londres annonce son itention de se retirer de l'Ulster une date fixée à l'avance. Cette emande a déjà été critiquée par ertains secteurs de l'opinion ublique, non sculement bien sûr n protestants du Nord, mais ussi les leaders du Mouvement our la paix, Mme Beity Williams t Mile Mairead Corrigan, pour ui toute allusion à une réunileation ne peut qu'envenimer ncore les divisions en effrayant a population loyaliste de la rovince.

Pour M. Lynch. il ne s'agit pas le proclamer demain la réunifi-ation de l'Irlande, mais de lever rinsi ce qu'il considère comme l'un des principaux obstacles la recherche de la paix ». Ce lan implique d'ailleurs la mise n place en Ulster d'une adminisration interconfessionnelle dont e veulent ni les extrémistes atholiques ni les extrémistes rotestants et que le gouvernesent britannique ne recherche as non plus. Comment, pourations de M. Lynch si l'on veut nfin rompre le cycle de la vioence : « Il est primordial que la najorité et la minorité dans le ford arrivent à se comprendre, se mettre d'accord et à vivre nsemble dans l'harmonie et la

Dans les circonstances actuelles, 'absence d'initiatives du gouvertement britannique - qui parait onloir conserver à tout prix le : pacte » informel qui le lie aux eprésentants de l'Ulster à Westninster — est de plus en plus réoccupante. Tant Il est vrai que seules des pressions de Lonlres pourront contraindre les mionistes à partager le pouvoir

Épilogue meurtrier à Nicosie Les tensions à l'ouverture de la campagne électorale

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

- Les Chypriotes ont tué quinze membres du commando égyptien
- Le Caire se targue d'avoir « donné une lecon aux terroristes »

L'opération de « style Entebbee » tentée dimanche soir 19 février par une unité de commandos égyptiens en vue de libérer les onze otages détenus sur l'aérodrome de Larnaca (Chypre) par les deux terroristes palestiniens qui avaient assassiné, samedi, à Nicosie, M. Youssel Sebal, un proche collaborateur de M. Sadate, a dégénéré en véritable bataille rangée entre

teur de M. Sadate, a dégénéré en véritable bataille rangée entre les soldats égyptiens et la garde nationale chypriote grecque. Le bilan des pertes égyptiennes s'élève à quinze tués.

M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères état attendu, ce lundi, à Nicosie, où il s'efforcera d'obtenir la libération des survivants du commande égyptien, et de dissiper le « malentendu » provoqué par l'opération égyptienne. Le Caire, qui se félicite d'avoir « donné une leçon aux terroristes », affirme que la convergement de Chypra avait donné son accord à l'opéque le gouvernement de Chypre avait donné son accord à l'opération militaire égyptienne contre l'avion où étaient détenus les otages, alors que les autorités de Nicosie parlent d'une « véritable agression contre la souveraineté nationale chypriote ».

Au Caire, les obsèques de Youssef Sebal se sont transfor-

mees, dimanche, en manifestation anti-palestinienne.

De notre correspondant

LES GRILLES DU TEMPS

Poursuivant la série des - Grilles du

temps, le Monde donne aujourd'hui

la parole, pour la première fois dans

cette rubrique, à un chef d'Etat : le pré-sident de la République hellénique,

M. Constantin Tstatsos. C'est que celui-ci

n'est pas seulement un homme politique, mais aussi et surtout un universitaire et

un philosophe, un vieux sage qui a réflé-

Nicosie. — Les relations entre si le gouvernement chypriote l'Egypte et la République de Chypre avaient toujours été amicales depuis la fondation de cette de dernière, en 1960. Les événecales depuis la fondation de cette dernière, en 1960. Les événements sanglants qui se sont déroulés dimanche soir 19 février sur l'aérodrome de Larnaca viennent de les détériorer gravement.

Comme la déclaré le président de la République, M. Kyprianou, on considère à Nicoste que l'intervention égyptienne constitue une « violation de la souveraineié de Chypre ». D'antant plus qu'elle a eu lieu malgré l'accord verbal conclu par MM. Kyprianou et Sadate selon leque! le souvernement chypriote était seul responsable du déroulement de s négociations et de toute opération éventuelle visant à sauver les otages. En outre, on déplore particulièrement le fait que l'intervention ait eu lieu au moment même où les négociations étaient sur le point d'aboutir à la reddition des deux terroristes. Aus-

après cette intervention auprès du gouvernement égyptien et du secrètaire général de l'ONU, M. Waldheim.

Les négociations avaient repris dimanche soir vers 18 heures entre les autorités et les deux terroristes. Ceux-ci réclamaient expressément qu'elles se déroulent par l'intermédiaire de M. Vassos Lyssaridés, président du parti socialiste chypriote EDEK. L'avion s'était posé une demiheure plus tôt sur l'aéroport de Larnaca, les deux Palestiniens ayant refusé d'atterrir à Damas.

Une heure plus tard, un appareil égyptien prenaît contact avec la tour de contrôle de l'aéroport de Larnaca et demandait l'autori-

> DIMITRI ANDREOU. (Lire la suite page 3.)

Dialogue avec M. Constantin

• Le P.C. accuse toujours le P.S. de «faire le jeu de la droite»

• La rivalité subsiste entre le R.P.R. et ses partenaires

renant après la ciôture du délai ouvert pour le dépôt des candidatures, n'est qu'une étape formetle dans une confrontation politique engagée depuis longlemps. Dans la majorité, des candidats de demière heure illustrent le caractère conflictuel, jusqu'au premier tour du moins, des rapports entre le R.P.R. et ses partenaires regroupés dans l'U.D.F.

A gauche, les déclarations des leaders, les commentaires de «l'Humanité» concernant l'attitude des socialistes au sacond tour de l'élection cantonale de

La publication des résultats des logistes et les inclassables obtien- ce n'est pas faute d'avoir été intersondages sur les intentions de vote nent 4% des suffrages. est interdite pendant la semaine précédant le scrutin, mais les organismes sondeurs peuvent être tentés matique entre les partis de gauche. La question reste toujours posée. de se censurer avant afin de ne pas souffrir de la comparaison entre les Indications données plus de hult Si M. Marchais n'y a pas répondu, jours avant (e vote et les résultats de celui-ci. Aussi est-ce l'une des demières enquêtes de ce genre que publie l'Express. Elle a été réalisée par l'institut Louis Harris, entre le 9 et le 11 février, sur un échantilionnage national de mille personna réparties dans cent circonscriptions 51 % des personnes interrogées donnent leurs suffrages à la gauche

HUIT PERSONNES DANS 25 METRES CARRES

(26 % au P.S., 20 % au P.C., 3 % au P.S.U. at 2 % au M.R.G.) et 45 %

à l'actuelle majorité (22 % pour le

R.P.R., 19 % pour l'U.D.F. et 4 %

pour les divers droite). Les éco-

Une famille de six enfants vivant dans moins de 25 mètres carrés : depuis 1974, les Corouge sont pourtant a prioritaires a pour obtenir une H. L. M. loca-tive. Un cas parmi les vingt milie families mal logées de la

(Lire page 39.)

Chennevières, dans le Val-de-Marne, montrent que la tension est toujours aussi vive. On ne sait toujours pas si elle se prolongera au-delà du 12 mars. Dans l'actuelle épreuve de force engagée entre les deux principaex partis de gauche, le P.C. souligne ce qui la rapproche de la C.F.D.T., bien que ce syndicat juge severement l'attitude communiste et, plus encore, celle

MM. Georges Marchais et Alain Peyrefitte devalent s'opposer, lundi soir, dans un débat diffusé par Antenne 2 et Europe 1. La campagne officielle sur les

rogé. Il prétend ne pas détenir la Au-delà du premier tour, les Indiclé de l'énigme et renvole ses intercations du sondage divergent seion qu'il y aura ou non désistement autorogateurs au parti socialiste, responsable, selon lui, de la situation

> ANDRÉ LAURENS. (Lire la suite page 8.)

Le verrou du SMIC

par JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER (*)

A trois semsines, anjourd'hui, d'un vote majeur, tout est stagd'un vote majeur, tout est stag-nant, rien ne bouge, rien ne convainc, rien ne touche. La France est rigide, glacée. Dea événements considérables se sont produits — on dirait qu'ils se sont joués ailleurs. Le gouvernement Barre a, progressivement, efficacement, infléchi une gestion qui nous menait à l'impuissance; un choc fracassant s'est, produit,

choc fracassant s'est, produit, cet été, contre toute attente, entre les partenaires du pro-gramme commun, et n'a cessé de s'aggraver; le premier mi-nistre a livré à Blois les fruits élaborés de trois mois de travail et de réflexion sur ses « objectifs d'action » ; le président, de l'avis unanime, a prononcé à Verdun-

sur-le-Doubs, le mois dernier, (*) Président du parti radical, député de Nancy, Union pour la démocratie française.

se trouveraient notablement accrues s'il

n'y avait à la tête de la démocratie hellé-

nique (en grec'le même mot «demo-

cratio » désigne le régime représentatif

et la République) un gouvernement dirigé par M. Caramantis, dont l'autorité

personnelle se trouve encore renforcée par le fait que son parti dispose, au Parlement, d'une très large majorité.

son meilleur « discours aux Francais s; pour ne prendre que quelques exemples de grande portée. Rien n'a bougé. Il y a là un mystère; et il doit y avoir une clé.

(Lire la suite page 38.)

AU JOUR LE JOUR Indigestion

Mettant en doute l'efficacité de l'UDF, concurrente, M. Chirac a déclaré : « Un paté réduit à la cuisson, et, à la sortie du four, il pèse tou-jours moins lourd que ce qui avait été mis dedans. »

Le président du RPR. ne précise pre si c'est M. Soisson, M. Lecanuet ou M. Servan-Schreiber qui réduira le plus à la cuisson, mais pe qui est sur, c'est que les propos Paris pourraient s'appliquer à toutes les formations politiques sans exception.

En effet, à vingt jours du premier tour, à l'ouverture de la campagne «officielle», et antès deux mois de chauffe intensive, tous les pâtés proposés aux électeurs semblent archicuits, à tel point qu'on a l'impression de les avoir déjà mangês plusieurs fois.

BERNARD CHAPUIS.

la R.F.A., mais ses responsabilités de fait Une philosophie de bas niveau a pénétré dans une politique de bas niveau >

chi toute sa vie aux rapports des idées

ture suprême après la chute du régime

des colonels. Ses attributions se situent

à mi-chemin entre celles du président de

la République française et de celui de

M. Tstatsos a accédé à la magistra-

EUX gardes en uniforme d'evaone, immobiles comme des statues, sont postés à l'entrée de l'ex-palais royal, bâtiment néo-classique entouré d'un vaste jardin, au centre d'Athènes. Les couloirs et les salles sont meublés d'époque et décorés de quelques tableaux où les peintres grecs contemporains alternent avec des peintures françaises et italiennes du dixseptième siècle. Un seul buste sur un socie de marbre, celui du poète Sikelianos. l'ami d'Eluard. L'ensemble est sans pompe ; il

règne un silence de couvent Gestes précis, lèvre amère, che-veux gris et lunettes d'intellectuel, Constantin Tsatsos fait beaucoup plus jeune que ses soixante-dix-huit ans. Sur son bureau, des livres et deux photos dédicacées. Une de Constantin

Caramanlia, le sourcil broussailleux, l'autre de Valéry Giscard d'Estaing souriant devant le drapeau tricolore.

Aux questions, l'auteur des Dialogues au monastère préfère la conversation, la discus sion libre. Voici les principaux points de ce dialogue

 Platon rêvatt d'un Bia où les fonctions sunrêmes seraient assumées par des philosophes. Vous êtes, depuis nhis de trois ans, le président du pays qui a vu nattre Platon. Est-ce un signe ? D'autant plus que vous êtes ur philosophe néo-platonicien.

- Toute comparaison avec Platon est un sacrilège. Même celui qui tenterait non pas une comparaison, mais un simple rapprochement, serait fou ou ridicule. Ce n'est que sous cette ré-

Propos recueillis par DIMITRI T. ANALIS.

(Le chiffrage des programmes: lire page 14 l'article d'Alain Vernholes, et page (Lire la suite page 2.) | 21 celui de Paul Fabra.)

«LE TEMPS MUSICAL» DE PIERRE BOULEZ A L'IBCAM

Le luxe

d'un détour

olle commence, disalent les romantiques, là où les mots finissent, avec l'idée qu'elle leur est un peu supérieure, ce qui rejoint assez naturelle-

Souvent la musique chasse la aux effets magiques dont îl serait parole ou tente de s'y substituer : eacrilège de vouloir percer les

secrets en les explicitant. D'où ce mépris si courant en

France pour les concerts commentés pour la musicologie, pour l'esthétique ou pour la critique musicale : d'où aussi, naturellement, la méflance à l'égard des œuvres qui doivent d'une analyse pour être mieux comprises ou ressenties comme le souhelte l'auteur : on n'a pas encore pardonné à Berlioz le programme où, per le blais de l'autobiographie, li justifialt les bizarreries de sa Symphonie fantestique. Pourtant, aux préventions des una, les autres opposent une infatigable curiosité et chaque epir depuis vendradi, on refuse du monde à l'entrée de la grande salle du Centre Georges-Pompidou où Pierre Boulez explique des pages de Ligeti, Messiaen, Stockhausen, Carter et lui-même, avec le concours des musiciens de l'Ensemble intercontem-

le temps musical GÉRARD CONDÉ (Live la suite page 25.)

porain ; thème général de la série :

L'Union de la Gauche? "Un colin-maillard pathétique dans un jarúin de banlieue rouge."

Jean-Marie Benoist. Un singulier programme.



Les livres des Puf questionnent le monde.

UNE BROCHURE DU « MONDE »

« L'Ecologie, enjeu politique »

Plus de trois cents candidats arborant l'étiquette « écologiste »

L'écologie, qui est encore une science enseignée dans les univer-sités ou à l'école, est devenue, depuis une dizaine d'années, une nouvelle manière de voir — et parfois de vivre — l'avenir du monde

Comment les individus, les associations, les respon miques ou politiques, nationaux on internationaux, ont-ils aris en muques ou politiques, nationaix ou internationaix, out-is plus en compte cette évolution? C'est es que e le Monde » montre dans la brothure spéciale qu'il vient de publier et où sont rappelés les expériences, les institutions, les débats qu'a suscités la prisa de conscitence du phénomène évologiste qu'i, très concrètement, est devenu un enjeu de la prochaine consultation électorale.

* L'Ecologie, enfeu politique, 34 pages, 18 F. En vente chez les marchands de lournaux.

La prise d'otages de Micanie et l'acon. the tire reprobation. In county to

Jurgan entiem de libientien de la Par

LES OBSEQUES DE YOUSEE

De notre correspon

The state of the state of the state of

La foule cairale

des sloguns hastiles

-cris touted Be

rust décemb le mil

THE RESERVE AND SHEET & FOCCOM

verte au vastas de reie. & 3000

erroagne le rais à Jan

mater ertire un denge

Williamentet gemitte Your

Marrier abere & und in

Attive a rombrigen 🗯 🚧

la tarkoù erement anti-pa

fist man, en meme tange. It dit

The one envel on at med englis de

Angre debu b due dues mets find

ielte gu b. Le fait que form

to the part of the

See of aut des Arabas de

tages not entitles. y conte

Streeties paresten end the

Die et ett tes, ? ettrantera

interior de la piupart des l

ter in the said faulte f

nermann i 1877, i Mariet

..... E.

PHILOSOPHIE

Dialogue avec M. Constantin Tsatsos siècles. Grâce à ce contact, mon (LP) (17) un comment

(Suite de la première page.) » Je voudrais d'abord souligner que, par philosophe, Platon n'entend pas un professeur de philosophie, un universitaire qui se specialise dans les problèmes de la métaphysique, de la logique ou de la morale. Il entend, en premier lieu, l'homme qui s'est libéré de tout intérêt personnel; car, selon les lois de la cité, celui-ci n'a le droit ni de posséder personnellement quelque bien matériel, ni d'être dépendant de quelqu'un, puisqu'il ne lui est pas permis de fonder-une famille. Son seul lien est la cité qui lui fournit le nécessaire pour vivre et qui régit son éducation et sa vie tout entière. C'est donc seul et libre qu'il est au service de la cité, pendant trente ans, à la fois comme guerrier et comme agent investi d'une fonction publique. En même temps,

on lui enseigne la musique et les mathématiques pour qu'il parvienne finalement, une fois qu'il a prouvé ses capacités, à la contemplation philosophique du monde. Rares sont ceux qui atteignent ce sommet ; la plupart s'arrêtent quelque part à mi-chemin, offrant leurs services comme gardiens de la cité. Et seul celui qui, ayant atteint l'échelon suprême après cette longue et dure épreuve, peut s'il est jugé digne de cette place par ceux qui l'occupent déjà, et senlement alors — devenir le dirigeant de la cité, le roi-philosophe qui, après avoir accompli en tant que citoyen ses hautes fonctions politiques, consacrera le reste de son temps à la contemplation philosophique du monde et des hommes. Vous voyez combien une telle figure titanesque, tout à fait idéale et irréalisable en totalité dans la rela-

» Si je devais, malgré tout, trouver dans l'histoire, un dirigeant véritable qui approche quelque peu de l'idéal platonicien, je nommerais Marc Aurèle.

tivité du temps, est loin de ce

que nous entendons aujourd'hui

quand nous employons le terme

» II est, blen sûr important que le dirigeant politique ne soit pas dépourvu d'une certaine culture philosophique. Cependant, il serait désastreux qu'il veuille gouverner la cité en restant prisonnier de dogmes philosophiques, comme les nazis et, dans certains cas, les communistes

» En ce qui me concerne personnellement — puisque vous m'avez adressé une question personnelle, - ma présence à la place que j'occupe n'a pas de rapport avec la philosophie et la philosophie de Platon. Elle est liée à l'évolution politique de mon pays après le rétablissement de la démocratie.

» Enfin, je ne suis pas nėoplatonicien. Les néo-platoniciens bien qu'ils aient puisé de nombreux éléments dans l'œuvre de Platon — mais qui n'y a pas puisé ? -- ne se sont pas occupés de la philosophie politique. Ils ont connu leur essor au siècle après Jésus-Christ, sous la domination des Romain quand les cités antiques n'étalent plus que les ombres d'elles-mêmes et qu'avec elles avait également disparu la philosophie politique hellénique. Leur présence est évidente dans le cercle des Pères de l'Eglise grecque.

 Quelle peut être la place de la pensée et de la philosophie dans un Etat moderne, qui, de nos jours, est (ou

tend à être) dominé par la technologie et la technocrutie ?

- La technocratie relève du domaine des moyens; la philosophie, du domaine des fins. La technocratie sert une certaine fin; la philosophie pose des

» La cité athénienne, Sparte, Rome, avaient pour fin leur grandeur, une fin très simple. Plus tard, imposer une religion devint une fin. De nos jours, sont devenues des fins poli-tiques certaines théories qui ont été avancées comme des vérités philosophiques infaillibles. Le communisme et le nazisme découlent de certains principes philosophiques, et la politique des Etats où ils ont prévalu -- on bien où fis prévalent -se présente comme une suite obligatoire d'une théorie philosophique infaillible. Ainsi, à

notre époque, la philosophie a pénétré dans la politique; mals malheureusement, c'est une philosophie de has niveau qui a pénétré dans une politique de bas niveau. La haute philosophie est restée en dehors de la politique et elle se borne à expliquer la mission de l'homme sur terre. le sens de l'histoire, l'éthos de l'homme, étayant sa liberté. Le reste est déterminé par les opportunités temporaires qui se trouvent très loin de la généralité des fins posées par la philosophie.

» Cette philosophie qui tient haut n'est pas atteinte par la technocratie. Tout au plus, les performances techniques admirables de notre temps derobent-elles à la vue du grand nombre l'univers des fins à unitir duquei l'histoire et l'action politique devraient être consi-

< Les communautés culturelles >

● Dans votre dernier pas par des critères biologiques ouvrage, la Grèce et l'Europe, vous écrivez : « Ainsi, ce qu'il y a de durable et d'historiquement important, ce sont uniquement les communautés

- Je n'ai pas besoin de vous rappeler qu'il n'existe pas des races humaines pures, comme pour les espèces animales ou régétales. Les distinctions des races - blanche, isune, etc. restent relativement claires, bien que là aussi, les liaisons se multiplient. Mais à l'intérieur de ces distinctions, on ne peut même pas parler de races pures. Toutes les nations contemporaines de l'Europe sont le fruit d'unions multiples entre des peuples initialement différents. C'est pourquoi une théorie des peuples eius, de sang pur, comme celle de Gobineau, est dépassée. Les nations ne se distinguent

mais par des critères purement spirituels. Chaque peuple n'a pas un sang qui lui est propre ; mals il a toujours sa propre culture, le réseau des valeurs morales et esthétiques qui ont été élaborées au cours des siècles et qui constituent la spécificité de sa physionomie. C'est là l'élément qui même si nous parvenons un jour à des unions politiques plus vastes, telle l'Europe unie, ne sera jamais anéanti et qui distinguera, à l'intérieur de l'Europe, chaque peuple européen, de même qu'il distingue les individus de toute société civilisée. Et il ne doit pas être anéanti car c'est de lui que provient non seulement la force créatrice de chaque société isolée, mais aussi la force de l'union de toutes ces sociétés.

• Ceux qui lisent vos écrits sont frappés par le fait que pous êtes, souvent, très criti-

que envers vos compatriotes. Je ne suis pas le premier Grec à juger sévérement les Grecs. Nous sommes, par nature, des libres-penseurs, et dans le domaine politique, nous sommes presque tous des démocrates. Nous jugeons et sommes juges. Nous dialoguous, et le dialogue est souvent vif. Rappelez-vous les premiers dialogues platoniciens, des discours de Démo-sthène, des comédies d'Aristophane, des Dialogues des morts de Lucien, qui, par l'esprit, était Grec. Souvenez-vous de Procope, de Théodore le Prodrome, ainsi que de nombreux poètes satiriques, inconnus en Europe, qui furent des juges sévères, à une époque plus récente et jusqu'à au jourd'hui. Cela ne signifie pas l'hostilité mais l'amour et la foi en la grande tradition de la nation, et la désapprobation envers ceux qui s'en écartent. Cela signifie même l'autocritique. qui est un trait des hommes libres et cultivés. Cela signifie un effort continuel d'éducation, pour que l'individualisme excessif pe s'étende pas au-delà du domaine de l'esprit - où il est source de création, - dans le domaine social - où la soumission de l'in-

 J'ai jugé les Grecs par amour, et mû par un desir continuel de les aider dans leur voie difficile.

dividu à un ordre commun est

necessaire.

● Lors de notre dernière rencontre vous m'aviez parlé d'un traumatisme qui vous a marqué, ainsi que du rôle de la pensée française.

 Mes racines philosophiques se trouvent dans l'idéalisme allemand qui constitue la conception de l'univers la plus proche de la pensée platonicienne. L'emploi qui m'aurait le mieux convenu aurait peut-être été de vieillir en enseignant la philosophie dans une petite universitaire allemande. Malheureusement, quand vint pour moi

le temps de tracer mon chemin, l'Al'emagne de la grande tradi-tion du début du dix-neuvième siècle était brisée par la Violence du nazisme. En 1933, un abime me sépare de l'alma mater. J'étais coupé de mes racines. C'est là le traumatisme dont le vous ai parlé. o Si j'ai été sauvé, cela est dif

d'abord au fait que j'ai préservé intacte dars ma pensée l'Alle-magne de Kant, de Gœthe, de

Hölderlin, de Fichte, de Schelling — tous étroitement llés à la pensée antique, et surtout à Platon : cela est dû ensuite au fait heareux que depuis mon enfance, j'ai en un contact extremement profond avec l'esprit français de tous les

horizon est demeuré toujours squalification qui sont derrière ciette ouvert aux grands courants qui prend le nom de la Palanti traversent l'histoire spirituelle qui prend le nom de la Palanti sien, le courant qui prend le nom de la prend le courant qui prend le courant qui prend le la coura sien, le courant qui prend sa sejon des informations ractes source chez Montaines source chez Montalgue et ceini qui prend sa source à Pore qui prend sa source à Port- la Saire la délegation point Royal; même si central de la Saire la délegation point Royal; même si ceux-ci furent de mes positions not all parties de mes positions de mes parties de mes partie losophiques, voire parfois, dans certains cas, opposés à elles.

Mai es paur mission de mis n Ainsi, j'ai été traumatisé par la tempête du nazisme, j'ai pu survivre grace aux assi plus vastes sur lesquelles fai fondé ma vie, mais en hiaisent par d'autres voies, lesquelles m'éloignaient de la vie contemplative qui était peut-être ma vocation la plus naturelle.

Le bonheur de l'ensemble

 Dans un monde écartelé par des idéologies contradictoires, quelles sont selon rous les perspectives d'avenir de la démocratie? -- Le monde a toujours été

écartelé par des idéologies politiques contradictoires, plus précisement par des dogmes contradictoires. Et derrière ceux-ci se cachaient toujours des intérêts opposés. A l'époque de leur grandeur, les Romains et les Britanniques n'ont pas exploité des idéologies pour couvrir leur action. La grandeur de leur patrie était pour eux une idéologie suffisante. A notre époque, le nazisme et le marxisme ont tous deux donné l'impression que la politique est l'application d'une philosophie, Mon Dieu! Comme Lao-Tseu avait raison de considérer comme la plus grande révolution qui puisse exister celle qui abolirait les mots — les termes avec lesquels nous nous battons et qui, comme les monnaies très

usagées, se sont uses. » Aujourd'hui, au monde des idéologies en conflit, je trouve une interrogation fondamentale: 1977.

» Il est inutile de vous répondre raitre l'individu.

Propos recueillis por DIMITRI T. ANALIS.

la valeur première est-elle l'homme ou l'ensemble du corps social? Et cet ensemble peut-il s'épanouir si l'homme, en tant Altonor - Soller District B qu'existence autonome, ne dispose pas d'un champ d'activité libre? La démocratie croit ce champ d'activité libre nécessaire, et réalisable non pas après une longue période transitoire, mais immédiatement. C'est pourquoi elle recherche le bonheur de l'ensemble sans jamais faire dispa-

au sujet de mes convictions personnelles. Je suis Grec, Athénien, et, imprégné d'une foi dans les valeurs primordiales de l'acceptant des valeurs primordiales de l'acceptant de l'acceptan valeurs primordiales de l'homme, je suis au cervice de la l'acceptance. je suis au service de la démouratie hellenique actuelle. Je crois inébranlablement que cet idéal civilisation européenne, tôt ou tard l'emportera et marchera de setters set avec eme au ಜ್ಞಾಪರ್ : ಕ≟ಕೆ≇ front avec le progrès de l'huma-

(*) Ed. Les Belles Lettres, Paris

BERTRAND RUSSELL, LA SAGESSE, LA POLITIQUE ET LE RESTE TOP 1. SOULT FAMILIANA (M) THE ES THEFACTE OR SOULD FOR THE THEF OU & COMMON CONTRACTOR

phie, Russell a écrit : « Trois passions, simples, mais d'une force absolument contralgnante, ont gouverné ma vie : le besoin d'amour. la recherche de la connaissance et un sentiment de pitlé presque impossible à supporter pour les souffrances de l'humanité. » Il est probablement difficile d'Imaginer une exsitence qui ait été aussi bien remplie et exaltante que celle de Russell sur chacun de ces trois plans.

La monumentale biographie de Clark (1), qui combine de facon assez remarquable la précision dans les détails plus ou moins anecdotiques et le sérieux de l'Information sur les aspects les plus techniques de la genèse et de l'évolution de l'œuvre de Russell, nous le montre, à partir d'une certaine époque menant habitueliement de front deux ou trois affaires d'amour, la rédaction d'ouvrages allant du genre le plus ésotérique au plus populaire et des activités politiques et humanitaires diverses.

Ceux qui ne connaissent de lui que son œuvre logique et philosophique sont probablement encline à se représenter un Russell voltaidétaché, épris avant tout d'exacti-

même que sa passion pour la logque et les mathématiques pu provenait en partie de ce qu'on pourrait appeier leur ∢ inhumanité ».) Pourtant, il existe un tout autre Russell, sentimental, tour à tour exalté ou dépressif, perpétuellement à la recherche l'amour et souvent frustré on malheureux sur ce olan, connaissant la solitude, la détresse et le désespoir et périodiquement hanté par des idées de suicide.

Ce qui a fait de lui une sorte de figure de légende est essentiellement la conjonction de dons intellectuels prodigieux qui lui ont permis à la fois (parm) beaucoup d'autres choses) d'écrire un ouvrage comme les Principia mathematica et d'obtenir le prix Nobel de littérature, et d'une pession pour la cause de la liberté, de la justice et nation de l'intervention britannique dans la première guerre mondiale jusqu'à sa toute demière décierstion politique (1970) désapprouvant par J. BOUVERESSE (*)

l'attitude d'Israēl à l'égard des pays arabes, l'a amené à prendre position en toutes circonstances pour ce qu'il croyalt être la vérité, sans tenir aucun compte des réactions de ses amis, de l'opinion et des autorités politiques. Russell est incontestablement l'une

des figures majeures de l'histoire de l logique et également, en dépit de l'Ignorance et du mépris qui continuent à peser en France sur son œuvre, de l'histoire de la philosophie contemporaine. Mais il a vécu assez longtemps pour devenir, précisément, une figure historique, une corte de pionnier ou d'ancêtre progressivement dépassé par l'évolution rapide et parfois spectaculaire des idées et des connaissances dans les domaines qu'il avait commencé à explorer. En philosophie, il a vu son influence supplantée finalem en Angleterre par celle de Wittgenstein, qui avait été son plus brillant élève dans les années qui ont précédé la première guerre mondiale.

contient une violente atteque contra moi, que je considere comme ignorante et malhonnéte, mais qui a pretiquement ruiné ma réputation en France ». Si, en déplt des efforts de Coutura!. l'attitude négative de Poincaré a pesé d'un polds très lourd sur l'evenir de la logique et

en France, elle n'explique évidemment pas à elle seule le peu de succès (c'est le moins qu'on puisse dire) que la philosophie de Russell a connu dans notre pays. La clarté et la simplicité trompeuses de son style, son attitude

foncièrement sceptique, souple

de la philosophie de la logique

mentale de prudence et de respect, son ironie et son humour souvent iconoclastes, en même temps qu'une désinvolture et un manque de sérieux parfois très réels. constituent des éléments qui le desservent au moins autant, dans le monde philosophique français. que son utilisation des techniques logiques. Et ceux qui parient avec mépris de son « empirisme » (sans avoir la moindre idée de ce dont il s'agit) ignoreront probablement toujours que, pour jui, « le première chose que la philosophie fait, ou devraît faire, est de développer Fimagination Intellectuelle .

Un cheix décisif

De ce point de vue, qu'on le lui reproche ou l'en loue, Russell est resté incontestablement un philosophe tout à fait traditionnel : à la différence de beaucoup de penseurs contemporains. Il n'a lamais essavé d'introduire davantage de politique dans la philosophie, mais plutôt d'introduire, el possible, davantage de philosophie et de morale dans la politique. Ses prises de position, fondamentalement individualistes et anarchistes, n'ont lamais été réellement celles d'un théoricien ou d'un stratège, et ont toujours subordonné nettement la prise en considération des conséquences proprement politiques de l'action à l'obligation morale d'agir.

Sur ce point, Russell a eu à faire un choix décisif dans les années 1920-1921, à la suite de son voyage en Russie. Comme le remarque Clark, e il arrive en Russie dans un état d'esprit correspondant à un optimisme pratiquement sans restriction; il quitta le pays avec une haine du communisme qui l'isola d'un bon nombre de ses amis socialistes et devait persister jusqu'à la fin de sa vie ». Sur Lénine, qu'il rencontra à cette occasion, Russell a noté : « Il est dictatorial, calme, incapable d'avoir peut, dépourvu de tout égoisme, une théorie incarnée. La conception matérialiste de l'histoire est sa vie même. (...) J'ai eu l'impression qu'il méprisait la populace et était un aristocrate intellec-

Pour le philosophe de Cambridge, la Russie soviétique était une sorte de vaste prison où une bureaucratie tyrannique s'efforçait d'imposer à une « nation d'artistes » un système industriel de type américain (la pire des choses

aux yeux de Russell). De retour en Angleterre, il se broulle effective ment avec un certain nombre de ees amis politiques, en refusant d'admettre que la construction du socialisme pouvait justifier une violation, même temporaire, de ce qu'il considérait comme les droits les plus fondamentaux de l'individu-C'est un point eur lequel il ne devalt jamais changer d'avis par la suite, quels que soient le pays et système politique concernés.

Les idées révolutionnaires de cet

aristocrate libéral sur le pacifisme, desarmement, la menace nucléaire, la pédagogle, le mariage, l'amour libre, les drolts de la femme, etc. font aujourd'hui assez largement partie de la conscience com mune dans les pays occidentaux. Doit-on considérer qu'il va biento en être de même de ces idées sui le marxisme (ce qui, bien entendu. ne constitue pas forcément un argument en leur faveur) ? Une chose est certaine en tout cas : nos penseurs d'avant-garde, qui cont continuellement en train de découvrir l'Amérique (avec une candeur que je n'arrive décidément pas à trouver. comme on dit, « désarmants »). semblent avoir pris conscience, ces temps demiers, des vertus philocophiques et politiques du scepticleme ; cette découverte terdive et onéreuse aurait ou aisément leur être épargnée par la lecture de Russell, le « sceptique passionné » et l'un des cepnis les plus authentiquement libres, les plus profondément humains et généreux que notre époque ait produits.

(*) Maltre de conférences à l'uni-versité de Paris-L (1) Ronald W. Clark, The Life of Bertrand Russell, Alfred A. Knopl. New-York, 1976, 766 pages.

Afghanistan

VEGT - CINQ PERSON
CI été traduites en per complet contre le l'annuel Deserte manne Albraumed Dasse manne Racio-Kaboul I M ferrer Selon Ia I laraschat en novembre de Guservalt Cars cette su maion formant de Man money of the parties of the parties

Colombie

CNO PAYSANS, società hene in ele colembre bridge Commine per de la commine per de la commine per de la commine per de la commine dernier, trois Company of the control of the contro

liats-Units

automent autrement Institutions, idéologies, styles de vie... Sexualité. culture, travail, militantismes... Tout a bougé depuis 10 ans, Mais quels changements réels et pour qui? Quelles tendances? Une tentative de bilan. cultument nº 12 - 320 pages 40 F Vente en librairie (Stock) ou par abonnement (1 an = 5 nos = 135 F) au 120, bd Saint-Germain - Paris 6°,

La « galaxie du talent à Cambridge »

Wittgenstein, qui a rencontré Russell pour la première fois en octobre 1914, n'avait pas tardé à occuper une place prépondérante dans ce que Clark appelle la «ga-laxie du taient à Cambridge», une galaxie exceptionnellement brillante, puisqu'elle comportait, en dehors de Russell lui-même et de Moore. dea gene comme l'économ Keynes et le mathématicien Hardy (entre autres). Russell a d'abord vu en Wittgenstein un des exemples les plus remarquables « du génie tel qu'on le conçoit tradition ment, passionné, protond, intense et dominateur ». Il retrouvait en iui, à un degré encore plus élevé « la même passion et la même véhénce, le même sentiment que l'on doit comprendre ou mourir», qui avait animé ees propres recherches en logique et en philosophie, il ne devait cependant pas tarder à ce rendre compte que Wittgenstein n'était pas le genre d'élève idéal pour un maître aux intentione un peu trop protectrices et pas tout à fait désintéressées, qui avouait : «L'amour du pouvoir est terrible» ment fort an mol. »

L'Intransigeance et l'irrespect du jeune disciple, qui avaient tant enthouslesmé Russell au début, illalent blentôt lui poser de cérieux problèmea : « il m'amène, écrivalt-il, à toutes les concessions. » C'est précisément cet effet-là qu'il semble avoir fait de plus en plus à Wittgenstein, dont le perfectionnisme presque maladif pouvait difficile supporter l'abondance, la rapidité extrême, la diversité et le caractère parfois un peu trop « populaire » de la production philosophique russelllenne.

Le point décisif dans les objections de Wittgenstein était que la théorie russeilienne ne rend pas compte de la combinaison des différents constituants du lucement en un tout signifiant et de l'impossibilité Intrinsèque, pour une proposition dénuée de sens, de constituer à proprement parier l'objet d'un jugement. Sur cet épisode, Russell a écrit plus tard qu'il é'était agi d' « un événement de première importance dans me vie [qui] a affecté tout ce que l'ai fait depuis. Jai vu qu'il avait raison, et l'ai vu que le ne pourreis plus jamais espérer à nouveau faire une œuvre fondamentale en philosophie. Mon impulsion a été brisée, comme une vague qui s'éparpille contre un brise-lames. Je me suls retrouvé

Au moment où il rédigeait (péniblement) une préface pour Science et Méthode, de Poinceré, Russell avouait que « c'était une affaire

envahi par un désespoir extrême ».

Tsalsos

an De-Jeg. to Betterfe

4 (11)

3

A 20 A

L'ÉPILOGUE DE LA PRISE D'OTAGES DE NICOSIE

La prise d'otages de Nicosie et l'assassinat de M. Youssel Sebal out suscité dans le monde arabe une vive réprobation. Le comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), dans un communique publié samedi, a qualifié ces actes de « laches et criminels » et dénonce « ceux qui sont derrière cette opération et qui melent le nom de la Palestine à de tels actes barbares ..

Selon des informations recueillies à Beyrouth et publiées par les quotidiens « An Nahar » et «As Safir », la délégation palestinienne envoyée samedi soir à Larnaca à bord d'un avion spécial aurait en pour mission de négocier avec les

pirates et d'utiliser la force en cas d'échec. Les commentateurs estiment que la délégation, composée de treize membres, était trop importante pour de simples négociations et relèvent la présence à sa tête de responsables de la sécurité palestinienne et non de « politiques ». L'agence Wafa a indiqué qu'elle ne pouvait ni confirmer ni démentir ces informations.

Le Front populaire de libération de la Palestine (F.P.L.P.), tout en réaffirmant qu'il considérait le président Sadate et ses partisans comme « des traitres à la cause arabe », s'est défendu avec force d'être impliqué dans la prise

écrivait dimanche que l'assassinat de M. Sebai constituait « un acte de trahison à l'égard de la cause dont se prévalent les assassins ».

● A JEBUSALEM, M. Menahem Begin a adressé samedi soir des messages de condo-léances au gouvernement égyptien et à la famille de M. Sebal. Cette agression, écrit

● A ALGER, la presse a critiqué implici-tement l'action des terroristes qui ont opéré à Nicosie et a estimé qu'«il était peu probable que cette action soit le fait des organisations

● A KOWKIT, le quotidien « Al Rai Al Aam »

notamment le premier ministre, « constitue pour le monde entier comme pour nous un nouvel avertissement quant à la véritable nature des terroristes ». Le quotidien « Jerusalem Post » n'hésite pas, quant à lui, à mettre en cause l'Organisation de libération de la Palestine.

● A DAMAS, la radio syrienne a qualifié l'intervention armée égyptienne d'« acte de piraterie ». Elle a souligné que les autorités syriennes avaient accepté la demande chypriote pour que l'avion transportant les terroristes et leurs otages puisse se poser à Damas, où ces derniers devaient être libérés. — (A.F.P., UPI,

LES OBSÈQUES DE YOUSSEF SEBAI

La foble cairote a lancé des slogans hostiles aux Palestiniens

De notre correspondant

Le Caire, - Les obsèques milltaires du « martyr Youssef Sebal » ont eu lieu, le almanore la calce, en présence d'une toule considérable et de plusieurs person-salités dont le cénéral Mouberak nalités dont le général Moubarak, vice-présidint de la République, et M. Mamdouh Salem, premier ministre. Le rais, qui avait décerné la veille, à titre posthume, à son ami et trère » Youssel Sebai le collier de la République, n'a pas assisté aux tunérailles « étant attendu dans la zone du canal de Suez à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du

L'assassinat de Youssel Sebaī, homme politique et surtout romancier célèbre au Proche-Orient -- on dissit de lui qu'il était un « Maurice Druon arabophone - - suscite évidemment, en Egypte, l'indignation officielle et l'émotion de l'homme de la rue. Cependant, en apprenant le meurtre, bien des Egyptiens, déjà traumatisés par les retus israélien et arabe devant la nouvelle politique proche-orientale de leur pays, se sont exclamés, avec une sorte de résignation : « Cela devait arriver tôt ou tard. »

Sur le plan de la violence, l'hostifité arabe au voyage du rais à Jérusalem, en novembre 1977, n'avait guère provoqué, jusqu'à présent, que queiques jets de pierre dans les POLITIQUE ET La Athènes ou à Beyrouth. Mais on redoutait icl., depuis l'automne dernier, que les menaces de mort proférées à Tripoli ou à Damas contre « les traîtres qui sont allés en Palestine occupée » (M. Sebal avait accompagné le rais à Jérusalem) ne tussent un jour ou l'autre mises à exécution contre un dirigeant égyp-tien. L'attentat contre Youssif Sebai vient donner coros à une inquiétude diffuse, mais, en même temps, il est - de nature à renforcer le sentiment nationaliste égyptien et anti-arabe (et plus particulièrement anti-palestinien) qui règne depuis quelques mois dans la vallée du Nil. Le fait que l'Organieation de libération de la Palestine (O.L.P.) ait condamné l'assassinat de Youssef Sebai et que des Arabes de plusieurs nationalités, y compris des responsables palestiniens, figuralent parmi les otages, n'ébraniera guère _ la conviction de le plupart des Egyp-

tiens, renforcée par les articles de la presse officieuse, qui voient dans le front arabe du refus le véritable responsable de cet événement eanglant. Des cris hostiles aux Palesti niens ont été poussés par la fouls lore du passage du cortège funèbre de Youssel Sebal,

Dans son éditorial, le quotidien cairote de langue française, la Progrès égyptien, écrit : « Youssei Sebai est mort parce qu'il appuyal par ses écrits la thèse du règlement pacifique du conflit au Proche-Orient. (...) L'essassin de Sebai porte un coup grave à la cause nationale palestinienne, mais la responsabilité de son geste incombe en majeure partie aux vociférateurs qui ne cassent de hurier des incitations eu meurire sur les ondes du sinistre dirigeant libyen (le colone) Kadhefi) et de ceux qui lui emboltent le pas en Syrie, en Irak et même en Union soviétique. » Il faut ajouter que, selon une rumeur circulant dans les milieux officiels du Caire, les auteurs de l'attentat de Nicosle appartiendraient au groupe palestinien dissident d'Abou Nidel, agiesant à partir de Bagdad.

Age de solxante ans, Youssel Sebai avait une double formation d'officier et de journaliste. Il occupait depuis vingt et un an le poste de secrétaire général de l'Organi-sation de solidarité des peuples afro-aslatiques (O.S.P.A.A.) créée par Nasser. L'activité de l'O.S.P.A.A. s'étant ralentie depuis la disparition du premier rais, Youssef Sebai avait assumé, à partir de 1973, les fonctions de ministri de la culture avant d'être nommé, en 1976, à la tête du grand quotidien gouvernemental Al Ahram. Actif défenseur des options du président Sadate, Youssel était l'un des personnages du sérail politique paralesant jouir de la confiance du chet de l'Etat égyptien. Outre ses écrits et articles d'opinion,

il laisse plusieurs essais et romans à succès. Les écrans cairotes venelent de programmer un film d'un des meilleurs réalisateurs égyptiens, Salah Abou Seif, le Parteur d'eau n'est plus, inspiré d'une nouvelle de Youssel Sebal, ayant pour thème la

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

LE GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN : nous avons donné une lecon aux ferrorisfes.

Le gouvernement égyptien a déclaré, lundi 20 février, que l'opé-ration de commando à l'aéroport de Larmaca avait donné me e lecon aux terroristes », mais il a blâme les Chypriotes pour l'ef-fusion de sang. Un communique diffusé par la radio précise qu'une soixantaine d'hommes des troupes d'élite ont participé à l'opération.

« Le commando égyptien, affirme le communiqué, a accom-pli sa mission avec habileté et bravoure, obtenant la reddition des deux terroristes et la libéra-tion de tous les otages.

» Mais, au cours de cette cou-rageuse opération, le commando égyptien jut surpris par l'inter-vention de la garde nationale chy-priots, qui tenta de l'empêcher d'accompitr sa mission. » La garde nationale chypriote détruisit, au moyen d'une roquette

antichar, l'avion égyptien, et une unité blindée chypriote prit part aux combats contre les Egyptiens. » Le prétexte en était que la force égyptienne a u rait atterri sans la permission des autorités

sans la permission des autorités chypriotes, d'ien que le premier ministre, M. Mamdouh Salem, l'ait notifié à l'avance. »

« Bien que la force égyptienne ait du faire face en même temps aux terroristes et à la garde nationale chypriote, elle a accompli se mission apper succès tout pli sa mission avec succes, tout en perdant plusieurs hommes. » L'Egypte a ainsi tenu son engagement de combattre le ter-rorisme et de déférer devant la

justice tous ceux qui tenteraient de recourir à cette basse mé-thode Mais l'Egypte tient à jaire savoir clairement aux autorités chypriotes qu'elle n'a pas violé le territoire de Chypre, mais qu'elle les a aidées à faire face à cette les a andées à faire face à cette agression. Le gouvernement de Chypre sait bien quel rôle l'Egypte à joué dans la libération de Chypre et à quel point l'Egypte veut que soit mainienue l'indépendance de l'île. »

11 REURES : deux inconnus armés

races Huten, ou le étaient ma-outre de nombreux délégués arabes, M. Vassos Lyssaridès, chef du parti socialiste chypriote, qui va servir d'intermédiaire en entamant par téléphone les négociations avec les

onze d'entre eux - tous Arabes -

13 HEURES : on apprend à Nicosie d'un titre de voyage trakien.

14 REURES : les autorités chypriotes tenus figurent le porte-parole de l'O.L.P., M. Abdel Mohsen Abou Mayzar, qui est également membre du comité exécutif de l'organisation palestinienne, M. Zakaraya Abdel Rehim, représentant de l'O.L.P. à Nicosie, ainsi que deux journalistes égyptiens. M. Ahmed Bahaeddine. éditorialiste connu de la press égyptienne, résidant actuellement an Koweit, et M. Hussein Fahmi, l'un des rédacteurs en chef d'a Al Ahalis, organe du parti de la ganche égyptienne.

Le film des événements 15 HEURES : les deux terroristes. 12 HEURES : le président de la Ré-

SAMEDI 18 FÉVRIER

de pistolets et de grenades pénètrent dans l'hôtel Hilton de Nico-sie, où sont réunis les participants à la conférence de l'Organisation de solidarité des peuples afro-asiatiques (O.S.P.A.A.). Ils font feu à piusieurs reprises sur M. Sebal, secrétaire général égyptien de l'Organisation, et le blessent mortellement. Ils retiennent ensuite une cinquantaine de congres-sistes en otages dans le hall de l'hôtel Hilton, où ils étaient ins-

12 HEURES : les deux agresseurs relâchent la plupart des otages et exigent de partir librement avec vers un pays non précisé. Un car les emmène à l'aéroport de Lar-

que les deux terroristes étalent arrivés le 14 février dernier à l'hôtel Milton où ils s'étalent inscrits sons les noms - probable-ment faux - de Zayed E All, détenteur d'un passeport koweitien, et de Riad Samih El Ahad, muni

8 HEURES : début des négociation les Palestiniens exigent le plein de carburant, l'assurance formelle de pournir se poser à Aden. Alger ou trois capitales arabes, sollicitées par les ambassadeurs présents à Djibouti, refusent successivement et'font savoir que leurs aéroports demeurent fermés à tout trafic jusqu'à nonvel ordre. D'autres pays africains « progressistes », comme la Tanzanie et l'Ethlopie, opposent un refus formel à l'arrivée de l'appareil sur leur territoire.

qui affirment avoir abattu M. Sebal « parce qu'il œuvrait contre la cause palestinienne », finalement son accord an retour de menacent de tuer les otages si les l'avion à Nicosie et fournit l'assuautorités chypriotes ne mettent rance aux terroristes qu'ils pour-ront librement quitter Chypre s'ils relâchent leurs otages. pas à leur disposition un avion apécial.

17 HEURES : les ravisseurs libèrent 15 HEURES : l'appareil se pose à l'attaché militaire syrien à Nicosie, M. Soleiman Haddad, avant de l'aéroport de Larvaca. Les deux membres du commando demandent par radio que a personna ne Fap-proche de Favion ». Les négocia-tions reprennent avec les autorités par l'intermédiaire de la radio. monter dans le DC-8 de la Cyprus Airways mis à leur disposition par les autorités. L'appareil décoile une demi-heure plus tard, vers une destination inconnue, peu avant l'arrivée à Nicosie de treize res-ponsables de l'O.L.P. venant de Beyrouth. 16 HEURES : les deux terroristes

demandent à se rendre dans un pays de l'Europe de l'Est. Entre-temps, un avion militaire égyp-tien, avec à son bord un groupe d'intervention, s'est posé à Lar-20 HEURES : les autorités libyennes refusent l'autorisation d'atterrir à Tripoli. Le commando demande BRC2. ensuite à traverser l'espace aérien du Liban, de la Syrie, de la Jor-danie et de l'Arabie Saoudite pour 18 HRURES : des combate éclatent

sur l'aéroport entre les membres du commando égyptien et la garde se rendre à Aden. En cas de refus, nationale chypriote. les terroristes menacent de faire 19 HEURES : profitant de la confusauter l'appareil.

sion générale, les otages réussiment 24 BEURES : Aden ayant refusé l'autorisation d'atterrir, le DC-8 à s'échapper. Les deux terroristes se rendent. chypriote se présente à Djibouti à court de carburant. Après quelques Instants d'hésitation, l'autorisation

d'atterrissage est donnée par le président Hassan Gouled. LES MILITAIRES CHYPRIOTES ONT TUE QUINZE MEMBRES DIMANCHE 19 FÉVRIER DU COMMANDO EGYPTIEN

(Suite de la première page.) Le pilote de l'avion indiquait que le ministre égyptien de l'information, venu participer aux négociations avec les deux Pales-tiniens, se trouvait à bord.

L'autorisation accordée, le chef de la police chypriote, M. Savvas Antoniou, monte à bord de l'appareil et constate qu'il transporte un commando armé fort d'une soixantaine d'hommes et des véhicules militaires. Une mise en garde fut immédiatement adressée à l'ambessedeux d'Unerste. see à l'ambassadeur d'Egypte, M. Shash, qui se trouvait sur place. Il lui fut signifié qu'au-cune intervention militaire ne pouvait être acceptée sur le sol de la République chypriote. D'autant plus que le dénouement pactique de l'affaire semblait procha. En effet, le président Kyprianou venait de s'engager en personne auprès des terroristes à leur délivrer des passeports chypriotes et à les laisser quitter l'île librement. Des photographes étaient même réclamés pour les photos d'identité des sauf-conduits, ce qui semblait indiquer que les deux terroristes avaient accepté l'engagement du chef de l'Etat chypriote.

Les Egyptiens ont-ils voulu évi-

chypriote.

Les Egyptiens ont-ils voulu éviter la remise en liberté des deux terroristes ? Soudain, alors, que les premiens otages commençaient à sortir du DC-8 des Cyprus Airways, une jeep avec quatre membres du commando égyptien à bord, sortit par une rampe de l'appareil venu du Catre et se dirigea vers l'avion chypriote. Les quatre hommes ouvrirent aussitôt le feu et les occupants de la jeep furent tués. Les soldats égyptiens sortirent alors de leur avion, tirant dans toutes les directions, notamment vers la tour de contrôle—où se trouvaient le président de la République et plusieurs membres de son gouvernement—et vers l'aérogare. et vers l'aérogare.

Une fusiklade très nourrie éclata alors. Des mitraillenses lourdes, des canons sans recul, des lance-roquettes anti-chars et des mortiers furent utilisés, créant l'affolement et la confusion dans raérogare. Le feu cessa vingt minutes plus tard.

minutes plus tard.

De nouvelles négociations, conduites par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Egypte, aboutirent à la reddition du commando. A la faveur de la confusion générale et de la bataille, les deux terroristes s'étalent échappés de l'avion, mais ils furent arrêtés. Les otages fuirent également l'apparell pour gagner l'aérogare.

Aux premières heures de la matinée, ce hundi, le conseil des ministres chypriote a décidé d'inculper les deux Palestiniens pour le meurire de M. Youssef Sebai.

Le bilan provisoire de le meurire de M. Youssef Sedel.

Le bilan provisoire de l'opération est très lourd: quinze moris et quinze blessés du côté égyptien. Quarante-deux des membres du commando ont été faits prisonniers. Sept Chymiotes grecs ont été blessés, dont le ministre du commerce et de l'industrie M. Pierridès, légèrement atteint.

DIMITRI ANDREQU.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

VINGT-CINQ PERSONNES ont été traduites en justice pour complot contre le prési-dent Mohammed Daoud, a annoncé Radio-Kabul, lundii annoncé Radio-Kaboul, lundi 20 février. Selon la radio, l'assassinat, en novembre der-nier, du ministre du plan, s'inscrivait dans cette conspi-ration formentée par des «nnemis intérieurs et exté-rieurs ». Un complot contre le régime avait déjà eu lieu en décembre 1976, — (Reuter.)

Colombie

CINQ PAYSANS, accusés de délation, ont été exécutés dimanche 19 février dans le nord de la Colombie par des nord de la Colombie par des guérilleros, apprend - on de source sûre à Bogota Les paysans, selon «l'Armée de libération nationale» (E.L.N., pro-castriste), ont été jugés par un «tribunal révolution-naire». Vendredi dernier, trois agriculteurs, accusés de collaborer avec les troupes régulières, ont subl le même sort dans l'est du pays. Ces exécutions ont été attribusés aux «Forres armées révolution-« Forces armées révolution-naires de Colombie » (pro-soviétiques) .

Etats-Unis

L'AGENCE TASS 2 déclaré, dimanche 19 février, que « les affirmations de M. Robert Haldeman », l'ancien conseil-ler du président Nixon, selon lesquelles l'U.R.S.S. aurait pro-posé en 1969 aux Etats-Unis

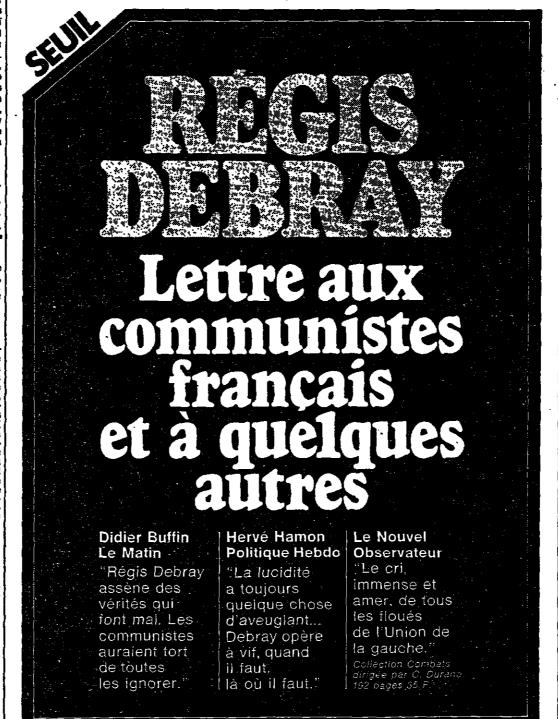
de lancer une attaque nucléaire conjointe contre la Chine, étaient « u n e affabulation totale de bout en but n. (Le Monde du 18 février.)

inde

M JAYAPRAKASH NARAYAN a annoncé dimanche
19 février qu'il se retirait de
la vie publique pour des
raisons de santé. Agé de
soixante-quinze ans, c J. P. s,
comme l'appelaient ses compatriotes, est une des figures
les plus respectées du pays. Il
avait été mis en prison en
1975 par Mme Gandhi lorsque celle-ci avait proclamé
l'état d'urgence. Libéré au
bout de plusieurs mols, il
mena la lutte contre Mme
Gandhi et fut à l'origine de
la coalition des partis d'opposition qui remporta les élections de mars 1977.— (Times.)

Sao-Tomé et Principe

M. MANUEL PINTO DA COSTA, président de Sao-Tome-et-Principe, qui vient de faire état de «l'imminence» d'une invasion de mercenaires (le Monde du 17 février), a récemment échappé à un attentat, a indiqué, samedi 18 février, l'hebdomadaire portugais Expresso. Des explosifs auraient été placés dans une boîte à courrier similaire à celle dont se sert le président. La substitution a été découverte à temps, écrit le magazine, citant des sources angolaises. — (Reuter.)



Progrès décisif dans l'étude des langues



AAC 4000 PHILIPS le magnétophone à cassettes double piste. Spécial pour l'étude des langues* suivant la méthode Audio Active Comparative. Pour découvrir ses avantages et toutes ses utilisations, renvoyez

Crédit possible auprès des revendeurs locaux

le bon ci-dessous aujourd'hui.

Bon pour documentation gratuite à renvoyer à S.A. Philips I.C. BP 131 - 92154 SURESNES CEDEX une documentation sur le AAC 4000 pour les applications coché

Étude des langues Rééducation du langage ☐ Montages sonores

☐ Musique, chant Art dramatique ☐ Synchro de diapos

No LLL Rue

Code postal Ville

Le bijou c'est Cartier. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

amérique latine



librairie-centre des pays de langue espagnole et portugaise

r. des Ecoles. Paris-V° – Tél. 033-46-16 – Métro Maubert-Mutualité ente par correspondance, sauf pour les journaux et les revues)

La voiture de sport c'est Ferrari. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

INQUIET POUR VOS PLACEMENTS? ALORS, PENSEZ AU DIAMANT!

Valeur-refuge par excellence, le DIAMANT intéresse aussi bien celui qui voit ses économies grignotées par l'inflation mondiale que l'investisseur en quête de placements à l'abri des caprices de la conjoncture économique ou politique. -Dans la seule année 1977, les cours du DIAMANT ont accusé une hausse de 15 % en mars et 17 % en décembre !

Réservée jusqu'ici à une minorité, cette forme de placement est désormais à la portée d'un plus grand nombre grâce au PLAN-ÉPARGNE-DIAMANT® une exclusivité de l'UNION DES DIAMANTAIRES : sans disposer d'une somme importante au départ, avec seulement 5% comptant et jusqu'à 24 mensualités, vous pouvez acquérir un CAPITAL-DIAMANT[®] de qualité, facile à négocier. Vous pouvez aussi régier la totalité au comptant, même de façon anonyme l

Mais la h<u>ausse des cours commande d'agir vite</u> l

Renvoyez sans délai le bon ci-dessous au Centre de Documentation de PUNION DES DIAMANTAIRES, 17, rue St-Florentin (angle rue St-Honoré) PARIS 8°. Tél : 261 37 12, pour recevoir, sans engagement de votre part, une information complète sur le PLAN-EPARGNE DIAMANT®

Ou venez nous voir sur place, de 10 h à 19 h (le samedi de 10 h à 17 h). Concorde ou Madeleine

Union des Diamantaires - Centre de documentation Groupement d'Intèrêt Économique Régi par l'Ordonnance du 23,09,1967 : 17, rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honoré) 75008 Paris - 空: 281.3712

Je désire recevoir, à titre confidentiel et sans engagement de ma part, une information complète sur la meilleure façon de constituer un CAPITAL-DIAMANT avec le PLAN-EPARGNE-DIAMANT. M_Mme, Mile LIIII PRÉNOM LIIII PROFESSION LILLI THE LILL THE LILLI Nº Lili VOIELILI III III IIII IIII LOCALITÉ LI LI LI LI LI CODE LI LI LI

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

Bonn envisage de limiter l'entrée clandestine d'Allemands de l'Est sur son territoire

De notre correspondant

Bonn. — La République fédé- sont-lis intervenus dans cette ale envisage de prendre des affaire. En dépit des démentis, il rale envisage de prendre des mesures contre les passeurs qui organisent la fuite de citoyens de la R.D.A. vers l'Allemagne de l'Ouest. Le ministre des affaires interallemandes à Bonn, M. Egon Franke, a indiqué que, dès ce lundi 20 février, une commission spéciale allait commencer l'étude de ce problème extrêmement délicat.

délicat.

Il est difficile de savoir combien d'Allemands de l'Est sont ainsi venus à l'Ouest en payant des passeurs organisés, mais il est certain que, depuis quelque temps, ce commerce très particulier ne cesse de prospèrer. Si l'opinion publique, en République fédérale, se réjouit vivement que des « frères et sœurs » d'au-delà du mur trouvent le moyen de rea frères et sœurs » d'au-delà du mur trouvent le moyen de rejoindre l'Allemagne de l'Ouest, le gouvernement de Bonn, lui, se irouve placé dans une situation très embarrassante. La plupart des passeurs opèrent en utilisant les autoroutes entre Berlin et la République fédérale. Il est donc difficile de contester la thèse de la R.D.A. selon laquelle un tel commerce constitue ce que les accords interallemands décrivent comme « un usage abusti des comme « un usage abusif des voies de communication »...

Le traité inter-allemand qui définit le régime des communi-cations entre Berlin-Est et la République fédérale découle lui-même de l'accord quadripartite sur le statut de l'ancienne capitale

est désormais certain que le pro-blème a été soulevé lorsque l'ambleme 2 ete souleve lorsque l'am-bassadeur de France à Bonn, M. Brunet, et l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Berlin, M. Abrassimov, se sont rencontrès le 8 décembre demier, Il est admis, également, que, depuis lors, les Alliés ont discrètement fait part aux diri-cepte de Bonn des deutes qu'ils geants de Bonn des doutes qu'ils éprouvaient eux-mêmes à ce sujet. Il est évidemment exclu que le

gou vernement ette que le gou vernement ouest - allemand puisse refuser à des habitants de la R.D.A. le droit de rejoindre la République fédérale Par ailleurs, la Cour constitutionnelle a déjà au Cour constitutionnelle à deja eu, l'an dernier, l'occasion de déclarer que le commerce des pas-seurs n'était pas illégal. On craint toutefois à Bonn que, faute de recevoir satisfaction dans

l'affaire des passeurs, Berlin-Est ne remette en cause d'autres arrangements qui touchent les échanges entre les deux Alle-magnes et notamment la circulamagnes et novamention des personnes.

JEAN WETZ.

LA POLICE a dispersé, samedi 18 février, à Berlin-Ouest, une manifestation d'extrème gauche organisée par une formation maoiste ouest-allemande, et une réunion d'un groupe néo-nazi, dont les brassards et les affiches, frappés de la croix gam-mée, ont été confisqués. — (A.P., Reuter.)

Grande-Bretagne

MALGRÉ SON DOUBLE ÉCHEC PARLEMENTAIRE

Le gouvernement va soumettre aux Communes le projet de loi amendé

De notre correspondant

Londres. — Malgré son double échec parlementaire de la se-maine dernière, le gouvernement a décidé de soumettre mercredi 22 février aux Communes, le dévokution des pouvoirs en Ecosse projet de loi amendé sur la (le Monde du 17 février). La exprimé ses sentiments en ap-prouvant par des majorités substantielles (55 et 45 voiz) des amendements visant à empêcher amendements visant à empecher l'application de la législation écossaise. Il est très important, en effet, que 40 % des électeurs inscrits se prononcent lors du riscrits se prononcent lors du dévolution, ainsi que l'exige l'amendement Cunningham. Mais M. Callaghan estime préférable que les Compunes se prononque les Communes se pronon-cent sur le projet de loi, malgré les altérations qu'il a subles. Les premier ministre ne saurait pa-raître se désintéresser de cette législation sans affaiblir la po-sition des travailleurs en Boosse. Il estème aussi que les Commu-nes doivent prendre leurs res-ponsabilités plutôt que de laiser les électeurs écossais, par le biais d'une formule électorale blais d'une formule electorale douteuse (l'amendement créant un « seufi » de 40 % des inscrits aboutit à faire voter « non » les abstentionnistes et les morts), rejeter une législation qui réunita surement une faible majorité de retents rité de votants.

En fait, les travallistes rebelles En fait, les travallistes rebeiles (qui avaient rejoint les conservateurs dans l'opposition) sont maintenant disposés à approuver le projet de loi, de crainte qu'un échec du gouvernement ne provoque des élections générales anticipées dans des conditions défavorables. Enfin, les députés nationalistes écossais peuvent difficillement voter contre le projet de dévolution.

de dévolution.

Ainsi la législation devrait être adoptée en troisième lecture, mais elle aura à subir l'épreuve difficile de la Chambre des lords (où la procédure de la guillotine » peut être appliquée). Même si elle est promulguée en juillet à la fin de la session parlementaire, son application reste incertaine, compte tenu de l'amendement Cumingham. Néaumoins. M. Callaghan. gham. Néanmoins, M. Callaghan, rappelant que le référendum était consultatif, a expliqué que dans le cas où une forte majorité se prononcerait pour la dévolution sans pour autant franchir la barre de 40 % des inscrits, les Communes ayant le dernier mot pourraient reprendre le projet et annuler cette règles restrictive. annuler cette règles restrictive.

Mais quand le référendum aurat-il lieu? Pour misux mobiliser
l'opinion écossaise, le gouvernement aurait souhaité qu'il ait
lieu le même jour que les élections. Mais un amendement
adopté précise que le référendum ne pourra être organisé que
touts mois avant ou amès la trois mois avant ou après la consultation générale. Le réfé-rendum écossais se tiendrait

donc su printemps de 1979, si, comme le prévoit la majorité des observateurs, la situation écono-mique oblige M. Callaghan à consulter le pays en automne 1978, avant la remontée, atten-

due à la fin de l'année, du taux d'inflation.

M. Healey, chanceller de l'Echi-quier, résiste aux pressions de ses collègues, y compris au premier ministre, qu'i recommandent, dans la perspective de prochaines croissance de 3,5 % prévu pour cette année et réduire le chô-mage. Mais même si les géné-rosité du prochain budget se limitalent à un chiffre compris entre et 2 milliards de livres (un monet 2 milliards de livres (un mon-tant bien inférieur aux 3 ou 4 milliards de livres suggérés par la gauche du parti et les syndi-cats), la balance des paiements, malgré le pétrole de la mer du Nord, retombera dans un grave déficit, par suite de l'augmenta-tion des importations stimulées par l'élévation des revenus et les dépenses de consommation. Dans le même temps, les importations. le même temps, les importations.
comme l'indique le nouveau rapport de la fédération patronale
du C.B.L., affectées par la réévaluation de la livre, continueront
de décliner.

Rompant avec la tradition d'un budget préparé en secret par le chanceller de l'Echiquier, le cabi-net s'est réuni, dimanche 19 fénet s'est reuni, dimanche 19 fèvrier, à Chequers, pour étudier la stratégie budgétaire qui sera de nouveau discutée cette semaine avec les dirigeants du TUC et l'exécutif national du parti travailliste. M. Healey n'a pas la tâche facile face aux syndicats et à l'appareil du parti, qui insistent pour que la priorité soit donnée à la lutte contre le chômage grâce à une relance vigoureuse, protégée, si nécessaire, par des mesures sélectives de contrôle sur les importations.

HENRI PIERRE. HENRI PIERRE.

• Mme Albina du Boisrouvray signataire du manifeste du Comité des intellectueis pour l'Europe des libertés [CIEL] (le Monde des 15-16 janvier et 27 janvier 1978), fait savoir qu'elle retire sa signature de des des l'acceptants de la company ture, ce document étant « uni-quement polarisé sur les censures à l'Est ».

● ERRATUM — Dans l'article d'André Fontaine « Un spectre en quête d'uns identité » (le Monde du 18 février), il fallait lire blen entendu Pie IX (et non Pie X) evert t fan VIII Pie X) avant Léon XIII.

Portugal

« DÉSALAZARISATION »...

De notre correspondant

Lisbonne. — Une explosion # fait voier en éclata la statue en bronze d'Antonio Salazar, érigée à Santa-Comba-Dao, petite ville du centre du Portugal, où l'ancien dictateur est né en 1899. C'est là l'épilogue violent de la patité guérilla qui sévissait depuis trois ans autour de ce monument.

La statue avait été décapitée par des inconnus en tévrier 1975, que!ques mois après le déclenchement de la «révolution aux ceillets ». L'œuvre ainsi mutilée était devenue une véritable attraction touristique, symbole de la hommage nostalgique pour

Il y a environ deux semaines. remettre le monument en étal. Un tract signé d'un « Groupe d'amis pour la restauration et Salazar » avait invité la population de Santa-Comba à s'associer, le 5 février, à la cérámonie de « repose de la tête ». C'est, diszit le texte, « l'histoire out juggers du bien ou du mal que l'ancien premier ministre a fait au pays ». S'appuyant sur une loi qui condemne les organisations - fascistes -, le gouvernement a interdit la manifes tation. Néanmoins ses organisateurs ont pu parvanir à leurs Uns : la tête, d'un poids de 45 kilos, a été replacée sur les épaules du doutor, Les forces de l'ordre sont alors Intervenues pour saisir la tête de la statue. Alarmée par la tocsin et les

lation de Santa-Comba est accourue vers le centre de la ville sence d'un important contingent de la Garde nationale républicaine (G.N.R.), en tenue entiémaute, et appuyée par quatre blindés, a échautté certains esprits. Des affrontements ont eu lieu, qui ont provoqué la mort d'une mère de neul entants et

Les autorités ont été accusées d'avoir laissé trainer une affaire dont la solution semblait pourtant simple : la famille de sieurs reprises, qu'on lai remit le pertie intacto de la statue, li est certain, en tout cas, que la

Quelques aspects de l'activité tent obscurs. L'initiative serait Santa-Comba : un peintre en bâtiment, un garagiste et un charpentier. Ils ne se conside-Leur attitude a été dictée, assurent-ils, par leur volonté de mettre fin à une altuation ridicule qui auscitait la risée des nous avons été dépassés par

la tête de Salazar résulterali population locale ayant, paratt-II, peu contribué : Santa-Comba

JOSÉ REBELO.

BIBLIOGRAPHIE

sur la dévolution des pouvoirs en Écosse < Torre Bela », de Francis Pisani

A 60 kilomètres au nord de Lisbonne, Torre Bela est une gouvernement de Vasco Goncopérative paysanne née de la caives. Les militaires détruisent révolution d'avril 1974. Un an après la chute du gouvernement travailleurs en prison.

Caetann, l'onde de choc a frappé co village pairible co le temps ce village paisible où le temps s'était figé Quarante-cinq ouvriers agricoles se sont emparés des terres d'un seigneur féodal. Parce 10'on a « tous le droit d'avoir une vie », ils se sont rassemblés pour une nouvelle vérité. Les semailles, la salle commune, le forum, la coexistence vécue, loin des remous tumultueux et désordonnés de Lis-

Prancis Pisani, qui a choisi avec courage et générosité de vivre la révolution portugaise de l'inté-rieur, a partagé leurs jours, leurs es poirs, leurs peines et leurs déceptions. A la fin de cet été chand de 1975, les soldats cont chaud de 1975, les soldats sont venus. En ennemis, comme avant, « pour chercher des armes ». Il y avait seulement des houes et des faux à Torre Bela Mais à 20 kilomètres de la coopérative, bastion de la réforme agraire, Rio Maior a donné le signal de la contre-réforme, de la chasse aux commu-nistes, de la remise en question des conquêtes dont le rythme s'est

Francis Pisani, c'est Fabrice à Waterioo. Il est sur le champ de bataille principal, celui de la réforme agraire, et les paysansment les réactions, ne comprennent pas nécessairement les ordres donnés par les étatsles ordres donnes par les suass-majors. « Les cellets ont betweoup d'épines pour les travailleurs. » Torre Beia n'est pas le nouveau Portugal vu par le petit bout de la lorgnette. C'est au contraire une micro-expérience qui illustre une micro-expérience qui illustre tout le drame des paysans portugais bien que la coopérative ait été à l'écart du grand flux et reflux de l'Alentejo. Ce rappel sobre et documenté sur un « pouvoir populaire », qui avait suscité bien des espérances, prend tout son intérêt à l'heure des reniements, des compromissions et des remises en cause par le « pouvoir polltique » de Lisbonne. — M. N.

★ Torre Bela, de Prancis Pissal, Editions Jean-Claude Simoen, 347 R, 44 P.

Espagne

• M. RAMON RUBIAL, dirigeant du parti socialiste espagnol (P.S.O.E.), élu vendredi 17 féresole.), eu venirent l'i fe-vrier président du conseil géné-ral du Pays basque, a déclaré samedi à Bilbao, à l'agence de presse E.F.E., qu'il était favorable à la création d'une avitable a la creation d'ille attonomes à l'intérieur de l'Etat espagnol ». M. Rubial a précisé que en i la pré-autonomie ni l'autonomie ne sont la panacée de tous les maux, mais quelque chose pour commencer à aller de l'avant ».

M. Rubial a rappele qu'il avait été un « fervent partisan de la théorie insurrectionnelle pour conquérir le pouvoir », mais que, dans les circons-tances actuelles, cette théorie n'était plus valable. Selon M. Ramon Rubial, la répartition des portefeuilles entre les quinze « ministres » basques pourrait s'effectuer dans les jours ent riement. Le mejours qui viennent. La pre-mière tache du consell général, a-t-il affirmé, sera d'obtenir du gouvernement cantral de transfert des compétences. Le président a affirmé que le conseil général ne serait pas guidé par un esprit « mésidentialiste et il a somalità que le siage du consell soit installe à Bilbao. — (A.F.P.)

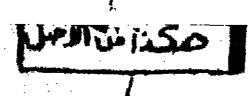
Italie :

• DE VIOLENTS INCIDENTS DE VIOLENTS INCIDENTS ont opposé, samedi 18 février à Milan, des lycéens d'extrême gauche — parmi lesquels huit ont été arrêtés et inculpés de détention d'armes — et de policiers. Plusieurs passants ont, en outre, été blessés, dont le passager d'un autolus, frappé à la tête par des manifestants. Selon un bilan du ministère de l'intérieur, le nombre des attentats en Italie « d'autre part, augmenté en 1977 de 77% par rapport à l'année précédente. Leur nombre des enlèvements est passé de 48 à 75. — (AFP)

République démocratique allemande

• M. WILLI STOPH, président du Conseil d'Etat est-allemand a fait sa première apparition publique depuis le 16 janvier punique cepuis le 16 janvier à l'occasion d'une visite offi-cielle en Pologne, samedi 18 et dimanche 19 février. Il était accompagné de M. Erich Ho-necker, secrétaire général du SED. (parti communiste de la R.D.A.). Il semble que la longue absence de M. Stoph, qui avait donné lieu à diffé-rentes interprétations, ait été rentes interprétations, ait été due à la maladie. — (A.F.P., Reuter.)

La fourrure c'est Revillon. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.



DÉSALAZARISATION

744-745 --

⊈்த் உள்ள . .

LE CONFLIT DE L'OGADEN

La guérilla somalienne dans la région de Harrar ne semble pas à bout de souffle

Tandis que les opérations semblent toujours marquer le pas dans l'Ogaden. le président Synad Barre a lancé, dimauche 19 février, un appel aux pays arabes invités à venir le plus rapidement possible au secours de la Somalie afin de lui permettre de repousser l'invasion étrangère. Le ministre somalien des affaires étrangères a, pour sa part, remis le même jour, au montre de l'Arabé de Ceire, à M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat égyptien, un message déclaré e sera rég an chef de l'Etat somalien pour le président Sadate. sera rég A Addis-Abeba, l'envoyé spécial du président Carter. pays ».

M. David Aaron, a qualifié, samedi, avant de regagner les Etate-Unis, sa mission de « très constructive ». Le lieutenant-colonel Menguista, chef de l'Etat éthiopien, a déclaré, pour sa part, le même jour qu'aucun règlement négocié n'est concevable dans la corne de l'Afrique, « tant que des tentes ennemies demeurent plantées sur notre sol ». A propos de l'Erythrée, il a notamment déclaré que, si la situation politique est impossible, « le problème sera réglé par les sangs des fils et filles authentiques de notre

De notre envoyé spécial

🖟 Fiambiro (province de Harrar). An petit jour, les montagnes nont soudain écho à des tirs assez meis d'armes automatiques. « Les gihiopiens sont arrivés », constate Mohamed Hassan, responsahis somalien du secteur. Des pre-mières lignes somalies, on aperçoit nettement à la jumelle des sil-houettes bouger sur un promon-toire à proximité du bourg sans vie de Fiambro. « Toutes les yie de Frambiro. « Toutes les muits, ils évacuent, ils ont peur qu'on leur joue un mauvais lour et, è leur retour, ils prennent des menuions ». explique Hassan, Routine quotidienne ou bravade? Il s'empare de son téléphone de campagne et donne un ordre.

rampagne et donne un ordre.

Fiambiro est situé à une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau
au nord-est de Harrar, et Jiliga
est à une cinquantaine de kilomètres plus à l'est. La bourgade,
apparemment intacte, est juchée
à 2000 mètres d'altitude. Sur une
ligne de crête assez étroite s'étalent une centaine de toits de
tille parsemés d'eucalyptus, Quelques plants de caféiers, du bétail,
témoignent de la vie semi-nomade
du monde musulman somalogalla des vallèes et des pentes de
la région. Cette nature constitue
un obstacle de taille pour les
Ethiopiens: pentes abruptes, raun obstacle de taille pour les Ethiopiens: pentes abruptes, ravins séries de crêtes, hautsplateaux comme suspendus dans le ciel Autant de difficultés naintelles pour l'aviation et l'artillerie. « Ici, les chars russes ne
pouront jamais passer », ajoute
Mohamed Hassan — un nom de
guerre, — qui s'est présenté comme
un « responsable militaire du
FLS.O. ».

Qu'ils appartiennent à ce Front de libération ou à l'armée régulilère somalienne, les deux mille soldats de ce chef militaire sans insigne sont dispersés par petits groupes mobiles sur les monts du voisnage, comme s'ils avaient prospes mootes sur les monts du valsinage, comme s'ils avaient pour mission d'en être les yeux et les oreilles. La nuit leur est propice : le téléphone de campagne ou le signal discret d'une torche électrique voilée suffit à guider une patrouille silencieuse. Une voix qui s'élève dans la nuit indique que la mute est libre. De indique que la route est libre. De jour, l'ennemi ne pourrait repérer que de rares positions fixes.

De petits mortiers ou des bazoo- de Flambiro au moins, comme cas du type B-40 permettent à des guérilleros bien entraînés, à

ces combattants d'assurer une soudure efficace entre les deux fronts militaires les plus importants : celui de Babile, juste au sud, et l'autre, plus à l'ouest en direction de Dire-Daoua et du chemin de fer franco-éthiopien. C'est l'un des enseignements de cette première visite de quelques journalistes sur le front insaisiscable de cette guerre de l'Oraden.

iournalistes sur le front insaisiscable de cette guerre de l'Ogaden.
Mais ce n'est pas le seul.
Mohamed Hassan affirme que
ses unités les plus avancées se
trouvent sur l'autre versant de la
vallée dominée par Frambiro, à
16 kilomètres seulement de Harrar. Quoi qu'il en soit, la contreoffensive éthiopienne de février
n'a jamais réussi, aux alentours
de Harrar, qu'à élargir un périmètre de défense étroit et bien
vulnérable à des coups de main
des Somaliens. En quatre ou cinq
heures de marche nocturne, ces
derniers peuvent encore se faufiller assez en avant, entre les filer assez en avant, entre les positions ennemies, pour lâcher une salve de mortier sur la ville. Les Someliens affirment que les Ethiopiens ont décroché de Flam-biro le 26 janvier. Dans ce sec-teur si proche de Harrey teur si proche de Harrar, les combats sont loin d'être finis...

Si les duels d'artillerie sur le col de Babile sont nettement perceptibles d'ici, les forces somalies font, à Flambiro, une guerre aux moyens plus modestes. Pour rejoindre ce front à partir de Jijiga, il aura fallu à un vieux Dodge américain — une prise de guerre — deux heures sur des pistes défoncées par les premières pluies. Les derniers kilomètres seront couverts toutes lumières éteintes pour ne pas devenir la cible d'un canon ennemi. L'ultime étape se fera à pied, de nuit, en file indienne sur des sentiers de montagne. Une marche de qua-tre heures pour franchir une dizaine de kilomètres. Mise à part l'apparition fugitive d'un hélicoptère, l'aviation de l'adver-taire ne se manifestera pas et son artillerie ne se signalera que par quelques nuages de poussière s'élevant dans un fond de vallée. Visiblement, les forces somalies se conduisent, dans le secteur

leur affaire, et dont le moral semble loin d'être abattu.

Cinq mois après avoir changé de mains, Jijiga donne déjà un peu l'impression d'une ville de l'arrière somalien. Plus animée qu'en novembre, mais toujours miséreuse, elle continue de s'abriter derrière la passe de Kara-Marda: pas davantage de black-out ici qu'à Hargheisa, la capitale du nord de la Somalie.

Est-oe la preuve que la contre-offensive éthiopienne n'est pas redouté? L'infantarie éthiopienne est-elle seulement intervenue dans

est-elle seulement intervenue dans les combats? Les attaques de chars, les raids aériens et les tirs chars, les rauts aeriens et les tirs de canons avalent-ils pour unique objet de dégager un périmètre de sécurité autour de Harrar? S'agissait-il plutôt de décourager une population rurale vivant en

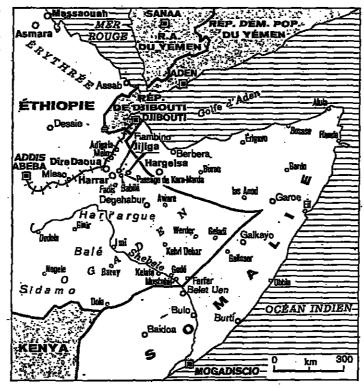
symbiose avec les forces soma-liennes demeurées sur place? On peut se le demander.

Au crépuscule, de jeunes no-mades continuent de diriger vers leurs enclos des troupeaux de chèves, de chameaux et de zébus apparemment peu dérangés par le voisinage du front. La guerre semble alors s'effacer devant un rythme de vie séculaire.

rythme de vie séculaire.

Certes, en bonne logique, les Somaliens devraient perdre la partie, sauf s'ils reçolvent des armes lourdes. Mais, de toute façon, les combats promettent de s'étaler sur des mois. Dans le Harrarghe, les Somaliens et leur front de libération font la eguerre des gueux ». C'est celle qui leur convient le mieux et lis ne donnent guère l'impression d'être à bout de souffle.

J.-C. POMONTL



Visite impromptue au camp éthiopien de Tatek

Addis-Abeba (de l'envoyée spéciale de l'A.F.P. Marie Joannides). — Tatek, à une trentaine de kilomètres à l'ouest d'Addis-Abeba, est le camp d'entrainement des miliciens éthiopiens, fer de lance de l'armée rouge que les dirigeants révolutionnaires sont en train de créer. Il aurait déjà formé, depuis mars 1977, trois cent mille miliciens. Pour la première fois, un journaliste occidental a pu visiter ce camp interdit aux Ethiopiens comme aux étrangers. Jy ai comme aux étrangers. Fy ai été admise à la suite d'un ma-lentendu. N'ayant pas été réveillée à temps pour le dé-oart du groupe de journalistes invités par le gouvernement éthionée de manda de la contra del contra de la contra del la contra d sthiopien, je me suis rendue à Talek, mentionné par les or-

l'atek, mentionné par les orjunisateurs mais qui, en réaité, ne faisait pas partie du
programme des visites.

Dès l'approche du camp, un
premier barrage militaire.

Après des palabres, le taxi est
autorisé à poursuivre sa
route. L'entrée du camp qui
s'étend sur plusieurs kilomètres, est jortement gardée par
des miliciens en treillis camoullés noriant des a kalachmouflés portant des « kalach-

Il est près de ? heures.
Des jeeps, conduites par des
Soviétiques en treillis verts,
commencent à arriver, suivies
de camions, également conduits par des Soviétiques, et
ausst, semble-t-ü, par des
Cybarine

Après de nouvelles discus-

sions, un milicien tres jeune, comme la plupart de ceux que nous avons rencontrés, consent à me laisser entrer et prend place dans le taxi. prena place dans le tax.
Nous avançons vers le quartier général. La route est jalonnée de postes de garde
reliés par des téléphones de
campagne. Plusieurs centaines de baraques en tôle préjabriquées son t entourées
d'aires d'entraînement et de champs de manceuvres. Des centaines de múlciens jont des exercices en plein air ou pré-parent leur popote sur des jeux de bois. Nous ne poyons

pas d'armement lourd, mais il est vrai que nous ne nous éloignons pas de la route. L'entrainement dure en L'entrainement dure en moyenne trois mois. Les pre-miers millaiens étaient des paysans, des ouvriers souvent chômeurs, ainst que des vo-lontaires. Ils ont d'abord été envoyés en Erythrée pour se battre contre les mouvements de libération de cette pro-nince sententrionale et ont de toeration de cette pro-vince septentrionale et ont quadrillé Addis - Abeba entre mai et juillet derniers. Plu-sieurs dizanes de milliers d'entre eux sont à présent sur le front de l'Ogaden, 80 000, ditional de l'Ogaden, 80 000, dit-on de source informée. Ma visite impromptue a cause un certain remue-me-

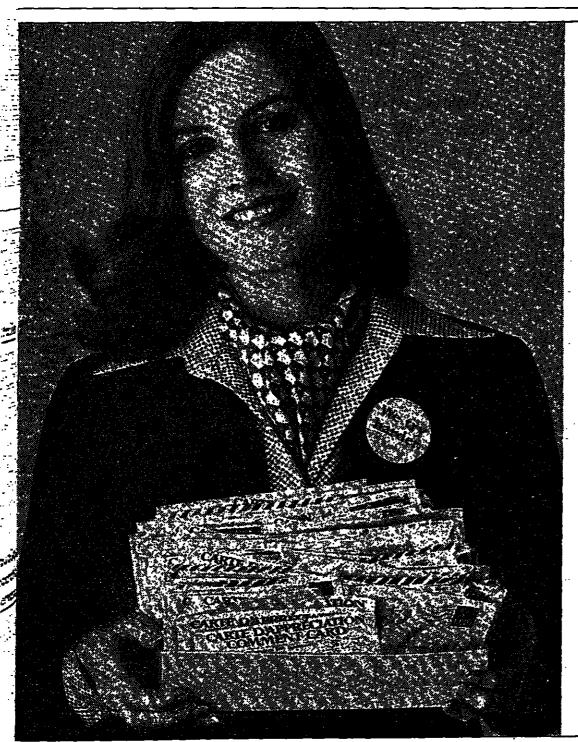
nage au quartier général du camp. Il a fallu près de trois heures pour prouver ma con-ne joi. Le garde qui avait laissé entrer le véhicule a été immédiatement mis aux ar-

« JEUNE AFRIQUE » : l'intérêt de l'Afrique est que l'U.R.S.S. et Cuba soient là.

Dans l'éditorial de l'hebdoma-laire Jeune Afrique, en date du répondre : « présent ». Sans elles, 22 février, M. Bechir Ben Yah- la colonisation portugaise et, daire Jeune Afrique, en date du 22 février, M. Bechir Ben Yah-

rieures — dont celle de la France, ont eu jusqu'ici une attitude — est que l'U.R.S.S. et Cuba impeccable ».

avant elle, la française, auraient traîne davantage. Sans elles, les deux rejetons de l'Occident que sont la Rhodésie de lan Smith et-l'Afrique du Sud de Vorster. med écrit : avant elle, la française, auraient somalo-éthiopien emplit les esprits, rien n'est plus important pour les Africains que de garder la tête froide et de raisonner sans préjugés. Rejetons les schémas de droite et ceux de gauche qui obscurcissent la vérité et les bombes à retardement belgo-anglaises qu'ont été le Katanga qui obscurcissent la vérité et le Biafra auraient causé plus posons-nous la seule question qui dégâts. D'une manière génémporte où est l'intérêt de l'Afrique, à partir du moment où elle n'a pas réussi à rejeter toutes les interventions et les dominations extérente de la Française, auraient traîné davantage. Sans elles, les deux rejetons de l'Occident que sont la Rhodésie de lan Smith et l'Afrique du Sud de Vorster seraient plus jorts; sans elles, la bombes à retardement belgo-anglaises qu'ont été le Katanga et le Biafra auraient causé plus posons-nous la seule question qui dégâts. D'une manière générale, sans elles, la française, auraient traîné davantage. Sans elles, les deux rejetons de l'Occident que sont la Rhodésie de lan Smith et l'Afrique du Sud de Vorster de Biafra auraient causé plus posons-nous la seule question qui dégâts. D'une manière générale, sans elles, la française, auraient traîné davantage. Sans elles, les deux rejetons de l'Occident que sont la Rhodésie de lan Smith et l'Afrique du Sud de Vorster de Biafra auraient causé plus posons-nous la seule question qui dégâts. D'une manière générale, sans elles, les bombes à retardement belgo-anglaises qu'ont été le Katanga et le Biafra auraient causé plus posons-nous la Rhodésie de lan Smith et l'Afrique du Sud de Vorster les bombes à retardement belgo-anglaises qu'ont été le Katanga et le Biafra auraient causé plus posons-nous la Rhodésie de lan Smith et l'Afrique du Sud de Vorster de l'Afrique du Sud de Vorster les bombes à retardement belgo-anglaises qu'ont été le Katanga et le Biafra auraient causé plus dégâts. D'une manière générale, sans elles, la domination et l'exploitation occidentailes auraient causé plus plus dégâ



Nous aussi, nous faisons des sondages d'opinion.

De nos jours, le sondage d'opinion est un genre très pratiqué. Chez nous, il est permanent depuis deux ans.

En effet, dans chaque voiture Avis, on trouve une carte d'appréciation que chaque client peut remplir en fin de voyage.

Depuis 2 ans, à notre sondage d'opinion, il y a eu peu d'abstentionnistes et les résultats sont plutôt flatteurs pour nous (l'indice de satisfaction dépasse de très loin ceux qu'on a l'habitude de lire). En créant cette carte d'appréciation nous courions le risque d'avoir des jugements défavorables. C'était un risque, c'est devenu un stimulant.

Pour mériter vos éloges, il faut que vous ayez la liberté de nous blâmer.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation Tél. 584.12.58 ou auprès de votre agence de voyage.



Nous essayons toujours d'en faire plus.

Tchad

Un accord général de cessez-le-feu serait entré en vigueur

Tandis qu'expire, ce lundi 20 février, l'ultimatum des ravisseurs du Français Christian Masse et du Suisse André Kümmerling, l'agence d'in-formation libyenne a annoncé que le cessez-le-feu est entré en vigueur dimanche soir entre les parties en conflit au Tchad ». La nouvelle a été confirmée par la radio du FROLINAT.

L'annonce de l'entrée immédiate en vigueur d'un accord général de cessez-le-feu doit être considérée comme un nouvel élément de détente au Tchad. En effet, l'accord conciu, dès le 22 janvier, à Khartoum (le Monde 22 janvier, a Khartonin de Monte du 7 février), par le représentants du gouvernement tchadien, aux-queis les dirigeants soudanais servaient de médiateurs, ne concernait que M. Hissène Habré, qui n'anime qu'une des branches de la rebellion tchadienne.

Le cessez-le-feu de dimanche intéresse l'ensemble des éléments de la rébellion, quelle que soit la tendance à laquelle ils appartiennent. D'autre part, cette nouvelle désescalade est le résultat direct d'une médiation du gouvernement libyen, dont nul n'ignore l'aide militaire et financière qu'il a apportée depuis plusieurs années aux combattants du FROLINAT. Le cessez-le-feu de dimanche

Les conversations qui viennent de se dérouler à Tripoli, entre représentants libyens, soudanais et tchadiens, prouvent que les Libyens, dont l'action fut déci-sive dans la remise en liberté de Mme Claustre, en janvier 1977, sont décidés à continuer à jouer rôle de premier plan au

De leur côté, les Tchadiens. qui ont longtemps rejeté toute forme de médiation de la part des Libyens ont consenti à se rap-procher de ces derniers. On mesurera le chemin parcourn dans ce sens au seul fait qu'une rencontre est prochaînement prévue, entre le général Malloum, chef de l'Etat du Tchad, et le préside l'Etat du Tchad, et le prési-dent Kadhafi. Cette réunion sera précédée et préparée par une conférence entre les ministres libyen et tchadien des affaires étrangères. Ces nouvelles initia-tives apparaissent d'autant plus encourageantes que, le 6 février dernier, les autorités de N'Dja-mena avaient suspendu les rela-tions diplomatiques avec Tripoli mena avalent suspendu les rela-tions diplomatiques avec Tripoli, et invité l'ambassadeur libyen au Tchad à quitter ce pays. Qua-rante-huit heures plus tard, elles décidaient même de saisir le Conseil de sécurité de l'Organi-sation des Nations unies de

Cependant, si la situation s'améliore sur le plan diplomatique, elle reste très confuse sur

SOMALIE

La montée des périls

SENEGAL

TUNISIE

La mise au pas



Largeau est la préfecture du Borkou-Ennedi-Tibesti. Située dans un cuvette, au centre d'une importante palmerale, elle compte environ 7 000 habitants regroupés autour d'un ancien poste militaire français. Les troupes du FROLINAT ont annoncé l'occupation de Faya-Largeau à la fin de la semaine dernière (e le Monde » daté 19-20 février), nouvelle qui n'a pas été démentie par les autorités tchadi

le plan militaire. La prise de Faya-Largeau, préfecture du Borkou-Ennedi-Tibesti (BET). annoncée samedi soir (Le Monde daté 19-20 févrler), par le FRO-LINAT, et que le gouvernement tehadien n'a ni confirmée ni démentle, indiquerait que toute la partie esptentrionale du Tchad echappe à l'autorité du général Malloum. On a cependant beaucoup de peine à croire les responsables politiques du FRO-LINAT lorsqu'ils affirment, comme c'est par des rècliques politiques du FRO-LINAT lorsqu'ils affirment, comme c'est par des rècliques du FRO-LINAT lorsqu'ils affirment, comme c'est le cas dans un communiqué publié soldats gouvernementaux lors de la prise de Faya-Largeau. En effet, cette agglomération ne des deux de la prise de Faya-Largeau. En effet, cette agglomération ne de l'apprincipe soldats gouvernementaux lors de la prise de Faya-Largeau. En effet, cette agglomération ne de l'apprincipe soldats gouvernementaux lors de la prise de Faya-Largeau. En effet, cette agglomération ne de l'apprincipe soldats gouvernementaux lors de la prise de Faya-Largeau. En effet, cette agglomération ne de l'apprincipe soldats gouvernementaux lors de la prise de Faya-Largeau. En effet, cette agglomération ne de l'apprincipe soldats gouvernementaux lors de la prise de Faya-Largeau. En effet, cette agglomération ne de l'apprincipe soldats gouvernement problèmes de la rebellion continuent pour leur part, à quallifier de chigidire tehadienne n'extede pas cinq mille hommes, de la prise de son ordre du jour. La comtinue de pesser sur le santair de son ordre du jour. La convocation de l'Assemblée pour rents. Ce mouvement rest principe selon lequel es enfar teuni en session plémière, et, si cette réunion n'est pas chevée, elle a déjà regle l'essentitel de son ordre du jour. La convocation de l'Assemblée pour et annoncées au cours de sa session ont déjà reçu l'imprileur de résidence continue de pesser sur le scale avent et au nigeria, avait annoncée sa cours de sa cours de sa deux orages christian de l'assemblée pour et cours de sa cours de sa d

Tunisie

La C.I.S.L. va demander à M. Nouira la libération des syndicalistes emprisonnés

De notre correspondant

Tunis. — Après les démarches des douze membres permanents — très discrètes — entreprises la du comité exécutif de l'U.G.T.T. semaine dernière auprès du gouvernement tunislen par les syndicats américains A.F.L.-C.I.O. (1), la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) va, à son tour, demander officiellement la libération des syndica-listes tunisiens arrêtés au lende-main des émeutes du 26 janvier

Une importante délégation conduite par le secrétaire général, M. Otto Kersten, et comprenant notamment M. André Bergeron, vice-président de la C.G.T.-Force ouvrière, et des dirigeonts des syndicats constitutes. dirigeants des syndicats ouest-allemands, italiens et nécrlandais,

aliemands, italiens et necriandais, est arrivée dans ce but à Tunis, le dimanche 19 février.

Si M. Bergeron s'est borné à dire qu'il souhaitait voir les syndicalistes libérés le plus rapidement possible, le secrétaire général de la C.I.S.L. s'est montré plus disartire. Tant que le serves disert: « Tant que la preuve de leur culpabilité n'a pas été établie. l'arrestation des syndicalistes constitue une violation de la convention 87 de l'O.I.T. sur la liberté d'association syndicale, a-t-il déclaré. Si notre mission s'est pre conventé de mosès n'est pas couronnée de succès, nous serons tenus de déposer une nous serons tenus de deposer une plainte auprès de l'O.I., mais fespère qu'un pays démocratique comme la Tunisie tiendra à éviter d'être accusé devant une organisation internationals. »

M. Kersten a précisé qu'il ten-tera d'obtenir l'autorisation de voir l'ancien dirigeant de la cen-trale syndicale tunisienne U.G.T.T., M. Habib Achour, et qu'il demandera aux autorités que, si un procès doit avoir lieu, il se déroule « régulièrement » et en présence d'un avocat de la CLEL.

Les dirigeants de la Confédération devaient rencontrer, lundi, les familles et les avocats des syndicalistes emprisonnes et ont rendez-vous mardi avec le pre-mier ministre, M. Nouira.

ainsi que d'autres responsables syndicaux, seraient encore interrogés par les services de police. Si l'on s'en tient aux déclarations Si l'on s'en tient aux déclarations publiques des dirigeants du parti socialiste destourien (P.S.D.) et aux commentaires de la presse officielle, ils sont accusés de complot visant «à la destruction de l'Etat et au renversement du régime ». Le journal l'Action, organe du parti, écrit qu'en tout état de cause il appartient désormais «à la justice de se promisse ». mais « à la justice de se prononcer ».

Dès lors, la libération de M. Achour et de ses amis paraît difficile, sinon impossible à obtedifficile, sinon impossible à obtenir. Toutefois, les pressions exercées par les syndicats occidentaux ne devralent pas laisser insensibles les dirigeants tunisiens, qui entretiennent des relations étroites avec tons les pays concernés, et particulièrement avec les pays européens. L'Union des syndicats arabes et la F.S.M. ont évité jusqu'ici de se prononcer, et seule l'Unité syndicale africaine, organisation modeste, a donné une approbation implicite — d'allieurs contestée par certains de ses membres — aux mesures prises contre les dirigeants de l'ancienne direction syndicale tunisienne.

Les nouveaux leaders de l'Union

Les nouveaux leaders de l'Union générale des travailleurs tunisiens ont adressé des invitations à de nombreux syndicats pour assister au congrès extraordinaire qu'ils ont convoqué pour le 25 février, et les acceptations qu'ils recevront fourniront une indication sur l'audience que la centrale a pu conserver à l'étranger. D'ores et déjà, M. Kersten a

annoncé que tant que les syndi-calistes sont emprisonnés il n'est pas question que la C.I.S.L. assiste à ce congrès. La Confédération ne se prononcera sur la reconnais-sance de la nonvelle direction que le 13 mai, lors de la réunion de son comité exécutif à Hambourg. MICHEL DEURÉ.

ASIE

Chine

La réunion de l'Assemblée nationale va coïncider avec une vague de « réhabilitations » de vétérans du P.C.

Pékin. - L'annonce officielle, huit jours à l'avance, de la réunion le 26 février de la cinquième Assemblée nationale populaire rompt heureusement avec l'habi-tuelle tradition de secret des dirigeants chinois. En janvier 1975, le monde extérieur n'avait té informé de la session de l'Assemblée que lorsque celle-cl était déjà terminée. Le calendrier politique est donc

Le calendrier politique est donc désormals à peu près clair. La Conférence politique consultative du peuple chinois ou, plus exactement, son comité national, se réunira le 24 février. Cet organisme renaît de ses cendres après avoir disparu pendant près de quinze ans de la vie politique. Sa convocation avait été annoncée fin décembre (le Monde du 31 de cembre de la leur de la leur de le leur de leur fin décembre (le Monde du 31 dé-cembre 1977), mais on apprend que le nouveau comité national comprendra mille neuf cent qua-tre-vingt-neuf membres, soit deux tiers de plus que le précédent.
Chine nouvelle donne quelques
précisions sur la réunion au cours
de laquelle la date du 24 février
a été arrêtée. Elle indique que
deux membres du bureau pointierse l'un et l'autre reprécentats tique, l'un et l'autre représentants de minorités nationales, y ont assisté : MM. Wei Kuo-ching et Ulanfu (1). La présence de M. Saifudin, autre non-Han du bureau politique, récemment remplace dans toutes ses fonctions au Sinkiang, n'est en revanche pas signalée. Chine nouvelle met, d'autre part, l'ancent sur le dèveloppement de la politique de « front uni », qui fait appel au rassemblement patriotique autour du P.C. de ceux qui n'en sont pas

La convocation de l'Assemblée deux jours plus tard est, au contraire, annoncée par un com-muniqué laconique en cinq lignes qui se borne à indiquer la date de la réunion.

Si maigres que soient ces indi-cations, elles permettent de tirer certaines conclusions : 1) Le comité central du parti

De notre correspondant

dirigeants de l'Etat et du gou-vernement. Pour ne citer que le problème le plus délicat, la ques-tion de savoir qui sera demain premier ministre est donc déjà tranchée; 2) On dos s'attendre, dans la

periode qui sulvra la session par-lementaire, à la réanimation de lementaire, à la réanimation de diverses organisations parapolitiques en sommel depuis la révolution culturelle. Cela est évident pour la Conférence politique consultative, mais de fréquentes références aux « organisations populaires de masse »
montrent qu'il va en être de
même pour les syndicais, la
Ligue de la jeunesse et la Fédération des femmes. Ces organisations cet été convenablement. sations ont été convenablement épurées depuis la chute de la « bande des quatre ». Leurs nou-veaux dirigeants, revenants par-fois d'un autre âge, ont été selectionnés pour renforcer la base du nouveau pouvoir central; 3) Tant le compte rendu de la réunion où a été approuvée la date de convocation de la Conférence consultative que de conference consultative que de nombreux articles récemment pu-bliés par la presse laissent pré-voir que les prochaines réunions vont être l'occasion d'une nou-velle et importante vague de

de verdicts injustes ou, pire, laissés en suspens. On touche la un problème majeur de la vie politique, qui concerne des dizai-nes de miliers de cadres de tous nes de miliers de cadres de tous niveaux critiqués lors de la révo-lution culturelle, sinon dix ans plus tôt, lors du mouvement anti-droitier de 1957 ou de l'affaire Peng Teh-huai de 1959, dont les dossiers individuels n'ont tou-jours pas été apurés.

L'effort pour liquider ce vaste contentieux est manifeste. On ne peut que s'en féliciter, surtout lorsque le Quotidien du peuple, comme il l'a fait samedi 18 février, marque avec fermeté le principe selon lequel les enfants ne sauraient souffrir de quelque discrimination que ce solt en raidiscrimination que ce soit en rai-son des erreur, voire des fautes grares, commises par leurs pa-rents. Ce mouvement n'est pas sans rencontrer des résistances, et l'on parle fréquemment de responsables pour qui « donner une solution aux problèmes des cadres vétérans équivoudrait à réviser les verdicis de la grande révolution culturelle. Quelles que soient ces difficultés, le mouve- sujet de ces automobiles blindées.

ment n'en prend pas moins une ampleur très supérieure à celle de la vague de réhabilitation des années 1973 et 1974. De bonnes sources parlent de dix mille cadres vétérans ainsi « réhabilités » à Changhal, et le Quotidien du peuple citait récemment le chiffre de deux mille trois cents pour un seul district de la prochifre de deux mille trois cents pour un seul district de la pro-vince du Kwangsi. Il va de soi que place doit être faite pour ces armées de revenants, grâce à l'épuration, dans les innom-brables comités révolutionnaires on autres ou autres.

Jusqu'où peut aller ce mouve-ment? Il semble encore difficile de faire reparaitre certains des grands «coupables» de l'histoire politique récente de la République populaire, tels que le maréchal Peng Teh-huai, l'ancien maire de Pékin, Peng Cheng, ou Liu Shao-chi, le dernier président de la République, dans l'hypothèse où ils sont encore en vie. Il devient ils sont encore en vie. Il devient beaucoup plus vraisemblable, en revanche, que leurs fils et leurs filles reprendront leur place dans les organes du régime.

ALAIN JACOB.

(1) M. Wei Kuo-ching est un Chuang de la province méridionale du Kwangsi, M. Ulanfu est un Mon-gol et M. Salindin un Culgour du

Malaisie

le ministre de la défense SE DÉCLARE « DÉCU » DU SERVICE APRÈS-VENTE FRAN-CAIS EN MATIÈRE D'ARMES BLINDES.

Kuala-Lumpur (Reuter). — Les cent quarante automitraillenses blindées Panhard de fabrication française dont dispose l'armée malaisienne sont progressivement éliminées et seront totalement remplacées par d'autres modèles en 1980, a déclaré M. Mokhtar Hashim, ministre malaisien de la défense.

défense. La difficulté d'obtenir les pièces détachées nécessaires est l'une as raisons qui ont conduit l'armée à se priver de ses Panhard, a expli-que le ministre, qui s'est déclaré « très décu » de l'assistance tech-

Iran

SELON LES CHIFFRES OFFICIELS

L'émeute de Tabriz a fait six morts et cent vingt-cinq blessés

Plusieurs centaines de manifes-Plusieurs centaines de manifes-tants, débordant les forces de police, ont provoqué des troubles, samedi 18 février, à Tabriz, deuxième ville d'Iran. L'emeute a fait, selon les chiffres officiels, six morts et cent vingt-cinq blessés, dont onze policiers. Ces troubles ont eu lieu un mois et deux armés ceux des 7 et et demi après ceux des 7 et 9 janvier à Qom (le Monde du 12 janvier), ville sainte située à 100 kilomètres au sud de Téhéran, où six personnes, selon les auto-rités, une soixantaine selon l'op-position avaient été tuées. Comme à Qom, l'émeute de Tabriz semble avoir été provoquée par une coali-tion des milieux musulmans rigo-sites et des pasique les rectaristes et des nationalistes socia-lisants, les seconds semblant agir

sous le couvert des premiers. L'agence iranienne Pars parle de « marxistes islamiques ». Pendant toute la journée de samedi, les émeutiers ont ravagé le centre de Tabriz, ville indus-

et capitale provinciale de l'Azer-baldjan, Selon la presse, pendant qu'une partie des manifestants lancaient des slogans « commu-nistes », d'autres s'attaquaient à de nombreuses banques, à huit cinémas, quatre hôtels, aux ma-gasins vendant de l'alcool, des produits de luxe ou des téléri-seurs, à l'institut technologique seurs, à l'institut technologique de Tabriz. Au total cent trentequatre foyers d'incendie ont été allumés et six voitures de police détruites.

La police, qui semble avoir cédé en fin de journée à la pression des émeutiers avant de faire appel, selon des témoins, à l'armée, à pu protéger les Européens réunis dans les deux principaux hôtels de Tabriz, le Karou et le Chahis-mail Safari. La succursale de la Banque Angetters Let Banque Angleterre-Iran a été détruite. — (APP.)

[Selon un communiqué publié dimanche 19 février à Paris par le Mouvement de libération de l'Iran, la cérémonie à la mémoire de la centaine de personnes environ qui avaient été tuées à Qom devait dernier avec la société nationale la vaient été tuées à Qom devait avoir lieu, d'après la tradition musuhmane, quarante jours après. C'est pourquoi, dans différentes villes d'Iran, notamment Téhéran, Tabriz, Qom, Meshed, Chiraz, Espahan, les hazars et les magasius avalent fermé leurs portes samedi 18 février. A Tabriz, la police se serait d'abord retirée de la ville. Selon ce communiment avec la France, pour le ment avec la France, pour le rée de la ville. Selon ce communi-qué, l'armée aurait ouvert le feu sur rée de la ville. Selon ce communiqué, l'armée aurait ouvert le feu sur montage, en Egypte, de l'arion franco-allemand d'entrafnement et d'appui au sol Alpha Jet. Ce De son côté, le comité pour la défense et la promotion des droits de l'homme en Iran (46, rue de Vangirard, 7506 Paris), affirme que quatre des plus hautes autorités religieuses de l'Iran, les ayatollan Sharaiatmadafi, Golpayegani, Najafi Maraassi et Rohani, auralent appelé, samedi, à célébrer un deuil national et une grève générale aurait alors été suivie dans tout le pays par les eté suivie dans tout le pays par les commerçants et les nuiversités. Des manifestants ançaient attaqué ensuité des administrations parce qu'elles n'avaient pas fermé leurs portes, et c'est à ce moment que l'armée serait intervenae. Des heurs se seraient également produits entre manifestants et forces de l'ordre à Meshed et Com.

son-C.S.F., SNECMA et Engins Matra.

Un autre contrat, dont le principe est acquis, doit également cipe est acquis, doit également compagnies britanniques, Rolls-Royce et Westland Aircraft, pour la construction, en Egypte, de l'hélicoptère à missions multiples inverse.

QUATRE PAYS ARABES SE PRONONCENT SUR L'ACHAT D'AVIONS D'ENTRAINEMENT FRANCO-OUEST-ALLEMANDS

Beyrouth (A.F.P.). — Quatre pays arabes (Arabie Sacudite, Egypte, Qatar`et Emirats arabes unis) vont définir à partir de ce hindi 20 février, à Abou-Dhabi, le programme de construction, dans le monde arabe, d'armements mo-dernes qui n'ont, encore jamais été produits au Proche-Orient.

L'Organisation arabe pour l'in-dustrialisation (O.A.L.), entreprise multinationale de production multinationale de production d'armements, ouvre à Abou-Dhabi une session de trois jours pour approuver la conclusion de contrats de plusieurs dizaines de millions de dollars avec des sociétés américaines, britanniques et françaises. Le siège de l'O.A.I. est au Caire et le capital est de 1 400 millions de dollars.

Un contrat a déjà été signé avec la société American Motors Corporation (A.M.C.) pour la pro-duction de douze mille jeeps par

an sur lesquelles seront montés des canons où des missiles anti-chars. Un autre contrat, de 75 millions de dollars, a été signé en décembre dernier avec la société nationale

projet serait une première étape vers la construction, en 1983, par vers la construction, en 1983, par l'O.A.L., du nouvel avion français Mirage-2000. L'Arabie Saoudité à déjà acheté trents-huit Mirage-III et l'Egypts — en deux contrats séparès. — vingt-huit Mirage Fl. Ce contrat concerne quatre sociétés françaises: Avions Marcal Dassault-Breguet aviation, Thomson-C.S.F., SNECMA et Engins Matra.

a carre in 5 one **at alless** tent. Of nois dama felle # retrent reur force de Tubble con l'est con l'étés caphaille de propères. La Chine sur l'été encerne le tention de l'été revendreure toutoure le prété l'outes les décentes les des des décentes les décentes les décentes les décentes les décentes les déce Marcoart révries pour que de la cuitane s'effendre. Poursett-le raines de l'ille et de l'était l'ille ranzeres attent tes l'administrations de l'ille feeu. Mais ils n'ont applica bention de le faire parse de la colonie britannique est de la Chine.
Les communistes est de la chine de la Chine. rem d'ameurs comme dans les dans cente capitaliste evanutés. Se sèdent quatorre benque te compagnies d'appet des ésponses des établissements finances la lacificent les échanges intérpays que Point présent la pas connaîte. Ils pas connaîtes il ne pas connaître. Ils positi siz à sest conts magazini. appelle 292 emportune al

L'échéance de 1901 Hongkon, est, pour la Cum forte-procession participation Cast Buss, un point and Si, commo io lo cratore

l'épreuve de la concument

to meriez cett, wol cel

ges genices.

lantem - les apparents de lipo - les apparents de lipo

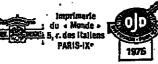
dans les quarriers ob a

ALGÉRIE TCHAD Les « mirages : AFRIQUE - ASIE Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.



mier ministre, M. Nouira.

Actuellement, une centaine de personnes, dont M. Achour, et dix guiba.

(1) Le président Carter aurait, de son côté, écrit au président Bourgersonnes, dont M. Achour, et dix guiba.

DIPLOMATIE

 Mise en garde du Polisario à Madrid. — Le Polisario a condarmé, samedi 18 février, l'accord de pêche hispano-marocain ratifié le 15 février par les Cortès (le Monde du 17 février). Il a mis en garde le gouvernement de Madrid contre toute tentative d'intervention militaire au Sebara occidental.

tentative d'intervention militaire au Sahara occidental.

« De même que la France a pris pour prétexte de son agression militaire la protection de ses ressortissants, l'Espagne n'est-elle pas en train de préparer l'opinion à une éventuelle présence armée qui aurait pour but de protéger ses bateaux de pêche? », demande le Front.

D'autre part, les autorités espa-

D'autre part, les autorités espagnoles ont interdit, dimanche, l'accès de leur territoire è M. Ahmed Bujari, l'un des conseillers du secrétaire général du Polisario. — (A.P.P., A.P.)

d'édification économique dans une stabilité retrouvée. Aussi blen s'étonne-t-on que le visiteur occi-dental puisse s'interroger au sujet de la tendance récemment affir-mée en Chine à restituer toute leur autorité aux « cadres vété-rans », fût-ce au détriment de leurs cadets promus depuis la révolution culturelle, « Il n'y « pas là de problème sérieux. Vous

pas là de problème sérieuz, vous dit un ancien garde rouge.

Hongkong

Les réfugiés chinois surveillent avec intérêt les changements d'orientation à Pékin

De notre envoyé spécial.

Hongkong — « Je suis projesseur d'allemand à l'université
poutan, à Changhai...». M. Chiang,
qui a quitté la Chine il y a deux
ans, parle au présent de la situation qu'il occupait avant son
départ, comme si, d'une certaine
manière, il rétait pas tout à
fait parti. Songe-t-il au retour?
Eprouve-t-il une nostalgie du
pays? Comme la plupart de ses
collègues réfugiés à Hongkong,
il n'a nullement l'air séduit par
ce « parudis du capitalisme ».
C'est entendu, « ict on peut dire
cs qu'on veut ». Mais les Chinois
qui viennent de la République
populaire, fitt-ce le plus légalement du monde, n'ont pas précisément le sentiment d'être
accueillis à bras ouverts dans la
colonie britannique. On nous cite
le cas d'un spécialiste de la soucolonie britannique. On nous cite
le cas d'un spécialiste de la soudure sous-marine qui n'a trouvé
à g'employer que comme coolie,
celui d'un chirurgien autrefois
chef de clinique adjoint dans
une grande ville de Chine eptentrionale qui gagne sa vie
comme caissier dans un restau-

Gaspillage de talénts dans un milieu colonial marqué d'autre milien colonial marque d'autre part par un style de vie déconcertant pour les emigrés du continent. X., émigré îl y a près de irois ans, parie des hars, de la irois ans, parie des hars, de la vie nocturne à Kowloon comme d'un monde qui lui est totalement étranger, et qui l'inquiète un peu. Le côté mercantile de la vie dans la colonie l'irrite franchement.

«Je suis matérialiste, dit-il, mais peut-on ouvre sans un idéal quelconque? Or ici, que faire? J'aide de parents, des amis en Chine conque? Or ici, que faire? Paide
de parents, des amis en Chine
en leurs envoyant de l'argent
(aucun problème, les mandats
arrivent ponctuellament; le courrier, en revanche, « se perd »
souvent). Mais ça n'est quère
entisfaisant, ça ne suffit pas à
combler un besoin d'idéal. »
Si Hongkong n'est pas le bonheur, pourquoi — et comment heur, pourquoi — et comment — marins des environs qu'ils s'ex-y vient-on quand on est un poseralent à de sérieux ennuis

citoyen de la République popu-iaire? Car le flot des réfugiés est incessant, légal aussi bien que clandestin.

Et d'abord, combien sont-ils?
Depuis la fin de 1974, époque à laquelle un arrangement tacite est intervenu entre les autorités chirolèses et celler de le gelente. est intervenu entre les autorités chinolses et celles de la colonie, le rythme des passages s'est beaucoup ralenti. Côté chinols, le nombre des autorisations de sortie a été réduit : au lleu d'une centaine par jour on tombait à une cinquantaine. Côté britannique, on s'engageait à renvoyer en Chine les réfugiés clandestins qui seraient pris par la police. Comment les choses, aujourd'hui, se passent-elles en réalité?

Jusqu'à une époque récente, les réfugiés « légaux » continualent à arriver au rythme d'une cinquantaine par jour, par familles entières. Dans la quasi-totalité des cas il s'agit de « Chinois d'outre-mer » ou qui ont su se faire reconnaître comme tels en ar-

reconnaître comme tels en ar- par jour).

Exécutions de récidivistes ?

L'aventure des clandestins est beaucoup plus risquée. Les passages se font quelquefois par jonques, vers les côtes ouest des Nouveaux Territoires (environ 20 % des cas), par terre, grâce aux services de passeurs (10 %), mais le plus souvent à la nage (plus des deux tiers) dans la zone nord-ouest de la colonie, où les eaux de Mirs-Bay sont en principe britanniques et les distances rélativement faibles — de en principe britanniques et les dis-tances relativement faibles — de 1 à 5 ou 6 kl'omètres, suivant les itinéraires. Le problème est que, d'une part, les eaux en question sont infestées de requins du printemps jusqu'au début de l'hiver; d'autre part, que les au-torités chinoises — qui n'ont théoriquement rien à faire dans ce secteur — ont parfaitement su convaincre les pêcheurs et marins des environs qu'ils s'ex-

guant de la présence d'un aleul établi quelque part en Malaisie, à Singapour ou ailleurs. L'obtention du visa prête à de longues négociations. Le bruit court à Hongkong qu'elle peut être sérieusement. facilitée par quelques centaines de yuans convenablement distribuées. On parle de un millier de yuans (environ 2 700 francs) au total pour un visa. C'est par cette voie légale qu'arrivent notamment des gens qui s ont les moyens », professeurs, spécialistes de toutes sortes. Qu'arrivalent, plutôt, car la Unine du président Hua et de M. Teng Hsiao-ping laisse moins volontiers sortir ces représentants d'une trop rare élite. Aux dernières nouvel-

rare élite. Aux dernières nouvel-les le nombre des visas légaux se-(une vingtaine ou une trentaine

L'aventure des clandestins est s'ils portaient secours aux nageurs en difficulté A en juger par cer-tains témoignages, l'avertisse-ment a été entendu.

ment a été entendu.

Une fois la côte atteinte, le réfugié ciandestin est loin d'être
tiré d'affaire. Des patrouilles
spécialisées parcourent toute la
zone à sa recherche. S'il est pris,
il est rendu aux Chinois, qui,
jusqu'à une époque récente,
n'étaient vraiment sévères qu'avec
les récidivistes, les autres s'en les récidivistes, les autres s'en tirant par une période limitée de « récducation ». Aujourd'hui, le régime s'est durel — pour « cas-ser », dit-on, les réseaux de pas-seurs, — et l'on parle d'exécu-tions.

Si le nageur, en revanche, parvient à s'éloigner suffisamment de la plage où il a accosté, à franchir une ligne un peu floue mais bien réelle au-delà de laquelle il échappe en somme à la

guant de la présence d'un aleul constatation du flagrant délit, il

constatation du flagrant délit, il a sa chance et la police ferme pins ou moins les yeux sur son cas. Résultat : on estime qu'un sur cinq des réfugies clandestins sont repris; le nombre de ceux qui réussissent à passer sans se faire remarquer est de deux cents à trois cents par mois.

Au total, qui sont tous ces voyageurs? Réguliers ou clandestins, ce sont d'abord des voisins : plus des deux tiers viennent de la province du Kwantung; 40 % environ ont moins de vingt-cinq

les moyens à s'échapper.

On touche ici aux motifs de départ, qui apparaissent difficilement dans les statistiques mais se révèlent assez bien dans les conversations privées. L'un des plus jeunes immigrés que nous a vons rencontrès cite, dans l'ordre : le manque de travail, la faim, les difficultés d'ordre politique. Encore précise-t-il que, si l'on réussit à manger à sa faim, les difficultés politiques ne suffisent pas à provoquer le départ. Inversement, la sécurité politique aide à supporter la fringale.

Mao Tse-toung qui a toujours été une bonne école pour les une bonne école pour les natures non se préciscule des inavailleurs manuels non plus, du moins s'ils ont réussi à trouver un emploi. Ceux-ià s'en tirent sans trop de difficultés, arrivent même à faire des économies et à réver d'un avenir plus confortable qu'ils n'auraient pu espèrer en Chine. Chez les intellectuels, jeunes ou moins jeunes, la contestation telle qu'elle s'exprime — en principe

Inversement, la sécurité politique aide à supporter la fringale.
D'autres motivations sont plus su b t l l es mais plus graves.

« J'avais pour ma part, explique le professeur. Chiang, une position tout à fuit enviable : un salaire de cadre supérieur, une maison, un petit jardin dans l'université. Comment se plaindre. Mais trois de mes enjants étaient dispersés à travers le ctaient dispersés à travers le pays, e installés à la campagne s à la fin de leurs études secondaires, sans le moindre espoir de promotion sociale. Et ça durait... L'ainé était dans le Nord-Est (la Mandchourie) depuis plus de six ans. C'est pour eux que nous

sommes partia >
Ce souci du maintien de la familie se retrouve, souvent au premier plan, dans d'autres conversations. S'y ajoutent toutefois, à l'occasion, des considétefois, à l'occasion, des considérations plus personnelles, plus intimes. « On n'y croyait plus », raconte X..., qui a fait ses études à Pékin pendant les difficiles années de la rupture avec l'U.R.S.E. « En 1950, dit-il, nous étions étudiants et nous essayions de donner un peu de goût à nos rations de riz en y ajoutant du jus de feuilles d'arbres. Mais, depuis, la joi s'est perdue... Après, il n'était possible ni d'étudier ni de travailler sérieusement. »

Le grand divorce, dans la plupart des cas, date de la révolution colturelle.

intion culturelle.

Certains clandestins out formé des bandes qui terrorisent divers quartiers. Avec un mélange d'iroet d'admiration inavoués, de leurs compatriotes les décrit commoe e plus forts, plus hardis que les gangsters locaux, plus loyaux entre eux également

parce que formés à la pensée de

ans. Les a intellectuels » ne représentent qu'une petite minorité : la moitié des rérugiés sont d'origine modeste, paysans ou ouvriers sans qualification, moins de 10 % sont des spécialistes, des enseignants ou des étudiants. Mais près d'un quari étalent sans emploi régulier ou appartiennent à cette catégorie particulière des « jeunes instruits à la campagne », c'est-à-dire des anciens élèves de l'enseignement secondaire transférés à l'issue de leurs études et depuis plus ou moins longtemps depuis plus on moins longtemps dans les zones rurales — d'où bon nombre cherchent par tous

Des motivations diverses

la majorité des travailleurs manuels non plus, du moins s'ils ont réussi à trouver un emploi. Ceux-là s'en tirent sans trop de difficultés, arrivent même à faire des économies et à rêver d'un avenir plus confortable qu'ils n'auraient pn espérer en China. Chez les intellectuels, jeunes ou moins jeunes la contestation telle qu'elle s'exprime — en principe librement — ne suit guère des courants gauchistes L'image qu'on y présente de la China, d'abord, n'est pas fondamentalement différente de celle que peut se former à Pékin un observateur un peu attentif Le mélange y est un peu attentif Le mélange y est le même enire l'héritage et le poids de la tradition, l'apport maoîste et un appétit de « mo-demisation » qui date d'un bon demisation »

dami-siècle.

Mais l'idéal qu'on nourrit dans ces milieux — et qui se reflète aussi bien dans des revues qui en émanent que dans les conversasations privées — est celle d'une Chine qui consentirait un peu à s'assagir, où règnerait certes un peu plus de liberté, mais surtout où l'avenir politique paratirait moins aléatoire, où le respect des traditions s'allierait à l'effort

Cest une politique qui est d'au-tant plus acceptable qu'elle est conforme à la tradition. Et d'ail-leurs s'il y avait un conflit entre leurs vil y avait un confitt entre un « jeune » et un « ancien », c'est le parti qui trancherait. » Il va de soi que le retour au pouvoir de M. Teng Haiso-ping — on parle assez peu du prési-dent Hua Kuo-feng — a été accueilli avec le plus vii intèrêt, sinon parfois avec enthousiasme, chez les Chinois réfugiés à Hongkong Beaucoup, parmi ces derniers, se sentent plus ou moins victimes de la « bande des quatre » et voient dans le vice-premier ministre le chamdes quatre » et voient dans le vice-premier ministre le champion d'une politique dont on n'aurait jamais dû s'écarter.

La nouvelle direction chinoise, au demsurant, déploie de notables efforts pour récupèrer au moins les spécialistes, enseignants et autres, qui ont émigré ces dernières années. Certains parsonnages se sont même vu proposer non seulement de reprendre le poste qu'ils avaient quitté, mais encore, en nrime d'heureux encore, en prime d'heureux retour au pays, le montant total des salaires qu'ils auraient tou-chés s'ils étaient restés en Chine L'offre est tentante et elle fait réfléchir quelques-uns. Chez fait réfléchir quelques-uns. Chez ceux que nous avons rencontrés, elle pe suffit pas, toutefois, à contrebaiancer les préoccupations de sécurité. « Voyez-vous, dit le professeur Chiang, je suis certain que je serais très bien accuelli si je rentrais maintenant à Changhai. Mais le maréchai Yeh Chien-ying a quatre-vinyis ans, Teng en a soixante-quinze... Qu'arrivera-i-il si demain ils disparaissent ou ne sont plus en paraissent ou ne sont plus en mesure de diriger les affaires? » ALAIN JACOB.

Le numéro de Février 1978 d'INFORMATION JUIVE

AU SOMMAIRE :

les ides de mars, par Jacques Lazarus; les Observateurs indiclaires, regard du monda, par Dahlal Mayer; le Lobby arabe aux Etats-Unis, par Wolf Blitzer; Oui, la Turre est ronde (une réponse aux falsificateurs de l'histoire), par Manck; les « Etudes d'islamologie » du professeur Brunschvig, par Alfred

ies sétudes d'islamologie » du professeur Brunschvig, par Alfred Morabia; is Jounnée pour Chtcharansky, un exemple, par Henry Bulawko; les Lettres, par Arnold Mandel; et les rubriques habituelles « Dans notre communauté », « Notre carnet », « Nos petites annonces », etc. INFORMATION JUIVE public régulièrement des articles d'Emile Tonati, Ouri Nissan, Elians Amado Levy-Valensi, André Amar, Ger-maine Elbière, Renée Neber-Bernheim, Gérard Israël, Dan avni Segre, André Wormser, Michel Calaf, ainsi que la « Chronique» théâtrale » de Geneviève Rozental.

INFORMATION JUIVE, 78, Champs-Elysées, 75008 PARIS. Abonnement annuel : 58 F. Numéro spécimen gratuit sur demande.

100

2277

5.72

De notre envoyé spécial

Hongkong. — Qu'y a-t-ii au monde de plus traglie que la colonie britannique de Hongkong ? Elle affiche une insolente prospérité, alors qu'elle n'a pour toute ressource que son site. Le gouverneur règne sur tants, Chinois dans leur immense majorité, qui pour subsister vendent leur force de travail à des sociétés capitalistes et ntrôle des Occidentaux liste enserre le territoire dont elle revendique toulours la propriété. Toutes les conditions

colonia s'affondra. Pourtant les maîtres de l'île et de ses dépendances lattent les fondements années compteront cent mille habitanta, lis investissent comme s'ils étaient assurés de durer. Sont-ils aveugles ou avides de prospérer en refusant de voir les menaces ? Ou pris dans des habitudes dont ils ne savent comment se délaire? ils ont pourtant le sentiment de bâlfr sur un terrain encore solide. La seule menace sérieuse pourrait venir de Pékin : si les héritiers de Men voulsient récupérer leur bien, ils n'auraient même pas à tirer un seul coup de lusil; C'était déjà la position du il sufficeit de ne plus envoyer le ravitaillement quotidien de

mon de la Chine. Las communistas chinois vidans l'eau dans cette société capitaliste avancée. Ils y possèdent quatorze banques, quatre compagnies d'assurances, des établissements financiers qui facilitent les échanges avec des pays que Pékin prétère partois ne pas connaître. Ils possèdent six è sept cents megasins qu'on appelle des emporiums où sont vendus les produits du contil'épreuve de la concurrence les transistors de marque « Red du type - Eaststar - ou - Greatwall ». Les magasins installés

Hongkong ou plus simplement

d'eau. Mais ils n'ont aucune in-

tention de le faire parce que la

ncore de couper l'adduction

L'échéance de 1997

dans les quartiers où s'attardent

les touristes servent à amasser

Hongkong est, pour la China, une foire-exposition permanente. C'est aussi un point d'appui stratégique Les dirigeants de Påkin restent convaincus que fUnion soviétique constitue, pour eux, le principal danger. Si, comme lis le craignent, un

conflit militaire éclate un jour l'ennemi ne sera-t-il pas en mesure de les asphyxier en détruisant les ports ? La présence des Anglais - et Américains - réduit les risques de destruction totale : on suppose, à Pékin, que dans la pire des hypothèses l'armée soviétique n'osera pas attaquer une zone sous le

Les indications données aux capitalistes de Hongkong renhommes d'affaires qui vont à Pékin s'entendent dire qu'il n'y a pas le feu à la malson. Certes le régime communiste attirme Hongkong lui appartient, mais il n'est nullement pressé d'exercer son droit. Les représentants des firmes communistes instaliées à Hongkong tien-nent le même langage. Après avoir assisté aux dernières fêtes à Pékin pour l'anniversaire de la révolution. Ils ont répété ca qui leur avait été dit : le problème de Hongkong sera régié le moment venu « par des movens politiques appropriés ... Quand? Pas avant que la Chine n'ait récupéré Talwan.

gouvernement lorsque Mao Tsatoung tenalt le gouverneil. Ses sseurs paraissent encore plus résolus à maintenir le statu quo. Ils savent, estimet-on à Hongkong, que leur pays ne peut rapidement s'équiper par ses seuls moyens. La théorie oiste de la guerre populaire est toujours à l'honneur, mais fit pas à contenir les assauts d'un adversaire fort bien armé. Les chela militaires sur lesquela s'appule le président Hua Kuoteng se rendent compte que l'instrument qui leur a été conilé ne tait pas le poids. Il laut acheter du matériel à l'étranger. il faut aussi profiter de la technologie des pays les plus avancès pour moderniser l'agriculture et l'industrie. Il importe donc de préserver cette place privilégiée pour les échanges qu'est Hongkong. Des conversations sont même engagées pour la construction d'une centrale nuciéaire qui servirait la colo-

nie et la région de Canton. Pourtant l'échéance da 1997 approche. A cette date la Grande-Bretagne deviait restituer à la Chine les nouveaux territoi-— 90 % de la superficie, 25% de la population de la gea la Chine à lui céder cette zone pour quatre-vingt-dix-neul ans. Logiquement, dans dix-neul

UNE COLONIE ANACHRONIQUE MAIS UTILE

ans, Pékin devrait mettre le loca-taire à la porte. Mais cette logique-là n'a guère de sens pour les tés inégaux - sont iniques parce qu'ils ont été imposés par des impérialistes sans vergogne à n'ont aucune valeur. Donc l'échéance de 1997 est elle-même sans importance. La colonie temps qu'elle sera utile à la

Les règles du jeu

En ce domaine au moins, le président Hua Kuo-feng s'inspire de l'exemple de Mao. Il existe non loin de Honakono une eutre colonia : Macao: Ella est portugaise. Après la « révolution des bonne souhaitelent s'en déberrasser. Pěkin a relusé je cadeau, Macao n'a pas, loin de la, l'importance de Hongkong. Sa restitution n'aurait provoqué aucune crise internationale. Pourquoi les Chinois ont-lis laissé passer l'occasion ? Parce que, dit-on dans la colonia britannique, ils ne voulaient surtout pes ébranier la contlance des capitalistes de Hongkong. Si tel était leur caicul, li s'est révélé juste. De plus, ils n'ont aucun souci à se taire au sujet de Macao puisque, si les Portugale exercent en epparence le pouvoir, les représentants officiels et les hommes d'attaires de Pékin sont les maîtres réels du

Les Britanniques connaissent et appliquent les régles du jeu de la coexistence. Ils relouient, sens remords humanitaires, les rélugiés - illégaux -. Ils nt à ce que les partisens de Taiwan ne s'expriment pas trop fort : au moment de la mort chinoise ont été auspendus pour dix jours parce qu'ils avaient dit ». Les autorités ont également le souci de ne pas laisser se développer des mouveme « Independentistes » ef co n'est pas là simplement réflexe de puissance coloniale : la Chine s'accommode parteitement d'un territoire de Hongkong placé sous l'autorité de la couronne de Sa Majesté Elle n'accepterait sens doute pes que ce territoire accède à l'autonomie Sa vocation tinale est chinoise Aussi longtemps qu'il n'est pes intégré n'a d'autre destin que celui d'une

BERNARD FÉRON.

REGARDEZ CE PLAN et vivez à Paris pour moins de 5.140 F le m².

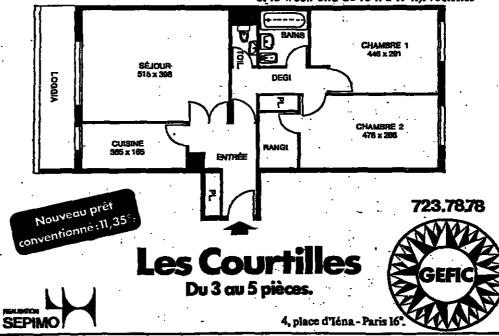
L'espace : des m² oraanisés.

Au calme sur un grand jardin. Les chambres sont à l'Est. Le séjour est à l'Ouest, La cuisine est de plain-pied par une porte-fenêtre sur un balcon de 6 m de long et 1.10 m de large. Des prestations soignées : isolation thermique efficace, bi-verre et chauffage-électrique.Aux murs des pièces de réception, du tissu sur molleton. Une jolie salle de bains bien aménagée : éclairage intégré, vasque encastrée.

Le prix : exceptionnel aujourd'hui.

 $365.000 \text{ F} (+ \text{ parking}) \text{ pour } 71 \text{ m}^2 +$ 7,5 m² de balcon c'est un prix ferme et définitif pour toute réservation effectuée avant le 28 février 1978. De plus vous bénéficiez d'une franchise gratuite: vous ne versez que 20 % maintenant et le reste le jour de votre installation (2° trimestre 1978.)

Cet appartement venez le visiter 147, rue Oberkampf Paris 11° (tous les jours sauf le mardi de 14 h à 19 h et le week-end de 10 h à 19 h). 700.11.69



Les tensions à l'ouverture de la campagne électorale

Ainsi, à moins de trois semaines du premier tour, vit-on dans l'incertitude de ce qui se passera au second et au-delà. Cela ne va pas sans créer des problèmes à la C.G.T. et à la C.F.D.T. (voir l'article de Thierry Pfister). Les dirigeants socialistes tentent de s'accommoder de ce suspense sans préjuger son dénouement. convaincus qu'ils sont que l'étatmajor du P.C. n'aura pas de position arrête avant le soir du 12 mars.

M. Mitterrand s'en tient à son objectif du premier tour, qui est d'obtenir sept millions de suffrages pour son parti, tandis que le P.C. poursuit sont tir de barrage contre le P.S. -. L'Humanité de ce lundi en témoigne et l'élection cantonale de Chennevières dans le Val-de-Marne fournit à M. Charles Fiterman l'occasion d'un éditorial vengeur. M. Fiterman reproche aux socialistes de ne pas s'être clairement désistés et de ne pas avoir suffisamment voté pour le candidat communiste qui a été battu. Selon lui, le P.S. a pris « la très grave décision » de « taire élire un représentant de la droite ». Accusations que M. Claude Estier a démentles

non communistes — le P.S. n'était pas seul — enregistre dans ce canton une nette dépendition. (Il est toutefois supérieur aux Indications données par les sondages pour les législatives.) Le score du candidat communiste au second tour n'atteint pas -- il s'en faut de beaucoup -le potentiel des volx de gauche du premier tour, contrairement à ce qui s'est passé dans le canton de ay-Nord-Vincennes, où se déroulait une autre élection.

Outre les facteurs locaux et pour le moins confus de cette élection, le climat général au sein de la gauche ne favorise pas le réflexe d'union. Quolqu'en dise M. Fiterman. Il est difficile de faire admettre à

droite, que la discipline dite républicaine de désistement à gauche est une vieillene au niveau létislatif et essentielle dans un canton du Val-de-Marne Les subtilités tactiques de la querelle intestine de la gauche finissent par avoir des conséquences qui n'ont rien de tellement surprenentes.

« Bayures »

Dans la majorité la concorde n'est pas davantage la règle comme le montrent qualques - bavures - de

Par mesure de rétorsion l'Union

pour la démocratie française, c'est-àdire le parti républicain, le C.D.S. et le parti radical, a présenté des candidats - quatre à Paris, un en Charente-Maritime - contre des entants du R.P.R. qui ne devaient pas, initialiment, être concurrencés. En retour, le R.P.R. aligne des candidats contre M. Roger Chinaud (P.R.) à Parls, MM, Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, et Fernand Icart, ministre de l'équipemint, dans les Alpes-Maritimes, M. Paul Granet, dans l'Aube et M. André Martin député sortant (M.D.S.F.) en Seine-Maritime. Le R.P.R. a menacé d'exclure dans les Hauts-de-Seine M. Gaston Roche, maire de Vanves, s'il acceptait d'être le suppléant de M. Jean-Pierre Fourcade dans la 11º circonscription (issy-les-Moulineaux). Du coup, l'ancien ministre a renoncé à se pré-

Cas péripéties révèlent, s'il en était besoin, que la rivalité reste entière entre les gauillates et les autres. M. Chirac estime que la création de l'U.D.F. qu'il juge à juste titre dirigée contre le R.P.R., n'est pas conforme au pluralisme organisé décrit par le président de la République, Mais M. Jean-Jacques Servan-Schreiber assure que l'Inspirateur de ce regroupement est M. Valéry Giscard d'Estaing, Dût-elle

De son côté, le R.P.R. a fait enregistrer les candidatures

ALPES - MARITIMES, 2° cir-conscription: M. Jacques Schon-bach (R.P.R.). Le candidat de l'U.D.F. est M. Jacques Médecin (P.R.), secrétaire d'Etat au tou-risme, maire de Nice, élu député en 1073

ALPES - MARITIMES, 3º circonscription: M Pierre - Louis Criqui (R.P.R.). Le candidat de l'U.D.F. est M. Fernand Icart (P.R.), ministre de l'équipement,

député sortant.

A U B E, 3° circonscription :

M. Patrick de Saevsky (R.P.R.).
Le candidat de la majorité présidentielle est M. Paul Granet, secrétaire général adjoint de la défense, élu de cette circonscription depuis 1967.

PAR I S, 25° circonscription (18° arr.) : M. Pierre Pastaud (R.P.R.). Le candidat de l'U.D.F. est M. Roger Chinaud (P.R.), député sortant, président du groupe du P.R. de l'Assemblée nationale.

SEINE-MARITIME, 4° circonscription : Mme Marie - Michelie

cription: Mme Marie - Michelle Batalile (R.P.R.). Le candidat de l'UDF. est M. André Martin (M.D.S.F.), député sortant.

Dans le 16^e arrondissement

M, LÉPINE

SOUTHERT M. GANTIER

Dans le seizième arrondisse-

ment de Paris (21° circonscrip-tion). M. Pierre Lépine, membre

de l'Institut, adjoint au maire,

qui avait conduit la liste du C.D.S. et des R.I. aux élections municipales, a pris la présidence du comité de soutien à M. Gilbert Gantier, député sortant, lui aussi

adjoint au maire, et lancé un

appel en sa faveur. Bien que M. Gantier ait été inscrit au

groupe P.R. de l'Assemblée natio-na., la formation giscardienne a

Échange de mauvais procédés au sein de la majorité

Les états-majors des partis de la majorité ont finalement mis à exécution les menaces qu'ils brandissaient (le Monde daté 19-20 février) à la fin de la semaine dernière. Les non-gaullistes susceptibles de mettre en difficulté des membres du R.P.R. jusque-là candidats uniques de la majorité dans leurs circonscriptions. Ces mesures de rétorsion répondent au retus des dirigeants gaullistes de reconsidérer certaines candidatures supplémentaires, décidées le 15 janvier dernier pour protester contre le projet de constitution de l'Union pour la démocratie française. De son côté: le R.P.B. a répliqué en présentant, à son tour, des candidats contre certains représentants

Silivantes:

Les candidatures enregistrées Le candidat du R.P.R. est dimanche au titre de l'Union pour la démocratie française sont les suivantes:

Le candidat du R.P.R. est M. Christian de la Malène, député sortant, élu sénateur en sep-tembre 1977.

CHARENTE MARITIME, 3° cir-conscription: M. Roland Solo (P.R.). Le candidat du R.P.R. est M. Yvan de Limur.

PARIS, 6° circonscription (8° arrondissement): M. Bernard Pla-zait (P.R.). Le candidat du R.P.R. est M. Maurice Couve de Murville, député sortant. (M. Plazait a été placé en congé de parti après l'annonce de sa candidature.)

PARIS, 8° circonscription (10° arr.): M. Patrice Renault (P.R.). Le candidat du R.P.R. est M. Claude-Gérard Marcus, député

sortant.

FARIS, 10° circonscription (11° arrond.): M. Gérard Vés (MDSF.), ancien député SFLO. Le candidat du RPR. est M. Claude Martin. Le député sortant est M. Jacques Chambaz (PCE)

PARIS, 16° circonscription (14° arr.): M. Joël Boillot (Collège pour une société de participation).

M. FOURCADE RENONCE A SE PRÉSENTER DANS LA 11° CIRCONSCRIPTION DES HAUTS-DE-SEINE

M. Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre, sénateur des Hauts-de-Seine, a renoncé, dimanche 19 février, à se présenter aux élec-19 feviler, a se presenter aux elec-tions législatives dans la 11° cir-conscription de ce département contre M. Guy Ducoloné (P.C.F.). Vendredi 17, M. Fourcade avait annonce qu'il serait candidat si le R.P.R. autorisait M. Roche, maire de Vanves, à être son sup-pléant (le Monde du 18 février).

Dimanche, l'ancien ministre a publié une déclaration dans laquelle il affirme : « Malgré l'appel pressant que fai lancé pour metire en place une candidature d'union, le RP.R. a menacé d'exclusion M. Roche, qui avait accepté d'être mon suppléant. Devant cette intransigeance et cette absence d'esprit d'unité, je national, chargé des élections au parti republicain. M. Lépine, dans ter. Je le déplore et je regrette que tout n'ait pas été mis en charge pour tenier de reprendre un siège au parti communiste. »

La grande différence avec la gauche est qu'aucune des formations de la majorité ne laisse planer de doute sur ses intentions au second tour. De ce côté là, les électeurs savent où ils vont jusqu'au 19 mars

ANDRÉ LAURENS.

QUATRE CENT CINQUANTE-NEUF CANDIDATS A PARIS

pour les 31 circonscriptions, ce qui représente une moyenne d'un peu plus de 14 candidats par circonscription. Les records sont battus dans la 21° et la 26° cir-conscription, où 11 y a 19 can-didats inscrits. didats inscrits.

On compte, par rapport aux élections municipales de 1977 dans la capitale, 221 839 nouveaux électeurs, soit 18,75 % du corps électeural Selon les calculs antérieurs de la préfecture de Paris, il y a un renouvellement de 60 % du corps électoral. du corps électoral par rapport aux élections de 1973.

M. CHIRAC: I'U.D.F., comme un pâté réduit à la cuisson.

M. Jacques Chirac, dans une interview à l'agence France-Presse diffusée le 19 février, estime que « la création de l'Union pour la démocratie française n'est pas conforme à la définition présidentielle du pluralisme organisé », ajoutant : « Quant à l'efficactié pratique de l'UDF, fen doute. Un pâté réduit à la cuisson et à la sortie du four, il pèse toujours moins lourd que ce qui apait été mis dedans. J'observe d'ailleurs que, sur le terserve d'ailleurs que, sur le terrain, les choses ne se passent pas aussi simplement que l'ima-ginent les états-majors paristens. Pour la raison évidente que, d'une circonscription à l'autre, la sensibilité des différentes frac-tions de l'électorat varie.

LES PROCHAINS DÉPLACEMENTS DU PREMIER MINISTRE

Le premier ministre se rendra mercredi 22 février à La Baule (Loire-Atlantique), jeudi 23 à Châteaudun (Eure-et-Loir) et Laval (Mayenne), vendredi 24 à Beauvais (Oise). Plusieurs autres villes figurent au programme de sa tournée électorale en pro-vince : Souillac (Lot), Bordeaux, Libourne (Gironde), Montpellier (Hérault), Caen (Calvados), Cherbourg (Manche), Meiz (Mo-selle), Mulhouse (Haut-Rhin), Clermont - Ferrand (Puy-de-Dôme), Le Puy (Haute-Loire).

M. Raymond Barre terminers sa campagne en présidant un meeting à Lyon le vendredi 10 mars.

prétée par la C.G.T. et les communistes comme la preuve d'un « virage à droite » des amis de M. Edmond Maire.

Or les dirigeants de la C.F.D.T. demeurent fort réservés sur la logique économique du programme commun, qu'il soit a ctualisé par le P.S. ou le P.C.F. Ils se montrent d'une certaine manière plus modérés dans leurs revendications salarisles que les partis de gauche. M. Edmond Maire et ses amis ont notamment été décus par la manière dont le P.S. s'est raillé au SMIC à 2400 francs. Ils esti-● L'association des secrétaires administratifs des administrations centrales et des services exté-rieurs, réunie en assemblée gé-nérale le jeudi 16 février, a, dans une motion, « condamnée à l'unaune motion, « condamnée à l'unanimité la politique d'indifférence
sulvie à leur égard au cours de
l'année 1977 par M. Ligot, secrétaire d'Etat auprès du premier
ministre, chargé de la jonction
publique. Ils soulignent que son
attitude est contraire au principe de dialogue et de concertation préconisé par le président
de la République. Ils constatent
que leur situation n'a cessé de
se dégrader au cours de cette
dernière période par rapport à
celle de leurs collègues, des catégories A notamment, alors que
dans le même temps leurs tâches
et leurs responsabilités se sont
accrues ». Ils ont demandé une
audience à M. Ligot. manière dont le P.S. s'est raille au SMIC à 2400 francs. Ils estiment que les socialistes auraient dû, parallèlement, prévoir une réduction nette de l'éventail des salaires et que, faute de l'avoir effectué, ils ont pris le risque d'un grave dérapage inflationniste. De même, la C.F.D.T. est sceptique quant aux taux de croissance prévus par les partis de gauche, et elle estime que le problème est mal posé. Selon elle, c'est à une réforme de la produc-

LES PARTIS ET LES SYNDICATS

Les choix tactiques du P.C.F. pèsent sur les relations entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

M. Georges Marchais, qui était samedi 18 février l'Invité du « Journal inattendu » de R.T.L. s'est félicité de la publication par la C.F.D.T. des propositions de cette centrale syndicale en matière de nationalisations. Elles tendent, il est vrai, à doubler le chiffre des entreprises à nationaliser avance par le P.S., et elles se rapprochent sensiblement des propositions du P.C.F.

Cette attitude choisie par le

Cette attitude choisie par le P.C.F. correspond à une démarche parallèle de la C.G.T. La centrale de M. Georges Séguy cherche, elle aussi, à tout prix, un rapprochement avec la C.F.D.T., et elle multiplie les gestes de bonne volonté. Le secrétaire général de la C.G.T. affectant d'emplier les

voionté. Le secretaire general de la C.G.T., affectant d'oublier les critiques portées contre lui par les amis de M. Edmond Maire, s'attache à souligner le « rapprochement très important » existant, selon lui. entre les prises de position des deux centrales. Des

conversations se poursulvent, au niveau confédéral, entre les deux organisations, et la C.G.T. espère pouvoir élaborer un c bûan de

A l'origine, c'est la C.F.D.T. qui avait souhaité une telle

confrontation. Dans la perspec-tive d'une éventuelle victoire électorale de la gauche, elle ne

souhaltait pas se retrouver dans la même position que lors des négociations de Grenelle en 1966, c'est-à-dire sans plateforme syndicale commune. Pour lant, aujour-

d'hui. M. Edmond Maire est fer-mement décidé à refuser le

a bilan de convergences a que lui propose la C.G.T. Etablir cette plateforme, alors que nui

le nouveau gouvernement, pour-rait être immédiatement inter-prêtée par la CG.T. et les com-

c'est à une réforme de la produc-tion qu'il faudrait donner la prio-

CONTETUENCES ».

dirigeants de la

Le secrétaire général du parti communiste ne cesse d'ailleurs de témoigner de l'intérêt qu'il porte à la C.F.D.T. La presse de son parti s'abstient de relever les sévères critiques adressées par M. Edmond Maire à M. Georges Séguy, à la suite de l'appel à voter communiste lancé par le secrétaire général de la C.G.T.

De même, les communistes oublient de s'offusquer quand la C.F.D.T. demande aux partis de gauche de se prononcer dès à qu'elle sent tendu par les com-munistes, la CFDT, est décidée à ne signer aucun document rasa ne signer aucun document ras-semblant les objectifs qu'elle a en commun avec la C.G.T. avant que ne soit officiellement cons-titué le gouvernement issu du scrutin des 12 et 19 mars. En cas de victoire de la gauche, elle veut être sûre, avant de se lier par un pacte revendicatif à la C.G.T., que le P.C.F. partici-pera à l'équipe ministérielle. Les preuves de bonne volonté multi-pliées par M. Séguy et par les communistes n'ont donc, en prin-cipe, aucune chance d'aboutir au s bilan de convergences » sou-haité d'ici au 19 mars. gauche de se prononcer dés à présent pour un désistement franc et automatique.

En outre, dans une déclaration publiée par le P.C.F. en novembre dernier et intitulée « Pour une avancée décisive de la démocratie », les communistes avaient repris à leur compte une partie des analyses et des revendications de la C.F.D.T.; l'autogestion d'une part et les conseils d'ateliers d'une part et les conseils d'ateliers d'autre part. A de nombreuses reprises, les dirigeants du P.C.F., depuis le XXIII congrès de leur parti, ont lancé des appels à l'adhésion en direction des membres de la C.F.D.T.

Catte attitude choisie par le

Une colère rentrée

Les choix tectiques du P.C.P. ont toutefois pour conséquence de provoquer au sein de la C.G.T. — et notamment chez nombre de

silence la mise en cause de leur indépendance. Qui plus est, le P.C.F. défend maintenant des positions plus avancées que les leurs en matière d'autogestion. Il lui est en effet possible d'évoluer dans ce domaine plus vite que la C.G.T. qui ne peut, en principe, cheminer qu'au rythme de ses

Tous ces éléments contribuent à accumuler dans les rangs de la C.G.T. une aigreur réelle vis-à-vis de la C.F.D.T., aigreur qui ne pourra manquer de s'exprimer dès que l'occasion s'en présentera, si, par exemple, le divorce de la gauche se prolonge après le scrutin.

THIERRY PFISTER.

M. Marchais : la clé des élections n'est pas dans les mains du P.C.F.

M Georges Marchais, qui étal; samedi 18 février, le rédacteur en chef du « Journal inattendu » de chet du « Journal Inattendu » de R.T.L., a déclaré : « Il n'y a pas d'homme-clé. Je ne suis pas un homme-clé, et la décision finale, elle n'est pus dans mes mains ni dans celles de mon parti. La déci-sion finale est dans les mains des Françaises et des Français. Désistement? Pas désistement?... Mais, messieurs, si tous ne savez pas encore ce qui se passera au deuxième tour, il faut s'en pren-dre au parti socialiste.»

indiqué :

ne sait ce que seront demain les relations entre le P.C.F. et le P.S., pourrait placer la C.F.D.T. dans une position délicate. Elle contribuerait, par son accord avec « J'estime ce document exirécontribuerait, par son accord avec mement important, et je vous la C.G.T. à isoler le P.S., et les ferai observer que la C.F.D.T. dirigeants de la C.F.D.T. somp-connent que tel est l'objectif premier des communistes. En outre, si le P.C.F. décidait de poursuivre l'épreuve de force avec le P.S. à l'issue d'une éven-tuelle victoire de la gauche, toute concession de la C.F.D.T., dans le opose un nombre de n lisations de filiales qui est très proche du nôtre et extremement loin de celui du parti socialiste. Ce document implique la nationalisation de plus de cinq cents filiales, avec la possibilité encore, dit la C.F.D.T., de discuter de certaines filiales de caractère cadre de la négociation qui ne manquerait pas de s'engager avec certaines puntes de culturer estratégique. Or notre proposition était de sept cents, et celle lu parti socialiste est de deux cents. Par conséquent, la C.F.D.T. jait des propositions de ce point de vue que, pour ma part, s'estime

Sur le chiffrage des proposi-tions socialistes d'actualisation du programme commun, M. Mar-chais a ajouté :

« Quand on examine les chiffres donnés par le parti socialiste, on s'aperçoit que nous sommes à

commun de la gauche dans ses objectifs sociaux. Par conséquent, quel drame ce serait pour un pays comme le nôtre, quelles conséquences possibles après, du fait de l'espérance formidable de changement.»

DES CRITIQUES A LA PRESSE

(De notre correspondant.) Bordeaux. — Le secrétaire général du parti communiste, qui se trouvait à Bordeaux, a profité d'un meeting pour critiquer la manière dont la presse a rendu compte de la réunion du P.C.F. à Paris jeudi. Il a déclaré:

a Lorsque je lance au parti socialiste des ropels à l'union sans chercher à cacher mon la télévision, se mettent à hurler comme un seu! homme : « Hor-» reur, Marchais attaque une nou-» telle fois le parti socialiste! »

» Voyez comme cette presse, ces grands moyens d'injormation dont chacun connaît la soumission auxivolontés de la droite giscardienne, voyez avec quelle constance, au-jourd'hui, elle s'acharne à mas-quer les termes du débat, à quer les termes au aéoat, à censurer ce que disent les com-munistes. Si je dis qu'elle javorise délbérément et en toute occasion le parti socialiste, est-ce qu'on va encore dire que c'est une atta-que ? Eh! bien, il faut que la coalition giscardienne et la grande presse à sa dévotion se jassent une raison. Ils ne parviendront pas à étouffer le débat qui a lieu aujourd'hui, ni à en rabaisser le niveau...»

RELANCE ET IMPORTATIONS

Nous ne ferons rien qui soit incompatible avec les règles de la C.E.E.

déclare M. Mitterrand

de la reiance de la consommation populaire et des investissements sociaux que prévoit le programme commun. « Il est essentiel, en un tel domaine, de distinguer l'action structurelle longue de l'action conjoncturelle immédiate. A ce titre, les socialistes veulent demander à leurs partenaires du Marché commun un respect plus stret de la réalementation duuastrict de la réglementation doua-nière commune, afin d'éviter, no-tamment, certains détournements que l'on constate aujourd'hui. Il sera sans doute nécessaire également de raientir celles des importations qui croissent à un rythme très supérieur à la moyenne; mais nous ne songeons pas à aller plus loin, en ce sens, que nos partenaires européens. Et que nos partenaires europeans. La nous ne ferons rien qui soit incompatible avec les règles de la Communaute économique europėenne. (_)

» L'action principale... doit être menée à un niveau plus siructu-rel. En effet, si nous l'emportons, la situation dont nous hériterons ne sera équilibrée qu'en apparence : ce n'est que par la mise en hibernation de l'économie que M. Barre a réduit les importa-tions et équilibre momentanément le commerce extérieur. En pro-fondeur, la situation reste fra-

M. François Mitterrand précise, dans une interview à la Vie francaise, comment le parti socialiste chercherait à limiter le déficit commercial qui pourrait résulter de la relance de la consommation populaire et des investissements sociaux que prévoit le programme des produits finis — comme l'automobile — soumis à une concurrence croissante et très sensibles de la confortire économique des à la confoncture économique des pays importateurs.

» Les socialistes veulent se donner les moyens d'une politique industrielle qui mette l'économie française en position de tenir sa place dans les créneaux commer-ciaux d'avenir... Ils militent en faveur d'un nouvel ordre écono-mique international qui soit celui mique international qui soit caux d'un développement équilibre de toutes les nations, notamment celles du tiers-monde... Ils favoriseront toutes les initiatives venant notamment de la part des petites et moyennes entreprises, capables d'affirmer la présence des techniques françaises à l'étemper. l'étronger. »

A propos du système monétaire international, M. Mütterrand estime que « l'institution du régime des changes flottants a été une étape de la désagrégation monetaire internationale. Chacun constate aujourd'hui le rôle qu'il constate aspoirta rus le folé qu'il tient dans la propagation de l'in-jation, dans les processus moné-taire spéculatifs, ainsi que dans la déslabilisation des échanges commerciaux. Voilà pourquoi je plaide pour une plus grande fizité

récise techricen la qua evotre fut

Your etes à la rechet

presoration

Si l'opposition

kes autons l'occasion des



Avec le profit Qualité
sur des éléments impdif de logement : confort acquiré de l'estates de l'e

Le profil Qualité est politi constructeurs, promotions arec la Ont obligés de le mettre grate disposition, o'autres pouvely dise Profile Demandez-le

La methode Qualitel est atte Le profil Outlief with



ciabli nar P.Assber Renseignez-east 136. Bd St German Tel 320 m m Tel. 329.00.60

Les intellectuels et le choix du 12 mars

DÉBAT AVEC

JACQUES CHAMBAZ, député, membre du Bureau politique. HENRI FISZBIN, député, secrétaire de la Fédération de Paris. ROLANDE PERLICAN, sénateur de Paris, FRÉDÉRIQUE PIEL,

professeur agrégé, membre de la direction parisienne. JEAN ELLEINSTEIN. historien, directeur adjoint du C.E.R.M. PATRICK BOUCHAIN. professeur aux Beaux-Arts, dingeant du P.C.F. du 6° arrondissem.

CANDIDATS DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS A PARIS le mardi 21 février à 20 h. 30

HOTEL LUTETIA, 47, bd Raspail, Paris-6°. Métro : Sèvres-Babylone

D'accord ou non, nous vous proposons d'en débattre.

ET LES SYNDICATS ques du PCF pèsen La préparation des élections législatives :

Nous aurons l'occasion de parler avec en la Clare Mous aurons de sérieuses difficultés sociales déclare M. Ceyrac

Nous aurons l'occasion

Nous aurons de sérieu

déclare M.

Invité, dimanche 19 février, du

Cibb de la presse » d'Europe 1,

M. François Ceyrac, président du

CNPF, a repris, pour l'essentiel,
les arguments développés par
l'arganisation patronale depuis
plusieurs mois Longuement interrogé sur sa prise de position
contre le programme commun, il
a tenté de démontrer que le

CNPF, n'avait a pas pris parti
sur un problème politique », mais
marqué sa « conviction à propos
de certaines conceptions économiques et sociales ».

« Je ne comprendrais pas une
démocratie dans laquelle nous
serions muets a expliqué

M. François Ceyrac, Je ne comp-

nature ...

. بسيد، وقد 7.00

. . - - ·

.

A 4 34.00

de ne comprendrais pas une démocratie dans laquelle nous serions muets, a explique M. François Ceyrac. Je ne comprends pas qu'on mette en cause la liberté d'expression des chefs de noerce a expression des chejs d'entreprise au nom d'une certaine vision des rapports sociaux. Nous n'attaquons personne. Nous ne nous en sommes d'ailleurs pris qu'à un programme, c'est-à-dire à des idées. Je n'ai jamais attaque des idées de la marijamais attaque. des chejs de parti en tant que les Nous avons le droit de parieis. Nous avons le droit de par-les de grandes options, de grands choix nationaux, il reviendra ensuite aux électeurs de tran-cher. » Le président du CNPF, ne fait « pas de grande diffé-rence » entre le programme socia-liste proprement dit et le pro-gramme commun initial, car, « si est ceiui du P.S. qui l'emporte.

REST DIS COME IN THIS LINE M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat du P.S., a déclaré, sanedi 18 février à Lille, à propos du chiffrage du programme commun actualisé par les socialistes: « Comment les travatileurs ne seraient-ils pas indignés deuiendre le même jour à la têlévision, dans le même journal, M. Georges Séguy et M. Jacques Chirac faire la même déclaration. Il est inadmissible que le secréjaire général d'une grande centaire general d'une grande cen-trale ouvrière utilise les mêmes contre-vérités que M. Chirac pour combattre le parti socialiste.

Interrogé sur son attitude en cas de victoire de l'opposition, M. Ceyrac a déclaré : « Nous aurons l'occasion de parler avec eux dans une optique évidemment différente de celle de la majorité actuelel. Cela nous est arribé en d'autres temps. Ce qui nous fait peur, ce n'est pus le dinlogue avec des gens qui ont des opinions différentes des nôtres. C'est le fait que nous ne sommes pas surs du tont de pouvoir empécher un certain nombre de décisions dont nous avons la conviction qu'elles seront mauvaises pour l'économie nationale. » En tont cas, M. Ceyrac est « convaincu » que « si l'opposition l'emporte, compte tenu des développements politiques actuels au sein de celle-ci, nous aurons des grèves et de sérieuses difficultés sociales. Dans notre pays, chaque fois que l'opposition l'a emporté, des grèves et des mouvements sociaux ont marqué ce succès ».

M. Ceyrac souhaite-t-ii, en cas de victoire de la majorité, la reconduction de M. Barre? a Ce n'est pas nous qui jerons le prochain gouvernement. Le seul problème que je me pose dans cette hypothèse, c'est de savoir si le jutur gouvernement cura l'autorité et le courage pour prendre un certain nombre de rautorité et le courage pour prendre un certain nombre de mesures qui permetiront à l'économie française d'avoir devant elle un avenir solide. La politique de M. Barre était une politique de lutte contre l'inflation et de rétablissement des grands équilibres ; je crois qu'elle a donné des résultats appréciables. Je pense simplement qu'elle n'est pas terminée. Nous souhaitons que soit noursuine en même temps soit poursuivie en même temps une deuxième politique fondée sur la réanimation de nos entreprises. 3

En ce qui concerne la natio-nalisation des secteurs subven-tionnés massivement par l'Etat inite général d'une grande centrale ouvrière utilise les mêmes contre-vérilés que M. Chirac pour combattre le parti socialiste. »

Les mesures sociales du P.S. sont « inacceptables », écrtit M. Henri Krasucki dans la Vis ouvrière, l'hebdomadaire de la G.G.T. (20 au 26 février). « Les mesures pratiques [du P.S.] sont le contraire des promesses sociales annoncées. (...) En tout cas, c'est à l'opposé de ce que nous avons dit et fait ensemble. Si demain un gouvernement dit de pauche denait nous présenter cela dans une négociation, ce serait inacceptable, impossible à signer par la C.G.T. »

Seul Qualitel précise techniquement la qualité de votre futur logement.

Vous êtes à la recherche d'un logement neuf ?



Oualitel est un organisme qui, au-delà des apparences, vous permet de faire la différence entre un logement ou un autre. La méthode d'examen Qualitel, employée par des techniciens strictement habilités, aboutit à l'établissement d'un profil qui vous donne, dès le stade du projet, des indications précises et précieuses.

Avec le profil Qualitel vous serez renseigné sur des éléments importants de votre futur logement: confort acoustique et thermique, installation électrique, plomberie sanitaire, etc., et aussi sur l'environnement.

Le profil Qualitel est sollicité par les constructeurs, promoteurs, etc. Certains, qui réalisent des opérations avec l'aide de l'État sont obligés de le mettre gratuitement à votre disposition, d'autres peuvent aussi vous en faire profiter. Demandez-le.

La méthode Qualitel est propriété de l'État. Le profil Qualitel est exclusivement établi par l'Association Qualitel. Renseignez-vous auprès de Qualitel: 136, Bd St-Germain, 75006 Paris ...

D'un département à l'autre

M. Gilbert de Chambrun, maire de Marvejols, ancien député progressiste sous la IV République (1945-1955), à annoncé sa candidature dans la 2º circonscription de la Lozère, où se représente M. Jacques Blanc, secrétaire d'Etat à l'agriculture. Il bénéficie du soutien du parti socialiste, qui a retiré la candidature de M. Pierre Gazo. M. Gilbert de Chambrun aura comme suppléant M. Pierre Bouscayrol (P.S.), adjoint au maire de Saint-Châiy-d'Apcher.

[Né le 2 novembre 1909 à Paris, ministre plénipotantiaire, ancien directeur des conventions administratives et consulaires (1985-1974), ancien membre du Conseil mondial de la paix, M. Gilbert de Chambrun est l'oncie de M. Charles de Chambrun, qui fut député apparenté U.D. R. de la Lozère et secrétaire d'Etat de 1986 à 1987. Ses activités dans la Résistance et an forta personnalità lui valent depuis longtemps une grande popularité dans le département. Fervent partisan de l'union de la gauche, il est surnommé e le marquis rouge » par ses adversaires.]

AIN. — M. Louis Fusari, candidat D.C., dans la 2º circonscription (Oyonnax), nous signale qu'il n'a pas été « évincé » du parti radical dont à fut l'un des dirigeants, mais qu'il a donné sa démission de ce parti le 8 novembre 1977 « en raison, écrit-il de mon désaccord total avec les méthodes de J.-J. Servan-Schreiber et de sa clique ».

DIERF: M. Gilberi de Chambrun, maire de Marvejols, ancien députié progressiste sous la IV. République (1945-1985), a annoncé sa candidate de Moltalli, candidate écologiste; dans la 2° circonscription de ce département, de M. Vincent Carlotti, candidat du P.S., conseiller génésente M. Jacques Blanc, secrétaire de Molta-Verde; dans la cardidat du P.S., conseiller génésente M. Jacques Blanc, secrétaire de Molta-Verde; dans la cardidat du P.S., conseiller génésente M. Jacques Blanc, secrétaire de Molta-Verde; dans la cardidat du P.S., conseiller génésente M. Jacques Blanc, secrétaire de Molta-Verde; dans la cardidat du P.S., conseiller génésente M. Jacques Blanc, secrétaire de Molta-Verde; dans la cardidat du P.S., conseiller génésente M. Jacques Blanc, secrétaire de Molta-Verde; dans la cardidat du P.S., conseiller génésente M. Secretaire de Molta-Verde; dans la cardidat du P.S., conseiller génésente M. Jacques Blanc, secrétaire de Molta-Verde; dans la cardidat de cologiste; dans rai de moltavere, dans la 2 circonseription de la Corse-du-Sud, de MM. Dominique Bucchini (P.C.), maire de Sartène, Paul Étioni (P.S.), Toussaint Luciani (M.R.G.), conseiller général de Petreto-Bicchisano, et Denis de Rocci-Sarra (récionalisté)

> LOIRE — M. Plerre-Roger
> Gaussin (réf.), actuellement député de la 1th circonscription
> comme suppléant de M. Michel
> Durafour, n'est plus le suppléant
> de celui-ci, qui a choisi comme
> nouveau suppléant M. JeanPierre Viallard, trente et un ans,
> saus étionette politique. sans étiquette politique.

Rocca-Serra (regionaliste).

MEURTHE-ET-MOSELLE. M. Dupuy de Mery, président du comité de sontien à l'armée, est le candidat de l'Union des Français de bon sens (U.F.B.S.) dans la 1^{re} circonscription de la Meurthe et-Moselle dont le dé-puté sortant est M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radice! parti radical

PARIS. — M. Abel Thomas (rad.) sera le suppléant de M. Jacques Dominati (P.R.), secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, candidat dans la 2º circonscription (II' et III' arrondissements). Le R.P.R., a investi dans cette circonscription M. Guy Longeville, conseiller municipal, membre du parti radical. Le suppléan élu aux côtés de M. Dominati en 1973, Gérard Laborde, est. décédé.

PARIS. — Dans la 14° circons-cription (13° arrondissement),

M. Jean Turco, député sortant R.P.R., ancien suppléant de M. Hubert Germain, annonce qu'il ne se représente pas. M. Alexan-dre Sanguinetti, ancien ministre, a été investi par le R.P.R. dans cette circonscription.

PARIS. — Un bus—exposition a sur la misère du dix-huitème arrondissement.» a été inauguré, samedi 18 février, par MM. Henri Fissbin (P.C.), député sortant, candidat dans la 28- circonscription (dix-neuvième arrondissement), et Jean Gajer, candidat communiste dans la 25- circonscription (dix-huitème arrondissement) contre M. Chinaud, député (P.R.) sortant. Cet ancien autobus a plate-forme, peint en bleu et rouge, circulera pendant trois semaines à travers la 25- circonscription. A chacum de ses arrêts, les passants pourront visiter l'exposition qui est présentée à l'intérieur et qui montre plusieurs lettres, pétitions, photos et autres documents concernant les expulsions, les ventes-saisles, la vie quotdienne dans les ELLM.

BAS-RHIN. — M. Ernest Rickert, ancien député, se présente comme candidat indépendant dans la 1^{re} circonscription du Bas-Rhin dont le député sortant est M. René Radius (ex-R.P.R.) qui ne se représente pas. Elu en 1973 dans la 2° circonscription comme suppléant de M. André Bord (R.P.R.), secrétaire d'Etat-chargé des relations avec le Farlement, M. Ernest Rickert avait quitté le R.P.R. en même temps que M. René Radius, en mars 1977, lorsque tous deux avalent été écartés de la liste présentée à Strasbourg par le Mouvement gauilliste et le C.D.S. aux élections municipales.

ans la 14º circons- BAS-RHIN. — Des militants arrondissement), du CERES, regroupes dans le

mouvement Initiative socialiste en Alsace, ont décidé, afin de s'opposer à « la solution centriste de gauche », de soutenir dans la 2° circonscription le candidat du Front autogestionnaire, M. Claude Ratzman. Celui-ci aura pour suppléant M. Jean Jaquinod, l'un des fondateurs d'Initiative socialiste en Alsace. Le Front autogestionnaire regroupe des militants du P.S.U. et des écologistes. Le député sortant de cette circonscription est M. Ernest Rickert (N.L.).

HAUTS-DE-SEINE. -conscription (Clichy, Levallois):
Mme Edith de Villepin, P.R.,
n'est pas candidate à part en-tière, comme nous l'avons indiqué
dans le Monde du 16 février, mais

dans le Monde du 16 février, mais suppléante de M. Jean-Paul Benoît (UDF-radical).
RHONE.— Le R-P.R. a décidé de retirer le candidat qu'il avait investi dans la 6° circonscription (Villeurbanne). Le R-P.R. apporte son soutien au candidat du C.N.I., M. Michel Riquelmy. Cette circonscription est la seule, après ce retrait, à n'avoir ni candidat R-P.R. ni candidat communiste, le P.C. s'étant effacé devant M. Claude Bourdet.

Le Front autogestionnaire présente des candidats da na dix des treize circonscriptions de ce département, et notamment dans la 13°, où il sera représenté par M. Maurice Suchère (P.S.U.), qui dirigeait la liste Bron-Ecologie

dirigeait la liste Bron-Ecologie aux élections municipales.

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques Vous y trouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez





Avec nous, vous allez plus vite.

Avec Hertz No1, à peine descendu d'avion, vous voilà déjà au volant d'une Ford, ou de toute autre bonne voiture, entièrement nettoyée et vérifiée. Dès l'atterrissage, vous avez ainsi gagné beaucoup de temps et évité pas mal de complications: c'est notre souci nº 1, car nous savons que c'est le vôtre. Et une fois que vous aurez apprécié

le service Hertz No1, vous voudrez rejoindre le Hertz No1 Club: c'est gratuit... et quel gain de temps! Lorsque vous êtes membre du Hertz No1 Club,

il vous suffit de téléphoner, avant votre départ, à votre agent de voyages ou à Hertz. Où que vous alliez en Europe, une voiture Hertz, fin prête, vous attend. Il ne manque que votre signature au contrat de location que nous avons déjà rempli. Pas de temps perdu : montrez simplement votre permis de conduire, signez et prenez le volant.

Si vous le désirez, vous réglez avec l'une des principales cartes de crédit ou bien encore avec la carte de crédit Hertz (nous ne vous comptons pas d'intérêts).

Quel que soit votre choix, vous ne perdez pas de temps C'est votre souci nº1. Et c'est aussi le nôtre.







POLITIQUE

Les dépenses publiques envisagées par le parti socialiste créeraient un déficit budgétaire très important

Le recours à un impôt exceptionnel sur le revenu en 1978 est envisagé pour un million de gros contribuables

nomiques pour 1978 et 1979 présentés le 14 février par le parti socialiste laisse perplexe (lire - le Monde - du 15 février et l'article de Paul Fabra).

supplémentaires que le gou-vernement de gauche issu des élections de mars proposerait durant la session parlementaire de printemps sont calculées, les premières pour neuf mois d'application, voire moins les secondes sur une année complète, ce qui emtoute comparaison valable des uns et des autres et donc tout calcul précis du déficit budgétaire réel. En tout état de cause, celui-ci paraît devoir être plus im-portant que ne l'a estimé le parti socialiste.

Les charges nouvelles qui se-raient inscrites dans le budget de 1978 rectifié ne pèseraient sur l'Etat que pendant une partie de l'année, compte tenu des délais nécessaires pour les faire voter

"Ce livre est né d'un débat

entre Michel Rocard

et moi ...

...cet ouvrage où ne perce jamais l'esprit partisan... ALAIN DE LONGUEAU Le Progrès de Lyon

Tous ceux qui essaient de voir clair

dans le grand débat politique...

devraient lire avant tout"Les joueurs de flûte"

un livre non seulement important mais aussi agréable à lire.

GAERIEL FARKAS France-Soir

L'examen des comptes éco- et les appliquer. On n'engage pas certaines dépenses en un tourne-main. Ainsi, par exemple, le recrutement des deux cent mille agents pour les services publics et locaux entraîne, dans les comp-tes du P.S., une dépense de 3,2 milliards de francs. Or le coût les du PS., une depense de 32 milliards de francs. Or le coût moyen, pour le budget de l'Etat, de la création d'un poste dans la fonction publique, est d'environ 50 000 francs par an. C'est dire que la création de deux cert mille emplois publics coûterait à l'Etat 10,5 milliards de francs en année pleine, soit plus du triple de ce qui est inscrit (le PS. estime ce coût à 8,8 milliards de francs sur un an). Quoi qu'il en soit, ces chiffres prouvent bien que les postes seront crées progressivement, tout au long de l'année, l'Etat ne les finançant pleinement en 1978 que pendant cinq mois en moyenne.

On pourrait multiplier les exem-ples. En fait, pour avoir une juste idée de l'importance des dépenses de l'Etat «engagées» par le parti socialiste, il aurait fallu que socialiste, il annait fallu que celui-ci fournisse le détail des charges entraînées pour toute l'année 1979 par les décisions prises au printemps 1978. Cette analyse détaillée n'est malheureuse-

ment pas donnée. Le P.S. indique tout de même un chiffre intéresques de l'Etat, l'année prochaine, qui atteindraient 535 milliards de francs. Comparée au niveau des dépenses prévues dans le budget de cette année, par le gouvernement Barre (398 milliards de francs), la progression est de 34,5 %. Elle est donc considérable puisque, bon an mal an, les dé-penses publiques augmentaient depuis quinze ans à un rythme annuel moyen d'environ 11 5 à

que pour les mois restant a courre entre le moment où le Pariement aura voté les modifications de la législation fiscale et la fin de l'an-née 1978, ou plus précisément entre le moment où ces modifi-cations commenceront à s'appli-quer et la fin de l'année. Dans le cas d'impôts reconnants en line quer et la fin de l'année. Dans le cas d'impôts recouverts en une seule fois, comme l'impôt sur la fortune, il apparaît irréaliste d'escompter des recettes impor-tantes en 1978. Encore certains chiffres sont-ils complètement incompréhensibles, d'autres sous-entendant des mesures sur les-quelles le P.S. demeure muet. 13 %. Les recettes supplémentaires de l'Etat prévues par le parti socia-liste auraient du, elles aussi, pour

Les aléas des mesures fiscales

● L'impôt sur les grandes for-tunes et les plus-values rapporte-rait 4 milliards de francs. — Le parti socialiste instituerait un système d'impôt sur la fortune dans lequel les contribuables déclareraient eux-mêmes leurs biens et la valeur vénale de ces hiens (terres, propriétés, résidences, établissements professionnels possèdés en propre, or, actions...). Ce système est très séduisant, car il évite à l'administration de lents, cotteux et finalement peu satisfaisants recensements, comme ceux qui ont été faits il y a quelques années pour les propriétés bâties. Assorti de la menace de sanctions en cas de fausse déclaration et, au contraire, de récompense en cas de comportement pense en cas de comportement loyal du contribuable, ce système pourrait remplacer avantageuse-ment les méthodes administratives

ment des habitudes impliquerait une longue et patiente informa-tion du public, une application progressive et expérimentale. Les mécomptes occasionnés par l'ap-plication précipitée de la nouvelle pintation precipites de la houvele taxe professionnelle ne sont pas si éloignés qu'on puisse déjà les avoir oubliés. Il faut savoir aussi que très peu de contribuables oni déclaré leur signes extérieurs de richesse pour le calcul à l'impôt exceptionnel créé par M. Barre, en 1978

en 1976.

Un tel système déclaratif de la fortune possédée exigeralt aussi un temps d'adaptation pour les services fiscaux. Pour toutes ces raisons, il apparaît très irréaliste de compter sur un rendement—autre que symbolique,— en 1978, d'un impôt sur la fortune qui serait voté au printemps de la même année. De plus, il faut bien voir que l'application hâtive d'un

tel impôt risquerait d'aboutir à des injustices — dans la prise en compte de la matière imposable, pouvoir être comparées aux dépenses n'être prises en compte que pour les mois restant à courir notamment — contredisant le sousi d'équité qui, précisément, justifie cet impôt. La valeur vénale des propriétés non-bâties en particulier, très mai comme.

Quant à l'impôt sur les plus-values, les socialistes ont l'inten-tion d'en modifier les dispositions tion d'en modifier les dispositions actuelles (profondément, même, pour les plus-values mobilières), cela afin qu'une grande partie de la matière imposable n'échappe pas au fise. On peut donc de nouveau prévoir de longs et probablement difficiles débats au Pariement car la gauche aura le souci d'exmèrer les plus-values réalisées par les petits contribuables. Ce qui ira à l'encontre du rendement. Entre la justice et l'efficacité le point de partage ne sera pas facile à trouver.

La loi actuelle sur les plusvalues qui est franchement mau-raise en plusieurs de ses points raise en plusieurs de ses points importants, ne rapportera guère, en 1978 (sur les plus-values immobilières réalisées en 1977), et dans l'hypothèse où elle ne serait pas modifiée, que quelques centaines de millions de francs. C'est tout du moins la quasi-certifude des techniciens de la fiscalité au ministère de l'économie et des ministère de l'économie et des

Toujours est-il qu'une accélé-ration de la croissance écono-mique réelle (en volume) de 4,5 %

maintenir la hausse des prix au-dessous de 10 % en 1978 »,

a précisé M. Boulloche le 14 fé-vrier (+ 7.5 % dans le compte

actuel du gouvernement). Si la

un gouvernement de gauche et atteignait, par exemple, 9,9 %. il

en résulterait un supplément de recettes de 5,4 milliards de francs.

Jouer sur l'inflation ?

● L'accelération de la croissance économique rapporterait à l'Etat 14 miliards de francs de recettes supplémentaires. — Cette estimation ne peut être justifiée par aucun calcul. Les experts du parti socialiste l'admettent d'alliers en d'illement d'alliers en de d'illement d'alliers en d'illement d'alliers en de de la croissant à l'accelération de la croissant à la croissant à l'accelération de la croissant de la croissant à la croissant à l'accelération de la croissant d Soit, en tout, 6 milliards de francs, auxqueis on peut ajouter des droits de douane supplé-mentaires (1 milliard, estime le P.S.) entraînés par la croissance encélérée des importations. On est loin des 14 milliards de francs annoncés. A moins que l'hypothèse « clandestine » du P.S. ne soit une inflation très forte, qui, effecti-vement, remplirait — pendant un temps — les caisses de l'Etat. leurs sans difficulté, mais ajou-tent qu'ils sont convaincus que les recettes de l'Etat inscrites actuellement dans le budget de 1978 sont sous-estimées.

finances. Il nous apparaît, en tous les cas, illusoire d'espèrer ther plusieurs milliards de francs avant des années de rodage d'un

● La lutte contre la fraude fis-cale rapporterait, selon le P.S., 4 milliards de france supplémen-taires par rapport aux efforts déjà faits par l'administration, et qui se sont, à l'évidence, beaucoup développés depuis 1969-1970. Les responsables du P.S. fustifient cette somme impurtante par la multiplication des contrôles qu'ils comment faire opérer et par la

l'appareil bancaire et du crédit, qui, de la sorte, « ne fermera plus

les yeux sur certaines anomalies ». Les 4 milliards supplémentaires devront être dégagés en quelques mois; il faut pourtaint savoir que, depuis des années, le fisc ne par-

vient à récupérer qu'une partie, souvent faible, des redressements qu'il effectue : 17,4 % en 1976

pour l'impôt sur le revenu; 23 % pour l'impôt sur les sociétés; 36 % pour la T.V.A.

Le fisce a réclamé 9,5 milliards de francs supplémentaires aux patsonnes et aux sociétés en 1976 (8,9 milliards en 1975). Mais on set le supplémentaires aux patsonnes et aux sociétés en 1976 (8,9 milliards en 1975). Mais on set le supplémentaires aux l'implémentaires aux particultures aux particultures aux l'implémentaires aux particultures aux l'implémentaires aux particultures aux l'implémentaires aux particultures aux l'implémentaires aux l'impl

liards de francs à l'Etat. — Le mique reelle (en volume) de 4,5 % (prévision actuelle du gouvernement) à 4,9 % (prévision faite par le PS.) ne rapporterait guère que 600 à 700 milions de francs, an titre notamment de la T.V.A. Il est vrai que le PS. admet un taux d'infiation supérieur à celui que s'est fixé le gouvernement Barre pour 1978. « L'objectif est de maintenir la hausse des prin P.S. précise que ce chiffre serait le solde positif, d'une part, de dépenses consenties par l'Etat pour inciter les Français à consommer moins d'énergie et, d'autre part, de recettes prélevées par l'Etat pour freiner certaines consommations.

duits pétroliers ne sont pas encore décidées, nous a-t-on déciaré au P.S. où l'on insiste cependant sur produits pétroliers, et qu'il n'est même pas exclu que le carburant automobile soit écarté des relève-ments des tarifs. Cela d'ailleurs ments des tarits. Ceta d'allemne en relative contradiction avec les réponses faites par M. Boulloche lors de la conférence de presse du 14 février.

Les modulations de taux de T.V.A. constitueraient pour l'État une opération blanche n'entrai-nant ni dépenses ni recettes. — L'objectif du P.S. est d'« apprécier, lors de la négociation sociale qui se déroulera des après les élections », le nombre des produits de première nécessité qui devront être mis au taux zéro de T.V.A. être mis au taux zéro de T.V.A. En fonction du coût qui en résultera pour le budget de l'Esat, un nombre plus ou moins grand de produits dits de luxe seront soumis à un taux majoré de T.V.A. « Soucieux de cohérence européenne », le P.S. ne créera pas de taux majoré supérieur à l'actuel taux de 33,33 %.

Il apparaît en fait que, comme pour les économies d'énergie, le P.S. n'a pas encore arrêté sa décision en matière de T.V.A. Cette hésitation est un peu surprenante dans la mesure où depuis fort longtemps les socialistes estiment aussi urgent qu'indispensable d'amener au taux séro des produits de première nécessité tels que le pain, le riz, les pâtes, le lait, le beurre, le sucre, la viande de bœuf, etc... Les calculs faits montrent qu'il en coûterait 6 milliards de francs environ à l'État, qu'il faudrait récupérer intégralenards de francs environ a l'aiaz, qu'il faudrait récupérer intégrale-ment sur des produits de luxe, ce que beaucoup d'experts estiment problématique, une matière trop imposée ayant tendance — l'expé-rience le prouve — à disparaître d'une façon ou d'une autre.

Tels sont les comptes budgé-taires du parti socialiste. Ne faut-il pas diminuer d'un tiers les re-cettes attendues d'ici à la fin de 1978 pour les comparer valable-ment aux dépenses prévues? Le découvert passerait alors à quel-que 44 milliards de france en huit ou peuf mois ce qui correspond ou neuf mols, ce qui correspond en réalité à un déficit budgétaire en réalité à un définit budgétaire très important approchant les 60 milliards de francs en année pleine (1). C'est probablement la fragilité d'un tel compte qui a incité M. Boulloche, le 14 février, à ne pas exclure un impôt addi-tionnel exceptionnel sur le revenu qui s'appliquerait au million de contribuables ayant les plus hauts revenus (7 % des assujettis ac-tuels à l'impôt sur le revenu) et qui pourrait rapporter quelques qui pourrait rapporter quelques milliards de france à l'Etat.

ALAIN VERNHOLES.

(1) En excluent l'impasse actuelle prévue (8,9 milliards de france) dont le parti socialiste n'est per renum-

TRACTS EN 24 HEURES

Format 21×29,7 cm	Deux couleurs recto seul	Deux couleurs recto verso
10 000 exemplaires	1 100 F	1 800 F
le mille à la suite	42F	43 F
25 000 exemplaires	1730 F	2 445 F
ie milje au-delà	32 F	33 F

circulaires, bulletins, affiches, dépliants, journaux, brochures : nous consulter pour devis et délais

IMPRIMERIE L'AVENIR GRAPHIQUE 325, rue de Charenton - PARIS 12º. Tél.: 345-44-45 poste 247

Ces prix et ces délais s'entendent H.T. composition, photogravure et papier compris, pour des firages de 10 000 à 1 000 000 d'exemplaires

Publicité

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

L'avenir du livre se-t-il par le « pocket »?

Un débat pour le 25° anniversaire de la collection Le Livre de poche

...avec Christian Bourgois (directeur des Editions Bourgois et de la collection 10/18), Frédérick Ditis (Pdg de « l'ai hı »), François Erval (di-recteur de la collection Idées chez Gallimard)... Animation par Gérard

Mardi 21 février, de 18 h à 19 h 30

Sartre, le théâtre et nous

Une rencontre à partir d'une nouvelle presentation du « Nekrassov » de Sartre (par le Théâtre de l'Est parisien)

...avec Maurice Delarue (dramaturge), Jean Picollec (directeur des éditions Alain Moreau, spécialiste de l'histoire politique contemporaine), Jean-Claude Texier (« Clés pour la presse », à paratire chez Seghers)... Animation par Georges Werler (le metteur en scène de Nekrassov).

Mercredi 22 février, de 18 h à 19 h 30

La B.D., technique nouvelle de pédagogie?

Une rencontre avant la sortie du livre de Francis Van de Velde : « L'histoire de la musique en B.D. » (aux éditions Van de Velde)

... avec l'auteur, Yves Frémion (journaliste à «Fluide glacial » et « Charlie mensuel »), Denis Huisman (directeur de l'Ecole française des attachés de presse; « La philosophie en B.D. », chez Hachette et « La psychologie en B.D. », à paraître), Jean-Paul Mougin (rédacteur en chef de la nouvelle revue de B.D. « A suivre »)... Animation par Françoise Docquiert-Orabona. Jeudi 23 février, de 18 h à 19 h.30

Les cadres et la formation

Un débat autour du Grand Prix de la Distribution 77 que le Centre d'études supérieures de la distribution de Paris a décerné à la Fnac

... avec Alain Convert (directeur du Centre d'études et de réalisations pour l'éducation permanente), Jean Hamoniaux (directeur de l'Ecole de la conserve), Jean-François Laisné (du bureau de la Chambre syndicale nationale des organismes de formation), Jean-Claude Pernoud (président de l'Institut de recherches et de formation permanente-Expansion)... Animation par Edgar Hamalian (président de la Chambre syndicale nationale des organismes de formation). Vendredi 24 février, de 18 h à 19 h 30

La formation demain.

Un débat qui enchaîne sur la rencon-tre du vendredi 24. Et pour explorer des voies nouvelles

...avec Edgar Hamalian (président de la Chambre syndicale nationale des organismes de formation), Norbert Marchand (directeur des relations extérieures de l'Institut de recherche et d'application pour une méthodologie de la promotion), Paul Margerand (directeur de Formation-Organisation-Promotion)... Animation par Françoise Roux (qui est la présidente du Groupement interprofessionnel de formation).

Mardi 28 février, de 18 h à 19 h 30

La voix chantée dans le théâtre d'aujourd'hui

Une rencontre à partir du premier Festival de théâtre musical (voix théâtres et musiques d'aujourd'hui) organisé à la Maison de la culture de Nanterre, du 21 mars au 18 avril

"avec Georges Aperghis (compositeur), Pierre Barrat (metteur en scène et directeur de l'Atelier lyrique du Rhin de Colmar), Guy Erisman (directeur des services musicaux de France-Culture), Arhmed Essyad (compositeur), Maurice Fleuret (critique

musical an Nouvel Observateur), Jean-Vincent Richard (Les Nouvelles

Mercredi Ie mars, de 18 h à 19 h 30

France et autres grandes poissances face à l'Afrique d'aujourd'hui

Pour la sortie du livre de Philippe Decraene : « L'expérience socialiste somalienne » (aux éditions Berger-Levrauit)

..avec l'auteur (qui est également chef de la rubrique politique africaine au Monde). Et avec André Castelot (« Charlotte et Maximilien », édité par la Librairie académique Perrin), Christian Hoche (chef de la rubrique africaine à L'Express), Jean-Marc Kalflèche (chef de la rubrique politique africaine an Figaro)... Animation par Claude Dufresne.

Vendredi 3 mars, de 18 h à 19 h 30

A l'auditorium de Fnac-Montparnasse 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, télévision, disques, vidéo, haute-fidélité. Et tous les livres 20 % moins chers.

des élections légi

Parti sociolis

important -

million de gros contribut



LE TRAVAIL ET LES LOISIRS DES FEMMES

Les femmes sont aussi intelligentes que les hommes : le fait qu'une jeune fille ait été reçue première à Polytechnique le prouve amplement.

Comme les hommes, il y a des femmes au gouvernement, il y en a dans la politique il y en a dans l'administration. Il y a des femmes chefs d'entreprise, il y en a qui font fonction de directeur, d'autres sont secrétaires de direction ou sténos-dactylos.

Les femmes travaillent surtout dans la confection et dans l'électronique, car leurs doigts de fée manipulent bien mieux les minuscules composants électroniques.

Mais il n'en est pas moins vrai qu'elles sont plus fragiles. Elles ne peuvent pas exercer les travaux de force qui sont réservés aux hommes, et, comme elles sont plus nombreuses, cela explique qu'il y ait davantage de chômage chez les femmes.

Si certaines femmes veulent élever leurs enfants et assurer le bien-être de leur foyer, il n'y a pas lieu de les décourager mais, au contraire, de les encourager.

Bien entendu, la femme au foyer doit avoir la possibilité, à chaque fois que sa présence n'est pas nécessaire à la maison - notamment lorsque les enfants sont à l'école de s'instruire et de se distraire en se rendant dans des clubs de femmes, et surtout de mamans, qui doivent être installés dans toutes les communes. Elle pourra y apprendre la littérature française, les langues étrangères, etc.

Cela constituera pour elle un bien autre épanouissement que de rester toute la journée debout devant un tour dans une usine.

Les femmes des cadres supérieurs qui ne travaillent pas s'organisent entre elles pour se distraire et s'instruire. Elles se réunissent tantôt chez l'une, tantôt chez l'autre, ou visitent des musées, assistent à des conférences, etc.

C'est un sort analogue que nous voulons organiser pour les femmes de condition modeste.

Et puis, quel plaisir pour les femmes d'aller chercher paisiblement leurs enfants à l'école, de les ramener à la maison, de leur faire faire leurs devoirs, de leur apprendre leurs leçons, de les préparer pour la nuit, de mettre des fleurs sur la table afin que le mari, quand il revient de son travail, puisse trouver une atmosphère agréable.

Et quel plaisir aussi de pouvoir faire ses achats sans se presser, de pouvoir choisir, de déceler la meilleure qualité au meilleur prix, toutes choses interdites aux femmes qui travaillent.

Plutôt que de payer des indemnités de chômage, il serait souhaitable d'accorder à la femme au foyer un supplément familial égal à 60% du S.M.I.C. pendant trois ans lorsqu'elle a un enfant, pendant trois autres années si elle en a un autre, et enfin jusqu'à cinquante-cinq ans si elle a au moins trois enfants. Au-delà de cinquante-cinq ans, elle recevrait 60 % de la retraite du S.M.I.C.

Marcel Dassault.

DE PARAITRE

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

L'ÉCOLOGÎE

enjeu politique



84 PAGES - EN VENTE PARTOUT

Comment ils nous gouvernent. Comment ils nous font voter. Ce qu'ils disent être bon pour la France. Ce qu'ils pensent être bon pour eux. Ce qu'ils ont écrit.

Ce qu'on a écrit sur eux.

Du 20 février au 4 mars, les Puf organisent un Panorama des livres politiques: il présentera les ouvrages écrits par les hommes politiques, ou consacrés aux programmes, ou aux principaux partis, aux systèmes électoraux, etc... Un guide de lecture gratuit accompagnera l'exposition.

Librairie des P.U.F. Du 20 février au 4 mars. 49 bd Saint-Michel. Paris 5e



Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires



LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recherchez.

POLITIQUE

La préparation des digits législative

EN ILE-DE-FRANCE

III. - YVELINES : majorité

La tentation est grande de voir ce départe-ment à travers l'image de son chef-lieu, Versailles, ville conservatrice par nature, que la multiplication de résidences « de style et de standing » achève de « déprolétariser ». La majorité détient en effet sept sièges sur huit, le huitième étant par tadition un fief radical, actuellement détenu par Mme Jacqueline Thome-Patenotre (M.R.G.).

Une telle vision parait aujourd'hui dépas-sée : le département s'est, en cinq ans. profon-dément transformé. L'industrialisation, qui s'est

poursnivie le long de la vallée de la Seine, s'est accompagnée de la diversification d'une population en constante augmentation (elle s'est accrue de 26,7 % entre 1968 et 1975). Cet afflux d'une population jeune à majorité ouvrière autour des sites industriels, composée de cadres et de techniciens moyens et supérieurs autour de Versailles et dans les villes nouvelles, a nouvri la poussée de la gauche. Sensible des l'élection présidentielle de 1974, M. Mitterrand ayant devancé M. Giscard d'Estaing dans trois circonscriptions, la troisième (Poissy), la septième (Mantes), et la huitième

Houilles, Maisons-Laffitte, Sartrouville

La première circonscription fliustre parfaitement l'hétérogénétie nouvelle du département et les lignes de force de son évolution. Les zones résidentielles, autour de Maisons-Laffitte et de Mesnil - le - Roi, votent pour la majorité. Elles voisinent avec des impiantations industrielles et leurs concentrations de H.L.M., à Sartrouville ou à Houilles : ces deux grandes villes ont, depuis mars 1977, des maires communistes. Aujourd'hui, la poussée de la gauche, qui profite ki au P.C., paraît devoir s'accentuer.

Le chef de file des giscardiens des Yvelines. M. Pierre Bourson, député sortant, a successivement perdu son siège au conseil général, en mars 1976, puis de maire de Carrières-sur-Seine en mars 1977. C an did at de l'U.D.F., M. Bourson a pour suppléant, comme en 1973, M. Louis Pauwels, journaliste et écrivain. Il affrontera au premier tour M. Jacques Bachelier (R.P.R.). Le gaullisme est également représenté par M. Roger Foucault, candidat de l'Union des gaulistes de progrès (dans cette circonscription, M. Gilbert Grandval avait obtenu 17.4 % des suffrages au premier tour du

bert Grandval avait obtenu 17.4 % des suffrages au premier tour du scrutin de 1973). Le Mouvement

La première circonscription des démocrates présente M. Jac-iliustre parfaitement l'hétérogé-néite nouvelle du département et M. Christian Cozzolino.

Bien que M. Bourson soit assuré de mobiliser sans difficulté l'en-semble de l'électorat de la majosemble de l'electurat de la majo-rité pour le second tour, la gauche considère que l'écart de 2800 voix (sur 48168 suffrages exprimés) de 1973 est, d'ores et déjà, comblé. Aussi. M. François Hilsum fait-il figure de favori, Membre du comité central du P.C., consciller cénéral de Santouville despite général de Sartrouville depuis 1973 M. H'Isum revendique, avec M. Machefer, sénateur socialiste, la paternité de l'union de la gau-che dans le département. Il inche dans le département. Il in-carne d'allieurs un communisme ouvert propre à rassurer un élec-torat socialiste en progrès cons-tant. M. Jean-François Legars est chargé de comptabiliser cette pro-gression. Candidat du P.S.U. en 1973. M. Legars avait obtenu 2 432 voix en 1974 agé de quarante-huit ans, il dirige un collège d'en-seignement public à Sarrouville.

Enfin, l'absence d'un candidat du Front autogestionnaire laisse à M. Bodu, candidat du Collectif Ecologie 78, le monopole de la représentation des écologistes.

Chatou, Saint-Germain-en-Laye

La seconde circonscription (où jeunes universitaires (îl a trente M. Mitterrand avait obtenu 39,6 % et un ans) coulés dans le moule des suffrages), apparaît comme un flot de conservatisme qui ne saurait échapper à la majorité.

rait échapper à la majorité.
Ancien directeur de l'information sur France-Inter, M. Péricard, conseiller général et maire de Saint - Germain - en - Laye, R.P.R. fait, à quarante-huit ans, une campagne active et unitaire. Soutenu par le P.R. et le C.D.S., la présence de Mme Jenny Consigny, que lui oppose le parti radical, ne peut le gêner qu'au premier tour.

A ganche, la nuestion essen-

ser » leur « message » politique. Les autres candidats sont voués Les autres candidats sont voues à un rôle marginal. Ainsi en est-il des représentants de l'extrême droite, MM. Dragan Tomitch (P.F.N.) et Thierry Rogister (Front national), dont la présence ne déplait pas à M. Péricard.

Quant au candidat du Collectif L'autre de l'extreme de l' gny, que lui oppose le parti radical, ne peut le gêner qu'au
premier tour.

A gauche, la question essentielle est de savoir qui de M. Pierre
Soulat (P.C.) ou de M. JeanFrançois Lemettre (P.S.) devancera l'autre au premier tour. Le
premier, âgé de quarante-deux
ans, est maire d'Achères, la seule
commune qui ait voté à gauche.
Le second est à l'image de ces

"Quant au candidat du Collectif Ecologie 78, M. François Lazareff, il pourra difficilement se
mettre en valeur face au crèateur
défigurée » qui n'hésite pas aujourd'hui à exprimer son hostilité
au projet de construction d'une
centrale nucléaire à Achères, Enfin, les jobertistes et l'Union des
jeunes pour le progrès soutiennent
M. Jean-Paul Chauvigne.

Conflans-Sainte-Honorine, Meulan, Poissy

La troisième circonscription est à la fois la plus peuplée et la plus ouvrière du département. Encadrée par l'usine Simca-Chrysler de Poissy et par l'usine Renault de Flins, elle est aussi menault de Films, elle est aussi un terrain d'élection pour les éco-logistes : ils dirigent déjà la municipalité de Triel-sur-Seine, alors qu'à Poissy le candidat « vert » aux élections municipales, M. Paul-Xavier Poli, avait tota-lisé 17 % des suffrages.

M. Paul-Kavier Poli, avait totalisé 17 % des suffrages.

Le député sortant est M. Gérard Godon (R.P.R.), élu en 1973 avec 51.4 % des voix Animateur du mouvement pour un nouveau contrat social, cher à M. Edgar Faure, M. Godon, qui habite luimème une cité H.L.M., brigue à nouveau, à quarante ans, les suffrages de ses concitoyens dans des conditions difficiles. Les trois grandes villes, Poissy, Les Mureaux et Conflanssainte-Honorine, sont, depuis mars 1977, dirigées par des munipalités d'union de la gauche. Déjà en mai 1974, M. Mitterrand avait distancé de près de 4 000 voix M. Giscard d'Estaing. De plus, M. Godon doit faire face, au sein de son propre mouvement, à des dissensions telles que l'ancien maire de Poissy, battu en mars 1973, M. Pierre Pinel, a rejoint l'ancien conseiller général, M. Jacques Monjaret, pour désapprouver l'investiture accordée à M. Godon.

L'U.D.F. est représentée par Mme Alix de la Bretesche, nièce du chef de l'Etat. A vingt-huit ans, secrétaire fédérale du P.R., elle caresse l'espoir de devancer le député sortant au premier tour grâce à la fraction rurale de l'électorat de la circonscription.

le député sortant au premier tour grâce à la fraction rurale de l'électorat de la circonscription. Quant à M. André Dufrasse, membre du comité central du Front national, il livrera un duel fratricide au candidat du P.F.N. (Parti des forces nouvelles), M. Serge Rep, par ailleurs responsable du GUD à la faculté d'Assat.

Tous les cardidats ont pa

d'Assaa.

Tous les candidats ont un point commun : leur souci de barrer la route au candidat du P.S., qui fait figure de favori.

M. Michel Rocard. Encore faut-il que le secrétaire national du parti socialiste devance le candidat communiste, M. Jean Tricart, nouveau maire de Poissy. Ce dernier ne man que pas d'atouts : membre du comité central depuis 1956, cet ancien militant paysan de la Haute-Vienne (dont il fut le député de 1946 à 1958) a une position d'autant plus solide qu'il a pour

suppléant M. Roger Le Toullec, conseiller général de Meulan. et nouveau maire des Mureaux. Si l'arithmétique électorale semble jouer en faveur du P.C. l'équation personnelle de M. Rocard peut priver les comministes d'un réce prive le graphe pout priver les comministes d'un sièce prive le graphe pout priver les comministes d'un les comministes des comministes d'un comministes d'un comministes d'un comministe des comministes de comminist peut priver les communistes un siège que la gauche peut retrouver, puisque M. Metayer, ancien ministre socialiste, l'a occupé en 1967-1968. Les militants communistes mènent une dure campagne contre l'ancien secrétaire national du P.S.U. et sont puis-

national du P.S.U. et sont puis-samment aidés par l'Humanité, qui ne manque pas de relever et de critiquer chacune des décla-rations du maire de Conflans-Sainte-Honorine.

M. Michel Rocard ne s'émeut pas outre mesure de ces diffi-cultés, même s'il décèle « une assez vive réticence du P.C. à l'égard des candidats socialistes ayant des responsabilités natioayant des responsabilités natio-nales ». Dans les rangs des socia-listes de Poissy, une querelle a surg! concernant l'attitude à adopter à l'égard du maire M. Jean Tricard, candidat du P.C. Les dirigeants locaux du P.S. ont d'ailleurs été suspendus de leur fonction par la fédération des Yvelines.

Malgré ces difficultés, M. Ro-card fonde sa confiance sur l'œucard fonde sa confiance sur l'œuvre accomplie en un an dans la capitale de la batellerie, dont la réalité est reconnue, même si les méthodes sont encore contestées. Cette action municipale devrait en tout cas lui permettre de limiter le score des écologistes du « collectif Ecologie 78 » représenté par Mme Anna Taberkof. Enfin, le P.S.D. présente M. Guy Daudet, et l'organisation trotskiste Lutte ouvrière Mme Fabienne Lauret.

(PUBLICITE) RASSEMBLEMENT CONTRE L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS

organisé par le Collectif National d'Initiative de la Campagne contre l'impérialisme français MARDI 21 FÉVRIER 20 H MUTUALITÉ

Métro : MAUBERT MUTUALITÉ Stands, expositions, spectacles avec la troupe NEDJMA et MOUN'KIKA.

La Celle-Saint-Cloud Marly-le-Roi Saint-Nom-

la-Bretèche Le Chesnay Les Clayes-sous-Bois

Dans la quatrième circonscription la présence d'un nouvel électorat (le nombre des inscrits s'est accru de 36,5 % entre 1973 et 1978) rend incertaine l'issue du scrutin. La forte proportion de cadres aisés et de membres des professions libérales n'est plus synonyme de vote favorable à la majorité. La majeure partie de cette population se trouve concentrée à l'est, autour dn Chesnay et de La Celle-Saint-Cloud, les zones rurales et fores-Cloud, les zones rurales et l'ores-tières se situant au cœur de la plaine de Versailles et à l'ouest. Le député est, deputs 1973, M. Marc Lauriol (R.P.R.), maire Davron. Agé de soixante et an, il a éte député d'Alger 1958 à 1962. Il avait battu. a cinq ans, M. Rocard après celui-ci eut devancé, dans e élection partielle provoquée octobre 1969 par la démission M. Clostermann, M. Couve Murville. Bien implanté dans

est resté fidèle à une conception très traditionnelle, interventio-niste du rôle du député. L'U.D.F. présente un proche collaborateur de M. Jean-Pierre Soisson, M. Jean-Louis Berthet, Soisson, M. Jean-Louis Berthet, trente-six ans, dont le parachutage a suscité quelques remous au sein de la fédération du P.R. Chargé de mission au cabinet de M. d'Ornano, ministre de la culture, M. Berthet, qui fut l'un des principaux rédacteurs du projet républicain, mène une campagne tournée vers le dialogue, « déburrassée des exclustres et des anathèmes ». Il se trouve dans une situation tout à fait inconfortable, d'autant qu'il existe d'autres candidats susceptibles de le gêner, tels qu'il existe d'autres candidats susceptibles de le gêner, tels M. Renaud Giron, conseiller municipal du Chesnay (C.D.S.) qui maintient sa candidature maigré le désaveu de sa forma-

maigré le désaveu de sa formation. L'extrême droite enfin est
représentée par deux candidats :
M Alain Robert, membre du
secrétarlat national du P.F.N., et
M. Godefroy Piétreschi, candidat du Front national.
A gauche, le P.S. présente
M Marc Valéry, adjoint au maire
de Marly-le-Roi depuis mars
1977. Il dirige, à trente-cinq ans,
un bureau d'études d'urbanisme
et se déclare « le seul candidat du
programme commun ».
Pour la première fois, en effet,
le P.C. sera absent de la compétition. Sa candidate, Mme Janine
Thomas, ancienne responsable de

Thomas, ancienne responsable de l'Union des jeunes filles françaises, maire de la seule commune à dominante communiste de la cirdominante communiste de la cir-conscription, les Clayes-sous-B is, a dâ se retirer au profit du can-didat du Front autogestionnaire. M. Serge Depaquit, quarante-neuf ans, membre du bureau national du P.S.U. Il a pour suppléant M. Yves Corneau, membre du P.S.U. cadre commercial, quaran-te-cing ans adjoint au maire de P.S.U., cadre commercial, quarante-cinq ans, adjoint au maire de Villepreux. Il semble que cette décision n'ait pas été bien comprise par la section locale du P.C. MM. Depaquit et Corneau, pour leur part, font campagne sur les thèmes propres au Front autogestionnaire. Il leur sera, semble-t-ll, difficile de mobiliser l'ensemble de l'électrost communiste meis ils de l'électorat communiste, mais ils devraient profiter d'un fort cou-rant écologiste. Enfin, le P.S.D. présente M. Marc Telliard.



Soule adresse de vente : 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XIº M Métro Parmentier Tél. 357.46.35

scilles, Saint-Cyr.

LEUS DU DÉPARTE

la majorité et la gauche au coude-à-coude

par JEAN-MARIE COLOMBANI

(Rambouillet), elle s'est affirmée avec netteté lors du scrutin municipal de mars 1977 : les gus de gauche contrôlent les deux tiers des villes de plus de cinq mille habitants. Cette progression, le chômage aidant, pourrait déboucher, dans des conditions normales de report des voix, sur une représentation équilihrée, quaire sièges restant à la majorité, quaire autres allant à l'opposition (celle-ci conservant la huitième circonscription, ce pourrait être

la première, la troisième et la septième cir-conscription).

La qualité particulière de l'union de la gau-che dans un département qui pratiquait la « dis-cipline républicaine » dès avant la signature du programme commun donnera aux résultats du scrutin un caractère exemplaire. En effet, l'union a toujours fonctionné de façon efficace, que ce soit lors des élections cantonales, ou lors des élections municipales (il y a eu un accord global pour l'ensemble des communes du département), ou plus récemment à l'occasion des élections sénatoriales : communistes, socia-

tes au Consell d'Etat, quarante-six

Enfin, au rang des candidatures

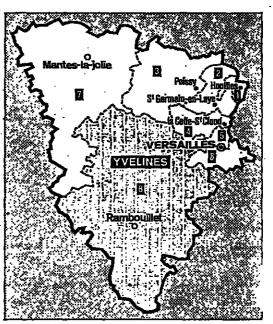
marginales figurent celles de l'extrême droite, avec MM. Jean-Marie Landras pour le Front national, et Emmanuel Renaud pour le P.F.N., et celle des gaullistes d'opposition de l'U.J.P. avec M. Jean-Michel Bigot.

listes et radicaux de gauche du département out été les seuls à établir une liste commune de candidats aux élections sénatoriales.

Ce « micro-climat » très unitaire est mis aujourd'hui à l'épreuve de la querelle qui se déroule au plan national. Sur place, les signes annonciateurs d'une détérioration existent alnsi, dans la troisième circonscription, le P.C. s'accommode mal de la perspective d'une victoire de M. Michel Rocard (P.S.). Son désistement en faveur du P.S.U., dans la quatrième circonscription, paraît un bon moyen de masquer la progression socialiste.

fiter de ce combat féminin, mais sa division est ici un handicap. M. Jean-Pierre Gérard (R.P.R.), trente-sept ans, haut fonctionnaire, est opposé à M. Nicolas About (P.R.), médecin de trente ans, candidat de l'U.D.F., et à M. Olivier Miesch (Démocratie chrétienne). tes au Conseil d'Etat, quarante-six ans, membre du comité directeur du P.S.: elle semble avoir manqué l'occasion de s'implanter, entre 1976 et 1977, dans une circonscription où elle fut parachutée à l'occasion de l'élection partielle. De leur côté, les écologistes sont divisés. Le candidat indépendant des partis politiques, qui se présente sous les couleurs du Collectif Ecologie 78, M. André Hautot, devrait faire mieux que les 3,21 % des suffrages obtenus en 1976. Le représentant du Front autogestionnaire est M. Jean-Jacques Ughetto, membre du P.S.U.

M. Pierre Henry, membre du P.S.U., mesurera l'audience du Front autogestionnaire, et M. Dariot autogestionaire, et al. Da-niel Guérin celle du P.S.D. Les extremes seront représentés à gauche par M. Jean-Claude Coten-tir. (L.O.), à droite par M. Daniel Philippot (Front national). Quant à Mme Liliane Ralle, elle porte les espoirs des écologistes du Collectif Écologie 78.



Circonscription n'appartenant pas

Science Versailles, Saint-Cyr, Bois-d'Arcy Versumer, Fontenay-le-Fleury

Dans la 5° circonscription ou l'électorat versaillais, qui est réputé conservateur, prédomine, M. Bernard Destremau devrait M. Bernard Destremau devrait de conserver son siège. Dans la 5° circonscription, où réputé conservateur, production réputé conservateur, production M. Bernard Destremau devrait M. Bernard Destremau devrait M. Bernard Destremau devrait le pourtant, les réalités de la vie politique rendent incertain le Cuel qui oppose le député sortant au candidat R.P.R. M. Etienne Pinte, alors que le candidat communiste, M. Jean Cuguen, fait figure d'a outsider ».

Sartrouv He

Sept. 1-6 2-

عت بدر خو

gag maga Anggan ang Magananan

L'une des réalités qui s'imposent M. Destremau, c'est le polds i'un conservatisme solidement nraciné dans le « vieux Versail-jes a Les anciennes familles au atholicisme intransigeant, qu'i naintent notamment le quartier saint-Louis, reprochent au re-ident de la République la libéra-isation des mœurs et surtout la istion des mœurs et surtout la ci Vell sur l'avortement. A ces ionnées permanentes s'ajoutent es retombées d'une candidature nalheureuse aux élections muni-ipales. De son côté, M. Etienne Pinte est un bon candidat : actif. Hicace, libéral, son image de chon jeune homme sérieux » peut éduire Mais il est peu connu, et, nalgré des racines versaillaises, l'fait figure de parachuté : il est, en effet, le député sortant de a 4 circonscription de Seine-et-Marne (il a suppléé M. Alain Peyrefitte lorsque celui-ci est mré su gouvernement en 1973).

Les responsables giscardiens when songé à Mme Christiane crivener, secrétaire d'Etat à la misommation, M. Destremau se oyant confier une ambassade. La erretaire d'Etat à la consommation s'étant récreée M. Louis ion s'étant récusée, M. Louis le Guiringaud, sollicité à son ie Guiringaud, solitcité à son our, fit de même. Dans les deux as, il était prévu que M. André Damlen (C.D.S.), maire de Versulles, serait suppléant. Un tel shoix eft été judicieux. Se tenant it mi-chemin du courant présilentiel et du courant gaulliste, et homme affable est réputé our son dynamisme et son effiacité à la tête de la municipaté. Nombre d'observateurs s'acordent à dire que, désigné omme candidat unique, ou andidat de l'un des deux counts, il aurait mobilisé l'ensemble e l'électorat de la majorité. C'est surquoi le C.D.S. avait, récement, fait une démarche apprès M Jacques Chirac pour obter le retrait de M. Pinte, au pro-de M. Damien. Cette démarche ayant pas abouti, la candidature maire de Versailles est devenue possible.

Tout se passe comme si M. Da-en répugnait à adopter une aten répugnait à adopter une at-ude hostile au R.P.R. en deve-nt le candidat de l'U.D.F. Il st donc placé dans une pru-nte position d'attente, pour le ; où les Français seraient appe-à élire, après mars 1978, une relle Assemblée. Enfin, M. Phi-be Heuzé se présente avec iquette majorité présidentielle; is Il a été exclu du R.P.R.

a gauche ne manque pas touts : elle est bien implantée a périphérie ouvrière de Verles, où elle devance la majo-i: les maires de Saint-Cyr-role et de Bois-d'Arcy sont munistes. L'un des leurs fait ure de chef de file de la gauche is la circonscription: M. Jean guen. Maire de Saint-Cyr-role depuis 1953, il est l'inamo-le adversaire des candidats de

la majorité depuis 1958, à savoir André Mignot en 1958, M. Pierre Clostermann en 1962 et M. Destremau en 1967, 1968, 1973 et à l'élection partielle de 1976, provoquée par la démission du suppléant de M. Destremau, qui voulait retrouver son siège après avoir qu'it té le gouvernement. M. Cuguen n'avait été devancé au second tour que de 457 voix sur 34 727 suffrages exprimés. Les circonstances locales de l'élection partielle de 1976 conduisent toutefols à ne retenir comme référence que la seule année 1973, où M. Cuguen avait totalisé 22,22 % des suffrages au premier tour, pour en recueillir 41,07 % au second.

cond. Le P.S. sera représenté par Mme Questiaux, maître des requê-

Versailles-Sud, Vélizy, Viroflay

Dans la sixième circonscription, M. Robert Wagner (R.P.R.), député sortant, maire de Vélizy-Villacoublay, peut être gêné par la candidature d'une équipe radicale valoisienne, celle de M. Toutain, inspecteur des finances, quarante-huit ans, conseiller général de Versailles-Sud depuis 1973, maire de Jouy-en-Josse, qui se présente avec l'étiquette de l'U.D.F. La personnalité de son suppléant, M. Martin, trente-sept ans, maire de Viroflay depuis 1971, élu conseiller général en 1976, ne peut que lui être bénéfique. Ce dernier a déjà affronté M. Wagner en 1973 : candidat réformateur, il avait obtenu 20,3 % des suffrages et s'était maintenu au second tour, totalisant alors 14,1 %. Ils estiment qu' « entre all second tour, obtainsant alors
14,1 %. Ils estiment ou' a entre
le dernier électeur socialiste et le
premier électeur du R.P.R., û y a
un électorat du centre et du centre gauche qui doit être mobitre gauche qui doit etre mobi-lisé ». Surtout, le tandem radical mise sur l'électorat écologiste. M. Toutain est d'ailleurs l'un des fondateurs de l'Association de défense des riverains de l'aéro-drome de Toussus-le-Noble com-

pris dans la circonscription et président du syndicat interconmunal de protection de la vallée de la Bièvre. M. Martin milite activement dans plusieurs associations de protection de la nature; il a appartenu longtemps au mouvement S.O.S. - Environnement, qui lui oppose pourtant M. Alain Madrange, candidat du Collectif Ecologie 78. MM. Toutain et Martin prennent une part tain et Martin prennent une part active à la lutte contre le projet d'autoroute A 86.

A gauche, le duel sera tout aussi vif. M. Roland Nadaus, treme-deux ans, enseignant, a pour mission d'accroître l'avantage du P.S. qui devançait le P.C., en 1973, de plus d'un millier de voix (pour 40 113 suffrages exprimés). Mme Françoise Certano, tremte et un ans, employée et militante syndicale appréciée et combative, s'efforcera de combler cet écart. Les candidatures de M. Michel Lironcourt (L.O.) et de M. Jean Sime de Ventavon de M. Jean Silve de Ventavon (Front national) complètent l'échiquier politique de cette cir-

Mantes-la-Jolie, Limay, Houdan

peut emporter, si les reports de voix se font dans de bonnes conditions. La 7º circonscription est en effet la plus nouvel-lement industrialisée, au point que trois grandes villes se sont fondues en une même agglomé-ration : Mantes-la-Ville, Limay et Mantes-la-Jolie. Les deux pre-mières ont un maire communiste, la troisième un maire socialiste. La troisieme un maire socialiste.
Ce dernier n'est pas candidat.
L.: P.S. lui a préféré l'un de ses
adjoints, M. Bernard Schreiner,
ancien journaliste a l'hebdomadaire Témoignage chrétien,
aujourd'hui imprimeur. Il lui
sera difficile de devancer le
maire communiste de Limay.
M. Mayrice Opetiter, àcé de guemaire communiste de Limay. M. Maurice Quettler, agé de qua-

Le siège que M. Pierre Ribes rante-neuf ans, a déjà repré-(R.P.R.) occupe depuis 1968 est senté la circonscription de 1967 au nombre de ceux que la gauche à 1968. Comme M. Cuguen à Versailles, il jouit d'une bonne cote personnelle. 628 voix seulement le séparaient de M. Ribes (sur 56 256 suffrages exprimés) au second tour du sgrutin de ars 1973. Il hui sera d'autant plus facile de combler ce retard que M Ribes dott faire face à plu-sieurs adversaires au sein de la majorité: MM. Georges Dubois (C.D.S.), Loic Martin (rad.), Alain Tomback (Mouvement des démo-

crates).

Les écologistes ne devralent guère troubler les principaux candilais, malgré la présence de M. Marcel Authelet (Collectif Ecologie 78). Enfin, M. Jean-Claude Demathieu est le candidat du

Rambouillet, Montfort-l'Amaury, Trappes

L'issue du scrutin dans la 8° circonscription dépend en gran-de partie du vote des onze villes nouvelles, dont huit ont des municipalités de gauche, parmi lesquelles Saint - Quentin - en -

Yvelines. Mme Jacqueline Thome-Patenòtre, ancien ministre, maire de Rambouillet, député depuis 1967, et son suppléant, M° Jean-Denis Bredin, devraient conserver au M.R.G. ce fief radical. Le P.G. leur oppose pourtant une rivale d'envergure nationale, Mme Jackie Hoffmann, trente-quatre ans, S ÉLUS DU DÉPARTEMENT DE 1958 A 1976 Hollmann, trente-quatre ans, ancienne o u v rière spécialisée, anjourd'hui membre du comité central. Elle a pour suppléant M. Mario Urbanet, adjoint au maire de Trappes et président d. Syndicat communautaire d'aménagement de la ville nou-

La majorité entend bien prole journal mensuel de documentation politique

Offre un dossier complet sur

L'ÉDUCATION **SANITAIRE**

(chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris ou 40 F pour l'abonnement annue (60 % d'économie) qui donne droit

dans L'Express cette semaine

Sommes-nous seuls dans l'Univers?

A VIE est-elle apparue entre les étoiles? La découverte dans l'Antarctique de météores d'une espèce rare va probablement confirmer la présence de matière organique d'origine extra-terrestre.

Alain Dupas sedemandedans L'Express si la vie nous est venue des comètes et comment détecter la présence d'une vie intelligente dans l'espace.

Les batailles de Paris

Christian Fauvet, Jacques Roure et Michèle Georges analysent cette semaine la situation électorale à Paris à travers trois questions: Est-ce que le Ps va faire échec au Pc

dans un de ses fiefs traditionnels? Est-ce que les Giscardiens vont

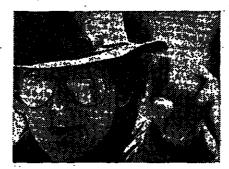
prendre sur le Rpr leur revanche des municipales?

Combien de circonscriptions la gauche peut-elle gagner à Paris?

L'emploi des jeunes

Un dossier réuni par Françoise Chirot de L'Express. Que vont devenir les 550 000 stagiaires Barre et les 600 000 jeunes qui arriveront en juin sur le marché du travail. Elle explique pour-

quoi le chômage des jeunes n'est pas seulement conjoncturel, et s'interroge sur l'inadaptation du système éducatif. Les jeunes ne veulent pas faire n'importe quel travail; ils ne supportent pas non plus le chômage. Un problème explosif pour l'après-mars 78.



Steven Spielberg.

Après les Dents de la Mer

Steven Spielberg vient de réaliser «Rencontres du troisième type», un film sur les extra-terrestres. Catherine Laporte, de L'Express, l'a interviewé.

¢ Je suis né en 1947, l'année où Kenneth Arnold inventa le terme : ssoucoupes volantes»... J'imaginais des contes monstrueux qui terrorisaient mes trois petites sœurs... Je suis moimême très peureux.





Claude Estier, Ps et Roger Chinaud, Udf. Les mêmes gestes dans le 18e.

Dans ce tableau, les étus gaullistes avaient l'étiquette U.N.R. en 1858 et 2. U.D.-ve en 1867, U.D.R. en 1868, 1968, 1973 et 1875. — Les étus modérés tent indépendants en 1858 et républicains indépendants depuis 1962. Les 5 de 1858 et de 1962 sont œux de la Seine-st-Oise.

listes lérés leaux lalistes	1 2	1 -	1 1a 1	1 1	1	2	2 c 1
imunistes	_	<u>-</u> _	1	<u>-</u> _	_ 1 b		
(2) Mme Jacquell ut présentée en	ne Thou 1973 so	us l'étiq	uette h	idicale,	sans au	tre préc	islon :

avait en effet refusé de choisir le Mouvement réformateur et le M.R.G avait en effet refusé de choisir entre le Mouvement réformateur et l .G. Elle s'était ensuits inscrite au M.R.G.

(c) Dont M. Destremau qui, dans la cinquième circonscription, ouvé, le 21 novembre 1976, le siège qu'il occupait avant d'exarcer ctions de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

ELOTURE DES JEUX APRÈS-MIDI

otices à votre disposition nez les dépositaires

DANS LE PUY-DE-DOME

Plusieurs appelés du contingent ont fait acte de candidature

Dôme a annoncé dans un com-muniqué qu'il soutiendrait la candidature de deux appelés du contingent dans le « seul département français où la justice tolère l'illégal ».

tolère l'illégal n.

« Malgré les articles de loi parfaitement explicites, interdisant
aux appelés de participer aux
consultations populaires, poursuit le Front national, ces jeunes
gens ne veulent pas laisser le terrain libre à l'utra gauche. Ils
veulent faire entendre la voir des
armelés qui ne sont vas de la

reulent fatre entendre la voix des appelés qui ne sont pas de la minorité trotskiste. »

L'annonce par le Front national (extrême droite) de la candidature de deux jeunes gens, appelés du contingent (un aspirant et un homme du rang), fait suite au jugement, le jeudi 16 février, du tribunal administratif de Clermont-Ferrand, suivant lequel, un candidat aux législatives, appelé sous les drapeaux et accomplisant son service militaire, ou un candidat objecteur de conscience candidat objecteur de conscience et accomplissant sa deuxième année de service civil, ne sont pas in éligibles (le Monde du 18 février).

D'autre part le mouvement In-

Le Front national du Puy-de-Dôme a annoncé dans un com-nuniqué qu'il soutiendrait la andidature de deux appelés du contingent qu'il sou-tent, MM. Jacky Mamou et Do-minuse Père se sont inscrits minique Père, se sont inscrits à Clermont-Ferrand, dans la deuxième circonscription du Puyde-Dôme. Cette circonscription a été choiste parce qu'elle semble, selon IDS, être acquise à la ma-jorité, après information auprès des partis de gauche, « de manière à ne courir aucun risque d'invalidité d'un siège de la gau-

che ».

Mais, aioute LD.S., « Mamou Mais, ajoute I.S., « mamou et Père mêneront campagne à Paris et à Lyon, comme il était prévu, une fois dépagés de l'obli-gation de réserve » (le Monde daté 19 et 20 février).

daté 19 et 20 fevrier).

Enfin, un appelé du contingent
M. Philippe Marandat, candidat
de « Défense de l'armée », sera
presenté par le Parti des forces
nouvelles-Union de la droite,
dans la neuediese circonscription
des Roughes-du-Rhône nour « Jedes Bouches-du-Rhône, pour « Te-lever le défi des candidats anti-militaristes, pour qui la campagne électorale est un nouveau moyen

Le Recours demande une enquête sur les «agissements» de M. Lagaillarde

De notre envoyé spécial

- A l'issue de son conseil national qui a réuni, samedi 18 février, à Nîmes (Gard), samedi 18 février, à Nîmes (Gard), une centaine de délégués départementaux, le mouvement du Recours (Rassemblement et coordination des rapatriés et spoliés d'outre-mer) a décidé d'invitar les rapatriés à se prononcer « en jonction des hommes et non des idéologies politiques ». Cette prise de position, sensiblement plus modérée que les déclarations récentes des responsables du mouvement ne le laissaient attendre, devrait se traduire dans les faits par un certain nombre de « représailles » visant des candidats présailles » visant des candidats de la majorité jugés trop tièdes à l'égard des rapatries. En re-vanche, certains autres, dont la compréhension a été constante, se verront « récompenser », qu'ils appartiennent à la majorité ou

Soucieux avant tout de prerapatriés », les dirigeants du Recours ont voulu se situer audessus de la « mēlée politicienne » en mettant leur espoir dans l'ul-time démarche effectuée par l'intermédiaire de plusieurs députés de la majorité auprès du chef de l'Etat (le Monde du 18 février). Les débats ont été passionnés. Evoquant explicitement le rôle

JOUEZ AUX DEVINETTES

POLITIQUES

PINARQUE

de PINARQUE ?

DEMIROBOL?

est rond ?...

joué auprès du parti républicain joué auprès du parti républicain par M. Pierre Lagaillarde, ancien député d'Alger, les dirigeants du Recours se sont élevés « avec une particulière vigueur contre les pressions, les menaces et les contraintes physiques ou morales dant sont l'objet certains de leurs dirigeants nationaux ou départementaux ». Ils ont demandé au gouvernement « de faire sur-lechamp procéder à une enquête approfondie concernant ces agischamp processer à une enquete approjondie concernant ces agissements qui sercient couverts et financés par le ministère des rapatriés », en précisant que, « loin de les intimider, ces méthodes ne pourraient que les rejeter dans une opposition systématique et déterminée.

déterminée ». Le Recours fait état de menaces de mort et tentatives de corrup-— G. P.

ses de rapatriés. — La fédération CFDT. des finances et des affaires économiques dénonce « l'utilisation électorale du personnel de l'Agence nationale pour l'indemnisation des Fran-çais d'outre-mer ». Selon ce syndicat, des listes d'adresses de rapatriés ont été fournies par l'Agence au ministère de l'inté-rieur à la demande de celui-ci.

Qui est PINARQUE élu Capitoul de Paris maigré les manœuvres

• Que veulent Luiu CLITOLLE et Toine ROUBINIAU, les conseillers

• Si FLORENTIN et PECUS, les frères ennemis de la Gauche,

gagnent les élections, quelle sera l'attitude du Président LOUBARD

• Ulysse BOUFFIGUE, premier ministre, est-il aussi creux qu'il

PINARQUE de Jean Manan

(du Canard Enchaîné)

"Féroce, le livre est aussi très drôle, et pimenté de quelques

transparentes révélations à la manière du Canard." Les Echos

du parfumeur PATCHOULI, du jeune LARICAUD et GROS Q?

Qu'a prédit JÉRÔME, le coquet ordinateur du R.P.R.

(Rassemblement Pour le Redressement)?

"Vous savourerez la satire." Le Point

Les élections cantonales dans le Val-de-Marne

M. Fiterman accuse le P.S. d'avoir délibérément fait battre le candidat du P.C.

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du parti communiste, assure dans da parti communiste, assure dans l'Humanité du 20 février que a tout montre que le P.S. a délibérément fait battre Claude Roméo, le candidat communiste, et fait êtire un représentant de la droite, le comte d'Ormesson, y compris en faisant voter pour lui n. M. Fiterman explique que si M. Roméo n'a pas été élu, c'est, d'une part, parce qu'a il n'a pas été possible d'obtent un désistement clair et sans équipoque du candidat socialiste n. d'autre part parce que a des responsables socialistes sont à l'origine d'une provocation destinée à détourner les électeurs du vote pour Claude

les électeurs du voie pour Claude Roméo, sous le jour prétexte de manipulations électorales ». (le Monde des 14 et 16 février).

M. Fiterman ajoute que malgré les démarches auprès de la direction nationale du P.S. et de sa fédération départementale, « una pas été possible d'obtenir ni un démenti catégorique des responsables socialistes concernés ni

ponsables socialistes concernés ni la présence du candidat socialiste au meeting » organisé vendredi pour M. Roméo. Il note que « l'examen des résultats du second tour jait ressortir que c'est dans la localité dont le maire est socialiste (Noiseau) que le candidat de la droite progresse le plus, tandis qu'il manque au candidat communiste le plus grand nombre de voix ». nombre de voix ».

Après avoir précisé que mêmes problèmes se sont posés et les mêmes observations peuvent être faites a dans le canton de Vincennes-Fontenay-Nord, où la candidate communiste ne l'a emcandidate communiste ne l'a em-porté que de 7 voix, M. Fiterman estime que c'est « déformer la réalité et renverser les rôles » que de lier le désistement pour une telle élection avec le désiste-ment pour les élections législa-tives. Il souligne que dans « toutes » les élections partielles

où le candidat communiste est devancé, « il se désiste systèmatiquement pour battre la droite », P.C. et P.S., « au plan local et départemental », s'étent mis d'eccord « sur des programmes com-muns de gestion au service de la population ».

population s.

M. Fiterman conclut : d Au moment même où le secrétaire général de notre parti renouvelle au P.S. notre appel pressant, fraternel et passionné, à l'union pour le changement, non seulement. rangement, non seutement François Mitterrand persiste dans son refus de répondre positive-ment à cet appel, mais il fait batire les candidais communistes et élire les candidats de droite. et élire les candidats de droite. Une telle attitude est très grace, parce qu'elle est suicidaire.»

M. Estier dément les affirmations du P.C.

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., a dé-menti, lundi matin 20 février, que son parti « ait fait élire la droite en faisant voter contre les candidats communistes ». Il indique que a cette affirmation est tota-lement contraire à la térité ».

Il précise : « Les candidats socialistes du premier tour se sont désistés officiellement dans les deux cantons dès le landi 13 jéorier en faveur des candidats communistes arrivés avant eux. Des déclarations publiques et des affiches ont été faites en ce sens ; des dirigeants de la Fédération socialiste du Val-de-Marne ont participé à des meetings communs en faveur des candi-dats communistes. 1 A la demande de Charles Fiterman luimande de Charles Filerman ini-même et pour faire pièce à une assertion mensongère du candidat de la droite, Claude Estier, au nom du secrétariat national du P.S. a transmis, jeudi 16 février dans l'après-midi, an secrétariat

Les relations entre de Gaulle et Pompidou selon l'ancien aide de camp du général

Ancien aide de camp du géné-ral de Gaulle, de 1966 à 1969, le largement prévisible, il l'a fait colonel Jean d'Escrienne vient de connaître beaucoup trop tôt. Cela le 17 janvier 1969, son intention d'être candidat, le moment venu, à la présidence de la République. Le général a alors dit à son aide de camp : « Il connaît bien les je n'aurais eu qu'un mot à dire journalistes et leurs réactions, et il est trop malin pour s'être laissé soit pas élu président de la Répusurprendre. Il savait bien ce qu'il blique. Il va de soi que cela ent disaît et tout ce que cela aliait été juire la « politique du pire ». la présidence de la République. Le

publier un livre de souvenirs : a fait perdre des voir au « oui » De Gaulle, de loin et de près lors du référendum. Cela lui en a (chez Plon). Il évoque les relations entre l'ancien chef de l'Etat election, et cela ne manquera pas et Georges Pompidou après que de le géner dans sa tâche de chef celui-ci — qui n'était plus premier de l'Etat. Cette jaute-là le suivra ministre, — eut annoncé, à Rome, longtemps. Mais il l'a commise le 17 janvier 1969, son intention sciemment et en porte l'entière d'être andidat le moment seux à sciemment et en porte l'entière

déclencher. Il a parié ainsi inten-tionnellement en parfaite connais-Je ne l'ai donc pas voulu.»

«Il n'y avait pas le choix. Georges ni ailleurs. S'il me revoit un jour. Pon pidou était évidemment le ce sera sur mon lit de mort peut-seul candidat possible. (...) Cette être.»

Après la candidature de Georges Après la candidature de Georges Pompidou à l'Elysée, qu'il approuvait de Gaulle a encore indiqué : ne se rencontreront ni à Colombey

Georges Wormser est mort

ANCIEN CHEF DE CABINET DE CLÉMENCEAU

Nous apprenons le décès, surveux à Paris dans sa quatre-veux à Paris dans sa quatre-vingt-onzième année, de Georges

Membre du consistoire israélite de Paris, il est de ceux qui dé-noncent la montée du caisme. Wormser, qui fut notamment, de 1917 à 1920, le chef de cabinet de Georges Clemenceau.

Peu de vies ont été aussi remplies que celle de Georges Wormser. Cet homme d'intelligence et de courage ne fut pas simplement un fidèle de Clemenceau, mais un homme d'action, à la pointe des combats les plus divers pour défendre sa conception de la France et de

Ne à Paris le 14 janvier 1888, Nè à Paris le 14 janvier 1888, sorti de l'Ecole normale supérieure, agrègé de lettres, il est, en 1916, capitaine dans l'injanterie, cinq fois blessé, lorsque Paul Painlevé, ministre de la guerre, le prend à son étal-major particulier. En novembre 1917, Clemenceau, président du conseil, en fait son secrétaire politique, puis, avec Georges Mandel, un des chefs adjoints de son cabinet. En 1919, pendant les négociations du traité de Versailles, il est le chef de de Versailles, il est le chef de cabinet du Tigre. L'année sui-vante, lorsque Clemenceau quitte la vie politique, Georges Wormser entre à la banque Lazard Frères. Il reste l'ami et le collaborateur du solttaire de Mouilleron-en-Pareds. Il publiere ses ouvrages posthumes et deviendra son executare tentrangentaire.

cuteur testamentaire. En 1935, Georges Mandel fatt de son ancien collègue son direc-teur de cabinet aux P.T.T. pour l'aider dans la sévère réforme qu'il a entreprise. Revenu ensuite à la banque, Georges Wormser à la banque, Georges Wormser for de sa propre maison, la

noncent la montée du azisme. Après la défaite de 1940, entré dans la résistance clandestine, il s'efforce, comme vice-président du consistoire central, d'assurer la survie de la communauté israé-lite. Il fait, en outre, partie des Mouvemenus un is de résisiance (MUR), et à la libération siège à leur comité directeur. Son activité politique sera brève. Il devient président du consistoire cen-

vient président du consistoire cen-tral de France et d'Algérie.

La Banque d'escompte relancée en 1945, il reprend en 1957 la banque Maurice Rueff et Cie et la transforme en banque de dépôt, Wormser Frères. En même temps, vice-président des compa-gnies d'assurance le Patrimoine, il est de ceur qui mettent sur il est de ceux qui mettent sur pied le « Groupe Drouot ». Il avait été en 1924 un des initiateurs de la Fondation Curie, devenue plus tard Fondation Curie-Institut du radium. Il en deviendra et en restera le vice-président.

Ses activités ne l'empêchent pas d'entreprendre, à partir de 1961, une œuvre d'historien et de mémorialiste: la République de Clemenceau (1961). Français israélites (1962), Gambetta dans les tempêtes (1964), Georges Man-del, pour une politique (1967), et. l'an dernier, un Septennat de Poincaré, dernier acte de fidélité à Clemenceau. — J. P.

ERRATUM - Dans l'article consacré au décès de Louis Sellier (le Monde daté 19-20 février), le « plénum » du comité exécutif de l'Internationale communiste de février 1922 n'est pas le cinquième, Banque d'escompte, destinée aux comme indiqué par erreur, mais opérations de marché monétaire. le premier plénum élargi

de la fédération communiste du Val-de-Marne le texte suivant :

c M. Olivier d'Ormesson, candida: de la ároite dans le canton de Chennetières, ayant offirmé dans ca circulaire que M. René Dessert, maire socialiste de Noisecu et candidat an premier tour, secri el constitut au premier tour, curait porté plainte contre le condidat du P.C.P. M. Claude Romeo, le secrétaire national du P.S. d'ément catégoriquement cette assertion. M. René Dessert n'a déposé cucune plainte. Avec la férêtation socialiste du Val-de-Marne, il appelle ses électeurs à toter dimanche pour le candidat de toute la gauche, Cloude

Canton

de Vincennes-Fontenay Nord

(deuxième four)

Mme GARAND (P.C.) L'EMPORTE DE SEPT VOIX

Inser, 15 277; vot., 7 388; suffr. expr., 7 239. Mme Nicole Garand, P.C., 3 623 votz. Elue; M. Marc Fares. maj., 3616.

(Cette élection faisait suite à l'annulation des résultats du scrutin du 14 mars 1976 à l'occasion duquel Mme Nicole Garand, P.C., avait battu le conseiller général sortant, M. Henri Bonnemain, C.N.I.P. par 5518 voix contre 4747. Le tribunal administratif de Paris, confirmé par le Conseil d'Etail avait fondé sa décizion sur le fait que la municipalité de Fontenay-sous-Bois, dirigée par M. Louis Bayeurte, P.C., avait adressé avant chacun des deux tours de scrutin aux électeurs de la commune des lettres portant l'en-tête et son de Pontenay, les invitant à voter pour Mine Garand et que des attiches tricolores contenant un ap-pel de même nature avalent été appo-sées dans la commune, en particu-lier sur des panneaux réservés à l'affichage administratif. Au premier tour de ce scrutin

partiel, les résultats avaient été les suivants : inscr., 15 277 ; vot., 6 576 ; suff. expr., 6495; M. Marc Favas, cons. mun. de Vincennes, Union pour la maj., 2870 vois : Mmes Nicole Garand, P.C., 2536; Marle-Françoise Martin-Gérard, P.S., 771; Monique Dutell, P.S.U., 112; MM Pierre Roudier, ganiliste d'opp. 169 : Charles Knopfer. M.R.G., 94; Serge Caboche, sans étiq., 3. Alors qu'au premier tour le total

des voix de gauche (3 622 suffrages) représentait 55.76 % des suffrages exprimés, Mme Garand — qui ne l'emporte que de sept voix — ne recueille que 50,04 % des suffrages exprimés avec 3 623 voix, alors qu'en 1976. elle en avait recuellii 53,75 %.]

VAR : canton du Luc (1er tour). Inser., 6485; vot., 4635; suffr. expr., 4561. MM. Edouard Ber-nard, M. de Vidauban, défense des int. cant. mod. 1847 voix: Jean-Louis Dieux, maire du Luc, P.S., 1695; Marcel Migozzi, P.C., 1019. Il y a ballottage.

[Il s'agit de pourvoir au templacement de Pierre Gaudin, P.S. dans. teur, ancien député. décédé le 2 janvier. Conseiller général depuis 1953, Pierre Gaudin avait été réélu des le premier tour des élections canto de septembre 1973 avec 1945 voix, contre 875 à M. Migozzi, P.C., et 490 à M. Sigalou, U.D.R., sur 5 466 inscrits, 3 424 votants et 3 310

(1" tour).

Inscr., 1048; vot., 912; suffr. expr., 912. Liste conduite par M. Scheit-Gandolfi (maj. prés.), maire sort, 48? voix de moyenne, 17 élus. Liste conduite par M. Joseph Ferrandi (div. g.), 422 voix de moyenne, aucun élu.

[Cette élection a été provoquée par l'annulation, par le Conseil d'Etat, du scrutin de mars 1977, dont les résultnts avaient été les suivants : inser., 1042; vot., 917; suffr. expr., 908; liste de M. Scheit-Gandolfi, 474 voix, 17 éius; liste de M. Joseph Allegrini (Un. g.), 425 voix, aucun

HAUTE-CORSE: Cagnago (1°' tour).

Inscr., 389; vot., 359; suffr. expr. 358. Liste de l'union de la gauche conduite par M. Jean-Baptiste Blaggi, maire sortant, 211 voix de moyenne, 11 élus. Liste conduite par M. Francioni (mod.), 140 voix de moyenne,

[Cette élection a été provoquée par l'annulation, par le Conseil d'Etat, du scrutin de mara 1977, dont les résultats avaient été les sulvants : inser., 389; vot., 350; suffr. expr., 348; M. Biaggi, 199 voix de moyenne, 11 élus ; M. Pierre Cristofari (div. g.), 149 voiz, aucun éiu.]

■ A San-Gavino-di-Ftumorbo (Haute-Corrse); à la suite de l'Invalidation du scrutin de mars 1977 décidée par le Consell d'Etat, le premier tour d'une M. Estier ajoute :

« M. Guy Poussy, secrétaire de la jédération communiste du Val-de-Marne, a aussitôt remer-Val-de-Marne, a aussitôt remer-cié M. Claude Estier de cette prise de position claire et sans ambi-gaté. Le secrétariat national du P.S. constate qu'effectivement il a manqué à M. Claude Romeo queiques dizaines de voix d'élec-teurs ayant voté socialiste au premier tour. Il demande au parti communiste si l'affirmation répé-tée par lui que la distinitée rénucommuniste st l'ajimation repe-tée par lui que la discipline répu-blicaine est une vieillerie à ran-ger au musée de l'histoire est bien de nature à mobiliser la totalité des électeurs de gauche sur le nom de ses candidats. »

Canton

de Chennevières-sur-Marne (deuxième four)

M. LEFÈVRE D'ORMESSON (C.N.I.P.) PREND LE SIÈGE AU P.C.

Inser., 17 230; vot., 11 435; suffr. expr., 11 070. MM. Olivier Lefèvre d'Ormesson, maire d'Ormesson-sur-Marne, ancien député, C.N.I.P., 6 151 voix. Etu; Claude Roméo, P.C., 4 919.

[II s'agissalt de pourvoir le siège varant depuis l'invalidation de l'élection de M. Claude Roméo, P.C., acquise au deuxième tour des élections cantonales de mars 1976 avec 5 381 voix contre 5 378 à M. Olivier Lefèvre d'Ormesson, C.N.LP. Le tribunal administratif, sur la requête de M. Lefèvre d'Ormesson, avait pris administrative dans l'établiss ture du Val-de-Marne.

Au premier tour, dimanche 12 février, M. Letèvre d'Ormesson était arrivé en tête avec 4929 voix devant MM. Claude Roméo, P.C., 3234; Bené Dessert, P.S., 1712; 323; Bene Dessert, P.S., 1712; Gérard Garel, P.S.U., 209; Daniel Noëlle, M.R.G., 198; Clauda Cha-laye, U.G.P., 92, et Renaud Lou-chard, C.D.S., 58. Il y avait 17 230 inscrits, 10 542 votants et 10 432 suffrages exprimés. Alors on'an premier tour le tots

des voix de gauche (5 445) rep M. Roméo n'obtlent que 4 919 voir, soit 64.43 % des suffrages exprimés.]

HAUTE-CORSE : canton de Niolu-Omessa (1er tour).

Inscr., 5 269; vot., 4 109; suffr. expr., 4 094. MM. Jean-Paul Luisi, m. de Corscia, M.R.G., 2 130 vot., élu; Jean Lucciani, m. d'Omessa, P.R., 1 964.

[ii s'agissalt de pourroir le siège vacant depuis l'invalidation du scrutin de juillet 1976, décidée par le Conseil d'État. Ce dernier avait estime que cent quatre-vingt-treize nouvelles inscriptions enregistrées sur les listes électorales entre le 1= juillet 1975 et la 28 février 1976 étaient susceptibles d'avoir porté atteinte à la sincérité du scrutin. Ce scrutin lui-même avalt été provoqué par l'annulation de l'élection

de septembre 1973. M. Luccisni l'avait emporté le 16 juillet 1976 au premier tour avec Alfonsi, M. R. G., sur 5-255 inscritz,

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

HAUTE-CORSE , Biguglia

aucun élu.

élection municipale partielle a eu lieu dimanche 19 février. Sur les treize sièges à pourvoir, onze ont été enlevés par la seule liste en présence, celle du maire sor-tant, M. Henri Poli (M.R.G.). avec 236 voix en moyenne sur 236 exprimés, 238 votants et 414 inscrits.

● A Morosaglia (Haute-Corse). une élection municipale partielle, provoquée par l'annulation par le Conseil d'Etat du scrutin de mars conseil d'attat du sertium de mars 1977, a été pert ur bée par des bagarres entre les partisans des deux listes en présence, celles de MM. Pancrace Francisci (un. g.) et de Paul Ferrandi (maj. présid.). après qu'une partie des bulletins de vote eurent été déchirés dans des conditions mal déterminées. En mars dernier, la liste d'union de la gauche l'avait emporté.

MEURTHE - ET - MOSELLE : Colombey-les-Belles (2° tour).

Inser, 545; vot., 453; suffr. expr., 430; M. Jean Biston (P.S.), 217 voix, Flu. M. Claude Aubertin (P.R.), 213 voix.

Résultate du premier tour : M. Jean Biston (P.S.), 194 volx ; M. Chaude Aubertin (P.R.), 186 voix; M. Jean Hardy (as etiq.),

[H s'agissait de pourvoir au rem-pigcement de Claire Leclerc, viceprésidente de la fédération du parti républicain, qui avait été rédius maire de la localité en mars dernier et qui a tronvé la mort dans un accident de la zoute le 16 janvier.]

omment les

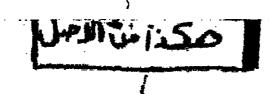
R frieder im entrantit

Sine Cas correspond & Conformations differential Conformations differential Conformation area plustees the Castella Conformation of Castella Conformation of Castella Conformation of Castella Conformation of Castella Conf

Sentiques n'ont pas mont piens de la réglementat des des suractures. Paris l'incomprendantable paris l'alles manque de paris de de formation des sittes de formation des sittes de sont les dinformation de de sont les intermeta-

des centres susceptibles des centres susceptibles des centres susceptibles des centres de centres d String of a city of the second Commence de se remainde





e candidat du p.c

ADMINISTRATION

Comment les politiques voient les fonctionnaires

Sous la présidence de M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat, l'Institut français des sciences administratives et l'université de Parls-Sud viennent d'organiser un colloque sur le thème: «L'administration vue par les politiques». Un autre intitulé aurait été sans doute mienx adapté, tel que: «Les politiques vus par l'administration». Ce colloque réunissait en effet presque uniquement des hauts fonctionnaires, des chercheurs et des universitaires dont quelques uns s'exprimaient, il est vrai, au nom de partis politiques.

Les participants avalent surtout étudié les textes officiels des partis — programmes, discours publics, résolutions, propositions de loi — consacrés à l'administration. A travers les rapports, souvent très documentés, qui ont été présentés, plusieurs lignes de force se sont dégagées au cours de colloque. On constate tout d'abord que les partis politiques ne s'intéressent guère aux structures des administrations centrales alors qu'ils dénoncent le mai administratif et la bureau cratie. Mme Dreyfus, maître assistant à l'université de Paris I, a ainsi noté que le courant libéral filustre par les écrits de MM. Poniatowski et Maland demande que l'Etar ne conserve que ses fonctions « régallennes » et se

décharge des autres, alors que le P.S.U. propose une autogestion des services de l'Etat. Les antres partis proposent des aménagements divers mais tous critiquent le ministère des finances et veulent son démantèlement. Ainsi, comme l'a dit M. Georges Dupuy, professeur à l'université de Paris I, ales structures gouvernementales sont abandonnées à l'irrationnel ».

sont abandonnées à l'irrationnel s.

En revanche, les partis politiques s'intéressent davantage à la décentralisation et aux relations entre l'administration et les administrés. Les reproches adressés à l'Ecole nationale d'administration sont assez unanimes, mais il semble qu'à travers elle ce soit surtout le phénomène du pouvoir administratif qui est visé. N'en allait-il pas ainsi avant la guerre à l'égard de l'Ecole normale supérieure que, Paul Nizan qualifiait d'a usine à étite où se forment les chiens de garde de la bourgeoisie », et à la fin du dix-neuvlème siècle à l'égard de l'Ecole polytechnique?

Les syndicats ont été reconnus

l'Ecole polytechnique?

Les syndicats ont été reconnus comme les meilleurs défenseurs de l'administration et surtout des fonctionnaires, mais l'échec des commissions techniques et des commissions administratives paritaires a été dénoncé. Ces organismes, qui devaient avoir un rôle comparable à celui des comités d'entreprise dans l'industrie, ont, en effet, perdu leur efficacité dans un formalisme excessif.

M. Marceau Long, secrétaire

M. Marceau Long, secrétaire général du gouvernement, a souligné la contradiction qui existe

entre les critiques contre la complexité de l'administration et les tâches supplémentaires demandées à l'Etat. Ainsi, l'élaboration d'un statut des handicapés a entraîné la publication de quarante textes; de même, la lutte contre les nuisances, la défense de l'écologie, ont provoqué une sorte de « pollution administrative » supplémentaire.

Le problème de l'alternance

M. Georges Dupuy a décrit ainsi l'attitude singulière des partis face à l'administration : du côté de la majorité, il est surprenant que des ministres dans leurs déclarations publiques s'en prennent à leurs fonctionnaires en les traitant d'a incapables »; du côté de l'opposition, les étatsmajors s'inquiètent de savoir s'ils disposeront d'une administration capable et ils laissent planer une atmosphère d'a épuration ».

M Guy Braibant, maître des requêtes au Conseil d'Etat et secrétaire général de l'Institut français des sciences administratives, a, lui aussi, ramené le débat dans l'actualité en évoquant le problème de l'alternance posé par les prochaines élections. Il a rappelé que la majorité des fonctionnaires actuels n'ont jamais connu de changement de régime politique.

Après avoir repoussé les solutions à la bolchevique, à l'américaine, avec le spoil system, et

En effet, même si la documentation existe, elle ne répond pas aux besoins des usagers isolés qui ont besoin d'un interlocuteur spte à interpréter les documents pour eux. Cette nécessité d'un intermédiaire humain pose des problèmes de moyens et de décentralisation de l'information donc de la « responsabilité d'informer », ce qui implique un changement de mentalité à tous niveaux.

De plus, le dialogue devrait être à double sens : permettre de traiter les cas individuels mais égale-

ment faire remonter l'information vers les cembres de décision. L'analyse des demandes formulées pourrait améliorer les instruments

C'est une certaine conception de

D. DEGEZ.

l'administration qui est remise en

 Centre interministériel de rensignements administratifs (CIRA).

(3) Dans le canton d'Allaire (Mor-

conçus pour y répondre.

à l'anglaise, où le changement de majorité politique n'entraîne auçune modification dans l'administration. M. Brajhant s'est demandé si les fonctionnaises en place, quelle que soit jeur bonne volonté, auront assez d'imagination, de ressources intellectuelles et de réflexes pour proposer et mettre en œuvre une politique entièrement nouvelle. Sans apporter une réponse précise, l'orateur a laissé entandre que platternance ne pourrait pas ne pas entraîner quelques modifications dans l'administration, au moins au niveau des décideurs les plus importants. Il reflétait bien là le climat qui existe en cette période pré-électorale dans la haute administration.

ANDRÉ PASSERON.

ASTROPOLITIQUE

les grands réincarnés

VERLAN

Tout français doit lire astropolitique, le quid satirique

Le gotha des vieux venus et des parvenus politiques

Illustrés de 82 caricatures

18 F

Editions RIJOIS Marseille

dans L'Express cette semaine

Que vont faire les communistes?

Ils détiennent les clefs de la victoire

CETTE semaine dans L'Express, les résultats de notre dernier son-

électorale:
Si nous croyons aux sondages (et
Raymond Aron s'interroge sur la différence entre sondage et prédiction)

dage avant le début de la campagne

une seule question reste posée:

Les communistes détiennent les clefs de la victoire ou de la défaite de la gauche. Choisiront-ils la participation difficile à un gouvernement de gauche ou bien vont-ils se réfugier dans leur forteresse communiste? Qui

va faire ce choix?

Olivier Todd, Robert Schneider et
André Pautard ont posé la question à
Paul Laurent.

Albert du Roy analyse cette situa-

tion inattendue.

Jean-François Revel s'interroge sur
les rapports ambigus entre Pc et Cgt.

Mémoires d'outre Maison Blanche

Haldeman était le bras droit de Richard Nixon. Celui qui savait presque tour.

L'Express s'est assuré l'exclusivité pour la France de ce document attendu et disputé.

On y retrouvera la figure d'un homme qui, selon Haldeman, mérite la même place que Benjamin Franklin dans la galerie des grands ministres américains: Henry Kissinger.

La D'efense va-t-elle manquer de bureaux?

Les 35000 employés de la Défense vont devoir s'habituer à vivre dans un chantier inachevé. Personne ne veut entreprendre les 8 tours qui restent à construire. Marie-Laure de Léotard a dressé la carte du prix du mètre carré de bureaux.



Paul Laurent, Secrétaire du comité central du Pc, et L'Express.



Albert du Roy, de L'Express : que fera le Parti communiste?

LE DIALOGUE AVEC LES USAGERS

Comment s'informer?

Environ deux cents hauts fonctionnaires, élus locaux, représentants des différents syndicats patronaux et de salariés (sauf la C.F.D.T.) et d'associations d'usagers, ont participé, au secrétariat d'Etat aux P.T.T., à une rencontre sur l'information du citoyen organisée par la « commission de coordination de la documentation administrative » que préside M. Francis de Baecque, conseiller d'Etat.

L'administration s'efforce de sortir de son ghetto traditionnel (qui lui donne une certaine mauvaise conscience). Des centres de renseignements téléphoniques (1) not été ouverts, des guides ont été iffusés (2), mais blen peu les onctionnaires eux-mêmes tâtonient quelque peu. La documentu quelque peu. La documentu quelque peu. La documentation ne manque pas, mais elle r'est ni exploitée, ni diffusée; il aut analyser les types d'infornations et les circuits de commuteation pour que cette richesse oit utilisée. On est loin du projet afart, qui consiste à mettre les rançais en fiches, il s'agit let de 1 démarche inverse : faire profire le citoyen d'informations in-

Une des tâches du colloque a é de recenser les événements e la vie ou chacun doit être d'umé: au moment de la naisunce et de la mort, de la mise la retraite ou de l'entrée dans vie active, quand on doit se ger, payer ses impôts, quand on t ma'ade...

Chaque cas correspond à des pes d'informations différents et des contacts avec plusieurs serces de l'administration.

Les critiques n'ont pas manqué: mplexité de la réglementation, gidité des siructures, vocabuire incompréhensible pour les om-initiés, manque de normalition et de formation des fonconnaires au rôle d'informateur, sence de services intermédiaires pouvant orienter les demandeurs et des centres susceptibles de s renseigner). Les abus du secret iministratif (surtout dans cerins domaines comme la conscition) ont été dénoncés avec roe.

Comment et à quel niveau doit le traitée et diffusée l'informann ? Les résultats d'un sondage l'IFOP sur l'endroit où il est plus commode de se renseigner it les sulvants : mairies 66 %, reaux de poste 12 % et seulent 4 % pour les préfectures, reaux de tabac, gendarmeries commissariats de police.

essentiel, évident pour les élus locaux malheureusement peu armés pour le remplir. La plupart, ils l'ont dit, sont surchargés de tâches diverses et souvent euxmêmes mai informés. Il n'est d'ailleurs pas certain que la documentation doive être traitée au niveau de la mairie, qui devrait plutôt jouer un rôle de relais, établir le dialogue avec l'administré, analyser ses demandes et l'orienter sur le centre le plus apte à les satisfaire en se basant sur des tableaux de correspondants (3).

Des minibus

On a également envisagé l'emploi de minibus spéciaux circulant dans les marchés ou des fonctionnaires se déplaçant dans les mairies. Tout dépend du type d'information à diffuser : réglementation nationale ou information locale. Il en va de même pour les associations d'usagers et les partenaires sociaux qui sont également des relais de l'information mais ne peuvent jouer ce rôle que s'ils sont destinataires des documents (les guides par exemple) diffusés par l'administration.

Dans tous les cas, il est indispensable d'avoir affaire à des informateurs formés à ce rôle, à qui l'on puisse faire confiance et qui sachent prendre leurs responsabilités.

M. Crémieux Brilhac, directeur de la Documentation française, a conchi le colloque en proposant plusieurs mesures.

La première est de normaliser les instruments documentaires : concevoir un ensemble cohérent de « Guides des droits et démarches » dans l'esprit de ceux déjà édités par la Documentation française (4), rendre accessibles certaines circulaires interprétatives internes à l'administration, étudier la normalisation de la documentation existant dans les mairies et préfectures.

En ce qui concerne les circuits de communication, il a été proposé de développer ou de transformer les structures actuelles et de créer des relais humains aptes à infor-

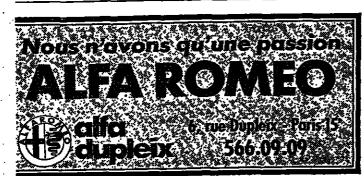
Des études dolvent être lancées sur le rôle que peuvent jouer les préfectures et mairies, la Mutualité agricole (dans les campagnes), les associations d'usagers et centres spécialisés (Institut national de la consommation, information-Jeunesses, Centre d'information féminim.) ainsi que les médias

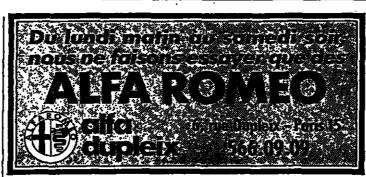
Il serait possible d'envisager au niveau du département un «organisme d'information sur l'information » branchant directement le bihan) a été conçus une petite brochure donnant les endroits où il est possible de se renseignar localement sur impôts et taxes, douanes, vignette auto, bolssons, etc.

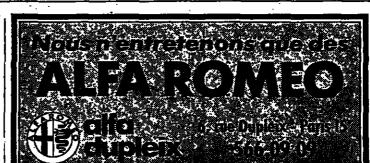
(4) Guide pratique de vos drotts et démarches, 1977. La Documentation française, 20 F.











De la réflexion à l'action

port de la mission d'étude sur la drogue étal: remis au président de la République le 19 janvier 1978 (1). Moins d'un mois plus tard, avant même es oublication dans les ocochains jours par la Documentation française, le premier ministre décide ia mise en application de ses principales propositions. Il est ainsi répondu à tous ceux qui a priori nt de la volonté du gouvernement de tout mettre en œuvre pour enraver la toxicomanie.

Comme pour toute étude sur un passionne l'opinion, les mertions premières sont toutours diverses, pariois contradictoires, Certains ont estimé nos propositions d'action trop modestes ; disons-le clairement : il n'existe pas de solution miracle au problème de la drogue. Les mesures proposées constituent un ensemble raisonnable et cohérent, sans doute le seul possible dans l'état actuel des connais-

politique en ce domaine est l'amorce d'une évolution qu'ils redoutent. Cette divergence est rassurante. Notre objectif était d'abord de salsir dans son ensemble la réalité du problème tel qu'il se présente aujourd'hul. Faire mieux connaître et, par là, mieux comprendre constitue déjà un progrès, un pas vers une solution. Ce rapport n'est qu'une fait au terme de l'action continue et adaptée que nous alions mener.

Ne pas punir c'est permettre

A ceux qui nous ont reproché de n'être pas allés assez loin sur la vole de la libéralisation, l'oppose rai la réconse qui nous a été, hélas l amplement fournie par les drogués eux-mêmes. Ils nous ont confirmé le caractère illusoire de la liberté qu'ils espéraient conquérir par la droque. Ils ont parlé de souffrance plus que de plaisir, toulours de dépendance et jamais de liberté.

C'est-à-dire l'irréalisme de ceux qui, notamment au parti socialis appellent à la Jépénalisation de l'usage de la droque, au nom de la liberté de chacun de régler — ou dérègler — ses plaisirs, et de

Une telle attitude n'est pas responsable. Nul ne peut, aujourd'hul, affirmer que l'usage du haschisch, considéré par certains comme une « drogue douce », est sens risque. Sait-on, notamment, que l'huile de cannabis, l'une des nombreuses variétés de haschisch, peut entrainer des accidents graves ? Une telle proposition n'est pas non plus rai-sonnable, car le propre de la jeunesse est de transgresser les inter-dits. En éloignant toujours plus la Ilmite à franchir, on conduit nombre de leunes à aller encore plus join dans leur besoin de provoquer et

Ne pas punir, c'est permettre. L'expérience des quelques pays qui ont dépénalisé l'usage de certaines droques montre que la conson de celles-ci s'est banalisée.

Et puls, permettre l'usage, c'est. à tolérer l'existence d'un marché quasi officiel de la drogue, donc de son trafic. Or, là où la répression du trafic a été menée avec auccès, réduit de manière spectaculaire. A Marsellie, par exemple, entre 1972

(1) N.D.R.L. : le Monde des 20 et l janvier a analysé le rapport de ime Pelletier.

Le Monde

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 265 F 380 F 575 F 780 F ETRANGER (par messagario

143 F 265 F 288 F 518 F

Changements d'adresse dédi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abounés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins

Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MONIQUE PELLETIER (*)

et 1974, il y avait en permanence à la prison des Baumettes une censuis rendue l'été demier. Ils

étaient cinq... Certes, il faut savoir aussi que, en l'absence de drogue illicite, on peut avoir recours à d'autres expédients : médicaments, produits divers. La polytoximanie se développe ; de même, comment ne pas mentionner la recrudescence de l'alcoolisme chez les jeunes?

Des conduites individuelles

C'est bien là le signe qu'il n'y a pas de drogue Innocente. La solitude et le désarroi, la tentative d'évasion et d'oubli de la réalité, oignent à des degrés divers de difficultés d'adaptation ou d'une perturbation plus profonde. Il est donc important de s'attacher aux tion pour être en mesure, dans cheque cas, de trouver avec discemement la solution la meilleure. Il n'existe pas un problème de la la dépravation de la société, mais bien plutôt un ensemble de conduites individuelles avant chacune sa

Seul un dispositif d'ensemble se révèle efficace : une répression sans prévention, une information sans changement de mentalités, un

C'est le rôle du groupe de travail mis en place aujourd'hul de permettre par sa structure simple, par la coordination qu'il réalise entre les administrations, que soit développée cette action globale. Apporter aux expériences en cours un élan nouveau, en encourager d'autres sans prétendre apporter des solutions uniformes, améliorer la connaissance. assurer la véritable prévention telles sont queiques-unes des orientations

qui se traduiront, à bre! délai, par des mesures concrètes.

inquiètes, les familles confrontées à ce problème nous pressent d'agir Les mêmes questions reviennent sans cesse : que faire ? comment intervenir ? à qui s'adresser ? Quelques associations réponden déjà à ce besoin d'Information et de conseils; mais elles sont peu connues at leurs moyens sont insuf fisants. Il conviendra donc d'amé nager des lieux d'accuell où jeune et parents trouveront information et

L'affaire de tous

En même temps, il faut souhaiter que la comportement social se transforme progressivement, car la droque ne doit pas être tenue pour un chénomène à part, ni rester l'affaire de quelques spécialistes. Elle est un problème social et l'affaire de tous. pagnée par celle des citoyens. Reflet d'un déserroi, d'une détresse

affective, la toxicomanie nous invite à réfléchir. De quoi manquent-lis libertés ont été offertes d'emblée? Les plus fragiles d'entre eux manquent de l'essentiel, c'est-à-dire de repères et de valeurs à partir desquels il est possible de - se construire - et de se garder Ceux pour qui la drogue est un recours signifient plus ou moins claireman qu'ils cherchent à travers elle leur • flou », où rien n'est plus défendu mais où rien ne paraît plus assez. certain pour valoir la peine d'être défendu. La toxicomanie témoigne tout autant de la peur de l'avenir que de l'absence d'une communication váritable.

Est-il utopique d'espérer qu'une société trop peu conflante, trop repliée sur elle-même, devienne au terme d'un effort partagé -- plus chaleureuse? L'alternative est à notre portés. Il faut croire et dire qu'il n'existe pas de fatalité de la

(*) Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la justice.

Hanovre, Munich, Nuremberg,

Cologne, Bonn, Dusseldorf,

Bienvenue à Brême,

Francfort, Hambourg,

Sarrebruck et Stuttgart.

Pour les horaires, consultez notre Petit Livre Jaune.

Francfort, vous relient à toutes ces villes d'Allemagne. Départ

d'Orly Ouest. Limite d'enregistrement : 15 minutes seulement.

Chaque jour, 12 vols directs ou 34 correspondances via

SELON LA COMMISSION DE L'ONU

Le trafic de stupéfiants dans le monde a sensiblement augmenté en 1976

Genève. — La commission stupéfiants de l'ONU. réunie — La commission des session spéciale au Palais des Nations du 13 au 24 février, pro-Nations du 13 au 24 février, procède à des examens de rapports
plus alarmants les uns que les
autres. Ainsi les experts de
l'ONU n'ont pas manquè de souligner un « accroissement continu
et rapide» du trafic clandestin
et de l'abus de l'héroine, Les saisies de ce stupériant opèrées dans
monde en 1976 attelgnent le chiffre record de 2570 kilos, soit un
volume de 50 % supérieur à celui
de 1975.

de 1975. Selon le délègué des Etats-Unis, M. Peter Hensenger. la police de son pays en a saisi 403 kilos. Le prix de cette drogue a augmenté de 34 % aux Etats-Unis, ce qui l'appréche ces la traiscement. de 34 % aux Etats-Unis, ce qui n'empêche pas la toxicomanie d'être au quatrième rang des causes de décès chez les Américains ágés de dix-huit à vingt-quatre ans. Dans les pays d'Europe occidentale, où s'installent solidement les gros trafiquants et où les petits se multiplient, l'héroîne à elle seule a tué six cents personnes en 1976.

Les marchés clandestins de nos régions sont toujours principalement alimentés par le Sud-Est asiatique. Cependant d'a ut res sources, l'Afghanistan, le Pakistan et, dans une certaine mesure

tan et dans une certaine mesure le Liban, sont sérieusement suspectés de fournir une partie du marché. En France, sur les 103 kilos d'héroine saisis, la majeure partie était l'héroîne a nu-jeure partie était l'héroîne a nu-méro trois », provenant du Sud-Est asiatique, et elle avait pour principale destination en Europe la ville d'Amsterdam.

Nouveau danger: la cocaine

La quantité de morphine-base interceptée dans le trafic illicite est passée de 399 kilos en 1975 à 695 kilos en 1976. Pas moins de 51 tonnes d'opium, soit 20 tonnes de plus que l'année précédente, ont pu être saisies en 1976. Quant

De notre correspondante

au trafic clandestin du cannabis sous toutes ses formes, a il s'est maintenu à un niveau élevé ». La cocaine est toujours une excellente affaire: bien que la

police des Efais-Unis en alt saisi 740 kilos, cette drogue a rapporté aux trafiquants américains i milaux trafiquants américains I mil-liart de dollars en un an. Les ex-perts ont rappelé que mème si la coraîne n'entraîne pas de dé-pendance physique, elle engendre souvent une dépendance psychi-que grave, car elle est considérée comme l'une des drogues qui donnent « le plus fortement envie d'en reprendre ». Quelque 7 300 ki-los en ont été saisis au cours des quatre dernières années Cedes quatre dernières années. Ce-pendant il continue à en circuler une quantité si grande que les experts redoutent que son prix ne baisse au point d'entrainer une croissance inquiétante de la consommation.

Les laboratoires clandestins de L.S.D. prospèrent également. A

elle seule et en une seule opéra-tion, la police britannique a mis l'an passé la main sur une quan-tité suffisante pour dix millions de doses. La police américaine a saisi pour sa part vingt millions de doses de stupéfiants de syn-thèse dont quatre millions cent mille doses d'hallucinogènes. C'est an Europe m'a été mèrée la plus mile doses d'hallucinogenes. C'est en Europe qu'a été opérée la plus importante des saisies de stimu-lants (amphétamines en particu-lier), et sur le continent améri-cain la plus importante saisie de dépresseurs (barbituriques et tranquillisants).

Les membres de la commission sont toujours préoccupés par le volume de la production illicite d'opium et par la facilité avec laquelle les trafiquants se procurent des opiaces. Une répression accrue et un effort international tendant à promouvoir des cul-tures de substitution viables c'est-à-dire permettant aux cultivateurs de vivre — à la place de celle du pavot à opium demeurent de toute évidence les seuls moyens de lutte contre la drogue.

ISABELLE YICHNIAC.

UNE BROCHURE DE LA FEN

Une autre échelle des valeurs pour combattre la toxicomanie

D'après les chiffres du rapport de Mme Monique Pelletler, la toxicomanie toucherait près de trente mille personnes en France, des jeunes essentiellement. La Fédération de l'éducation nationale ne pouvait donc manquer de traiter le sujet. En mai 1977 (le Monde du 13 mai) la FEN organisait une « table ronde » sur le thème « La drogue, un symp-tôme? » et lançait une enquête nationale auprès de ses adhé-rents. Un numéro d'« Etudes et documents » des Cahters de la FEN, intitulé « La drogue une réalité non une fatalité » (1), vient de paraître. Il regroupe l'ensemble des réflexions et des chel Roy, responsable du secteur de la jeunesse et des sports. D'emblée la brochure sacrifie au « genre » : deux témolgnages

au « genre » : deux temoignages
de toxicomanes, des photographies de jeunes recroquevillés
sur fond de grand ensemble. Le
premier chapitre « Pour une première réflexion sur les causes »
tente de faire le point sur une
toxicomanie qui — est-il reconnu
quelques lignes plus bas — provient essentiellement d'un manme de repères et des profonds que de repères et des profonds bouleversements de notre époque. « Si on veut lutter contre la toxicomanie, lit-on dans ce docu-ment, on dott adopter des mesument, on doit daopter des mesu-res révolutionnaires, c'est-à-dire des mesures qui changeront la nature des choses sans forcément verser dans le spectaculaire. » Autant dire qu'il faut un autre monde. On bute ainsi contre un

(1) 10, rue de Solférino, 75007 Paris.

préalable de taille : la transformation de notre société !

Les propositions concrète, exposées dans la seconde partie, dont l'application nécessiterait néanmoins des moyens financiers accrus et une tout autre politi-que de l'éducation ont plus de force de conviction. La FEN pro-pose la création d'une véritable pose la creation d'une vertable structure d'animation de ce milieu de vie qu'est l'école. notamment l'organisation de ciubs parmi lesquels un comité d'accueil et d'information sur les problèmes de la jeunesse. Ce comité jouerait un « rôle préventif sur les problèmes de la toricomanie ». La MEN sophaiterait d'autre part FEN souhaiterait, d'autre part, e une meilleure formation des personnels de l'institution sco-laire » et elle insiste sur le fait que « la toxicomante ainsi que les différentes expressions du désar-roi de la jeunesse doivent être prises en compte par chacun et ne pas faire l'affaire unique des spécialistes ».

Enfin, les responsables de la fédération pensent que l'infor-mation des élèves devrait com-mencer dès la fin de l'enseignement élémentaire. Evidemment pour la FEN, ces mesures ne penpour la FEN, ces mesures ne peuvent être réellement mises en place que dans une refonte de l'éducation. « Tant que l'échelle des valeurs reconnues restera l'argent, le profit et le pouvoir de consommer, il y a jort à parier que des jeunes se droqueront ou se suicideront », écrit la FEN. C'est enfoncer trop le clou des lendemains qui chantent. Existe-t-il un seul paradis d'où on ne puisse seul paradis d'où on ne puisse trouver des raisons de s'enfuir ?

come me vegacion de professore come reprofessore de la ministra del ministra de la ministra de la ministra del ministra de la ministra del ministra della mi CHEF DES VENTES FERRE

CHRISTIAN COLOMBANI.

i ere de fronts bors bill

....

DRECTION ET INFORMATEUE

DRECTEUR FINANCIER ET ADA

ale d'un important grante la

er ig werde d'outlings indésirées restrectes, pour une tiège à l'é-président Décarton Gallette

France. H sera bank d

Céveloppera égala

CHEF DES SERVICES

Toulouse spesieliste dam 14

GER & Ports

Adresser C.Y. discult on magnification of the state of th

⊖ Lufthansa



FORMATION MARKETING

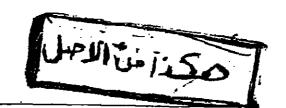
dans votre Entreprise par système multi média Bedaux SMM.



Formation adaptée aux besoins réels des cadres de l'Entreprise sous la direction d'un animateur

LE REFUGE FORMATION - 30, rue de Chabrol, 75010 Paris Téléphone 246.92.51

Je desire recevoir gratuitement une documentation concernant la Formation Marketing SMM.



OMMISSION DE LOM

ine autre uchelle day

pour combattre la lois

Après le drame de Sainghin-en-Weppes

« UN COURANT D'OPINION VEUT FAIRE LEURE MO QUE LES SOUS-PROLÉTAIRES SONT DES PARENTS INDIGNES » déclare A.T.D. Quart-Monde

augmenté en le collection de la propos du drame de Sainghinen-Weppes (Nord), où trois enfants étaient menacés de mort
par la misère (le Monde daté
5-6 février), le mouvement Aide
à toute détresse-Quart-Monde
rappeile dans un communiqué que
a la responsabilité en incombe
au manque de logement, à l'absence d'argent, au chomage forcé
de M. Planque, à l'indifférence
de l'entourage. ATD-Quart-Monde
refuse que soient seuls reconnus
coupables de l'amputation du pied
du petit Patrick (deux ans),
les parents de celui-ci, alors que
les collectioités locales et départementales, que la paroisse et
les autres organismes d'entraide
appaient été mundés depuis plusieurs mois ».

Le mouvement met en garde les citoyens « contre un courant d'opinion qui veut faire croire que deux millions de sous-prolé-

maient été mundés depuis plu-

taires plongés dans l'extrême mi-sère sont des parents cruels, in-dignes, et que leurs enfants placés à l'Aide sociale à l'enfance sont des enfants abandonnés par des parents coupables ».

● Le Mouvement Alternative nor violente (MAN) vient de faire paraître un journal mensuel, Non-Violence politique. La publication, tirée à trois mille exemplaires, s'adresse à « tous ceux qui, partant d'intuitions non violentes, sont amenés à prendre des responsabilités sociales et politiques ». (38) 93-13-73, 4 P.

* Non-Violence politique. 20, ru-Dévidet, 45200 Montargis, téléphone :

RELIGION

Mgr Lefebvre dénonce la « persécution » dont sont victimes les traditionalistes

Mgr Marcel Lefebvre, fondateur du séminaire traditionaliste d'Ecône, continue de visiter es «fidèles » à travers la France. Il sidèles » à travers la France. Il était à Rennes (Ille-et-Vilaine). le 18 février, pour confirmer une c'in quantaine de leurs parents. Le lendemande de leurs parents. Le lendemain. Il s'est rendu à Thouars (Deux-Sèvres) pour bénir la chapelle du château des ducs de La Trémoille, ouverte de nouveau au culte après vingt-cinq ans, et on sera célébrée chaque dimanche la messe selon le rite de Pie V.

Dans son homélie, prononcée devant quelques centaines de par-sonnes. Mar Lefebvre a dénonce la « persécution » déclenchée contre ceux qui veulent transmettre la vrale foi à leurs enfants. « Ils sont chassés, traités comme des enne-mis de l'Eglisen, a poursulvi le prélat intégriste, «Cependant, a-t-il ajouté, des évêques ont demande à Rome que cesse cette

persécution des traditionalistes.

Quant aux prêtres, ils ne sont pas faits pour faire des stages dans les transports, l'agriculture ou les officines publiques.»

● Le conseil national de l'Action catholique des milieux independants (A.C.J.), qui vient de pariore de la partici-pation de deux cent trente per-sonnes, a évoqué la nécessité et les difficultés du pluralisme. Consciente de vivre dans une « Eglise ouverte », l'A.C.I. cherche à dialoguer avec tous dans le respect et à découvrir dans le pro-grès technique de nouvelles dimensions.

· Cent deux demandes d'annulation de mariage sur 233 ont été accordées par l'église catholique en France en 1976. Dans la règion parisienne, le nombre de ces demandes est en diminution : 21 en 1976 contre 24 en 1970 et 32 en 1964

MÉDECINE

POUR INSTAURER LE DIALOGUE

• LE MONDE — 21 février 1978 — Page 17

Cinquante manifestants occupent l'hôpital de Corbeil

De notre correspondant

Corbeil. — Ils étaient environ cinquante quand ils sont entrés, le vendredi 17 janvier. dans l'hôpital de Corbeil (Essonne). L'allure décidée, mais les mains grandes ouvertes, précédés par un tract vindicatif diffusé dans la ville, ils avaient un objectif, terme d'une longue réflexion : dialoguer. Les membres du Collectif santé, qui étalent à l'origine de cette manifestation, avaient appelé cela « Festival santé » et prevu des débats, des projections de films, de la musique, etc. Un de leurs animateurs, le docteur Jean Carpentier, résume : « L'idée c'est de faire entrer à l'hôpital c'est de faire entrer à l'hôpital les gens de l'extérieur autrement qu'en ambulance. D'y faire entrer les forces de vie. »

Le premier contact avec le per-

sonnel hospitalier dans la cafe-teria fut très froid, le dialogue pratiquement impossible. Il ne fut pratiquement impossible. Il ne fut pa fait appel à la police : Corbeil esi une ville de gauche, et à l'hôpital existe une certaine tra-dition syndicale. Mais, rejetés, durant leurs deux jours de pré-sence, dans un coin du vieux hâtiment principal, les « occupants » furent en fait marginali-sés. Rejet qu'illustre bien la réaction du directeur de l'hôpital, M. Bernard Campens : « Je condamne la méthode, dit-il. C'est une occupation sans contact préalable et c'est inadmissib e en soi. /_! Le dialogue, oui, mais ça se prépare. Sinon on arrive à un blocage entre le personnel et ceux qui viennent discuter. »— S. B.



DIRECTION ET INFORMATIQUE

Paris Nous sommes une entreprise de dimension nationale agissant sur plus de 100 agences en province. Nous recherchons le responsable du bureau central d'études élaborant de grands projets de gestion complexes, interdépendants, utilisant des outils informatiques et faisant appel simultanément à plusieurs techniques. Le candidat recherché, âgé de 40 ans minimum, de formation grande école ou équivalent, doit posséder : une expérience réussie de la direction et de l'accompagnement d'équipes importantes, ainsi que la conduite organisée et simul-tanée de grands projets; une solide pratique informatique permettant l'animation d'informa-ticiens de tous niveaux, en particulier pour la mesure des charges et des résultats. Le candidat en outre, devra être capable de s'intégrer rapidement en s'adaptant à ses diverses activités. Le poste peut convenir à un agent de la fonction publique. Il est à pourvoir à Paris. La rémunération sera fonction de l'expérience, des connaissances et des responsabilités assumées par le candidat rétenu. Écrire à Paris. Réf. B/5642M

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

Filiale d'un împortant groupe industriel français, cette société spécialisée dans la fabrication et la vente d'outiflage mécanique (80 millions de francs de chiffre d'affaires, 550 personnes), recherche, pour son siège à Paris, un Directeur Financier et Administratif. Sous l'autorité du Président-Directeur Général et en liaison avec les services financiers du groupe, il supervisera une vingtaine de personnes et sera responsable de la gestion financière, comptable et administrative de la société. Il assurera les relations avec les organismes financiers et bancaires et sera chargé des problèmes administratifs et juridiques des filiales (droit des sociétés, préparation des assemblées...). Ce poste conviendrait à un candidat êgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure (ESC, Droit, Expertise Comptable... ou équivalence), justifiant d'une expérience approfondie de la gestion financière et comptable acquise à un poste similaire au sein d'une société industrielle. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 160.000 francs sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J. MOUNIER à Paris. Réf. A/2649N

CHEF DES VENTES FRANCE

Produits grande consommation ... Une importante société spécialisée dans la production et la commercialisation de biens de grande consommation (chiffre d'affoires : 80 millions de francs hors toxes), membre d'un puissant groupe international (50 fitiales dans le monde), incontestablement leader sur son marché (50 à 80 % du marché selon les produits), implantée en France depuis plusieurs dizaines d'années, crée le poste de Chef des Ventes France. Il sera basé au siège, à Paris. Rattaché au Directeur Commercial, il participera à l'élaboration de la politique commerciale et sera responsable de la réalisation des objectifs de ventes. Il contrôlera et animera une équipe d'une soixantaine de personnes, dont dix Chefs de Vente régionaux. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation commerciale supérieure, ou très bon autodidacte, justifiant d'une expérience réussie de la vente de biens de grande consommation auprès des différents circuits de distribution à l'échelon national ou régional. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120.000 francs, sera liée à l'expérience. Une voiture de fonction est fournie. Écrire à J.-A. DENNINGER à

INGÉNIEURS GESTION QUALITÉ

Une importante société française et filiale d'un groupe multinational de forte notoriété fabriquant des véhicules à usage spécifique recherche le gestionnaire des procédés et procédures de contrôle pour l'une de ses usines. Il fera partie du Département Contrôle Qualité et supervisera un groupe d'une trentaine de personnes. Il sera responsable des essais d'applica ef au niveau développement de nouveaux produits ou modification d'anciens produits. Il développera également les méthodes de contrôle qualité en particulier au moment du lancement de nouveaux produits. Il travaillera en liaison étroite avec les bureaux d'études en France et à l'étranger. Les moyens techniques mis à sa disposition sont importants. Le poste convient et à l'estanger. Les moyens rechinques inte à sa disposition soit importants. Le poste convent à un ingénieur diplômé qui ne soit pas seviement un pur technicien mais aussi un gestionnaire d'équipe capable de négocier à des niveaux élevés. Il devra avoir acquis de l'expérience en engineering dans des secieurs tels que l'automobile, les poids lourds, les matériels de travaux publics par exemple. Des connaissances en hydraulique seront appréciées. La praitique de l'anglais courant est indispensable. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 120.000 francs. Écrire à D. LANDEAU à Paris. Réf. A/4392BM

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

110.000 F

Toulouse — Un très important groupe américain recherche pour sa filiale française spécialisée dans l'électronique appliquée aux télécommunications, le Chef de ses Services Comptables. Relevant du Directeur Financier et Administratif, sa mission sera de diriger, organiser, coordonner et contrôler l'ensemble de ces services (comptabilités générale e analytique). Il assurera notamment la liaison avec la société mère pour l'ensemble des pro-blèmes comptobles, établira les comptes de résultat (bilans, comptes d'exploitation), étudiera les problèmes fiscaux de l'entreprise et travaillera en étroite collaboration avec l'informatique. Il aura également des responsabilités dans le domaine des déclarations sociales et de la paye du personnel. Ce poste s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum, titulaire du D.E.C.S. ou pouvant justifier d'un niveau ou moins équivalent. Il devra impérativement avoir assumé, pendant plusieurs années, des responsabilités dans les services comptables d'une société anglaise ou américaine. Une bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable. Ce poste sera basé dans la proche banliève Sud de Paris jusqu'en juillet 1978, date à laquelle tous les services de la société seront transférés à Toulouse. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 1 10.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J.-P. ROU-

DIRECTION COMMERCIALE

170.000 F

Bâtiment - Produits métallurgiques - Membre d'un important groupe industriel français, cette société, recherche pour Paris, un cadre capable d'accèder rapidement à la Direction Commerciale d'un département de première transformation de l'acier. En étroite collaboration avec l'unité de production, il participera activement au développement des ventes puis deviendra progressivement responsable de la réalisation des objectifs commerciaux en animant-une équipe d'une trentaine de personnes. En outre, il devra faire évoluer et élargir de façon rentable la gamme des produits de la société en faisant preuve d'imagination et de sens du marché. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, justifiant d'une solide expérience de la vente de produits industriels et de l'animation d'une équipe commerciale. Ses qualités d'animateur et son sens pratique seront importants. Une bonne connaissance de l'anglais et des milieux du bâtiment serait appréciée. La rémunération annuelle, de l'ordre de 170.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J. MOUNIER à Paris.

RESPONSABLE MARKETING-DÉVELOPPEMENT

Automobile

Matières plastiques - DSM FRANCE, filiale en forte expansion du puissant groupe chimique hollandais DSM (chiffre d'affaires : 20 milliards de francs, 33.000 personnes), recherche, pour son siège situé à Paris, le Responsable Marketing-Développement de sa gamme de matières plastiques, Sous l'autorité du Directeur Général et en liaison étroite avec ses homo-logues, responsables Marketing européens, il sera chargé d'élaborer et de proposer des plans de marketing liés à l'évolution du marché automobile français et aux projets à long ferme des constructeurs ou sous-truitants (recherche de nouveaux débouchés, étude des projets, prévisions de vente...). Il déterminera les lignes directrices d'applications nouvelles auprès des laboratoires du groupe et coordonnera les réalisations chez les utilisateurs (bureaux d'études, transformateurs...) en lialson avec les Chefs de Produits et techniciens d'application de la société. Sa responsabilité pourra éventuellement s'étendre à d'autres secteurs industriels. De fréquents déplacements en France et à l'étranger sont à prévoir. Ce poste conviendrait à un candidat, âgé d'au moins 35 ans, ingénieur de formation et ayant une expérience confirmée de l'industrie automobile. La connaissance des mailères plastiques et de leur transformation serait appréciée. La pratique de l'anglais est indispensable. La rémunération sera liée à l'expérience et au potentiel du candidat. Écrire à P. POUGNET à Paris.

RESPONSABLE CONTROLE CRÉDIT

Une société américaine mondialement connue en raison de la qualité de ses services, recherche un Responsable du Contrôle Crédit pour l'une de ses divisions françaises, située dans la proche banlieue Ouest de Paris. Rendant compte au Directeur du Service « clients », il sera proche banileue Ouest de Paris, kendant compte du Directeur du Service « cients », il sera responsable du contrôle des autorisations de crédit à octroyer ainsi que du recouvrement des créances. Pour ce, il durà à animer et dynamiser deux services regroupant 20 personnes chargées de la relance des clients, de la mise en recouvrement des créances et de l'enregistrement permanent des demandes d'autorisation de crédit. Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure ou équivalente et pouvant justifier d'une expérience confirmée de l'analyse et de l'évaluation du crédit octroyé à des particuliers, acquise de préférence en milieu bancaire. Une bonne malities de la gestion de comptes information peut de la compte de préférence en milieu bancaire, une poute aprende artifiude à la supervision d'une maisés serait appréciée. Cette fonction requiert une grande aptitude à la supervision d'une équipe ainsi que des qualités de rapidité de Jugement et un sens éprouvé des affaires. La pra-tique courante de l'anglais est impérative. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 110,000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. Écrire à G. RAYNAUD à

CHEF DU PERSONNEL

Champagne

Une société industrielle occupant une position de leader sur son marché (produits de consommation) recherche dans le cadre d'une succession dans le poste, un Chef du Personnel pour une importante unité de production située à une centaine de kilomètres à l'Est de Paris. Sous l'autorité du Directeur du Personnel, il participera à la définition de la politique en mailère de relations sociales. Sous la responsabilité du Directeur d'établissement, il en assurera l'adaptation et l'application dans tous les domaines de la fonction. Ce poste inféresse un candidat de formation supérieure ou de niveau équivalent, disposant d'une quinzaine d'années de pratique dans la fonction Personnel. Une expérience de généraliste d'au moins cinq ans dans cette fonction acquise en unité de production décentralisée est nécessaire. La rémunération dépendra de l'expérience acquise. Logement facilité. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

CHEF COMPTABLE

Sud-Ouest

La filiale française d'une importante société industrielle internationale recherche un Chaf Comptable pour son siège social situé près d'une importante ville du Sud-Ovest. Rendant compte exclusivement à la Direction Générale et disposant d'une équipe d'une dizaine de personnes, il sera chargé notamment de la tenue de la complabilité générale et analytique, de l'établissement des bilans et comptes d'exploltation, et des prévisions de trésorerie. Il aura également des responsabilités dans le domaine des achats, de la paye du personnel, et de l'informatique. Ca poste s'adresse à un candidat âgé de 35 ans minimum, titulaire du D.E.C.S. ou pouvant justifier d'un niveau au moins équivalent, et possédant une solide expérience des opérations indiquées ci-dessus. Une bonne connaissance de la langue anglaise serait appréciée. La rémunération annuelle de départ sera fonction des compétences du candidat retenu. De réelles perspectives d'évolution de carrière peuvent être envisagées. Écrire à J.-P. ROU-

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour, les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour la réf. B/, les réponses seront transmises à notre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre "Service du Contrôle" indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

P A Conseiller de Direction S.A. l, allée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Cedex - Tél. (40) 47-52-12 8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25 9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63

Amsterdam - Barcelone - Bracelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - New York - Olso - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

Des enseignants des écoles d'architecture s'opposent à la nouvelle réforme des études

Des enseignants d'unités péda-gogiques d'architecture de Paris et de province (150 environ) vien-nent de se réunir à l'Ecole des beaux-arts, quai Malaquais, à Paris, pour débattre de la réforme de l'enseignement de l'architecture préparée par le ministère de la culture et de l'environnement. Au terme de cette réunion, une déléculture et de l'environnement. All terme de cette réunion, une délégation s'est rendue chez M. Musy, responsable des enseignements artistiques, pour lui faire part des préoccupations qui se font jour dans les unités pédagogiques d'architecture. Les enseignants estiment que cette réforme corpanise la sélection » des étudiants en fin de première année du preen fin de première année du pre-mier cyle, par un concours dont le nombre d'admis est fixé chaque année pour chaque établissement. Elle tend à réduire le nombre des élèves architectes en instituant un numerus clausus et en limitant le nombre des étrangers admis à s'inscrire en première année à 10 % du nombre total des étudiants de chaque école.

Selon les enseignants, la création d'un stage professionnel dans les

agences, sans garanties pédago-giques, laisse présager un retour au système d'avant 1968, et ne fait que différer la mise en place de véritables structures de recher-ches et de pratiques. Ils considèrent le projet de création de filières de spécialisation, sous la forme d'un quatrième cycle dans quelques u n i t és pédagogiques comme une menace de discrimi-nation entre les établissements.

Un renforcement de la tytelle du minisfère

Enfin, ils voient dans la transformation des unités pédagogiques d'architecture en établissements publics à caractère administratif un renforcement de la tutelle du ministère par l'extension des pou-voirs des directeurs.

Les enseignants réunis on annonce « des actions d'ampleu régionale et nationale » au sein des écoles pour empêcher la mise en place d'une réforme, « élaborée sans consultation réelle des intéresses ».

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de races et de toutes les religions. EXPERIMENT vous initera à la vie américaine et vous pe d'améliorer votre anglais. Nous vous proposons également d'autres destinations : le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

aperiment France

Pour un monde plus ouvert (association lei de 1901, membre de l'UNESCO (B), agréée par le Commissariet Général en Tourisme n° 69 0 (é) 89, rue de Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03 La FEN attendra le mois d'avril pour siéger de nouveau au Conseil supérieur

une autre responsabilité ». La décision prise par ces élus, pour protester contre la hâte mise par le gouvernement à sou-mettre au Conseil des projets de décrets sur l'enseignement prive, ne devrait capendant guère perturber le fonction-nement de cet organisme, dont aucune

L'AIDE A L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

semaines.

En plus de son rôle consultatif pour réclementaires toul'examen des textes réglementaires touchant à l'organisation de l'enseignement, le Consell supérieur est la juridiction suprême en matière disciplinaire. L'ab-

réunion n'est prévue dans les prochaines

sence des élus de la FEN ne risque-t-elle pas de porter tort aux personnels?

Nous étions dit M. Henry, majoritaires dans la section contentieuse et discipli-naire », ce qui signifie que, an l'absence de la FEN, le quorum ne peut pas être

atteint dans cette section. Les textes adoptés le 17 février par le Consell supérieur ne constituaient qu'un premier ensemble de décrets d'application de la loi Guermeur sur la «liberté d'enseignement ». D'autres sont en pré-paration, ainsi que le ministre l'indique dans une lettre au député du Finistère.

des membres de cet organisme — nom-més ou élus pour trois ans, — dont le mandat arrive normalement à expiration à cette date. « Il n'est pas question, nous a déclaré M. André Henry, secrétaire général de la FEN, de sièger tant que le Conseil n'aura pas été renouvelé. Nous avons pris nos responsabilités. Si le ministre profitait de notre absence pour traiter certains problèmes, il prendrait M. Haby prépare des textes d'application de la loi Guermeur

du Finistère, président de l'Association parlementaire pour la liberté de l'anseignement, vient de rendre publique la lettre que lui a adressée. le 13 février, M. René Haby, ministre de l'éducation. Celui-cl précise l'état actuel de préparation de certains textes d'application de la loi du 25 novembre 1977 sur l'aide à l'enseignement privé (dite loi Guermeur) relatifs à la situation des maîtres. La loi, rappelons-le, a prévu d'aligner, dans un délai de cinq ans, la situation des maîtres du privé eur ceux

Les élus de la Fédération de l'éduca-

tion nationale ne slégeront ras au Conseil

supérieur de l'éducation nationale avant

le renouvellement, le 10 avril prochain.

des membres de cet organisme - nom-

M. Haby Indique qu'un - premier ensemble de textes - est à l'étude mettre dans les délais les plus brefs » à sea, « partenaires ministérieis ». Il prácise que certaines mesures, « dont ınt est préyu au tilre du budget 1978, devraient intervenir prochainement », il cite :

- Un texte accordant à certains parsonnels rémunérés « par référence

M. Guy Guermeur, député (R.P.R.) à l'échelle de rémunération des instructeure » l'accès au huitième échelon. La projet de décret va étre

> - Un projet de texte - ouvrant aux maîtres de l'enseignement priyé — à titre exceptionnel et pour une l'échelle de rémunération des proiesseurs d'enseignement général de collège -. Cette possibilité sera soumise à das conditions analogues à celles définies en 1975 pour les maîtres du public.

- Un projet de texte prenant en compte, - pour le reclassiment des enseignante ayant réussi aux concours de recrutement de l'enseig public, les services effectués dans ent privé - ;

- Un texte accordant aux maîtres du prive qui assurent des fonctions direction la possibilité de « passer un contrat ou d'être agréés pour un service partiei d'enseignement ».

Au sujet des maîtres suxiliaires du privé, le ministre de l'éducation estime que leur situation - est, du point de vue de la garantie de l'emnini. Ioin d'être délavorable si on la compare à celle des maîtres auxiliaires de l'enseignement public », car les premiers - bénélicient des garanties contractuelles normales -A propos du rattrapage du forfait d'externat (cui permet, dans une large mesure, de financer les rémunérations des personnels non ensel-gnants), M. Haby rappelle les augmentations intervenues ces demières années : = 15,36 % au budget de 1976, 12,28 % as budget de 1977 et 13,10 % au budget de 1978. . - Dans ces conditions, écrit M. Haby, une nouvelle majoration (...) sera conduite progressivement et, comme le pré-

Le ministre de l'éducation rappelle. d'autre part, que la loi a prévu la fixation avant le 31 décembre 1978, par un décret en Conseil d'Etat, des conditions d'accès à la retraite des maîtres de l'enseignement privé » pour égaliser leur situation avec celle des maîtres du public, « Ces dispositions, écrit M. Haby, présentent une extrême complexité, s'agissant

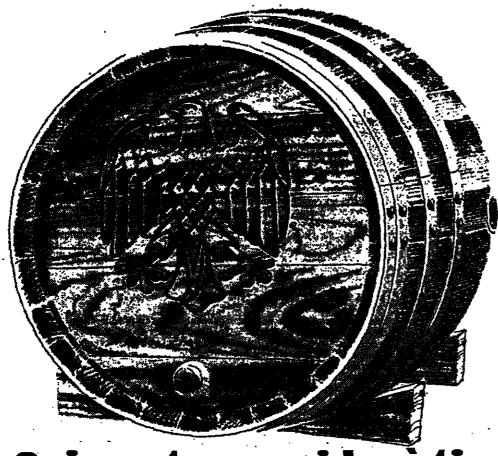
voit la loi, réglisée dans un délai

d'une translation du régime de droit privé et de la variété des régimes complémentaires au régime de la tanotion publique; elles comportent, en outre, de très jourdes incidences financières qui nécessiteront un échelomement des mesures budgétaires destinées à jeur couverture,

DEUX VITESSES

La FEN reproche à ML Haby sa hâte à faire examiner de textes sur l'enseignement privé deux mois et demi après le vote de la loi. M. André Henry estime oue cette attitude contraste avec les lenteurs habituelles de la procédure quand il s'agit de textes qui concernent l'enseigne-ment public. M. Henry nous a indiqué que calla-al ne dure jamais mains de sept à huit mois. Selon lui, tous les textes concernant les personnels sont bloqués « sous prétexte que le gouvernement ne veut eramines aucune menure catégorielle ponctrelle a. Il en est sinsi, dit-il, de textes sur « la définition du rôle des personnels de l'enfance handicapée, la formation des maîtres ou les écoles normales ».

IDA-France-73222-Ad.No.3 - Press



Qui peut vous aider à tirer eilleur profit de l'Allemagne?

Vos produits bénéficient sur le Marché Allemand d'un taux de change favorable. Il vous est cependant possible d'en tirer encore un meilleur profit en implantant une usine dans la République d'Irlande.

Vous bénéficierez ainsi des coûts de production les plus bas du Marché Commun, coûts d'autant plus avantageux qu'ils seront exprimés en Livres Sterling. De plus, le Gouvernement Irlandais vous exonérera de tout impôt sur les bénéfices à l'exportation jusqu'en Et n'oubliez pas que vous pouvez livrer le marché Allemand par camion à partir de votre usine Irlandaise en moins de 36 heures et que le frêt aérien assure vos livraisons en 2 heures

Ce n'est pas un hasard si de nombreuses Sociétés Allemandes alimentent déjà leur marché intérieur avec des composants et des produits finis en provenance de leur

usine Irlandaise. Téléphonez à Terry Brown au 720.67.10 pour obtenir tous les détails sur les avantages d'une implantation en

les experts de l'IDA à votre dis-Vous aurez sinsi affaire à un interlocuteur unique qui a déjà supervisé l'implantation prés de 500 entreprises euro

ITDA IRLANDE peut concevoir un plan d'aide financière spéislement adapté à vos besoins. PIDA IRLANDE vous trouvera un terrain, vous conscillera dans le recrutement de votre personnel et vous assistera dans la negociation avec les syndicats...jusqu'à ce que

votre entreprise atteigne sa pleine espacité de production dans le respect des délais. IDA IRLANDE 34, Avenue George V - 75008 PARIS. Telephone: 720.67.10

Divergences au sein de la municipalité de Nantes

De notre correspondant

Nantes. — Une polémique vient d'éclater au sein du conseil municipal de Nantes, à propos des subventions aux écoles privées. Une déclaration faite au début du mois par M. Alain Chemard. maire (socialiste) de la ville, a provoqué une réaction de M. Busson, conseiller municipal (communiste).

La nouvelle municipalité, élue de Nantes ne pourrait plus si subventions aux écoles privées.

Mais, le 2 février, M. Chemard

avait déclaré: « Avec plus de

douze mille élèves dans le privé,
c'est notre ville qui a le plus fort pourcentage d'enfants sco-larisés dans l'enseignement prioé. Nous étions conscients de cette réalité lors de notre arrivée à la tête de la municipalité. Toute-fais, nous ne pouvions mettre immédiatement en application les principes qui sont les nôtres sans perturber considérablement la vie scolaire d'un nombre important d'enfants. L'une des raisons qui plaidait en fuveur du maintien du statu quo, c'est que notre espoir était grand de voir, en mars 1978, avec la victoire de l'union de la gauche, de grands changements se produire, et, particulièrement dans le domaine de l'enseignement, de voir, par des dispositions législatives, mettre fin à cette division en deux du mond. des enfants. tant d'enjants. L'une des raisons

» Si cet espoir était décu. ce que nous ne croyons pas, si nous n'apons pas des dispositions légisnators pas des dispositions tegs-latives réglant une jois pour toutes ce problème de l'enseigne-ment, je dois dire que la ville de Nantes, qui, comme toutes les collectivités locales, supporte des charges out ne sont pas de son charges qui ne sont pas de son ressort et qui, en fonction de cela, voit ses impôts locaux aug-menter démesurément, la ville

● Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) vient d'adresser deux lettres au ministre de l'éduca-tion, d'une part, pour protester contre la reduction des crédits attribués aux IREM (Instituts de recherche pour l'enseignement des mathématiques) et, d'autre part, pour dénoncer les retards enre-gistres dans le palement des en-

● L'enseignement de la langue d'oc à Paris. - Dans la liste des établissements assurant un enseignement de langue d'oc (le Monde du 18 janvier) nous avions omis dernière rentrée, une préparation à l'épreuve de langue d'oc du baccalauréat au lycée Paul-Bert. * Rensaignements au lycée Paul-Bert, 7, rue Huyghens, 75014 Paris,

 Le centre de formation ontinue de l'institut universitaire de technologie de Saint-Dents organise un stage prépa-rant au diplâme universitaire de technologie (DUT) de techniques de commercialisation. Ce stage, d'un an à temps plein, à partir du 20 mars, est destiné à des per-sonnes licenciées pour raison économique ou bénéficiant d'un congé de formation dans leur

★ Inscriptions : LU.T. de Saint-lenis, 2, r. de la Liberté, 93200 Saint-lenis, tél. 821-53-50, posts 32.

porter cette aide à l'enseignement pricé »

M. Busson, conseiller municipal communiste, vient de répondre au maire ; « Cette prise de position n'engage que le maire et les élus socialistes, Nous reet les élus socialistes. Nous re-grations de n'avoir été ni consul-tés ni informés. Nous respections pour notre part le programme commun, qui indique que les éta-blissements privés — qu'ils soient patronaux, à but lucratif ou confessionnel — percevant des fonds publics seront, en règle générale, nationalisés (...). Avec les subrentions pour les enfants à l'école confessionnelle, nous sommes en présence d'une situasommes en présence d'une situa-tion héritée de l'histoire. Nous rejetons toute mesure de carac-tère autoritaire ou coercitif, toute décision unilatérale s

Pour la rentrée de 1978

LE P.S. PROPOSE LA CRÉATION DE QUARANTE MILLE EMPLOIS DANS L'ENSEIGNEMENT

M. Louis Merandeau, délégué à l'éducation nationale du P.S., député du Calvados, a exposé le 17 février à Epinay-sur-Orge (Essonne) les mesures prioritaires que prendrait son parti au pou-voir dans le domaine de l'éduca-

Pour assurer « une meilleure rentrée scolaire en 1978 », le P.S. déciderait la création de quarante mille emplois nouveaux qui « permettront, selon M. Mexandeau, d'abutaser les effectifs des classes, d'ouvrir de nouvelles classes, no-tamment en maternelle, de mettre en place des juin 1978 de nou-veaux postes au CAPES et à l'agrégation ».

l'agrégation ».

Le P.S. prévoit en outre de débioquer 1 milliard de crédits de fonctionnement et d'équipement a pour améliorer la situation et la sécurité des établissements », une « revalorisation substantielle des bourses », ainsi qu'un « plan de sauvetage financier des universités ». cier des universités ». Pour les maîtres auxiliaires, le

P.S. propose leur intégration sur postes budgétaires et leur titu-larisation à la rentrée de 1978. Parlant du dossier scolaire, le député du Calvados a déclare a Ceux qui nous; accusent de vouloir encadrer l'enfant feraient bien d'abandonner une politique qui ne permet pas de l'élever dans la responsabilité et la liberté. » Il a indiqué que le P.S. approuvait e les consignes des organi-sations syndicales et associations de parents d'élèves qui ont de-mande de ne pas remplir les questions douteuses

le tribunal de

d'une plein

i responsz**bie**

a décision prices le proprietaire de di

biblina de grande la service Le G dierrion pré at levenue devant M

MENT PRIVE

hall and

was an

. و يان مين

de nonveau au Coursi de Security .

 $\mathbf{d} = \mathbf{d}_{\mathbf{q}} \cdot \mathbf{d}_{\mathbf{q}} \cdot \mathbf{d}_{\mathbf{q}} \cdot \mathbf{d}_{\mathbf{q}} \cdot \mathbf{d}_{\mathbf{q}}$

gar training

்து கொட_் grade (a

1:11:

AU TERME DE DIX ANNÉES D'ATTENTE

Le tribunal de Créteil va disposer d'une pleine compétence

Le tribunal de grande instance de Créteil (Val-de-Marne) aura attendu dix ans avant d'-ëtre lui-même». Né — comme ceux de Bobigny ou de Nanterre — de la réorganisation de la région parisienne consécutive à la loi du 12 juillet 1967, ce tribunal est devenu une réalité saulement depuis la semaine dernière avec l'inauguration du palais de justice de la ville, le 14 février, par M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux (« le Monde» de la février. daté 16 février). Probablement sans équivalent en Europe, selon le ministre de la justice, le nouvel édifice, qui a coûté 80 millions de francs, concrétise dans l'esprit de ses promoteurs le désir d'ouverture de la justice française.

La palais a été conçu en deux bâtiments d'une surface totale de 23 000 mètres carrés : un édifice de dix-neuf niveaux où sont installés les chambres civiles, les services du parquet, les bureaux des magistrats du siège, le greife et les juges d'instruction; et un immeuble de quatre niveaux qui reçoit, autour d'un vaste hail, la salle des assises, les six salles d'audiensces pénales, les tribunal de grande instance de Créteil, installé dans les locaux provisoires de la cité administra-

salles d'audlensces pénales, le tri-banal pour enfants, les services de l'application des peines.

Pour faciliter l'accès à la jus-tice, un certain nombre de ser-vices cont mis à la disposition du public : service d'accuell avec hôtesses; bureau d'informations judiciaires à la disposition du public, chaque jour de 8 h. 30 à 19 heures; service de consulta-tions gratuites organisé par le conseil de l'ordre des avocats, qui fonctionnera à partir du 8 mars conseir de l'ordre des avocats, qui fonctionnera à partir du 8 mars chaque mercredi; halte-ga-derie pour les enfants des justiciables; cafétéria; par auto de deux ent cinquante places accessibles

à tous.

En dehors de l'accueil, l'accent a été placé sur la rapidité du travail grâce à l'application des techniques nouvelles : transport mécanique du courrier interne par conteneurs, atelier central de reprographie procédé de conse reprographie, procédé de conser-vation des pièces à conviction,

provisoires de la cité administra-tive, n'avait qu'une compétence limitée chambre de la famille, expropriations, commission de première instance de la sécurité Sociale, tribunal pour enfants et application des peines.

L'exercice de la pleine compé-tence, à partir du 37 février pro-chain, va accroître considérablement le rôle de la juridiction.
Plus de cent cinquante mille procès-verbaux concernant des crimes ou des délits seront soumis annuellement au parquet, les juges d'instruction seront salais de près de deux mille informations les characters. tions, les chambres pénales juge-ront vingt mile affaires et les chambres civiles seront saisies de près de six mille procédures. Une centaine de magistrats et plus de trois mille fonctionnaires se partageront la tâche.

FRANCIS GOUGE

Faits et jugements

Coups de feu

(Bas-Rhin).

deux morts, un blessé.

Un jeune homme, M. José Flick,

Un jeune nomme, M. Jose Filck, vingt ans, a tué deux personnes et en a blessé une troisième à coups de révolver, après une rixe survenue, dans la nuit du samedi 18 au dimanche 19 février, au cours d'un bal organisé à Gambsheim (Bas-Phin)

(Bas-Rhin).

Le drame s'est produit vers
une heure du matin après que
deux groupes de jeunes gens, qui
s'étaient querellés au bal, furent

setaient querelles au tau, rurent sortis dans la rue pour s'y battre. Membre du premier groupe, ceux des jeunes gens domiciliés à Rischiwiller, une localité des envi-rons, M. José Filck sortit un révolver à barillet et fit feu à plusieurs reprises, blessant griè-

plusieurs reprises, blessant grièvement deux de ses adversaires, MM. Pascal Wintz, dix-sept ans, de Gambsheim (Bas-Rhin), et Jean Gourgourillon, vingt ans, soldat permissionnaire, et plus légèrement un troisième, M. Daniel Herman, dix-neuf ans, luiaussi de Gambsheim. Les deux premiers devaient succomber à leurs blessures au cours de leur transport à l'kôpital de Strasbourg. Le meurtrier, arrêté peu après par les gendarmes a été écroué.

Un médecin condamné

d'arrêt de travail rétroactif.

Un médecin, qui avait établi un certificat de travall avec effet rétroactif. a été sévèrement condamné, samedi 18 février, par le tribunal de grande instance de Montbéliard.

Montbéliard.

Mme Iranka Combes, cinquante et un ans, médecin à Valentigney (Doubs), avait, le 5 février 1975, étabil un certificat d'arrêt de travail pour un ouvrier yougo-slave, en le datant du 3 février. Mais l'enquête a prouvé qu'à cette date l'ouvrier se trouvait dans sa famille, en Yougoslavie. Le tribunal a condamné le docteur Combes à cinq ans d'exclusion des services des assurances sociales, à quinze jours de prison avec sursis et à 3 000 francs d'amende. Mme Combes devra également verser 3 000 francs de dommages-intérêts à la caisse de Sécurité sociale,

• Mme René le Roux, uncien président-directeur général du Palais de la Méditerrunée, à Nice, a déposé lundi 13 février ime plainte contre X pour séquestration arbitraire, après la disparition de sa fille, Agnès, dont elle est sans nouvelles depuis le mois d'octobre 1971. Au cours de la querelle à épisodes qui a accompagné l'entrée du Palais de la Méditerranée dans le groupe de M. Jean-Dominique Fratoni, P.-D.G. de l'autre grand casino de Nice, le Ruhl (le Monde du 23 juillet, 17 août et du 28 septembre 1977), la fille de Mme le Roux s'était trouvée en désaccord avec sa mère, qui s'opposait à l'entrettion.

cord avec sa mère, qui s'opposait à l'opération.

a roperation.

Admise au mois d'octobre 1977

à l'hôpital Saint-Roch de Nice
après deux tentatives de suicides,
ia fille de Mine le Roux n'a plus,

après sa sortie, donné signe de vie ni à sa mère ni à son entou-

pour un certificat

Le responsable d'une société de surveillance après un bai en Alsace :

Responsable d'une société de gardiennage et de surveillance de Compiègne (Olse), M. Alain Belval, trente-cinq ans, a été inculpé, samedi 18 février, de coups et blessures volontaires avec préméditation, port d'arme prohibé et a été écroué.

M. Belval, qui dirige la Société
valoisienne de surveillance, assure
— avec des chiens policiers, des
voitures-radio et trois employés
— la sécurité des personnes et
des biens, qui hui sont confriés,
dens la région de Compières dans la région de Complègne. Appelé pendant la nuit du 16 au 17 février par la propriétaire d'un bar qu'importunaient trois consommateurs, M. André Belval après une tentative de concilia-tion, les avait légèrement blessé de trois coups de feu, tirés avec un fusil de chasse calibre 12 qu'il était allé chercher dans sa

La loi française interdisant, sauf en cas de transport de fonds, saur en cas de fransport de 1010s, aux directeurs et personnels des sociétés de gardiennage d'exercer leur métier munis d'une arme à feu, M. Belval a été inculpé et écroué à la maison d'arrêt de Complègne.

< interdit aux Aigériens</p> par décision préfectorale ».

Le propriétaire du bar-tabac Le Maragran, place Léon-Betoulle, à Limoges, M. Pierre Puech, a comparu, lundi 13 février, devant comparu, lundi 13 février, devant le tribunal de grande instance de Limoges sous l'inculpation de refus de service. Le 6 mars 1977, M. Puech avait affiché à la porte de son café l'avis suivant : « Cet établissement est interdit aux personnes de nationalité algérieme par décision préjectorale. » La référence était, bien entendu, inexacte, mais le parquet, saisi de l'affaire, l'avait classée sans suite. Elle est revenue devant le tribunal sur constitution de partie zivile sur constitution de partie rivile du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix

(MRAP). Devant le tribunal M. Puech a expliqué son comportement par une réaction d'autodéfense après une réaction d'autodéfense après des incidents survenus dans son établissement entre des clients d'origine nord-africaine. Son avocat a demandé qu'une décision de relaxe suive le classement sans suite décidé auparavant. Le MRAP, partie civile, a demandé le franc symbolique de dommages et intérêts. Jugement le 6 mars. — (Corresp.)

Inculpation après un attentat contre un joyer Sonacoira.

Un jeune homme, âgé de vingtquatre ans, dont l'identité n'a pas été communiquée, militant d'un mouvement d'extrême-droite, a été inculpé de destruction et de tentative de destruction par explosif d'édifice habité. Cette inculpation fait suite à un attentat commis, dans la nuit du 10 au 11 décembre 1977, contre un foyer Sonacotra, à Strasbourg (le Monde du 13 décembre 1977), qui avait provoqué des dégâts matériels minimes. L'action avait été reveniquée par un « groupe Delta ». Le jeune homme a été laissé en

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Le congrès des juristes démocrates dénonce le « grignotage des libertés »

L'Association française des juristes démocrates, réunie en congrès les 18 et 19 février, à Paris, a entendin un rapport de M° Philippe Waquet avocat à la Cour de cassation et au Couseil d'Etat, sur le thème: « Terrorisme, justice et libertés ». Après avoir noté que l'opinion, ignorante du fonctionnement de l'appareil judiciaire, est insensibilisée par le « grignotage des libertés » quand elle est, au contraire, massivement sensibilisée à « certaines jormes de eviolence qualifiées de terrorisme », M° Waquet s'est volontairement abstenu de donner une définition du terrorisme, affirmant seulement qu'il « contient en lui-même une interrogation à la société ». une interrogation à la société ». une interrogation à la societe n.

Le rapporteur a estimé que l'on e trompait les citoyens en prétendant que les moyens légaux de répression étalent insuffisants, (__) ce qui revient, a-t-il ajouté à encourager dans l'opinion les réactions les plus primatres et à permettre la remise en cause du droit d'asile et des droits de la déjense n. M° Waquet a ensuite évoqué les pressions

que le pouvoir, à l'occasion d'affaires de terrorisme, exerca-rait sur les magistrats « Quand les magistrats résistent à ces pressions, la tentation du pouvoir est de se passer de la justice », a déclaré le rapporteur, évoquant, à l'empur de se thète le projet L'Association française des juà l'appui de sa thèse, le projet d'extradition automatique, la circulaire sur l'emprisonnement des étrangers l'appel à la délation et le développement du fichage automatique.

Au cours du débat, un magis-Au cours du débat, un magis-trat du parquet, M. Jean-Claude Fouque, sustituit à Nanterre, a estimé que a l'arsenal législatif actuel était largement suffisant pour faire face aux nécessités de la répression ». Concluant la discussion, M° Waquet a invité les juristes démocrates à intensi-fier la lutte pour les libertés et pour la défense des droits de la défense. Dimanche, l'associa-tion a élu ses orranes dirigeants: ia defense. Dimannie, l'associa-tion a élu ses organes dirigeants : M. Pierre Lavigne, professeur de droit public à l'université Paris-I, et M. Nicole Dreyfus, du bareau de Paris, ont été renouvelés dans leurs mandats respectifs de pré-sident et secrétaire général.

Après les sanctions décidées par le garde des sceaux

Mile Guemann est mutée d'office au tribunal de Nanterre

De notre correspondant

Draguignan. — C'est par une commission de discipline du mi-dépêche de l'agence France-Prèsse, dimanche 19 février, à sa suspension provisoire en date Draguignan, que Mile Monique du 28 novembre 1977 (le Monde Guémann, premier substitut du procureur de la République de a été d'autre part rétrogradée procureur de la République de cette ville, a appris sa mutation d'office avec abaissement d'échelon, à Nanterre (Hauts-de-Seine), comme substitut du procureur de la République (1). Mile Guérnann s'est déclarée « surprise par les pratiques curieuses du ministère de la justice, lequel préfère rendre publiques à la presse ses décisions au lieu de les hui notifier ».

« J'exécuterai cette décision, car je suis une jonctionnaire disciplinée, mais cela ne m'empéchera pas de continuer à me défendre avec acharnement », a ajouté le magistrat, qui a précisé « son intention de déposer devant le Conseil d'Etat un recours contre la décision de la

Le Journal officiel du 19 février publie le décret de mutation en date du 18 février 1978.

du 29 novembre). Mile Guémann a été d'autre part rétrogradée de l'échelon 760 à l'échelon 711, soit une perte mensuelle de 470 F.

Le syndicat de la magistrature — dont Mile Guémann est vice-président — a déposé un rerours visant la composition de la commission de discipline qui a examiné la situation du magistrat et donné son avis au garde des sceaux le 10 février dernier (le Monde daté 12-13 février). Il se trouve, en effet, que par une

trouve, en effet, que, par une interprétation que le syndicat juge « restrictive », les représentants des magistrats de l'administration centrale du ministère, sous le prétexte qu'ils ne faisalent pas partie des cours et tribunaux ont été écartés de cette commision.

Une manifestation de soutien a été organisée samedi 18 février. par le Syndicat de la magistrature, à Draguignan.

Votre projet. Vec l'Ecureuil.



Vous avez de 16 à 20 ans. Vous êtes sportif, passionné de science, artiste en herbe. Vous voulez défendre votre environnement. Ou aider des

personnes défavorisées. Le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et les Caisses d'Epargne "Ecureuil" vous donnent la possibilité, seul ou avec des amis, de réaliser le projet qui vous tient à cœur. En ouvrant un compte épargne-Jeune-Projet dans votre Caisse d'Epargne. C'est une exclusivité de l'Ecureuil.

Les avantages? Un: vous commencez par épargner en déposant ce que vous voulez, quand vous voulez et vous touchez un intérêt rémunérateur.

Deux: vous pouvez être l'un des gagnants du concours annuel en présentant votre projet.

Ce qu'il y a à gagner ? 1000 bourses de 1000 F pour l'ensemble des départements. Et en plus, pour les auteurs des meilleurs projets, 30 superbourses de 4000 F et 100 bourses de 2000 F. Toutes ces bourses sont offertes par le Secrétariat

d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Ce n'est pas tout: l'Ecureuil est généreux: 500 000,00 F de cadeaux seront distribués tous les ans, sous certaines conditions, aux possesseurs de compte épargne Jeune-Projet. Renseignez-vous vite auprès de votre Caisse d'Epargne, celle où est l'Ecureuil.



Compte Epargne "Jeune-Projet." Pour les jeunes.



Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports - Caisse d'Epargne "Ecureuil".

RUGBY

LA DIFFICILE VICTOIRE DE LA FRANCE SUR L'IRLANDE

Quelques as de cœur dans un champ de trèfle

Pour son troisième match du Tournoi des cinq nations, disputé samedi 18 février au Parc des Princes, la France a battu l'Irlande de justesse (10-9), grace à un essai de Galiion et deux coups de pied de pénalité d'Aguirre, contre trois coups de pied de pénalité de Ward. De leur côté, à Cardiff, les Gallois out battu les

Combien de fois se sont-ils rués

dans le champ de trèfie ? Combien

de fois la masse des avants blaus plétine-t-elle la terre triandaise, pour

en être rejetée, refoulée, portée

bout de bras, à bout de souffle et

qui l'était plus que iamais peut-être

ce 18 février 1978 au Parc des

Princes? Vit-on jamais en match

international tant de mélées ordon-

nées aur la ligne de l'une des deux

qu'ont fait là les Irlandals, cette

digun gu'ils ont dressée de leurs

corps, de leurs mains, contre la

marée trancaise, c'est presque inima-

ginable. - Ces Irlandais, pius on

marchait sur eux, plus ils se redres-

saient », nous disait Jean-Pierre

Bastiat dans un soupir de géant

sion, il faut revenir un an en arrière,

à Twickenham, à la résistance éper-

due offerte par l'équipe de Fouroux.

aux ressacs monotones et impla-

cables des offensives anglaises. A

Londres, pourtant, les Français

avaient arraché une surprenante vic-

toire, parce qu'ils avaient tout de

même d'autres moyens physiques

que les Irlandais samedi au Parc

TENNIS DE TABLE

DES JOUEURS EN GRÈVE

Insuffisance de chauffage, mau-vais éclairage, tables branlantes, humidité ambiante exagérée: il n'en faudrait pas moins, dans

n'importe quelle entreprise, pour provoquer l'intervention du comité

d'hygiène et de sécurité. Faute de posséder ces structures syndi-

cales, les joueurs de tennis de table ont eu recours, purement et simplement, à la grève. Les seize meilleurs joueurs et les seize

mellieures joueuses qui devalent

disputer le quatrième tour des championnais de France, samedi

grève sur la table plutôt que de concourir dans de mauvaises

Le fait que, par 24 voix contre 8,

les pongistes se soient prononcés contre la poursuite des cham-pionnats de France tend à indi-

quer que le mécontentement des joueurs ne se limite pas à de basses revendications mais qu'il

règne un certain malaise au sein

de la Fédéretion française de tennis de table. Accusés de désin-

volture par le champlon d'Europe Jacques Secrétin, les dirigeants

fédérany sont également dénoncés

pour leur attitude dictatoriale. Selon leur propre expression, les

joueurs en ont assez d'être ma-nœuvrés comme des pions.

Le helle est meintenent dans

le camp des responsables, qui

ment à cette fronde sans précé-dent dans le petit monde du

n'ont pas encore reagi officielle-

conditions matérielles.

stupéfait

longuement les témoins ? Ce

our, elle, réputée infésistible et

des Princes. Aussi parce que les joueurs à la rose avaient, ce jour-là, poussé jusqu'à la caricature la re-

tinet stupide de la victoire - en force » par attaque frontale, qui, samedi, faillit coûter la victoire au - quinze - de France : quand il aurait du creuser entre son adversaire et lui un écart de points, il n'a pu que conserver jusqu'aux demières secondes, et en donnant alors l'impression d'être à bout de ressources. le petit point d'avance de la victoire (10-9). Des ruses florentines Disons-le tout de suite. Jamais

pack français ne nous a paru fort, si complet, si pleine ardent. Parce que, à la force pure qu'il déployait l'an dernier jusqu'à violence, il ajoute aujourd'hul une sérénité supérieure, un véritable contrôle de soi. Il en falialt samedi pour ne pas réagir brutalement aux ies et aux trucages des avants irlandais, qui, constamment infiltrés dans le camp français en touches comme en mélées spontanées, ont très florentines.

Il fut un temps où Gérard Cholley se jugealt autorisé, dans ces cas-ià. à faire place nette à coups de poing: Ce genre de justice expéditive paraît enfin exclue des mœurs tricolores. Bon. Ce sera mieux encore quand les arbitres, en falsant respecter les règles du hors-jeu, sauront enlever aux joueurs la tentation de se faire justice eux-mêmes.

Mais ce que n'a pas encore découvert cette belle équipe de France. entin tormée de quinze vrais joueurs et maîtresse d'elle-même, c'est l'art de varier son jeu, de moduler son style, de se réinventer à tout instant en fonction de la situation. Le rugby est un jeu trop flou que les circonstances et les éléments conditionnent trop impérieusement pour qu'il s'accommode de plans préétablis. On décide qu'on va. en Ecosse, attaquer championnais de grande.

18 février, à Angers, ont préféré en fantare : il plaut, le terrain gilsse déposer leurs raquettes et faire la et on se retouve après une demiheure avec 13 points de retard.

De monotones ruées

On décrète que, à Paris, il faut < jouer sérieux > car, répétait une fois encore, le matin du match, l'entraîneur Jean Desclaux, « ce qui m'importe, ce n'est pas un jeu intéressant, mais un résultat intéressant ». Alors, on fait donner les « gros bras », et eux seuls. On les jette obstinément contre une meute de quérilieros irlandals, qui, depuis Cromwell, en ont vu d'autres, en fait de conquérants, que Paco et Palmié... En toute générosité, la puissance, l'enthousissme de ces huit champions. n'aboutissent nu'à ce souffie de victoire menacée.

Prenez le cas de Rives. Le flamboyant galopeur de Toulouse n'a jamais peut-être ébloul à ce point

aller jouer à Dublin le 4 mars avant de recevoir la France le 18 mars. De l'avis de tous, les Français devront, ce jour-là, varier leur jeu s'ils ne veulent pas connaître les mêmes difficultés que devant les Irlandais.

Ecossais par 22 à 14. Le Pays de Galles doit

le public. A-t-on Jamais vu, depuis Jean Prat, un avant-alle aussi tournoyant, pénétrant, agressif ? Où donc n'était-il pas ? Que n'a-t-il pas osé : Mais ce chat-tigre, pourquoi le vouer à ces monotones ruées vers le paquet adverse, ruées qui chaque fois aboutissent à créer un « maul » où précisément les rusés Irlandais chapardalent, par-devant et parderrière, les melleures balles ? Pourquoi user ces graçons de fei et de feu en assauts uniformément rectilignes, d'autant moins payants que les joueurs d'en face avaien décidé qu'ils ne se coucheraien que morts?

Alors, sur le terrain gelé, on vit dix fois, vingt fois, le grand pack de Bastlat, au sommet de sa forme. se jeter en vain contre le même que les Celtes d'en face avaient dresse, sans s'appliquer à faire courir assez vite la balle à l'entour pour élargir le champ de

Ce samedi. l'intelligence fut plutôt

du côté des visiteurs, surtout d'un drôle de bonhomme, noiraud comme un Maori, trapu comme un piller, vif comme une ablette et qui pourrait bien être le grand demi d'ouverture de demain. Il s'appelle Ward, s'était fait d'abord un nom dans le football à ballon rond, et, par la lucidité de sa vision du leu. la prestesse de sa course zigzagante, son évidente imagination, il rappelle per blen des points le fameux Gallois Cliss Morgan : une sorte de lumelage s'établit d'embiée entre ce renard cette au poil brun et, en face, le pâle Jérôme Gallion, qui affirme de match enmatch et de minute en minute son incomparable temperament d'aventurier lucide aux lambes élec-

Fallait-il en bonne sagesse leter ces trente garçons sur ce terrain de retraite de Russie ? Qu'aucun d'entre eux n'en soit sorti sur une civière. un peu folle, de tension implacable, défi au bon sens. Mais qui se préoccupe de bon sens ? Qui préfere la bravoure rusée des uns, et des autres la téméraire obstination 7 Quand, dans la pénombre naissante du Parc, ол a vu s'arc-bouter les Gaulois insensés eur ces fous d'irlandais, et leurs souffles mêlés réchauffer cette herbe de kermesse flamande en hiver, et monter des tribunes la lourde rumeur de la passion, et fuser du sol, du côté vert, le cri de « Trite! » qui est censé doper l'orgueil d'un des rares peuples auquel l'orguell est permis, quand on a vu grouiller au sol tant d'absurde courage et les faibles barrer la route aux forts, on se dit après tout qu'il était bon que sur un coup de dés se joue un match de rugby sur glace. Sur une herbe sage et douce, surait-il ce foisonnement

JEAN LACOUTURE.

OMNISPORTS

Vichy, nouveau centre préolympique

100 HECTARES POUR L'ÉLITE

De notre envoyé spécial

le parc omnisport (coût 42 F). Il va

de soi que l'aide accordée par l'Etat

au CREPS autorise la pratique de

larifs en comparaison desquels ceux

Tel cu'il se crésente de part et

d'autre, le fonctionnement prévu du

centre de préparation pré-olympique paraît exemplaire de ce que peut

donner la bonne coordination de

deux étabilissements aussi différents,

à l'origine, que peuvent l'être un

CREPS et un complexe sportif muni-

cipal. Le protoccie d'accord prévoit

qu'une troisième société, bien implan-

tée localement. la Société fermière

de Vichy, fera en sorte d'être l'agent

de relations publiques du centre

pré-civantique, L'Etat, la ville, et des

intérêts privés sont ainsi réunis pour

mettre en valeur une initiative concer-

Pour l'instant huit fédérations

d'aucun autre établissement ne peu-

vent entrer en coucumence.

Vichy. — Une centaine d'hectares sur les bords de l'Allier, c'est le périmètre mis à la disposition de ceux qui vont préparer à Vichy les Jeux olympiques de 1980. Entre les ponts de Bellerive et du Barrage, toute une suite d'espaces

verts et de terrains de sports forment la meilleure concentration d'installations sportives que l'on peut trouter en France à l'heure actuelle. Vichy. nouveau centre de préparation olympique, offre, semble-t-il, toutes les facilités d'entrainement.

Le grand complexe de Vichy est en fait composé de deux établissements blen distincts dont l'avantage géographique est d'avoir une frontière commune, toute symbolique au demeurant. Il e'agit du parc financièrement et administrativement de la ville de Vichy et du Centre régional d'éducation physique et sportive (CREPS) dont l'autorité de tutelle est l'Etat. Pour ce qui concerne le parc omnisports, l'intérêt d'une telle opération pré-olympique apparaît nettement. Les installations sportives existantes jugées parfois données pour la population de la ville et de sa périphérie (huit terrains de football ou de rugby, douze courts de tennis, des plans et la voile, une rivière artificielle pour le canoë, plus une salle omnisport pour le volley, le basket et le handbali) bénéficieront (1) à coup sur d'une utilisation plus rationnelle et en tout cas mieux comprise dès lors que le complexe municipal est proposé à l'élite nationale. Chacun. à Vichy, se souvient sans doute des ennuis que valut à M. Pierre Coulon,

ancien maire de Vichy, l'idée d'avoir conçu un parc sportif et de loisirs aussi ambitieux et onéreux pour les contribuables (2). Naturellement indépendants l'un de l'autre, les deux établissements, une fois leurs engagements mutuels bien définis, ont fait cause commune pour que le centre de préparation pré-olympique fonctionne au mieux sur leurs territoires. Le CREPS, par

exemple, en contrepartie d'une location annuelle de 100 000 F, et sous réserve de ne pas gêner ses activités pédagogiques traditionnelles qui restent prioritaires, met l'ensemble de ses installations à la disposition du centre omnisports.

Pour l'hébergement de l'élite réunie en vue des Jeux de Moscou, les deux établissements pourront jouer de leur capacité d'acqueil, soit deux cent quatre-vingts lits pour le CREPS et deux cent cinquante lits pour le parc omnisports municipal, auxqueis s'ajouteront, dans le courant de l'année, avec la construction d'un nouveau bâtiment, une cinquantaine de lits supplémentaires. La plu part des logements, tant au CREPS qu'au parc omnisports, sont de type individuel et relativement confortables pour des stages de moyenne durée. li est prévu qu'aucune concurrence

intempestive n'interviendra dans le domaine du prix de revient de la journée d'accueil des staglaires pré-olympiques. Sur ce point, une bonne complémentarité jouera aussi de telle sorte qu'aucune fédération ne pourra être avantagée ou pénalisée financièrement selon que ses sélectionnés seront pris en charge administrativement par le CREPS (coût de la journée d'hébergement 22 F) ou par

(1) La construction d'une piste noderne d'athlétisme a été récemmoderne d'athlétisme a été récemment décidée.

(2) De nombreuses délégations étrangères font des stages réguliers à Vichy (R.P.A., Grande-Bretagne, Espagne, Algérie, Tunisie, Belgique, Pays-Bas, Italie, Suède, Emirats Arabes Unis, etc.).

Au lieu de la fête escomptée, Ski de fond

athlétisme, aviron, basket-ball, boxe. escrime, canoš-kayak, cyclisme, football - ont décidé d'utiliser le centre vichyssois tout en conservant les autres centres pré-olympiques exisrécente de M. Jacques Dudai, direc teur technique national de l'athlétisme, a répondu à l'attente des responsables vichyesois dans la mesure où le premier sport olympique peut servir de locomotive. sans vedette, à une concen-

tration de l'élite pationale.

Tout porte à croire que l'environnement du parc omhisports, comme celul du CREPS, avec en pro ment les installations de loisir de la Société fermière (tenuis, piscine, ceux qui ont choisi de retenir Vichy pour préparer les Jeux de Moscou en 1980. Où que le regard porte, les espaces verts donnent une note d'agrément au site sportif.

FRANCOIS JANIN.

FOOTBALL

Au mépris des joueurs et des spectateurs

Il faliait etre un fervent sup-porter du Gazelec d'Ajaccio ou de l'équipe locale pour braver les intempéries dimanche 19 février. au stade municipal de Viry-Châtli'on (Essonne), où se disputait la seule rencontre de football de la région parisienne (1). La neige tombée toute la nuit sur un sol gelé en profondeur, la pluie et le radoucissement intervenu dans la matinée avaient trans-formé le terrain en un cloaque de

neige bouense. D'accord avec les dirigeants des deux équipes opposées dans cette rencontre « aller » des seizièmes de finale de la Coupe de France, l'arbitre lorrain, M. Lambert, avait d'ailleurs reconnu en fin de matinée que le terrain était a impraticable ». Curieusement, il décidait pourtant de faire jouer le match. Il ne restait plus aux employés municipaux qu'à ôter pleines poubelles les surplus de médiats des buts, pour permettre, au moins, aux joueurs d'assurer

leurs tirs. Sur un tel terrain, le plus dif-ficile restait pourtant l'approche des buts adverses. Avec un ballon tour à tour fusant sur les plaques de neige ou prusquement stoppé de neige on brusquement stoppe par les flaques, les passes deve-naient en effet aléatoires et les attaques presque impossibles à développer. Pour leur plus grande détermination et leur jeu plus direct, les joueurs de troisième division de Viry-Châtillon méri-taient néaumoirs l'espattes estaient néanmoins l'avantage acpeu après la mi-temps (53° mi-

nute).

Cette réussite allait pourtant Cette réussite allait pourtant être de courte durée puisque les effets conjugués de la fatigue, accrue par l'état du terrain, et de l'expérience des joueurs de deuxième division de Gazelec d'Ajaccio devaient amener l'égalisation par Toselli à la suite d'un corner (69° minute).

l'aventure de Viry-Châtillon, qui avait éliminé deux équipes de deuxième division — Nœux-les-Mines et Châteauroux - et avait

presque fait un tour du monde pour se qualifier à Tahiti, se sera probablement terminée dans un closque devant à peine trois mille speciateurs transis dans un stade spécialement aménagé pour en recevoir dix mille. C'est mai récompenser un club qui accueille plus de cinq cents jeunes footballeurs et qui a réuss l'exploit d'amener par deux fois, en 1971 et 1976, son équipe junior en finale nationale de la coupe

Gambardella. Cet épisode ne porterait pourtant pas à conséquence s'il ne traduisait pas un certain mépris pour les joueurs et les spectateurs.
Pour maintenir une première division à vingt clubs et une Coupe
de France par matches « ailer » et « retour », les responsables du calendrier ont été amenés à prévoir deux rencontres par semaine - dont une forcément jouée en l'année où le thermomètre des-cend en dessous de zéro degré.

Si le mauvais temps actuel devait se prolonger, le report des matches poserait un problème insoluble pour terminer les com-pétitions avant le 12 mai, en fonction de la Coupe du monde. Ainsi, les arbitres sont incités à faire disputer certaines rencontres malgré les risques de bles-sures graves encourus par les joueurs sur des terrains verglacés ou très glissanta. Quand un match est reporté, c'est souvent à la dernière minute, comme mercredi 15 février à Nantes, où plusieurs milliers de spectateurs n'auteint pas eu à se déplacer si la décision avait été prise la veille ou quelques heures plus tôt. Ne serait-il pas temps pour les dirigeants du football professionnel de tenir enfin compte des désirs et des intérêts des joueurs

et des spectateurs? GÉRARD ALBOUY.

(1) La Ligue de Paris avait pris la

Athlétisme

CHAMPIONNATS DE FRANCE
EN SALLE (à Grenoble)
Quatre meilleures performances
françaises en salle ont été battues,
les 18 et 19 février, à Grenoble, par
Echevin (Police Paris) sur 50 mêtres
(5 ec. 82), Léone Bertimon (SaintMaux) sur lancer du police (16 m 32) (5 sec. 82), Léone Bertimon (Saint-Maur) au lancer du poids (16 m 32). Maur) au lancer du polds (16 m 32), Annie Alize (Villeurhanne) sur 50 mètres (6 sec. 28) et Marie-Françoise Dubois (5tude françoise sur 1500 mètres (4 min. 20 sec. 3). Outre les aprinters, deux perchistes (Houvion et Tracanelli) ont réussi les minimas imposés par la Fédéra-tion françoise pour les championnais d'Europe en saile de Milan les 11 et 12 mars. Deux coureus de demi-12 mars. Deux coureurs de demi-fond sont dans le même cas : Milhau avec 1 min. 49 sec. 4 sur 800 mètres et Gonzales avec 3 min. 42 sec. 1 sur 1 500 mètres.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRA (vingt-deuxième lourné	
"Le Mans b. Monaco	86- 8 104-10
Villeurbanne b. *Jœuf Caen b. *Avignon	75- 7
Orthes b. 'Clermont	110~ 8
Racing C.F. b. Tours Nice b. Densin	104- 8
Classement — 1. Le Mans,	62 pts
2. Villeurbanne, 56; 3. Ca 4. Antibes, Orthez, Nice, 50; 1	. Tour
48; S. Challans, 47; 9. Bernaco, Clermont, 44; 12. Avigu	1011, 35
13. Bagnolet, 34; 14. Josuf, Racing C.F., 28; 16. Denain,	

COUPE DE FRANCE (scizièmes de finale)	
*Nice b. Paris-6G. *Troyes et Marseille	3
"Avignon b. Valenciennes	3
Monaco b. *Fontainebleau *Tours et Reims	2
Timoges b. Bordesux Dunkerque et Nimes	3
Noney h Saint-Rriene	.9

Les résultats

Tille b. Saint-Dié	•T
*Red Star - Metz remis	°L
Le Français Bobert Wurtz a été désigné parmi les trente-cino arbi-	*P:

pengne parmi les trente-and aron-tres et juges de touche chargés Coj-ficier durant le Coupe du monde.

Handball

10. Police, 18.

house, 30; 6. Voltairs at Altkirch, 27; 8. Stade messin R.C. et Ville-momble, 25; 10. Nantes, 16.

Hippisme Le priz de la Mayenne, disputé à Vincennes et retenu pour les paris cauplé gagnant et thereé, a été gagné par Honydia, subi de Hello Fan et d'Asbea. La combinaison gagnants Ieu à treize

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(vingt-quatrième journée)

*Toulouse b. Kill catalan ... 11-9

*Albi b. Limoux ... 32-6

*Lézignan b. Avignon ... 33-27

*Pamiers b. Marseille, forfait.

*Saint-Estève b. Bordesux, forfait.

*Roanne b. Carcassonne ... 17-5

Classement ... 1. Toulouse, 51 pts;
2. Kill catalan, 50; 3. Lézignan, 47;
4. Carcassonne, 44; 5. Albi et Saint-Estève, 42; 7. Limoux, 40; 8. Pamiers et Avignon, 39; 10. Pia et Villeneuve, 36; 12. Roanne, 35; 13. Marseille, 33;

14. Bordesux, 16.

Rugby

gleterre, 0 pt (2); 5. Ecosse, 0 pt (3 m.).

Il reste quatre matches à jouer : Irlande-Galles et Ecosse-Angleteire le 4 mars, et Galles-Prance et Angleteire journée)

CHAMPIONNAT DE FRANCE (tréfrème journée)

Le Racing-Ciub de France et Angleteire du championnat, et de disputer ainsi une coupe d'Europe la saison prochaine.

Racing C.F. bat Cannes ... 3-0 (15-9, 15-9, 15-3).

Anglères bat Clamart ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-10, 9-15, 15-3).

Montpellier U.C. b. St. français 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-13, 7-18, 15-5, 15-10).

Classement ... I. Racing C.F. 25 pts ; 2 Asnières 22 ; 3 Montpellier U.C., 19 ; 4. Clamart et Sète, 19 ; 6. Stade français et Saint-Maur, 18 ; 8 cannes, 18.

L'équipe de France jéminine a battu deux jois la Belgique par trois sets d deux, samedi 18 ; février trois sets d deux, samedi 18 ; février deuxième (au championnat, et de disputer ainsi une coupe d'Europe la saison prochaine.

Racing C.F. bat Cannes ... 3-0 (15-12, 15-13, 15-13, 15-13).

Montpellier U.C. b. St. français 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Edmant. ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Edmin de disputer ainsi une coupe d'Europe la saison prochaine.

Racing C.F. bat Cannes ... 3-0 (15-9, 15-9, 15-3).

Montpellier U.C. b. St. français 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-13, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-14, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-14, 17-15).

Seite bat Elaint-Mau ... 3-1 (15-14, 7-15, 15-14, 17-15).

Seite bat Elain

CHAMPIONNATS DU MONDE

A LAETT (Finlande)

MESSIEURS

30 kilomètres. — 1. Saveliev
(U.R.S.S.), 1 h. 32 min. 56 sec.;
2. Zimiattv (U.R.S.S.), 1 h. 33 min.
48 sec. 23; 3. Luczszek (Fol.), 1 h.
33 min. 52 sec. 21; 4. Pitkaenen
(Finl.), 1 h. 34 min. 16 sec. 19;
5. Bellalev (U.R.S.S.), 1 h., 34 min.
46 sec. 66; 6. Lundbaeck (Sudel),
1 h. 34 min. 56 sec. 8; 7. Mieto
(Finl.), 1 h. 35 min. 50 sec. 8;
8. Erikson (Norv.), 1 h. 35 min.
51 sec. 20; 9. Bras (Norv.), 1 h.
35 min. 59 sec. 28; 10. Limby
(Suède), 1 h. 36 min. 1 sec. 9;

"27. Fargeix (Fr.), 1 h. 38 min.
34 sec.

DAMES

15 kilomètres. — 1 Z. Arseva

DAMES

10 kilomètres. — 1. Z. Ansova
(U.R.S.S.), 37 min. 1 sec. 72;
2 R. Smetanina (U.R.S.S.), 37 min.
13 sec. 37; 3. H. Rilhiovari (Finl.),
37 min. 33 sec. 43; 4. G. Kulakova
(U.R.S.S.), 37 min. 30 sec. 9;
...34. M.-C. Subot (Fr.), 42 min.
5 sec. 49.

Volley-ball

Le regard de Michel Hidalgo

Phallocrate, nationaliste, militariste, le football français ? Le ioli regard bieu de son directeur, Michel Hidalgo, s'écarquillait de stupeur. C'était lul « L'homme en question - - rude question. - dimenche soir sur FR 3. Phailocrate, il ne fallait tout de même pas exagérer : et nos dix mille Ilcenciées? Et les trols cent mille joueuses allemandes ? Chauvin, oul, sürement. Mals

où? Sur le terrain ou dans les gradins ? Prétexte - c'est vrai partois- à déploiement de C.R.S. Mais, là encore, si les équipes ne peuvent sortir des vestiaires que sous bonne garde, s'il suffit de faire un geste meiheureux pour recevoir une bouteille sur la tête - rappelezvous ca jouaur aspagnol à Balgrade, - la faute à qui ?

On n'a pas cherché, et c'est dommage, à analyser les raisons de ces formidables poussées de fièvre, de ces délires patriotiques, auxqueis donne lieu un peu partout un sport populaire. un sport d'équipe, un sport d'autant plus cocardier qu'on ne fait plus, ou plutôt qu'on fait moins, la guerre. Soupape de

sécurité, excellent moyen de canailser, de neutraliser, les irréductibles instincts belliqueux, meurtriers, impérialistes, de l'espèce humaine? C'est possible. C'est même probable, à voir l'emprae-sement des Etats-Unis à rejoindre les nations désunles par le bellond cond. ...

Difficile, quasi impossible, dans ces conditions, de parier sériausement d'un qualconque baycottage de l'Argentine à l'occasion de la Coupe du monde en juin prochain. Lors de sa conférence de presse, M. François Mitterrand s'ast montré ludiciousement prudent, et, à l'écran, Marek Halter lui-même s'est contenté de charger notre équipe de demander à Buenos-Aires la libération des seize Français et des deux religiouses incarcérés.

Michel Hidalgo a repondu qu'llverralt, qu'il allalt à la rencontra d'un peuple ami, pas d'un goument, - avec des yeux innocents =. Et, au retour, comment seront-ils, ses yeux ? Dassillés? Force est de le constater : l'immense majorité du pubile les prétérerait triomphants.

CLAUDE SARRAUTE.

Le débat

Le rôle les

Training of Teconomics of males Se ditter aut prom The to let satisfaction Sign and Sign of

on season services of tells and season seaso Sealer Correctement (In the control of the control

The tout a long to the second of the second 700

TOMANON COMPANY Charges of Contract of Contrac The second Constant Con

the distance of dans language

F -5->

- A -

Service and

100 200

الله حروقة

. . دها کانسهه

chiffrage est-il un progrès?

I. est implicitement admis dans ce pays que le chif-fraga des programmes pré-sentés par les partis est un pro-grès, un peu comme si la politique, à son tour, accédait à râse scientifique, en substipolitique, à son tour, accèdait à l'âge scientifique, en substitinant, comme l'ont fait depuis
jongtemps les physiciens, aux
jugements de valeur et aux appréciations purement qualitatives, des propositions qui renvoient à des grandeurs quantifiables. Dans son principe, la
méthode paraît inattaquable. Ne
procède-t-elle pas du souci jusiffié qu'exprime le bon sens iors-

qu'il dit : « Il faut savoir où l'on va »? Et nui doute que les exercices chiffrés auxquels nous avons assisté depuis le printemps dernier, pour ne pas re-monter plus loin, ont permis d'y voir plus clair, non seulement sur les intentions affichées des principales formations, surfout sur celles de l'opposition (la majo-rité étant au pouvoir, la référence, pour elle, reste la réalité budgétaire, économique, sociale, monétaire, telle qu'elle existe aujourd'hui), mais aussi sur certaines implications importantes de leurs propositions.

Le débat fondamental

Par exemple, les chiffres qu'ont publiés les communistes sur la croissance qu'ils attendatent de la masse salariale, compte tenu des créations nouvelles d'emplois qu'ils croient pouvoir annoncer, ont montré (voir les articles d'Alain Vernholes, le Monde des 15-16 et 18 mai 1977), l'ampleur de la redistribution des revenus recherchée au profit des bas et modestes salaires (mais qu'elle serait l'inclidence de l'inflation?). Aussi floue, sinon même « bâclée », qu'elle ait pu apparaître, la version chiffrée de son programme que vient de faire connaître le parti socialiste a donné une idée—surtout si l'on fait l'effort, indispensable, d'essayer de projeter les augmentations de dépense annoncées sur l'année passe annoncées sur l'année passe annoncées sur l'année perses annoncées sur l'année piene 1979 — de la lourdeur de l'effort fiscal qui serait très vrai-gemblablement rendu nécessaire.

Envre de décantation d'autant plus utile que le long débat sur les nationalisations a masqué pendant des mois le chan-gement le plus fondamental sur le plan du mode de vie qu'ap-corterait une éventuelle victoire le la gauche : une modification profonde du système fiscal qui se rapprocherait sans doute du modèle suédois ou britannique. En Suède, la progressivité de fimpôt direct est si rapide — et fraconienne — que la ligne de lémarcation fiscale, celle à paralus de 50 % sur la tranche superseure de son revenu, est déjà ranchie par le contremaître père de deux enfants i

Si les chiffres ainsi publiés ervent à l'occasion de « révélaeurs », c'est au corps défendant es partis politiques. L'ambition e ces derniers est évidemment ue de proposer, comme le fait -baque année le gouvernement -sec ses « comptes prévision-els » — si pleins d'ambiguité — ui accompagnent la loi de nances, un schéma « cohérent »

de l'évolution de l'économie francaise pendant les douze ou vingt-quatre mois prochains (l'horizon est parfois plus loin-tain) compte tenu des mesures dont ils préconisent l'application. C'est ici qu'on a de bonnes raisons de se demander si l'exercice du chiffrage, loin d'éclairer le choix des citoyens, ne jette pas une lumière crue — et cruelle — sur les extraordinaires cruelle — sur les extraordinaires illusions dont se nourrit trop souvent la politique quand elle parle d'économie (1) ! Ce qui rend ces illusions parfois difficiles à débusquer et peut-être aussi excusables est que plusieurs d'entre elles reflètent, de façon-caricaturale il est vrai, le mode de raisonnement le plus contestable de la « science économique » contemporaine. Le plus courant et le plus dangereux de courant et le plus dangereux de tous est de croire que les méca-nismes économiques jouent au niveau des grandeurs statistiques « macro-économiques ». D'imaginer par exemple (on est bien dans le domaine de l'ima-gination l) que, en stimulant glo-balement la « consommation » des ménages, on obtient néces-sairement tel effet sur le niveau ment, le niveau des importations, etc. En raisonnant de la sorte on oublie le caractère concret de la vie économique dont les ressorts doivent être saisis au niveau de ceux qui en sont les acteurs. A l'échelon de l'entre-

Le rôle insolite du SMIC

Entre le politique et l'écono-ique, les risques de malen-ndus sont constants. Le plus and de tous, celui d'où demient les autres, est la place spective donnée aux promesses aux moyens de les satisfaire.

us les programmes électoraux,
compris celui de Blois, comencent par fixer, indépendanent d'une analyse économique, l'oertain nombre d'objectifs i certain nombre d'objettils
il se traduisent par autant de
penses. On essaye ensuite
ajuster les comptes de telle
con qu'on puisse les financer
est, d'une façon générale, le
us sûr moyen de perpétuer, et
aggraver, l'inflation, car si l'on
it à peu près sûr — du moins
on les évalue correctement (le C. dans ce domaine s'est mon-é plus rigoureux que le P.B.) — 1 montant de ses débours, le gré de certitude est évidem-ent beaucoup plus faible en ce il concarne les recettes.

Ainsi s'explique le rôle tout à it insolite qu'on veut faire ler au SMIC A l'origine, il gissait de la garantie donnée x salariés du bas de l'échelle 'ils disposeraient d'un revenu nimal. De là, on est passé à notion de salaire minimum de sissance. Ce qu'on propose auird'hul est un changement de repetive qui tourne le dos à spect économique du pro-me. De l'augmentation du IIC, on vent faire non pas e résultante de la croissance. Is un moteur de celle-ci. Le is étonnant est qu'on compte le dynamisme du système vitaliste pour mener l'opéran au succès, quitte, comme le t le parti socialiste, à offrir c entreprises une certaine compensation » afin d'éviter e le relèvement de 37 % des salaires ne se traduise par i fermetures d'usines. Le rem-irsement proposé des charges lales, à raison de 200 F par arié, est présenté comme un mier pas vers une réforme thaitable sans qu'on se nande jamais si, en se lan-it dans la voie de la « fiscaliion », on n'introduira pas de

de la production, l'investisseacteurs. A l'échelon de l'entre-prise dont la décision d'aug-menter sa production dépendra d'abord de la perspective de profit (et oui, de profit) qu'elle en attendra. A l'échelon des hanques qui accordent les cré-dits nécessaires. A l'échelon de la Banque centrale, étant en-tendu que, au cas où elle est ame-née à financer déficit du Trésor, investissement des sociétés et effort d'exportation (comme on le constate encore aujour-d'hui), on ne peut raisonnablement en attendre que l'inflation,

reil de production, d'autant plus graves qu'elles seront invisibles. La première règle devrait être la transparence des coûts, condi-tion indispensable pour parvenir à l: fameuse « cohérence »

(1) Voir nos articles analysant le programme commun des 11 et 12 soût 1972, dont le premier avait pour titre : « Au-delà de la règle Devrait continuer à être supporté par les entreprises en tout état de cause tout ce qui, dans les charges sociales, correspond à un salaire indirect ou différé.

On pourrait espérer que la crise aurait au moins l'avantage de faire justice de cette étrange conception selon laquelle le pouconception selon laquelle le pou-voir politique est en mesure de « choisir » un taux de crois-sance. Que préférez-vous? Un peu plus de croissance et une diminution du chômage ou un peu moins d'inflation? Un peu plus de consommation ou davan-tage d'investissement? Nous ne caricaturous pas. C'est dans ces termes, qui laissent entendre que le gouvernement est armé pour le gouvernement est armé pour arbitrer entre cœ différents avantages ou ces différents maux (qui dans la réalité se cumulent...), que non seulement en France, mais même aux Etats-Unis (voir la proposition de loi sur le plein emploi présentée par feu le sénateur Humphrey), certains jusqu'au - boutistes du « volontarisme » présentent les « options » à offrir aux citoyens.

Les dures leçons de la récession n'auront guère été entendues, du moins par les faiseurs de programmes. Imperturbablement, le P.S. nous promet que sa poli-tique de relance de la consommation devrait porter le taux de croissance (estimé — sans plus de sérieux — à 4.5 % dans les comptes prévisionneis de la nation) à 4.9 %, alors que le plus vraisemblable est une forte aggravation de la récession amènée par une inflation accélérée. Quant au parti communiste, il table sur une expansion de 6 %, comme aux beaux jours du capitalisme. A quel point un raisontalisme. A quel point un raison-nement conduit selon les canons de la comptabilité nationale, qui ne connaît que des «agrégats statistiques» (consommation des ménages, épargne des entreprises por bacetres etc.) peut contranon bançaires, etc.). peut contre-dire la réalité éclate ici au premier regard. Peut-on penser-par exemple, que; au cas où les communistes seraient en mesure de faire prévaloir. Pessentiel du de faire prevaioir l'essential du programme commun réactualisé par eux, le fort relèvement de l'impôt sur les sociétés, l'imposition du capital, etc., seraient sans effet sur la propension à investir des sociétés capitalistes, et, d'une façon plus générale, sur le niveau de l'activité? Les grands groupes dira-ton, seront grands groupes, dira-t-on, seront nationalisés. Ils mettront donc en œuvre les programmes d'équipement evoulus par la nation ».

(Lire la sutte page 22.)

PAUL FABRA.

patronat japonais (Keidanren) ont données, il y a quelques jours, pour expliquer le « manque de confiance » des chefs d'entreprise nippons qui rend très improbable la réalisation de l'ambitieux objectif de croissance (+ 7 %) fixé par le gouvernement Fukuda.

Parmi les différents motifs d'incertitude qui ont, depuis 1973, retenu les industriels d'investir, cetul qui est le plus souvent cité est le maiaise provoqué par la politique... d'expansion des pouvoirs publics. Pour essayer de sortir le pays de la récession, les autorités japonaises ont, à plusieurs reprises, lancé des programmes d'investissements qui ont eu pour effet d'accroître considérablement le déficit budgétaire. Jusqu'au mois de septembre dernier il existait tacitement une limite à l'accroissement du solde négatif des finances de l'Etat. Il était convenu qu'on ne le laisserait pas dépasser 30 % du P.N.B. Mais, sous la pression des Américains et des organisations internationaies, le seuil a été franchi avec les mesures de relance prises par M. Fukuda : le découvert du budget devrait atteindre cette année

Sera-t-li possible de continuer à financer nour une durée de temps Indéterminée un déficit de pareille ampieur ? La seule solution ne sera-t-elle pas, à terme plus ou moins rapproché, une augmentation dec impôts propre à modifier les calculs de rentabilité d'aujourd'hui? Vollà les questions que se posent les hommes d'affaires japonais préoccupés par l'aspect inflationniste de la politique suivie. Elles leur sont dictées par un bon sens élémentaire que les experts de l'O.C.D.E., chargés pourtant de formuler des recommandations aux Etats membres, s'obstinent à ignorer, einon à tourner en dérision.

A l'occasion de la réunion de son comité nº 3 (comité de politique économique) qui a eu lieu la semaine demière, cette organisation a renouvelé ses critiques au Japon - et à l'Allemagne. - reprochant à ces deux pays - de ne pas en faire assez ». Sans doute les économistes du château de la Muette voudraient-lie voir l'ansemble des nations industrialisées suivre l'exemple des Etats-Unis, qui, par leur politique active en matière budgétaire et monétaire. sont en train de relancer dans le monde, à un rythme dont on

La Sécurité sociale et les projets des partis

Des promesses onéreuses, mais l'amorce d'un programme commun... de la gauche à la droite

P.R. et surtout le R.P.R., qui, en

matière de retraite et de réforme du

financement de la Sécurité sociale;

n'ont pas respecté les objectifs fixés.

Un signe encourageant pour les élec-

teurs doit être cependant souligné:

les grandes organisations politiques

de droite et de gauche se rejoignent

1973... 1978 : les promesses électorales des partis, qu'ils appartiennent à la majorité ou à l'opposition, reprennent souvent, en un refrain lancinant, leur ancien projet d'amélioration des prestations sociales : promesses non appliquées, et pour cause, quand il s'agit du P.C. et du P.S., promesses non tenues pour le sur plusieurs propositions. La fusion au R.P.R.

Dans cet énorme et fastidieux

débat préélectoral, les citoyens qui ont le courage de relire les promesses que les députés sor-

tants avalent avancées il y a

cinq ans risquent de plonger un

peu plus dans l'indifférence iro-

nique. Quelle a été la portée du

fameux « contrat de progrès » avec les familles ? Qu'est devenue la retraite à solvante ans avec

la retraite à solvante ans avec une pension égale à 60 % (40% + 20 %) comme le pro-posait l'U.D.R., devenue R.P.R.? Qu'est devenu l'ambitieux projet d'allègement des charges socia-les des entreprises de main-d'œuvre, promis et repromis en 1973, 1974 et 1975? Autant de projets oubliés ou sans cesse reportés.

Au lieu d'un allégement, les entreprises ont plutôt pâti d'une aggravation des charges. Pour éponger un déficit de 10 à 12 milliards de francs, le gouvernement a du majorer par de ux fois, en 1976, le taux des coti-

sations calculées sur les salaires.

reportés.

Cet accroissement des cotisations et un certain tassement des dépenses - maladie — ou plutôt une moindre progression (1) — expliquent le redressement des finances de la Sécurité sociale. Un excédent de 2,5 milliards de

francs a pu être dégagé fin 1977 (2). Autres points favora-bles mais limités : les familles

L'âge de la retraite

Le problème du montant des pensions et de l'âge de départ à la retraite est largement évoqué par tous les partis. Il sera c.rtainement l'un des sujets prioritaires de discussion tant au Parlement que dans les salles au Parlement que dans les salles de réunion entre syndicats et employeurs. Un consensus général se dégage sur la mensualisation des retraites, l'amélioration des pensions de reversion au profit des veuves, l'aide à domicile aux personnes agées et surtout sur le montant minimum des pen-sions et même sur l'âge à nartir sions et même sur l'âge ¿ partir duquel les personnes âgées au-vient droit à ce minimum.

Le P.C. et le P.S. vont certes assez loin dans leurs proposi-tions : ils entendent relever d'environ 40 % les allocations mini-males des 1978 (1 300 francs par males dès 1978 (1300 francs par mois, soit 53 % du nouveau SMIC) et le porter, en cinq ans, à 80 % du SMIC. Mais le R.P.R. et le C.D.S. avancent des amé-liorations du même ordre quand ils promettent d'arriver, par éta-pes, à 70 % du SMIC (3). Alors que les partis de la majorité actuelle n'entendent pas avancer systématiquement et pour tous l'âge de la retraite à 60 ans, ils se prononcent cependant pour l'octroi de ce minimum vieillesse à 70 % du SMIC dès soixante 1 70 % du SMIC dès soixante

En revanche, les divergences apparaissent sur l'avenir des régi-mes de retraite contributive. Parti communiste et parti socia-liste, fidèles à leur politique, entendent accorder, des 1978, à tous les Français la possibilité de

défavorisées ont vu les presta-tions s'accroître sensiblement avec la création du complément familial tandis que les salariés âgés ont pu bénàficier d'une préretraite anticipée grâce à un accord qualifié prudemment de provisoire. Ce provisoire va-t-il devenir définitif par la grâce des élections législatives?

quitter la vie active cinq ans plus tôt : cinquante-cinq ans au taux plein pour les femmes et personnes occupant des postes pénibles et soixante ans pour les autres. En outre, ils proposent de porter le taux de pension pour les per-sonnes âgées de soixante ans (actuellement 25 % — régime général, plus éventuellement 20 % à titre complémentaire — à soixante ans) à 75 % du salaire des dix meilleures années (70 %

(1) Pour la période janvier à septembre 1977 par rapport à 1976, les honoraires médicaux rembourese par le régime des saisriés ont augmenté de 8,7 % au lieu de 17,6 % l'année précédents; les frais de séjour hospitalier de 17 % au lieu de 27,9 %; les indemnités journalières de 9,3 % au lieu de 15,4 %, soit au total une progression de 11,9 % au lieu de 19,5 %.

19.5 %.

(2) Seion des calcula et prévisions, encore inédits, le solde pour 1977 serait de + 2.546 milliards (solde nul pour la maladie; + 46 millions pour la vieillesse; + 2.5 milliards pour les familles), mais pour 1978 le déficit attendrait 6,7 milliards (+ 2.3 pour la famille, — 3 pour la maisdie et — 6 pour la vieillesse). Ces prévisons sont élaborées à partir de l'hypothèse des comptes de la nation (salaires : + 9.4 %; effectifs : + 0.8 %; prix : + 7.6 %).

(3) Seion le R.P.R., ce minimum serait ausai garanti aux handicapés adultes.

(4) Le P.C. déclare que, « dans la situation actuells de l'emplot, les retraités disposant d'une pension qui met à l'abri du besoin ne pour-ront exercer une activité rémunérée qu'en fonction des besoins des différentes branches de l'économie ».

et la majoration des prestations familiales, une importante revalorisation du minimum vieillesse, et cela, dès soixante ans, ainsi qu'une « refonte profonde > du financement de la Sécurité sociale constituent une sorte de « programme commun » du P.S.

actuellement à soixante-cinq

Les partis de la majorité refu-sent de s'engager dans cette voie. Ils proposent cependant de don-ner un contenu concret à l'idée de « retraite à la carte ». Jusou'à présent, le taux de la pension à soixante ans (25 % pour le régime général de base) n'in-cite pas à partir à cet âge, car cine pas a partir a cet age, car cinq années d'activité supplé-mentaire permettent d'en dou-bler le montant (50 % à soixante-cinq ans). L'objectif du R.P.R. est donc de majorer le taux de la pension (35 % à soixante ans au lieu de 25 % aujourd'hui... et des 40 % promis en 1973!). A cette suggestion s'en ajoute une autre dans la majorité artheile. cette suggestion s'en ajoute une autre, dans la majorité actuelle, celle de pouvoir combiner pension et rémunération d'activité afin d'éviter la retraite guillotine qui plonge les « pensionnés » dans le même temps, le R.P.R. comme le C.D.S. et le P.R. — tous favorables à cette « retraite à la carte » — admettent qu'une réforme du cumul emploi-retraite est néces--- admettent qu'une réformé du cumul emploi-retraite est nécessaire. Ils rejoignent en cela le parti socialiste, qui lui aussi déclare qu'il faudra a interdire ou limiter le cumul » et le parti communiste, qui, « dans la situatio: actuelle de l'emploi », accepte de freiner les cumuls (4). Aucun chiffre précis n'est donné si ce

un fait semble acquis : les par-lementaires ou les partenaires sociaux devront aborder, dans les cinq années à venir, cette délicate question. Au total, en matière de retraite, la majorité plaide pour une améin majorne piante pour une ame-lioration progressive, alors que l'opposition se prononce pour le « grand pas en avant ». Cette affirmation, clamée depuis des années, de la retraite à soixante ans, est-elle réaliste?

n'est par le C.D.S., qui parle, en cas de cumul, de suppression de l'abattement fiscal de 20 %. Mais

> JEAN-PIERRE DUMONT. (Ltre la suite page 22.)

ON NE CONSTRUIT PAS UN RÉGIME DE RETRAITE POUR CINQ ANS

	.9°5	1984	1985	1990	1995	2090
Nombre de personnes âgées de plus de 65 ans	7 643 000	7 462 000	6 881 000	7 484 000	7 987 000	'4160'
% par rapport à la population totale	13,6 %	13,9 %	12.5 %	13,2 %	.3,8 %	14,2 %
Nombre de personnes âgées de plus de 75 ans	2 67 <u>4 000</u>	3 071 900	3 381 00	3 563 °G0	3 847 600	3 478 930
% par rapport à la population totale	5,2 %	5,7 %	\$1 \$	6,3 %	5,3 %	5.9 %



Mais tout cela se chiffre par

milliards de francs supplémen-taires : 10 milliards à 20 milliards

de francs à droite, plus de 140 milliards de francs, en 1980,

à gauche. Est-ce sérieux ? Com-ment la Sécurité sociale

pourra-t-elle équilibrer ses comptes, alors qu'à législation constante on prévoit un déficit

Nouveau consensus, plus limité, il est vrai : tous les partis affirment qu'une refonte du financement des régimes sociaux est nécessaire, chacun admettant qu'un appel à l'impôt et un allégement des charges des entreprises de main-d'œuvre sont nécessaires. Le P.C. et le P.S. sontent à un déplépanement avec

gent à un déplafonnement pro-gressif, jusqu'à 50 % (en 1980), mais seulement pour les cotisa-tions patronales, mais aussi à une

taxation sur la valeur ajoutée, surtout chez les socialistes, qui avouent franchement que les

multiples efforts de justice sociale impliqueront un accrois-sement des contributions.

sement des contributions.

Les socialistes n'ont qu'officiellement chiffré leurs propositions
que pour 1978. Les dépenses supplémentaires pour la sécurité
sociale qu'implique leur projet
se monteraient, cette année, à
17.9 milliards de franca. Mais ils
conviennent que des l'année.

conviennent que, dès l'année 1979, les dépenses nouvelles atteindraient 50 milliards de

Dans la majorité actuelle, or insiste au contraire sur le statu quo en matière de ponction fis-

cale ou sociale. Mais le R.P.R. et le C.D.S. réclament une « refonte totale ». Le C.D.S. pour sa part, propose une cotisation forfaitaire individuelle en assu-

ranca-maladie, mais aussi un prélèvement sur le revenu impo-sable sans plafonnement et pour les caisses d'allocations familiales et d'assurance-vieillesse un dou-ble mécanisme : impôt sur le révenu et taxe sur la valeur

Une modification important

one mountation importante est aussi avancée sur la gestion de la Sécurité sociale : la gauche réclame l'abolition des ordon-nances de 1967 avec l'élection des

administrateurs et l'abandon du paritarisme, tandis que le R.P.R.

propose seulement le retour aux élections des administrateurs qui

sont, à égalité, des représentants du patronat et des salariés.

Quelle que soit l'issue du scru-tin, l'analyse des différents pro-

grammes montre que, si les candidats respectent leur enga-gement, la réforme tant attendue

de la Sécurité sociale, et sans cesse reportée, recueille des avis

communs sur trois points essen-

tiels : la simplification des allocations familiales, la revalo-

esselliete murimum vieillesse na appel à l'impôt. Il y a des idées qui murissent. Il s'agit là d'une prise de conscience posi-tive. Mais le plus important reste

à faire : traduire ses promes dans les faits et les financer.

JEAN-PIERRE DUMONT.

a ioutee.

croissant?

La Sécurité sociale et les projets des partis

(Suite de la page 21.)

Le coût du programme modé-rément ambitieux du R.P.R. est déjà élevé: au moins 12 milliards de francs et vraisemblablement davantage. Celui du programme commun semble explosif: 135 milliards de francs des 1978. 13,5 milliards de francs des 1978, selon le parti socialiste, 59 mil-liards de francs en 1980 selon le parti communiste.

Or l'amélioration des retraites pose un double problème, finan-cier et qualitatif.

cier et qualitatii.

Premier grief aux suggestions de la gauche : les Français désirent de moins en moins partir à soixante ans au fur et à mesure qu'ils s'approchent de cet age fatidique. S'il est vral que les générations actuelles — notamment les ouvriers qui ont longuement pâti des mauvaises conditions de travail dans les années 1930-1970 — aspirent à un repos 1930-1970 — aspirent à un repos bien mérité, il est dangereux, voire faux, d'attendre la même attitude des générations futures. Au contraire, il semble blen que la prolongation de la vie jusqu'à la prolongation de la vie jusqu'à soixante-quinze ans et même quatre-vingts et quatre-vingt-dix ans incitera les adultes d'aujourd'hui à réclamer une poursuite d'activité au-delà de soixante ans.

Deuxième grief aux proposi-tions de la gauche : on ne construit pas un nouveau régime de retraite pour cinq ans sans se soucier de ce qui se passera ensuite. Il faut à la fois tenir compte du déficit actuel, à lègis-lation constante, de la Caisse d'assurance-vieilesse des salariés (6 milliards de francs prévus



COMANAY FERRY

pour 1978 pour le seul régime général de salariés), et surtout de l'évolution démographique d'ici à l'an 2000. Est-il en effet sérieux de promettre la retraite à soixante ans ou cinquante-cinq ans, alors que les démographes savent très blen qu'un tel sys-tème risque de conduire les caisses à la catastrophe après 1985 ? Comme le montre le tableau 1985 ? Comme le montre le tableau page 21, il est certes relativement facile de promettre des améliorations, à moyen terme, puisque d'ici à 1985 le nombre des personnes arrivant à l'âge de soixante ans va peser de moins en moins sur la population active en raison de l'arrivée des classes creuses à des années 20. Mais après 1985, la situation démographique va progressivedemographique va, progressive-ment, s'inverser au détriment de la population active. On a d'aula population active. On a d'au-tant plus de raison de s'en préoc-cuper que tous les retraités per-cevront alors des pensions à taux plein, parce qu'ils auront cotisé 37,5 années, alors qu'actuellement avec un rapport démographique indentique le nombre des retrai-tés ayant cotisé 37,5 années est apport faible. Autre surcharge : encore faible. Autre surcharge : le poids des personnes âgées de plus de soixante-quinze ans. La gauche peut certes mainte-nir son pari, mais à une double condition : accroître fortement le taux des cotisations ou des

impôts et faciliter l'activité remunérée des femmes pour aug-menter le numbre de cotisants. Une autre solution consisterait, comme le suggère la C.G.C., à avancer provisoirement l'âge du départ à la retraite en acceptant cependant un « retour en artère » dans une dizaine

Une troisième solution, plus cohérente, moins coûteuse et plus juste, mais rarement évoquée, consisterait à supprimer tout âge limite et à accorder la retraite, à taux plein dès 37,5 ou 40 années de cotisation, quel que soit l'âge du travailleur. Une telle formule reviendrait à accorder ce droit aux « manuels » des cinquante-cinq ou cinquante-sept ans puisqu'ils ont souvent commencé à travailler à quinze ou dix-sept ans, et seulement à soixante-cinq ans pour les cadres qui sont embauchés à vingt-cinq ans. Cette formule préserverait l'avenir : elle retarpreserverait l'avenir : elle retar-derati le bénéfice de ce droit dans les années 1985-1995 puis-que les jeunes entreront sur le marché du travail de plus en plus tard. Mais quelles que soient les options avancées et les décisions qui seront prises en faveur du troisième âge, encore faut-il tenir compte des promesses lan-cées aux malades et aux familles.

Relancer la natalité

En matière de maladie, seule la gauche parle d'une améliora-tion des remboursements (5) des frais de santé (80 % au lieu de 70 %), et des indemnités jour-nalières (75 %, au minimum, du SMIC au lieu de 50 %). Le R.P.R. évoque cependant la prise en charge des « actes de préven-tion ». Mais. dans l'ensemble, la majorité entend freiner les dépenses, moduler les rembourse-ments par un système de bonus-maius (6), et créer des cotisa-tions spéciales pour les risques

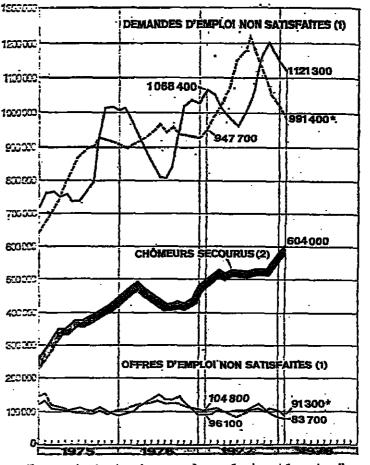
(5) L'amélioration du remboursement des frais de maladie (ticket modérateur ramené de 30 à 20 %) était prévue pour avril 1978 par le P.S. lorsqu'il a déposé une proposition de loi en janvier dernière (n° 3 414), mais, lors de sa dernière conférence de presse, il n'en est plus question pour 1978...

(6) Seion le R.P.R., calui qui e aura consommé moins de 50 % de son avoir de sécurité sociale » bénéficlera d'un e bonus » qui sera, plus tard, ajouté à sa retraite.

dits de luxe ou de facilité (skl.

tabac, alcool). En revanche, tous les partis parient d'une progression des prestations familiales avec le souci de valoriser le statut de la mère mais aussi la préoccu-pation de relancer la natalité. Nouveau consensus à droite comme à gauche : chacun pro-pose de fusionner les allocations et le complément familial, et la « droite », qui a pourtant voté récemment la loi sur le complé-ment familial, avance cette idée de fusion en précisant que les nouvelles allocations accordées à tous sans tenir compte du mon-tant des rémunérations seront intégrées dans le revenu impo-sable après un aménagement des tranches. Dans la majorité comme dans l'opposition, on pro-met aux mères un congé éduca-tion rémunéré et une progression des prestations supérieure à celle des prix, voire égale à celle des salaires, y compris au R.P.R.

Baisse officielle du chômage pour le cinquième mois consécutif



— €n données observées →--- après correction des variations saisonnières (2) d'après les statistiques publiées par l'UNEDIC (Calsses d'assurance chôrrage

(*) Chiffres obtenus avec les coefficients appliqués en 1977 aux corrections des variations saisonnières. Avec les coefficients prévus pour 1978, le nombre des demandes est, officiellement, de 1023 200, et celui des offres de 92 700 à la fin janvier.

SELON les statistiques du ministère du travail, le chômage a régressé, à la fin janvier, « pour le cinemième male châmage a M. Christian Beullac a indiqué que ce résultat était « essentiellement du au succès du pacte national pour l'emploi».

En données observées, le chiffre officiel de demandes d'emploi non satisfailes est de 1 121 300 en janvier contre 1 444 900 en décembre (— 2 %) et 1068 400 en janvier 1977 (+ 5 %). En données corrigées, la diminution est, selon que les nouveaux coefficients de 1978 sont appliqués ou non, de 3,4 % ou de 2,6 % (991 400 ou 1 023 200 contre 1026 860 ou 1050 900 en décembre).

Ce double comptage est exceptionnel. Il est intervenu après que la C.G.T. et la C.F.D.T. ont publié un document syndical précis et argumenté sur la «manipulation des statistiques et le bluff de l'emploi » et qu'une vive polémique s'est engagée sur les chiffres de janvier, à trois semaines des élections (le Monde des 15, 16 et 18 février). Mais, en tout état de cause, les chiffres officiels ne tiennent pas compte de l'effet de mesures, comme la radiation à la première absence au pointage ou l'inscription différée à l'A.N.P.E., qui s'est fait sențir pour la première fois en janvier et qui a éliminé de la statistique quelque 50 000 chômeurs.

Pour ce qui concerne les offres d'emploi non satisfalles, la baisse 100 000 : 83 700 en données observées contre 86 600 en décembre et 96 100 en juntier 1977 et 91 300 au 92 700 en données corrigées des variations saisonnières contre 100 400 ou 102 900 en décembre et 104 800 (ancien coefficient) en janvier 1977.

Enfin, le nombre des chômeurs secourus a augmenté de décembre à janvier, passant de 580 000 à 604 000.

République du Zaïre

ONATRA

(Office National des Transports au Zaïre)

Avis d'appel d'offres international

Réf. nº 7F/1196 (réédition)

A toutes les entreprises de la Suisse et des pays membres de la Banque Mondiale, un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture d'équipements pour son propre usage,

1 TOUR A ROUE DE GRAND RENDEMENT 1 INSTALLATION DE FONDERIE

Moyennant paiement de Z 30, les soumissionnaires peuvent retirer le dossier complet d'appel d'offres auprès du secrétariat de la direction des approvisionnements, rez-de-chaussée - Building ONATRA - boulevard du 30 Juin - KINSHASA -ZAIRE.

Les offres cachetées doivent être adressées à Monsieur le Délégué Général, ONATRA - BP 98 -KINSHASA. Date limite de réception des offres à KINSHASA, le vendredi 10 mars 1978.

Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture publique des offres qui aura lieu en la salle des conférences de la direction générale au Building ONATRA, 7th étage, le vendredi 10 mars à 15 heures (au lieu du 10 février comme annoncé initialement).

Le chiffrage est-il un progrès?

Permettra-t-on aux nouvelles sociétés de se procurer les res-sources nécessaires autrement s o u r c e s nécessaires autrement que par l'emprunt (elles sont déji presque toutes lourdement endettées), alors que, par ail-leurs il est question, notamment du côté du P.S., de « blocage partiel » des tarifs publics ?

Un tel blocage serait dans la ligne du plan Barre, qui en limi-tant. l'année dernière, à 6,5 % la progression des barèmes pu-bilcs, contraint le budget de l'Etat à verser aux entreprises l'Etat à verser aux entreprises nationales des subventions d'un montant égal à la totalité de leurs investissements. « Voulus » ou pas, par la nation, le volume des investissements r e s t e r o n t d'abord commandés par les perspectives de débouchés qui ne dépendent pas des objectifs gouvernementaux mais des marchés.

La vérité paraît plus simple : La verite parait plus simple: le taux d'expansion « choisi » a été taillé sur mesure pour qu'on puisse faire figurer, dans la colonne des recettes supplémentaires, sous forme de rentrées fiscales accrues, le chiffre qu'i convient pour l'équilibre des comptes (version communiste du programme) ou (version soils. programme) ou (version socia-liste) pour limiter le déséquilibre à 40 milliards. Tel était le montant du déficit qu'avait enregis-tré le budget de MM Chirac et Fourcade — une référence bien peu raisonnable, ce budget ayant mené tout droit à la dégringo-lade du franc...

Un certain nombre d'autres

« recettes » comptabilisées par les uns et les autres ressortissent à une « logique » économique encore plus surprenante. Les com-munistes, par exemple, comptent comme une « économie » l'arrêt des démantèlements. Mais, en principe, les fermetures d'usines sont commandées précisément par des relignes d'économies On par des. raisons d'économies. On peut déplorer les conséquences sociales de telles décisions, mais dans ancun pays industrialisé, on ne présentera comme un gain on ne presentera comme un gain pour la nation le maintien systématique en activité d'installations qui ont cessé d'être rentables — employons le mot, malgré la « grossière » ignorance du rôle du profit dont font preuve, selon alfred Sauve les martis de gavantieres partis de gavantieres Alfred Sauvy, les partis de gau-che français.

Le «chiffrage» de l'incidence sur le commerce extérieur des mesures préconisées est encore plus aléatoire. A dire vrai, tout dépendra du mode de finance-ment. Si on préfère massivement l'impôt à l'inflation, le résultat pourra être, comme nous l'avons dit une moindre incitation à indit une moindre incitation a investir — et une chute de l'activité, mais nous aurons au moins l'équilibre ou le quasi-équilibre des échéances avec l'étranger. Là encore, les leçons de l'expérience ont été oubliées non seulement en France mais aussi à l'étranger.

A la fin de 1971, quand les pays du groupe des Dix discutaient du réalignement monétaire qui devait donner naissance à l'ac-cord du Smithonian Institute, le serrétaire américain au Trésor,

M Conally, plaidant en faveur d'une forte dévaluation du dol-lar, faisait valoir qu'en vertu du lar faisait valoir qu'en vertu du calcul de ses experts (corroboré par ceux de l'O.C.D.E.), un point de dévaluation correspondait à une diminution du déficit de la balance des paiements (ou à un excédent supplémentaire) de 1 milliard de dollars. Ce degré de précision n'était pas admirable. Il était tout simplement sans fondement. Le dollar a été dévalué. Il ne s'ensuivit aucune « amélloration » de la balance des palements américaine, M. Nixon préparant alors sa réélection par une vigoureuse politique d'expansion monétaire et budgétaire...

Une autre source d'erreur est

sion monétaire et budgétaire...

Une autre source d'erreur est de comparer des chiffres qui ne sont guère comparables: faire ressortir par exemple qu'un déficit budgétaire égal à 2 % du P.N.B. serait relativement modéré. « puisque » celui de l'Allemagne fédérale, pays réputé pour sa rigueur, est égal à 4 %. Si l'on veut mesurer l'incidence inflationniste du découvert des finances publiques, il vaut mieux se de man der comment on le finance: par l'épargne véritable ou bien par l'institut d'émission via le relais des banques?

De tous les « chiffrages », celui

ou nen par l'institut d'emission via le relais des banques?

De tous les « chiffrages », celui qui devrait être manié avec le plus de précaution est celui du chômage, à cause de la gravité et du caractère douloureur du phénomène. Mais dans le zèle d'apparaître comme les meilleurs partisans du plein emploi, les protagonistes en oublient leurs propres principes. La majorité et le patronat ont conçu et appliqué un programme d'aide à l'embauche des jeunes qui donne certains résultats pour le moment. Pour réduire artificiellement le chômage des jeunes, les sociaux-démocrates suédois ont naguère employè les mêmes méthodes. On est loin de la « vérité » de l'économie de marché. Quant aux socialistes et aux communistes, on a listes et aux communistes, on a du mal à croire que tous les nouveaux emplois publics qu'ils réclament seront occupés par des reciament seront occupes par des infirmiers et des assistantes sociales, alors qu'ils préconisent plus de contrôles et de surveillance de l'économie. On augmentera donc le nombre des fonctionnaire, tout en criant haro sur l'étatisation et la bureaucratisation.

PAUL FABRA.

I. C. C.-LIBYE pour importants contrats de gré à gré

- ENTREPRISES BATIMENTS - T.P. - EXPORTATEURS AMEUBLEMENTS.

> Préférence sera donnée aux entreprises réellement désireuses de s'implanter sur le marché libien Pour premier contact écrire sous le ne 80.473 M à : REGIS-PRESSE, 85 bis, rus Résumur. PARIS (2º).

officielle du chom r le cinquieme mois con

CHANCE STREET, SOME

Land of the land o

**** T - 17 6.7 %

1975

<mark>galla</mark>nd and

9 5 M 4 1

_n mga .

7-1

galleria de la com

entrepreneurs entreprenants

En 1977, 13 842 défaillances d'entreprises ont été enregistrées en France, soit 11,7 % de plus qu'en 1976, et le rythme se maintient à un niveau élevé en ce début d'année. Ainsi les statistiques de l'INSEE font-elles apparaître pour le mois de jan-

vier 1171 faillites, contre 1.154 en décembre et 1 122 un an auparavant. Mieux que tout commentaire, ces chiffres illustrent bien les difficultés que rencontrent les chefs d'entreprise.

Réussir en cette période troublée à

pas, on s'en doute, chose aisée, Pourtant, plus nombreux qu'on ne le croît générale-

عكذا من الاحل

développer les activités d'une firme n'est En voici deux. L'un dirige une entreprise de meubles pour enfants (Gautier), l'autre une société spécialisée dans les modèles ment sont les « patrons » qui ont su faire réduits de voitures (Majorette). Des face avec bonheur à la crise, et même «hommes-miracles»? Certes non. Mais saisir les occasions qu'elle pouvait offrir. sans aucun doute des entrepreneurs.

Gautier: une devanture pour anthologie du capitalisme

Nantes. — Quelques heures au Boupère. Je visite, furète, questionne, discute, note. Et j'ai l'irrésistible envie de présenter le groupe Gautier à la manière des guides gastronomiques : Vendée, 70 kilomètres de Nantes, entreprise familiale d'ameublement, leader chambres de Nantes, numéro un à l'exportation, chammin toutes catégories de la croispion toutes catégories de la crois-sance, marge brute d'autofinancement impressionnante, huit unités de production, meubles de qualité, pratique commerciale offensive, quatre filiales étran-gères, pôle éventuel de restructu-ration de la profession, vaut le

C'est qu'après tant de rencon-C'est qu'après tant de rencon-tres, tant de visites à des indus-trieis, des commerçants ou des agriculteurs qui donnent aux affaires le goût insipide qu'on trouve aux repas de self-service, j'ai, aujourd'hui, en étudiant cette entreprise, le même plaisir qu'à découvrir une table raffinée et bien ordonnée.

En guise de menu, une aven-ture digne de figurer dans une anthologie du capitalisme, ver-sion française du chapitre où le jeune et pauvre vendeur de pommes devient riche à la force du poignet. Patrice Gautier est le fils du menuisier du village. Sans fortune. Sans diplôme. Avec l'aide de sa femme, il installe un petit atelier de menuiserie. Et il commence à fabriquer des

De notre envoyé spécial.

chambres d'enfants. C'est en 1960, début d'une étourdissante ascension. Pendant les huit anascension. Femant les mit au-nées qui suivent, le chiffre d'affaires est multiplié par sept cent cinquante et le nombre de salariés passe de deux à cent soixante-trois. La chrysalide quitte son cocon régional, prend quitte son cocon régional, prend une parure nationale. Nouvelle mue en 1973. Au cours des cinq années qui se sont écoulées, le chiffre d'affaires a progressé en moyenne de 43 % par an. La société emploie alors près de sept cents personnes, elle entame la phase de développement externe et international : implantation de filiales pour le montage aux Etats-Unis, pour la distribution en Suisse, en Allemagne fédérale, en Belgique; prise de participation majoritaire dans le capital d'une fabrique corréxienne de meubles pour bébés, en difficulté, Eguizier; absorption d'une société canadienne, Tabago, également en difficulté. Bref, début 1978, le groupe Gautier annonce 240 millions de francs de chiffre d'affaires hors taxe, dont 22 % d'arrestation of le cours de suite de la content d d'affaires hors taxe, dont 22 % d'exportation, 8 % de marge brut d'autofinancement nette d'im-pôts, près de mille cinq cents salariés, et affiche un bel opti-misme gourmand : la conquête du marché américain, et, pourquoi pas, l'introduction en Bourse dans quelques années...

Pas d'équivalent dans le meuble mille cinq cents chambres de jeunes et de bébés. Et un ordi-nateur se charge du télétraite-ment des données et problèmes.

La réussite, c'est enfin une

certaine politique sociale. Gau-tier pratique des salaires élevés qui sont la « cible » des organi-

sations syndicales en Vendée. « Le SMIC à 2400 francs, ca

ne nous inquiète pas, assure tranquillement Patrice Gautier.

Chez nous, même le balayeur gagne plus ». Les ouvriers ne pointent pas « Ils sont le plus souvent d'origine agricole. Ils travaillent dur et consciencieu-

sement. Pas besoin de leur impo-

ser des cadences », dit M. Sou-

Vollà l'histoire. Un vrai régal. on remarquable contrepoint aux soucis du ministre pour com-bler le déficit du commerce exté-rieur de l'ameublement, et pour revigorer une industrie en prole aux états d'âmes, aux affres de la profession face aux augmen-tations des coûts de fabrication et aux difficultés du négoce.

Demandons au « chef » le se-

cret de ses recettes. Il reste fort discret sur ses sources finan-cières. Des difficultés de trésorerie? Il y en eu c'est normal quand la croissance est très rapide, mais elles ont été surmontées, car on a veillé à garder bon équilibre entre les capitaux propres et les emprunts. Les banques régionales ont eu confiance. Il a failu faire un emprunt à l'IDI; le CODIFA (1) est inter-venu; mais la totalité du capital est toujours restée entre les mains de la famille. Tout se résume par un tour de main, par une « saine gestion financière », ce qui dit tout et qui ne révèle

Pour le reste, il n'y a pas de mystère. La réussite, c'est d'abord le choix d'un creneau : le meu-ble d'enfant. Ce secteur de mar-ché a connu un développement exceptionnel en raison notam-ment de l'allongement de la sco-larité. C'est un choix pratique-ment unique, les industriels fa-bricant généralement de tout. Du coup, Gautier a pu allonger les séries, produire deux mille modèles là où ses concurrents en fai-saient cent, et écraser ses coûts de fabrication.

La réussite, c'est ensuite une politique commerciale pratiquement sans équivalent dans le meuble. Gautier n'a pas de représentant de commerciale propriés sentant de commerce rémunérés à la commission, mais des cadres commerciaux mensualisés. La société diffuse ses produits sous marque — Gautier, Gami, Eguimarque — Gautier, Gami, Eguizier, Tabago — alors que seulement une petite minorité de fabricants ont la même politique.
La promotion est assurée sur les
lieux de vente par un service
d'une quinzaine de personnes qui
installent des stands. Les clients
— aucum ne représente plus de
2% du chiffre d'affaires — bénéficient d'un service de qualité. ficient d'un service de qualité, mais n'ont pas à attendre de conditions de faveur : « On n'a pas peur d'être cher et on ne jait pas de jactures à plus de

soizante jours », dit le directeur-général, M. Soulard. La réussite, c'est encore une La reussite, c'est encore une intégration très poussée des activités. Gautier a son propre bureau de génie industriel qui a construit les usines et organisé le travail. La société dispose de son réseau de distribution, une interestande services qui l'irrent. vingtaine de camions qui livrent les meubles dans toute l'Europe, un avertissement ». Alors que les concurrents hésitent à s'enqué-rir des goûts du consommateur. vingt-huit personnes se consacre aux études de marchés et à la recherche de nouveaux produits. Une centrale négocie l'achat des 3 800 mètres cubes de panneaux, 1 800 mètres cubes de carton, 1 000 mètres cubes de bois mas-sif, des 120 tonnes de vernis et laques, etc., nécessaires à la production mensuelle de dix-sept

la concurrence étrangere s'ag-grave, parce que le négoce bat de l'aile, parce que les charges sociales sont trop lourdes, chez Gautier, on ne se plaint pas. Gestion plus serrée, nouveaux débouchés à l'étranger, fermeté avec la distribution, sont les ré-

Patrice Gautier reconnaît que ce n'est pas allé tout senl, que passer de l'artisanat à la P.M.E. passer de l'artisanat à la P.M.E., puis à la grande industrie, lui a posé beaucoup de problèmes d'adaptation. « Ce n'est pus facile de devoir confier à d'autres des tâches qu'on aimait pour prendre d'autres responsabilités; ce n'est pas facile quand on n'a pas de formation supérieure d'embaucher un diplômé des beaux-aris ou un H.E.C. » Quant à la suite des événements, même s'il ne partage guère les convictions économiques de la

avec le sourire. ALAIN GIRAUDO.

lard. Du coup règne un climat social particulier : pas une grève en dix-huit ans, la C.G.T. n's pas pu s'implanter dans l'entreprise face à la C.F.D.T., les départs — le « turn-over » — sont extrêmement rares. « Il y a un consensus dans l'entreprise », assure le directeur général qui l'explique par la forte promotion intérieure, Lui-même a commencé à la production, puis cadre commercial et ainsi de suite. Chaque année, un ouvrier sur cinq suit un stage de formation dans une grosse ferme vendéenne rachetée par la société et spécialement anénagée pour des sessions de recyclage. « L'entreprise doit permetire de s'épanouir. Tout cadre doit être créatif, avoir une

réflexion sur son travail. Et ca marche », assure M. Soulard. Alors, pendant que l'ameuble-ment se languit parce que le prix du bois augmente, parce que la concurrence étrangère s'agconcurrence étrangère s'agavec la distributain, sont les re-ponses aux menaces de crises. C'est ainsi qu'on devient le pre-mier européen de la spécialité, qu'on est sollicité par le minis-tre de l'industrie pour signer un de ces fameux contrats de pro-cràs

les convictions économiques de la gauche, il attend, sans complexe,

(1) CODIPA: le Comité pour le développement industriel des fabri-cants d'ameublement, allmenté par une ters parafiscale, est chargé de faciliter les restructurations.

Majorette: la participation comme moteur

Lyon: - Un P.-D.G. heureux, un personnei satisfalt, un chiffre d'al-faires en constante et rapide progression. Un conte de fées à la japonaise ? Nullement. L'entreprise est française, gagne chaque année du terrain à l'exportation et vient d'être consacrée par une introduction réussie à la Bourse de Lyon. Le nom de cette société ? Si vous avez de jeunes enfants, vous le trouverez peul-être dans une poche de leurs blousons, au revers de l'une des voltures miniatures qu'ils emportent, à votre insu, à l'école : Majoreffe. Cette raison sociale répandue dans les grandes surfaces comme dans le demier des bazars de campagne est aujourd'hui synocaractéristiques très semblables de nyme de réussite.

Créée en 1962 avec une trentaine de personnes, la société en emploie aujourd'hui cinq cent soixantetrois (1). Le chiffre d'affaires hors francs il y a dix ans, a atteint 76,7 millions l'année demière, solt une progression moyenne annuelle de l'ordre de 40 %. En volume, la production a sulvi la même courbe ascendante : de douze millions de voltures en 1972, elle est passée en 1977, à plus de cinquante millions. Chaque jour sortent des chaînes de fabrication deux cent cinquante mille de ces petits véhicuies de 7 à 8 centimètres de iongueur, exécutés généralement à partir des plans des constructeurs (2).

La moitié de la production est exportée -- ce qui représente entre 43 et 45 % du chiffre d'affaires à travers un réseau qui compte cinq filiales ou sociétés affiliées, au Japon, au Canada, en Grande-Bretagne, en Autriche et en Allemagne

C'est aur l'étranger que compte la société pour se développer. En France, où elle contrôle 30 % du marché, elle semble approchar, de la saturation. Si la société vend dans près de soixante-quinze pays, c'est avec une dizaine seulement dont sept en Europe - qu'elle réalise la part la plus importante de son chiffre d'affaires à l'étranger. La modicité du prix de ses produits, alasi que la diversification - très limitée parce qu'il s'agit du lanceDe notre correspondant régional

ment, à l'occasion des salons du louet de Paris et de Nuremberg, de nouveaux modèles trois fois plus gros environ que les ministures actuelles - lui donnent de bonnes raisons de croire en l'expansion de ses marchés extérieurs. L'oblectif de Majorette est même de tendre vers un chiffre d'affaires qui serait réalisé à 90% à l'étranger et cela malgré la concurrence de la firme nique Lesney Products, premier constructeur mondial out comlise, sous la marque Matchbox, des véhicules présentant des

celles des Majoretta. entraîné des Investissemente Importants en bâtiments et en machines. carrés -- construite en 1968 sur la zone industrieile de Caluire et Cuire, dans la bantieue nord-est de Lyon, a été doublée quatre ans plus tard. En 1974, une deuxième unité de production d'une surface totale de 14 000 mètres carrés a été réalisée à 800 mètres de la première et cette fois, sur le territoire de la communa de Rillieux-La-Pape. C'est là encore

que s'élève, depuis 1976, le siège administratif : hexagone de 1 280 mètres carrés aux murs de verre abritant des bureaux paysages --mobilier orange et plantes vertes --sur lesquels des haut-parieurs déversent une discrète musique d'am-

Avec d'aussi bons atouts en main, Majorette s'est présentée à la Bourse de Lyon avec une conflance raisonnable. Sans doute la société o'a-telle pas encore atteint une dimension spectaculaire, « Mais n'est-ce pas la vocation des bourses réglonales de faire place à 1es entreprises moyennes performantes? s'interrogealt, en substance, un cadre de la Société lyonnaise de dépôt et de crédit industriel dans l'analyse financière qu'il effectuait à L'opération réalisée le 7 décembre. avec la mise en vente de trente mille actions - soit 17 % du capital. s'est révélée positive. Le titre coté au départ à 245 F a atteint trois semaines plus tard 270 F sans redescendre, au moment de la chute de la bourse fin janvier-début février, en dessous de sa valeur initiale Deux trois cents transactions opérées en moyenne chaque jour constituent une bonne animation pour un titre

« Une machine à fabriquer de l'argent »

A quela critères Majorette doit-elle ee fulgurante ascansion ? Au plan industriel, ils sont des plus ordinaires : monoproduits grande serie, marché en expansion. Mais ils sont aussi et surtout d'ordre social. Sur l'organisation exemplaire de sa société, qu'il a voulue ainsi, M. Emile Veron, cinquante-deux ans. P.-D. G., ne tarit pas d'explications. - Mon principe de base pour tonder une entreorise était de tout laire pour obtenir la paix sociale. Je veux bien me battre contre la concurrence ou contre l'administration, par exemple, mais pas contre mon personnel. Je me sentais incapable de faire face à deux tronte à la fols. - En 1967, alors que l'entreprise dépasse à peine la centaine de salariés, la nouvelle loi eur la participation dans l'entreprise lui ouvre des horizons. Il opte aussitot pour la formule de

'Autourd'hui, alors que le personnel explique : « Appliquée avec toi, c'est une machine à labriquer de Pargent - Avec fol? Pour Emile Véron cela signifie que « les forpersonnel sur la propriété réalle du capital - et donc du pouvoir sont toutes des solutions transitoires -. Si l'homme a rompu avec le capitalisme de capa, il n'a pas pour autant combré dans un paternatisme désuet. Sur ce point encore, Emile Véron parle ciair : « Si le per-sonnel détient une part du capital, il devient copropriétaire et cores onsable. Cela suppose de la part du P.-D.G. et des cadres un comportement en rapport : on ne donne pas un ordre à un associé, on lui parie. »

Certes une telle attitude exige du temps. Pour la formation du parsonnel notamment : quatre séances an-'nuelles de trois heures chacune prises sur le temps de travail et mécanismes de la société. Expliquer les grands principes du genre « qui nomme révoque » ou encore « qui .fel; du produit fait les pertes », mais aussi ce qu'est un compte d'exploitation, un bilan et enfin l'actionnariat. L'engagement personnel du P.-D.G. est nécessaire : « Plus haut est le niveau, plus la considération apparaît grande au personnel » Pour Emile Véron, cela représente una centaine d'heures par an consacrées à ces actions de formation-Information. Mais les résultats valent blen ces efforts. Un climat de confignce s'est étabil dans l'entreprise. La communication se fait dans tous les sens : le plan de financement est préparé avec les responsables des différents services. Une fois les objectifs fixés par la direction, le personnel propose juimême les moyens pour parvenir à leur réalisation.

il y a peu, par exemple, un agent de maîtrise a concu une nouvelle balancelle pour la peinture des voitures. Son système, testé, a révélé immédiatement été généralisé. La conclusion d'Emile Véron est formelle : - II. existe un rapport direct entre la productivité et la participation. Pas étonnant dans ces conditions que les syndicats ne soient pas implantés dans l'entreprise. Ils ont d'autres chats à fouetter alileurs : ici nous avons Instauré le syndicat des actionnaires N'est-ce pas mieux encore ? », s'interroge-t-il. Que la personnei devienne un lour majoritaire dans la société par le bials de la transformation chaque année en actions de la part légale du bénéfice - un million et demi de france en 1977 — ne le trouble

absolument pas : - il vaut mieux, dll-ll, détenir 20% seulement d'une entreprise qui marche bien que 100 % d'une mauvaise affaire. » BERNARD ELIE,

(1) En 1978, sur 563 personnes, un quart soviron étaient des tra-vailleurs à domicile, dont des fem-unes en majorité. (2) Majorette produissit 73 modè-les avant d'envisager sa diversifica-tion avec une sèrie à une échelle plus élevée.



ment de 30 branches d'activité.

100 tirmes industrialles 8 entreprises nationales Le dossier recense les programmes d'inv ces différentes entreprises pour l'armée 1978, Les 8 entreprises nationales prises en compte sont : EDF, GDF, CdF, P et T, SNCF, RATP, Air France, Air Inter (prévisions d'investissements et principaux projets).

21 régions Le dossier présente les programmes d'équipement des 21 régions de France. 400 contrats Il s'agit du recensement des 400 principaux contrats d'exportation négocié avec les pays en voie de

9 pays étrangers e dossier décnit les parspectives d'invest Le dossier décrif les perspectives d'investissement de 9 pays industrialisés, toujours pour l'année 1978. Les 9 pays pris en comple sont : Alternagne Fédérale, Belgique, Espagne, USA, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Italie, Japon, Suisse. Les produits de la construction mécanique Zions à titre d'exemple :

Machines agricoles
 Machines outils et matériels connexes
 Equipement général
 Equipement spécialisé

 Matériel de Travaux Publics
 Instruments et matériels de précision, etc. Les produits de la construction électrique et

Citons à titre d'exemple :

• Matériel de traitement de l'information

• Machines de bureau

Machines de bureau Biens d'équipement électriques

Biens d'équipement électroniques Biens intermédiaires électriques et électroniques. Les véhicules utilitaires Le matériel roulant ferrovia Les bâtiments à usage industriel, co agricole alnsi que le Génie Civil.

Ce document indispensable à vos prévisions 1978 est en vente dès maintenant au prix de 350 francs. Il vous suffit d'envoyer votre commande aux éditions de l'Usine Nouvelle-BIPE 15, rue Bleue, 75009 PARIS. Tél. 248-72-37 accompagnée de votre réglement.



*LIDYE

Un comité d'experts indépendants, présidé par le professeur James Meade, prix Nobel de sciences économiques (1977), a récemment proposé une réforme radicale de la fiscalité en Grande-Bretagne. Au lieu de taxer le revenu, il conviendrait, au contraire, de frapper la dépense, afin d'encourager la formation de l'épargne.

ATURELLEMENT, l'Inland Revenue, le fisc britanni-que, est prospère. Quel fisc ne l'est pas? Chez lui, pas de chômage Au contraire, la récession de ces dernières années ne l'a pas empêché d'embaucher du l'a pas empeche d'embaucher du personnel supplémentaire. Mais prospérité n'est pas ici le syno-nyme d'efficacité : la perception de l'impôt coûte en Grande-Bre-tagne deux fois plus cher qu'aux Restantinia à sommes égales. Ce n'est probablement là, cepen-dant, que le moindre de ses défauts. Ce qu'on lui reproche surtout, c'est sa rigueur exces-sive, du moins pour les revenus

des personnes. Les comparaisons internationales prouvent, en fait, que le fardeau total d'imposi-tion direct et indirect, n'est pas tion direct et indirect, n'est pas dans l'ensemble plus lourd en Grande-Bretagne que dans la plupart des autres pays. L'impo-sition des sociétés y est même probablement plus généreuse, depuis que la taxation des plus-values de stocks découlant de l'inflation a été éliminée il y a l'inflation a ete eliminee il y a trois ans. Avec les abattements et aldes diverses, rares sont les entreprises industrielles qui, en réalité, contribuent au trésor public. L'Etat leur rend d'une main ce qu'il prend de l'autre.

L'application de la seconde au-rait l'avantage de pouvoir être étalée sur une longue périoda. Quel que soit le régime adopté, les revenus ne seraient imposés que lorsqu'ils seraient « consom-més ». La consommation serait mes ». La consommation seration donc découragée alors que l'effort, donc la production, et l'épargne seraient au contraire encouragés. On remédierait ainsi à l'une des grandes faiblesses fondamentales de l'économie britannique : consommation excessiva et production et investisse.

tannique: consommation excessive et production et investissements insuffisants. De même, la réforme simplifierait la perception des impôts et éliminerait de nombreuses anomalies et distorsions du système actuel, aujourd'hui, par exemple, les revenus de l'épargne ne sont diversement taxés suivant les modes de placement, ou bien certaines prestations sociales sont imposables alors que d'autres ne le sont pas. alors que d'autres ne le sont pas. Les ravages de l'inflation se-raient évités et l'impôt sur les pins-values du capital devien-drait aussi inutile.

vel impôt sur l'émigration des capitaux pour empêcher les contribuables de transférer leurs fortunes à l'étranger afin d'échapper aux droits de succes-sion. En effet, après avoir cher-ché à encourager l'épargne et les investissements, le comité Meade, succombant à l'égalitarisme, prévoit aussi un renforcement de l'imposition des transferts et cadeaux de capital. grâce au remplacement des droits actuels, payables par le légataire ou donateur, par un nouvel impôt progressif annuel payable par le bénéficiaire. Ce remplacement du droit de suc-cession par un droit d'accession devrait encourager la dispersion des fortunes. Plus la fortune serait divisée entre les membres serait divisée entre les memores de la famille ou autres bénéfi-ciaires moins la ponction fiscale serait lourde, étant donnée la progressivité de l'impôt. Dans ce même but, plus le bé-

néficiaire serait jeune, plus le taux d'imposition serait éleve et

Dire qu'un împôt s'applique à la

touche pareillement la consomme

tion, l'impôt sur le revenu france

l'épargne en train de se faire. En

revanche, l'épargne déjà constituée

n'est touchée que très accessoire-

ment, dans la mesure où elle pro-

duit un Intérêt. Quant aux plus-

values en capital, elies ne sont pas

directement concernées. Bret, voilà

un impôt qui pèse sur les person-

nes en train de s'enrichir par leur

épargne ; qui épargne (c'est bien

le cas de le dire) les personnes en

train de s'enrichir par des plus-

values; qui effleure à peine les

personnes déjà enrichies, par leurs

propres soins ou par ceux de leurs ancètres. Il est difficile d'imaginer

un impôt plus injuste et plus anti-

Blen sûr, on peut songer à corri-

ger ces défauts en décidant que les

plus-values seront fiscalement assi-

milées à des revenus, que les som-

mes épargnées pendant une année

seront déductibles du revenu impo-

sable. Malheureusement, cela débou-

che sur d'autres injustices et d'au-

tres situations anti-économiques.

plus il s'empresserait de transfé-rer à son tour sa fortune à d'au-tres, plus des rabels hu seraient consentis par le fisc. Alternati-vement, le comité suggère un droit d'accession imiforme plus un impôt annuel sur les plus grosses for anes

En ce qui concerne les sociétés. E propose de remplacer la Cor-poration Tex frappant actuelleporation Tar frappant actuelle-ment les bénéfices par un im-pôt sur le cash-flow, c'est-à-dire sur la différence entre les re-cettes de l'entreprise (à l'exclu-sion des émissions de capital) et ses dépenses (à l'exclusion des versements aux actionnaires). Il s'agirali. Icl. essentiellement de simplifier les choses, quoique ce nouveau régime devrait aussi dans une certaine mesure encou-rager le ré-investissement des profits plutôt que leur réparti-tion aux actionnaires. A condi-tion évidemment que les menaces de nationalisation ou de « démo-cratisation industrielle » n'aient pas l'effet contraire.

Ce projet de réforme n'est

donc pas sans intérêt. Mais son adoption dépend de plusieurs conditions qui seront probable-ment difficiles à remplir: d'abord, une réorganisation de cette ampieur ne saurait être entreprise que si tous les partis politiques l'approuvaient. Elle ne pointques l'approvatent, sile ne saurait être ordonnée par un gouvernement pour être aban-donnée par l'administration sui-vante. Or, jusqu'à présent, seuls les libéraux l'ont acclamée. Les conservateurs qui ont du mettre leur propre projet en veilleuse lorsqu'ils furent chassés du pou-voir l'estiment « trop radicale ». Ils cherchent à améliorer le sys-tème existant. Les travaillistes ne tienment pas pour leur part à trop pénaliser la consommation. Pourquoi travailler si l'on ne peut en consommer les fruits. D'autre part, si le système fiscal doit être un jour harmonisé au sein du Marché commun, com-ment réaliser l'union monétaire

JEAN DECLEMY.

La tentation d'émigrer

Sur les gros revenus de parti-culiers, la ponction peut attein-dre jusqu'à 83 % pour ceux du travail et 98 % pour ceux du capital. D'où l'émigration des riches rentiers, des « cerveaux », des écrivains et des artistes, etc., vers les « paradis fiscaux » ou les pays moins exigeants. D'où la recherche incessante de méthodes ingé-nieuses et légales d'évasion fiscale, que l'Etat s'efforce toujours tout aussi inlassablement de

A l'autre extrémité, l'impôt rédult parfois les gains du petit salarié en decà du piafond des prestations de la sécurité sociale. Il a donc avantage à se mettre au chômage plutôt que de tra-vailler. Souvent aussi, le petit salarié a intérêt à ne travailler que pendant une partie de l'an-née. Entre les deux, le prélèvement fiscal est tel qu'il décourage l'effort.

Pour les cadres, les techniciens qu'i comparent leur pouvoir d'achat à celui de leurs homologues américains et autres, la tentation d'émigrer est grande. En privant le pays de ressour-ces et de talent, en décourageant la production, l'esprit d'entre-

Mais le remède que vient de lui recommander un groupe d'ex-perts dirigé par le professeur James Meade, prix Nobel 1977 de sciences économiques, avec le sciences économiques, avec concours d'un sous-directeur gé-néral à la retraite de l'Inland Revenue, est beaucoup plus radi-cal. A l'issue de deux années d'études organisées par l'Institute for Fiscal Studies, organisme privé d'études fiscales, ce comité préconise une resonte totale du système afin d'asseoir l'im-pôt, non plus sur le revenu, mais sur la dépense. L'idée n'est certes pas nouvelle. Elle a même été essayée en Inde ou l'expérience, mai conçue, a toutefois échoué. Aujourd'hui même on l'étudie en nède, et aussi aux Etats-Unis. Dans son rapport de 500 pages.

le comité Meade offre, pour les revenus deux méthodes de taxation : un impôt universel sur la dépense (Universal expenditure Tax) on alternativement un impôt à deux étages (Two tier Ex-penditure Tax).

Pour l'impôt universel, le contribuable calculerait annuellement la différence entre ses rentrées (revenus du travail, revenus du capital, emprunts, ven-venus du capital, emprunts, ven-tes de biens, héritages, loyers, etc.). et. de l'autre, ses investis-sements ou dépenses autres que celles de consommation (achats valeurs, dépôts d'épargne, remboursements d'emprunts.

prise et l'épargne, le régime ac-tuel a donc contribué, selon de nombreux économistes, aux dif-ficultés économiques de la ficultés économiques de la Grande-Bretagne. C'est là un défaut fondamental du système qui provient, en partie, du fait que les législateurs britanniques ont toujours en une grande affection pour l'impôt direct Surtout les travatilistes dans leur souci de créer cette société égalitaire si chère à certains. Ce défant a par surcroît, été aggravé au cours des récentes

aggrave au cours uss the received années par l'inflation.

Aussi, aujourd'hui, l'impôt directe assure-t-il à l'Etat britannique plus de 50 % de ses recettes fiscales contre environ le tiers il y a dix ans. Le gouvernement travailliste a fini par se résigner à l'évidence. Outre l'indexation du seuli d'imposition à l'inflation institué par la dernière loi de finances les allégements fiscaux rendus possibles depuis le début de l'an dernier par le redressement monétaire ont porté uni-quement sur l'impôt direct et le chanceller de l'Echiquier, M. Denis Healey, proclame son inten-tion d'accèlèrer ce processus à l'occasion de son prochain bud-

Un remède plus radical

etc.). Cette différence, c'est-à-dire sa consommation, serait im-posée après déduction des abat-tements et à un taux progressif.

ficulté puisque le palement d'un loyer (dépense) serait taxé alors que l'achat d'une maison (inves-tissement) ne le serait pas-

Dans la deuxième formule, l'impôt actuel sur le revenu serait progressivement remplace par un relèvement de la T.V.A. dont la perception serait éten-due à tous les produits de consommation et services, tands consommation et services, tanois que les prestations de la sécurité sociale seraient majorées pour compenser la hausse du coût de la vie qu'entraînerait inévitablement celle de la T.V.A.

Du taux uniforme actuel de 8 %, la T.V.A. devrait probablement être élevée aux environs de 30 %. En sus, les gros contribuables seraient frappés de l'impôt universel qui jouerait alors le rôle de surtaxe.

La première méthode devrait être introduite du jour au len-demain, donc soulèverait de délicats problèmes de transition, par exemple pour les contribuables qui après avoir, sous le régime actuel placé une partie de leurs revenus imposés pour s'assurer une rente à leur retraite, ver-raient taxer à nouveau cette rente lorsqu'ils la dépenseraient.

La fiscalité en question iuste parce qu'il frappe
d'abord les riches. L'impôt

il l'imp sur la dépense est injuste parce ou'il totalité du revenu, c'est dire qu'li pèse surtout sur les pauvres. » tion et l'épargne. Ainsi, par défini-

Nous entendons cela depuis la plus tendre enfance. C'est l'une des rares notions d'économie que nos maîtres alent cru devoir nous ensaigner à l'âge de la scolarité obligatoire. C'est l'une des rares formules que les hommes politiques de droite et de gauche nous répètent avec une touchante unanimité, pour mieux se reprocher de ne pas en avoir fait bon usage. Est-ce, pour autant, une vérité d'évidence ?

L'expérience de nos voisins britanniques mérite d'être considérée. Après s'être fait le champion de l'impôt sur le revenu, le Royaume-Uni en est, al l'on ose dire, revenu. De toute évidence, cet împôt, à haute dose, n'est compatible ni avec l'efficacité économique ni avec la simple équité. Si les défauts sont moins apparents à dose modérée, cela ne veut pas dire qu'ils disparaissent, Aussi, bousculant les idées recues, la commission Meade (voir ci-contre l'analyse de Jean Declemy) propose aujourd'hul de ne plus imposer le revenu mais... la

L'imposition des plus-values

L'Imposition généralisée des plusvalues n'est pratiquement réalisable qu'une fois ces plus-values dégagées à l'occasion d'une vente, et à condition que cette vente n'intervienne pas trop longtemps après l'achat. Si un bien est resté plus de vinot à trente ans par exemple. dans les mêmes mains, la plus-value éventuelle, aussi forte solt-elle, ne donnera lieu à aucune perception. L'imposition des plus-values incite donc à la rétention du capital, ca qui est anti-économique. Elle favorise, parmi les contribuables, ceux qui ont un patrimoine suffisamment important et diversifié pour attendre le temps nécessaire, ce qui est injuste. La formule a été, majoré tout, appliquée dans quelques pays : mals, nulls part, on ne peut la considérer comme un succès. En France, la volonté ciairement affirmée du chef de l'Etat n'a pu prévaloir, à ce sujet, sur l'ordre nature!

Quant à permettre aux contribusbles de dégager une certaine épar-

metire une croix dans la case de votre choix

one en franchise d'impôts, de nombreuses propositions ont été faites à ce sujet. Pour nous en tenir à notre pays, la plus récente émane de la Confédération générale des cadres et a été reprise, en des termes un peu différents, par le premier ministre à l'intérieur de son - programme de Blois -, le 7 janvier demier : « Dans la limite d'un platond, une fraction du revenu annuel des ménages consacrée à la création ou au développement d'un portefeuille de valeurs mobilières ne sera pas soumise à l'impôt

L'ambiguîté d'une telle formule saute aux yeux. Qu'est-ce qui prouverait que les achats de valeurs mobilières correspondent à une écarane effectivement décacée dans l'année même, et non pas au réempioi de capitaux déjà détenus sous une autre forme? Conçue pour encourager l'épargne, cette disposition risquerait d'apparaître surtout à l'usage comme un moyen de

par JEAN RIVOIRE (*)

réduire la charge fiscale des gros contribuables... De l'autre côté de l'éventail politique. M. Pierre Uri suggère une formule bezuccup plus élaborée. Le contribuable évaluerait son patrimoine en début et en fin d'année. zinsi que les pius-values dégagées en cours d'année. L'augmentation de valeur du patrimoine exprimeralt, bien évidemment l'enrichtssement. ed end rineverd tree en leupel l'épargne ou des plus-values ; il suffireit d'en déduire le montant des plus-values pour obtanir le flux d'éparone qui pourrait, sous certaines conditions, être déduit du revenu imposable. Mais ce serait un chei-d'œuvre de complexité. Et, malcré tout le soin qu'y apportaraient contribuables et contrôleurs. les évaluations seraient fatalement entachées d'erreur. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour savoir que les marges d'erreur

s'aioutent quand les grandeurs de base se retranchent; ainsi, l'éparone ne serait connue que d'une manière extrêmement grossière

sans cette harmonisation?

Pourquoi chercher al loin, guand la réalité est toute simple ? Déduire l'épargne du revenu imposable, cela revient à n'imposer que la part du revenu affectée à la consommation. L'impôt sur le revenu devient alors un impôt sur la dépense: Mietox vaut en prendre son parti et décider que l'on supprime l'impôt sur le revenu pour le remplacer par une majoration de la taxe à la valeur ajoutée. C'est tellement plus simple et plus clair...

Une objection vient tout de suite à l'esprit : remplacer l'impôt sur le revenu par la T.V.A., n'est-ce pas renoncer à toute progressivité?

A cela, nous répondrons d'abord que la T.V.A. peut être, d'une certaine taçon, progressive dans la mesure où ses taux sont majorés pour les produits de luxe, minorés pour les produits de consommation

Les cotisations sociales

Ce n'est certes pas suffisant pour assurer le rôle redistributeur que tout le monde reconnaît aujourd'hui à la fiscalité. Il faut incontestablement faire dayantage; mais point duire la progressivité là où elle n'a pas sa place; on peut eussi bien supprimer la dégressivité là où elle existe. En fait sinon en droit, les cotisations sociales sont ressenties comme un impôt sur les revenus du travail : un impôt plafonné, donc dégressif. Deux raisons au moins incitent à les remplacer par un impôt sur la consommation (autrement dit, ici encore, par une maioration de la T.V.A.) : les industries de main-d'œuvre ne seralent plus désavantagées, les travailleurs Indépendants bénéficieraient vralment du même régime que les salariés. Si l'on supprime de la sorte la dégressivité des cotisations sociales, cela compensers dans une large mesure l'abandon de l'impôt progressif sur

le revenu. Voulons-nous faire davantage encore ? Alors, établissons, en plus des droits de succession, un impôt annuel sur la fortune. Cet impôt, lui, pourrait sans inconvénient comporter un abattement à la base et un taux progressif (qui, pour les très grosses fortunes, s'élèverait par exemple à 3 % l'an). A divers titres, Il serait nettement préférable à l'imposition des revenus : il ferait vériablement payer les riches (pas seulement ceux qui se sont enrichis par leur travall et leur épargne, mais ceux qui ont dégagé des plus-values ou capté des héritages); il feralt obstacle à l'accumulation indéfinie des fortunes; il permettrait entin la démocratisation de l'épargne et des patrimoines.

Ainsi, dans un régime fiscal rénové, nous ne palerions plus l'impôt sur nos gains mais sur nos dépenses et le cas échéant, sur notre fortune ; ne serait-ce pas équitable? L'épargne ne serait plus imposée au moment où elle se constitue : elle palerait, le cas échéant, un tribut à mesure qu'elle s'accumule; elle seralt, de toute façon, défait : ne seralt-ce pas rationnel?

Bien sûr, un tel système appellerait quelques aménagements. Les allocations familiales devralent être sensiblement majorées. Les terres agricoles, les demeures historiques, les rentes viagères, échapperaient, sous certaines conditions, à l'impoeition des fortunes. Le supplément de T.V.A. pourrait être perçu dans le pays de production et non pas dans le pays de consommation; autrement dit, il ne serait pas prèlevé sur les importations ni remboursé sur les exportations, de manière à ne pas perturber les taux de change.

Cala nous obligarait à rompre avec des règles, des habitudes, des privilèges petits ou gros. Pourquoi pas ? La vie politique ne consiste pas seulement à se disputer pour des mots. Elle consiste aussi, de temps à autre, à s'unir pour des

(*) Professeur au Centre d'études

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

> MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

OFFICE ALGERIEN INTERPROFESSIONNEL DES CEREALES - O.A.I.C. 5. RUE FERHAT BOUSSAD - ALGER - ALGERIE

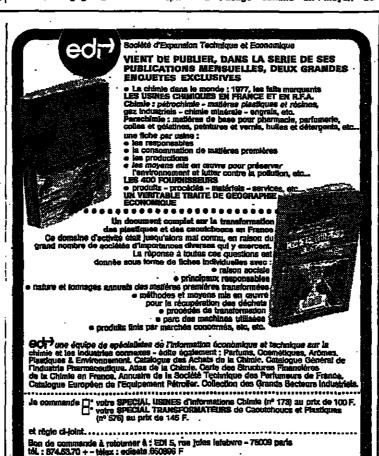
CONSTRUCTION CLES EN MAIN DE SILOS EN BETON ARMÉ **POUR LE STOCKAGE DES CÉRÉALES**



AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

AVIS DE PROROGATION DE DELAI

Le délai mentionné dans les avis d'appels d'offres nationaux et internationaux relatifs à la construction clés en main de 8 silos en béton armé pour le stockage des céréales (capacité totale 2.400.000 quintaux) est prorogé au 31 MARS 1978, délai de



Communication

Dans le numéro de février

Alain Peyrefitte parle de la justice et de la

communication Le salaire des professionnels de la communication

Un journaliste dans l'entreprise

Ne cherchez plus... téléphonez

Friedland, 75008 PARIS, 924-34-91.

· Conseils pour ne pas rater son audiovisuel Et : nouvelles des hommes de communication La vidéotransmission, la téléconférence, etc.

LE JOURNAL DE LA COMMUNICATION

Vendu par abonnement: 1 an 120 F Pour recevoir le numéro de février envoyez 18 F par chèque à : Journal de la Communication, 22, av. de

, gehimie nonvelle:

1900

stiens Antibes

Romeo et Inlicant bigorovitch.

ATTENDED TO SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PER Remen et John de Remen de Reme Para and sat 🗰 Tis Conne as Sot

en gennematen. Die in in the same of a Probabil The second second 200 a. Retain 1960), COM - 121 122 122 124 124 The is bottet sutrant Terror consumette Spartacus at f

Perine Sin laspape. - tange a de la companie de time to receive distance Constitution of the second les elemperatures de la

facilité, destruitent des Proces To the day Series Series le stone flore to to the first to the fi la de montre popular programme de montre programme de montre programme de montre programme de montre de montr The State of State of

repproche COM public Appropriate of the Jane A Levisor, & Ton-relative

Service Sour les His Tratement Rhalland Bowed, 22 House, Berending Bogalyen

Lie Bogan

Par a

. 97 - 2 - - - -

2.860

الم المنظول

erad ~:

culture

LE JOUR DE LA MUSIQUE Une alchimie n A Nue, où, sur ministère de Une alchimie nouvelle A Nuce, où, sur la demande

du ministère de l'environnement et de la culture, pourrait être transféré le Centre inter-national de recherches musicales, Jean-Etienne Marie, fondateur du C.I.R.M., a entrepris un cycle de concerts et de conférences autour des problèmes de la création contemporaine : Survol des musiques de Wagner à Boulez, tout d'aborà; Musiques concrètes. électroniques et pour ordina-teur, ensuite : il abordera Le mystère de l'écriture musicale ide Bach à enakis) le mercredi 22 février, à 17 h 30, avec le concours de Denis Weber. La séance du 1er mars sera consacrée à La transmutation de la matière sonore ou Une alchimie nouvelle, avec plusieurs œuvres en création (J.-E. Marie, L. Hiller, L. Ferrero). Cló-ture le 8 mars : Au travers du monde des sons, recherche de notre identité.

★ Musée des beaux-arts Jules Chéret, 33, avenue des Baumettes, Nice; tél.: 88-53-18.

Créations à Antibes

Un maire. Pierre Merli, qui aime la musique — celle d'aujourd'hui autant que celle d'hier, — un compositeur pas comme les autres, Tristan Clais, comme les autres, Triscus Comme venu se fizer dans le Midi-Antibes, sans perdre de vue son Antibes, du jazz, regarde à vente-Côte d'Azur (P.-M. Davies, I. Taira, F. Donatoni). mis l'Ensemble 2e 2m (Schoen-Grabrieli), un récital - carte différentes. blanche à Marie-Françoise Bucquet (Kagel, Schwarz, Liszt, Clais, Xenakis) des ate-La categoria socia Hers où de jeunes instrumentistes de la région étudieroni des pièces médites de leurs camarades compositeurs, des colloques et, dès le mois de mars. des séances d'animation dans les écoles : ce festival ne voudrait pas se fermer sur lui-

* Festival International de mu-sique contemporaine, Palais des congrès, 06160 Antibes - Juan-les-Pins; tél.: 61-26-35.

Le « Roméo et Juliette » de Grigorovitch

A peine les projecteurs éteints sur le Roméo et Juliette mis en scène au Palais des sports par Rudolf Noureet l'Opéra de Paris affiche à par tir du 22 février une nouvelle version signée du Soviétique · Iouri Grigorovitch.

Sur la musique de Prokofiev inséparable de la création de Laurosky au Kirov (1940). Grigorovitch n'a pas hésité à réécrire le ballei suivant une conception personnelle déjà Austrée par Spartacus et Ivan le Terrible. Son langage cho régraphique — mélange efficace d'un vocabulaire classique et d'une expression dramatique assez conventionnelle — a ses partisans.

Les changements à vue conçus par le décorateur Simon Virsaladzė, devraieni donner une grande mobilité à un spec tacle placé sous le signe du carnaval Grigorovitch s'est efforce, explique-i-il, de gom-mer les tableaux de mœurs de l'époque pour mettre en évidence une opposition plus généralisée entre les thèmes de l'amour et de la guerre. Il sera intéressant de rapprocher sa vision de celle de Béjart, qui. des 1966, avait complètement supprime l'anecdote et transformé Roméo et Juliette (sur la partition de Berlioz, Il est vrai) en un vérttable manifeste en faveur de la non-violence.

Trois distributions très nuancées sont prévues pour les rôles des deux amants shakespeariens : Dominique Khaljouni et Michael Denard, 22 février, 2 et 16 mars), Natalia Bessmert nova el Alexandre Bogatyriot (24 février, 3 et 18 mars), Florence Clerc et Charles Jude (27 février et 6 mars).

RECTIFICATIF. — Par suite une erreur de transmission, sus avons écrit dans le Monde sté 19-20 février que le dernier sque d'Yves Montand paraîtrait 2 mars, alors qu'il se trouve sez les disquaires à partir de ce ndi 20 février.

Murique

Le temps musical de Pierre Boulez

(Suite de la première page.)

Beau sujet d'indignation pour les ennemis de l'exégèse, et ceux qui, à tort ou à raison, se méllent des pièges de l'intelligence... La musique est une activité assez

importante et complexe pour qu'il soit légitime d'en parier ; elle consti-tue, en outre, une réalité artistique assez solide pour s'offrir, de temps en temps, le luxe d'un détour au pays des mathématiques, de la littérature, de la philosophie ou de la pure spéculation intellectuelle ; aux confins du paradoxe, il est des musiques plus intéressantes à lire qu'à écouter, des partitions plus belles à voir qu'à entendre... car, alors que dans les autres arts il est pariols des œuvres possibles à Imaginer quoique matériellement irréalisables, la musique, grace au jeu de l'écriture — symbole d'une exécution virtuelle - Offre la tentation de faire reculer les limites imposées par les réalités concrètes.

Mode de valeurs et d'intensités (1949), d'Olivier Messiaen, fait partie de ces tentatives. Cette pièce pour piano repose sur un mode mélodique de trente-six sons, un mode rythmique de vingt-quatre durées différentes auxquels s'adjoignent douze sortes d'attaques et sept intensités. Exception dans l'œuvre de Messiaen, cet essai purement expérimental a eu sur Boulez, Stockhausen et nombre de musiciens de Cette génération, une influence décisive. C'est lui que Boulez choisira Antibes, sans perdre de oue son | à l'état pur comme matériau de base Festival du jazz, regarde à dans la première de ses Structures présent du côté de la musique contemporaine : du 20 au nera pas qu'il l'ait pris comme thème d'une des cinq solrées sur si à la cathédrale, quatre le temps musical : le temps numéconcerts avec d'Orchestre Pro- rique, autrement dit le - temps d'un discours qui ne trouve plus appul eur une Dulsation vécue, mais offre seulement une succession berg, Taīra, Finnissy, J. Strauss, arbitraire de valeurs (numériques)

Pierre-Laurent Almard est au plano, Boulez explique très clairement les principes de construction, donne des points de repère; certains s'oublient aussi vite qu'ils se comprennent, mais-la seconde audition promet d'être plus fructueuse que la première... Il n'en est rien, ou presque.

On a un peu honte, Pourtant, on a l'impression, en retour, de comprendre la fascination qu'a du exercer, à l'époque, cette musique si ridoureusement construite (on cherchait alors des règles) et beaucoup plus difficile à saisir dans son ordonnance que tout ce qui s'étalt écrit (usque-là (on appréciait aussi le dépaysement). C'était comme un

défi qu'il fallait relever, il l'a été.

Mais aujourd'hui que la part d'utopie qui nourrissait cette expérience
ne suffit plus à atimuler notre atten-

tion, on se demande s'il ne seralt pas temps' plutôt de dénoncer franchement les défauts d'une pièce comme calle-là, à la fols historique et sérieusement manquée, au lieu de la donner, en exemple, d'un certain traitement du temps musical pulsque. en allant trop loin dans cette direction et faute de quelques précautions, elle n'atteint son but que très

D'autre part, c'est un peu cultiver un mirage que de laisser croire que, dans un cas comme celul-là, l'ana lyse de la technique de composition peut guider une audition qui a cent raisons tout aussi valables de se disperser. Ne seralt-il pas plus profitable de chercher à savoir pou nous percevons si mai certains élé-

L'ambiguité de ce genre de séan ces « tous publics » c'est qu'ailes sont censees amener à une écoute plus fructueuse et proposer en même temps l'examen d'un problème (le temps musical) qui est event tout de l'ordre de la réflexion. Une fois résolue — par l'affirmative — la question de savoir s'il est légitime de parier sur la musique - soit pour rendre accessibles certaines œuvres soit pour cemer des phénomènes nouveaux — on constate que ces deux raisons se recouvrent rarement et que telle partition exemplaire en sol se révèle un mauvais exemple pour des non-spécialistes. Le tout est de savoir qui on veut toucher exactement et pour quoi faire.

Il ne faudrait pas l'oublier, capen dant, ces séances ne sont ni des cours ni des conférences tels que pourrait en faire un chercheur ou un esthéticien : comme toujours lorsque Boulez prend la parole, c'est pour támoigner de ses propres préoccupations, de ses doutes, de ses certitudes. Ce qui peut tramper, c'est cette volonté qu'il a toujours eus d'adopter une formulation théorique, sa réclamant de l'objectivité. Chaque affirmation, dans ses écrits comme forsqu'il s'exprime en public, ressemble à une revanche sur l'incertitude sans cesse renaissante. En écrivant Schoenberg est mort, Il a surtout, sans doute, voulg s'en convaincre. Au fond "Il n'en est pas sûr. Et quand il déclare malicieusement tel passage de Wozzeck plus - primitif - que Messiaen, on sent bien que c'est encore Berg qu'il préfère, avec tous ses défauts,

Avec tous ses délauts aussi cette approche boulezienne du Temps musical est pour nous une expérience irremplacable...

GÉRARD CONDÉ

* Prochains concerts du cycle

Expositions

LA DONATION PIERRE LÉVY A L'ORANGERIE

L'AMOUR DE L'ART ET DES ARTISTES

tier pendant dix-hun mois pour l'ins-tellacion permanente de la collection Dès lors que le collec-Walter-Gaillaume (le Monde du l'artiste se responsent. 10 août 1977) Quatre cents centres où l'on prouve réunis dès les premières salles Braque, Vlaminck et Derain dans leur période fauve la plus étincelante, au moment où la peinture prend feu et flamme pour les rouges vermillous, les bleus de cobalt, les jaunes de cadmium, et les verts Véronèse les

La collection Pierre-Levy (deux mille pièces dont le cinquième est aujour-d'hui moutré au public parisien) a ses forces et ses faiblesses. Parmi le meilleur, on trouve un petit Daumier de la collection Cognac, trois Balthas, nareté dans les musées de province, quatorze La Fresnaye, dont la flamboyante Conquête de l'air, deux insolines vues sur les usines d'armement de la Grande Guerre, par Vuillard, un des Valloton les plus réussis, le Conterière, des rableaux de Marquet, Marisse, Delaunay, Van Dongen, des scalpeures de Bonnard, Picasso (la Pon), de Girmond (vingt portraits).

On connaît les richesses de certe

collection en cenvres de Marinot, verrier troyen, aussi prolifique qu'inventif. Pierre Lévy fur son ami intime, comme il for l'ami de Derain et de blen d'autres artistes qu'il a approchés. Depais longtemps il avait conçu l'idée de constituer une collection pour faire

un musée. Pierre Lévy l'a cultivée comme un jardin qui s'étoffe et fleurit. Il faut dire que les circonstances éraient favorables. Au lendemain de la guerre, ses affaires industrielles pament en flèche, randis que les cenvres d'art sont encore bon marché. C'est ainsi qu'il tombe sur la collection Fénéon, critique d'est assoureux de la pestection. déconvient des post-impressionnistes, et en même temps amateut d'art nègre, Cet art nègre qu'arrières et connaisseurs avaient découvert au début du siècle, comme un nouveau territoire eschètique. Adjugé l Emporré ! Tout se retrouve dans cette maison de la banliene troyenne où le collectionneur s lini per consumire une chambre forte somerrane dans son fatdin pour protéger un trésor chaque jour plus riche. Mais la collection de Pietre Lévy

o'est pas un simple rassemblement d'œnvres dû anz moyens et aux hasards. L'homme se montre à travers ses choix. C'est son goût éclectique à la fois pour la peinmre rare de Seurat. de Balthus, et aussi pour la peinture copieuse, généreusem ent colorée, saturée d'expression et de chaleur humaine où Sontine rejoint Staël par on ne Troyes a ses partis pris : la peinture en laquelle il croit, c'est la peinnare française depuis le début du siècle inson'à l'arr abstrair. Et qui, durant

Un deroier ten d'arcifice à l'Orangerie, avec la donation Pierre Lévy
de Troyes, avant que le bâtiment ne
soit, des mal prochain, mis en chancomposition accomplie, de la peinture
la peinture post-cubisse dont cette

l'arriste se rencontrent, ils ne se quitteur plus. Er on ne seura amais la part de l'un et de l'autre dans Dès lors que le collectionneur et l'assemblage des quelque deux mille curves de Troyes. Amsteur et mecène sans défadlance. Pierre Lévy a turi par acheter à Derain 79 tableaux, 53 dessins, 77 sculptures. Dans l'attelier du peintre trainait une scalpture du Bénin, en lairon fondu. Une pièce énome, qui suffirm - elle seule avec un splendide masque Gooro de la collection Guillanne — à sauver les inégalités de l'abondante collection les inégalités de l'abondante collection

* La donation Pierre-Lévy à d'art nègre de Pierre Lévy exposée 18 avril.

collection est riche. Et Troyes sera : une des rares villes de province à en Care exposition nous fait have une sture découverte. Derain sculpteur, svec 77 figures et figurines archaisantes de genre étrusque, coulées dans le bronze (après la mort de l'artisse). On y retrouve les valeurs de l'art primitit auquel il s'intéressait tant. Sa peinture, elle, est restée civilisée. Seule sa sculpture est « sauvage », avec un rien d'humour primitif.

JACQUES MICHEL

Théâtre

«THÉATRE DE CHAMBRE» de Michel Vinaver

Sous le titre de Théâtre de Chambre, Michel Vinaver propose au Théâtre de l'Est parisien, dans la petite salle, deux pièces courtes. Auteur de les Cortens et de Pardessus bord, qu'a mis en scène Planchon, d'Iphigénie Hôtel, qu'a mis en scène Vitez. Vinaver s'essale avec Théâtre de Chambre à cette « dramatique du dialogue minimal » ou'illustrent délà Wenzel et mal » qu'illustrent déjà Wenzel et

Deutsch.
On pourrait dire aussi: « le théâtre du peu ». Les personnages disent des choses banales, d'un cisent des choses bahales, d'un cœur qui n'y est pas. Afin d'éviter le vide, on choisit des situations fortes, presque mélodramatiques. La parole est rare Si blen qu'acteur et auteur, en fin de compte, pour meubler, font un sort à chaque mot. Le manque voulu de moyens accuse le manque de modestile. C'est gênant.

Ces pièces sont construites de petits fragments de dialogue, d'échantillons. Les mettant en

scène, Jacques Lassalle veut être sobre, jusqu'à l'intempérance, et entre chaque échantillon il impose des noirs, des giences, qui sont longs: ces deux esquisses, qui devraient durer en tout à peine plus d'une heure, atteignent trois heures d'horloge. C'est démesuré, c'est insupportable.

Bizarre mélange d'acteurs. Francoise Lebrun ne fait pas de fautes, mais n'est pas du tout à l'aise Olivier Destrez, sympathique, joue olivier Destrez, sympathique, joue
« boulevard »: pour Vinaver ça ne
convient pas. Christine Dejoux,
rive souriante, pourrait apprendre
le métier. Roland Amstutz pourrait, lui, l'oublier un peu: il est
blen, mais ne sort pas des rails.
Le meilleur est Pairick Chesnais,
ross il feudrait mill évolue. mais il faudrait qu'il évoine : nous connaissons par cœur ses dix expressions fines.

MICHEL COURNOT.

★ Petit T.E.P., 20 h. 30.

Cinémo

«RAONI», de Jean-Pierre Dutilleux

vingt mille aujourd'hul, parqués dans aur les mythologies, les connaisleurs réserves, au cœur de la forêt sances scientifiques, l'organisation amazonienne. Tribus éparses, déci- sociale de ces « primitifs » eussent mées par les maladles des Blancs satisfait notre légitime curiosité. Deles colons de l'ère industrialle violent et ravagent Impunément les terri-

C'est cetta situation dramatique qu'expose le film de Jean-Plerra Dutilleux Raoni: A travers une fiction (vite oubliée). l'auteur trace un tableau de la vie quotidienne indigène, puis en arrive au cœur du problème : prise de conscience par les indiens des dangers qui les menacent, réconciliation des tribus face à l'adversaire commun, rencontre de Raoni, le chef des Mékronotis, avec le pénéral responsable des affaires indiennes et. à Sao-Paulo, avec Claudio Villas-Boas, un ardent défenseur de la race opprimée.

La première partie du récit est un intéressent témoignage. On redidactisme le réalisateur se soit in- beuf.

ils étaient quatre millions d'indiens terdit le moindre commentaire. Les qui vivalent au Brésii avant la documents en son direct sont à coup conquête. Ils ne sont plus que cent sûr précieux, mais quelques mots vant certaines images dont la signification nous échappe, nous nous Bentons frustrés.

L'auteur est heureurement plus explicite quand il souligne l'opposition existant entre la politique d'intégration du couvernement brésilien et le volonté des indiens de préserver leur identité culturelle et nationale. Egalement quand il demontre que la tache la plus urgente est de tracer avec précision les frontières des terres indiennes... Malgré une « mise en scène » pariois trop évidente. Jean-Pierre Dutilieux affirme que tout est authentique dans son film. Raoni ne peut donc que passionner les amis des Indiens. Des Indiens et de tous les peuples qu'écrase notre civilisation moderne.

JEAN DE BARONCELLL

Notes

Cinéma

« POUR QUI LES PRISONS?» d'Elia Ienasz

C'est un film-tract. Un film militant. Un film réalisé a avec des bouts de ficelles », « Pour qui les prikons ? » est né dans la souffrance. Que cela soit dit. Quatre ans de tra-vail, de 1973 à 1977, une production entièrement assurée par son réalisateur, Elia Isnasz, en collaboration avec le Comité d'action des prisonniers (CAP), vollà qui résume en ettet, d'un point de vue extérieur, ce ocumentaire.

Pour le reste, la démarche du réalisateur repose sur une « idée-constat ». A savoir que la population pénale, quelque 30 000 prisonniers, est issue de la classe ouvrière à 85-90 %. Au travers de plusieurs a chapitres » (le travail péniteutiaire, les suicides, les révoltes) Elia lenasz entend montrer que la prison ne réhabilité pas le «taulard» mais l'entraîne dans un engrenage sans

Ainsi les jeunes seraient s poussés ains les jounes seraient à pousses à la révolte et à la délinquance primaire par un système qui les exploites, et la prison ne ferair rien d'autre que de les confronter à une a surexploitation ». Jean-Pierre Delaspre, Michel Borella et Serge Livrozet expliquent cette a spirale n. Des documents photographiques, de qualité inégale, ponctuent leurs déclarations. Cette a pauvreté s iconographique est la rançon du courage. Quand s ceux qui n'ont jamais la parole la prendent >...

LAURENT OREILSAMER • La Claf, le Bilboquat (18 b.).

« UN RISQUE A COURIR »

de Peter Collinson

Tous les «césars», tous les

Collinson, Un Himalaya d'invraisemblances et de sottises... Venu se faire soigner à Johannesburg (ce qui est une curieuse idée pour un Noir), le président d'une république africa est enlevé par son infirmier. D'origine américaine et vagnement my-thomane, celui-ci veut ramener sa fille chérie an pays natal. Une ran-con est versée. Mais, entre - temps, le kidnappé s'est pris d'une telle amitié pour son kidnappeur qu'il l'alde à contrecarrer les plans de la police. Tout se termine dans une cabine de funiculaire. Un tueur à gages qui, depuis le début du film, cherche à abattre l'homme d'Etat, lu! tire dessus. C'est l'infirmier qui est atteint. Entre clei et terre, il meurt dans les bras de son ex-

film d'aventures rélouira les amateurs d'humour au second ou au troisième degré. Les autres spectateurs seront en droit de penser que l'on se moque d'eux. Antony Quinn joue de son célèbre rictus. Un e Risque à courir »? Certes pas. Un film à fuir. — J. B.

★ Balzac (v.o.), Capri, Paramount-Opéra, Paramount-Galaxie, Para-mount-Gaité, Convention Saint-Charles, Moulin-Rouge, v.f.).

Théâtre

Les projets de Théâtre-Ouvert

Théâtre-Ouvert, dont l'équipe est dirigée par Lucien Attoun, démultiplie ses activités Parmi les quelque trois cents manuscrits reçus chaque année, une dizaine seront sélectionnés en 1978 pour être reproduits en cinq cents exemplaires. Ce sont les e Tapuscrits s. Cinquante seront mis à la disposition des auteurs, les autres seront adressés aux profesgionnels, qui recevront également un bulletin (« Ecritures ») comprenant des informations pratiques et des tribunes libres. A partir du mois

Cavril, Theatre-Ouvert organisers, chaque mardi soir, des rencontres informelles entre ceux qui s'intéressent à la création

Des auteurs dont le talent souffre d'un manque de connaissance théitrale participeront pendant une semaine à un travail « à la table » avec des metteurs en scène et des comédiens professionnels. C'est la « Molécule ». Elle s'ajoute au « Gueuloir s, aux e mises en espace s, aux cellules de création qui auront lien pendant le Festival d'Avignon et reprendront leur vocation itinérante dès le mois de novembre.

Les aléas de la politique ministérielle n'ont pas permis Jusqu'alors à Théâtre-Ouvert de développer ses activités « spectacles », de moner à blen le projet d'un lieu fixa, réservé à la création. Sa subvention .— 500 000 F — n'2 pas été augmentée depuis trois ans maigré la piace indéniable que cet organisme a prise et maintient dans le vie théatrale dans le renouve patrimoine dramatique français.

C'est au cours de cette conférence de presse où il annonçait les projets de Théâtre - Ouvert que Lucien âttoun, répondant aux journalistes. a précisé sa position à l'égard du Petit-Odéon (« le Monde » du 18 fé-

« L'IGNORANT ET LE FOU»

Première pièce de Thomas Bern-hardt jouée en France. Autopsie détaillée du corps humain, réalité qui s'oppose aux faux-sambiants des relations humaines et du spectacle dans ce qu'il représente de plus arti-ficiel : l'opéra. Monologue sur lequel se greffent les désarrols d'une diva et de son père, alcoolique avengle. Ainsi, le tronc d'un arbre étouffé par des lianes. La mise en acène d'Henri Boase met tout à plat et le texts se dévide de façon monotone — un robinet qui goutte — sans que les comédiens y puissent quelque chose, — C. G.

* Théatre Oblique, 18 h. 30.

Lettre*s*

Poète et éditeur

HENRY FAGNE EST MORT

L'éditeur belge Henry Fagne vient de mourir à Bruxelles. Il était âgé de soizante-dix ans.

Le nom d'Henry Fagne restera gravé dans la mémotre des poètes et des amateurs de poètes et des poètes lui-même, bien que les trop rares livres qu'il ait publiés restent difficites à trouver. Ensuite, grâce à la revue de création et de critique qu'il avait fondés en février 1962 et dirigée seul nusqu'à rété 1973, avant qu'un collectif de poètes (de Bruxelles et de Paris) l'anime: les Nouvelles à la main.

On reltra avec émotion, tout en

les Nouvelles à la main.
On relira avec émotion, tout en considérant l'importance d'une telle publication dans le monde marginal de la poésie, le dernier numéro paru en novembre 1977 et au 30 m m aire duque! figurait fusiement Henry Fagne, poète. Ce premier tremplin qu'of-frait la revue à de feunes auteurs. Henry Fagne le prolongeait avec les livres qu'il éditait, avec un soin et une passion qui ne pou-vaient apparient qu'à un poète. A côté de son travail de traduc-teur, c'est bien la découverte de

poètes nouveaux et originaux qui l'animait, et qui lui donnait le courage de continuer une tâche difficile et ingrate. «Je ne suis pas de ces voraces, que nous connaissons trop bien, qui retiennent tout, sans se soucier des difficultés de l'auteur... », écri-vail-u encore dernièrement.

out-u encore dermerement.
Que dire de plus, s'non citer
quelques écrivains véritablement
découverts par Fagne, comme
Jacques Izoard (qui a eu, depuis,
l'occasion de s'affirmer comme l'un des tout premiers), comme Jean-Pierre Verheggen (l'auteur du récent Degré Zorro de l'écriture), comme Werner Lambersy? Sans oublier les poètes reconnus depuis longtemps, et qui gardaient le même plaisir à se retrouver dans les pages des Nouvelles à la main : Edmond Humeau, Andrée Chédid, Jean Mairieu, André Doma ou Hubert Juin. Grace à ces écrivains, Henry Fagne est vivant, du côté de cette lumière qu'il atmait : « Lumière. 8 ma juste, je te [reconnais :

auguste affirmative mystère [préférable. sans rien de pourrissant. Lumière.

100 mg 100 mg

THEATRE

DU CAMPAGNOL

LE THEATRE DU SOLEIL

COPPERFIEL

DAPPES CHARLES DICKERS

Cartoucherie

Du 24 Mars an 2 Abril 1978

Festival

de Pâques

Musique et Art Sacré

Lourdes

Junk : TASSION SELON SART MATTHER CONCERTUS BEAMDEROUSEERS Housel : IE MUSSIE Manuel : NEW HATER Violat : START MATER Scholer : SALVE RESERVE Manualistic Companies of TE DESIG June Companies of THE SELECTION THE CONCERT OF THE SELECTION THE CONCERT OF THE SELECTION THE CONCERT OF THE SELECTION JUNE : INTEREST FACURE EXSERVE THE CONCERT OF THE SELECTION THE SELECTION OF THE SELECTIO

AVEC SOLISIES

TERRO CIL SCRIEGO

en consideration avec



d'après le roman d'HÉLÈKE BLESKINE

adapté par SANDRA MONTAIGU

CHRISTIAN BOUTROU Un des plus beaux romans-poèmes de notre siècle. Roman - poème d'amour qui est né de mai... Une épopée intime et pourtant collective.

Maurice CLAVEL (le Monde) THÉATRE D'EDGAR 322-11-02

MERCREDI





IRRÉVOCABLEMENT DERNIÈRE SAMEDI 25 FÉVRIER





SAISON LYRIQUE ROI D'YS

de LALO

J. RHODES - C. EDA-PIÈRRE J. DUPOUY - J. TRIGEAU - M. HUBERT CHOEURS DE RADIO-FRANCE

NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE Direction: J.-P. MARTY

ELYSÉES LINCOLN (v.o.) - U.G.C. OPERA (v.o.) - QUINTETTE (v.o.)

Location : Salle Pleyel, Maison de Radio-France, Agei





SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Centre Georges-Pompidou, 20 h. 30: le Temps musical, dir. P. Boulez. Comédie-Française, 20 h. 30: les Acteurs de bonne fol; On ne

Les salles municipales

Nouveau Carré, salle Papin, 20 h. 30 Arts et techniques du cinéma et de la télévision. — Grande salle, 21 h.: Orchestre de chambre H. Bruun.

Les autres salles

Cartoucherie, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield. — Théâtre de la Tempète, 20 h. 30 : Théâtre de la Tempêta, 20 h. 30 : Dom Juan.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Dauxou, 21 h. : les Coucous.
Espace Cardin, 20 h. 30 : Cripure.
Fontaine, 21 h. : le Roi des cons.
Gymnase, 21 h. : Coluche.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauva.
Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse.

Pétroleuse. Marigny, 21 h. : Miam-Miam. Nouveautés, 21 h. : Apprends Céline. Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Sylvie Joly. Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Tueur Theatre du Marais, 30 ft. 45 : Tueur sans gages. Théatre Marle-Stuart, 18 h. 30 : Ahmed Ben Dhiab : 20 h. 45 : Gotchs : 22 h. 30 : Just Hamlet. Théatre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 30 : Marchands d'svenir. Théatre la Péniche, 20 h. 30 : le Psychonomie.

Les cafés-théâtres

An Bee fin, 20 h. 45 : F. Brunold;
22 h.: la Femme rompue; 23 h.:
Dupecnot Story.
Blanes-Manteaux, 20 h. 30 : P. Rotily;
21 h. 45 : An niveau du chou;
23 h. 15 : Triboulet.
Café d'Edgar, I, 20 h. 30 : Un petit
bruit qui court; 22 h.: Popeck.
Coupe - Chou, 22 h.: les Frères
annemis.
Connétable, 20 h. 30 : le Petit Prince;
22 h.: la Cruche enchantée.
Lucernaire, 20 h. 30 : J.-P. Sentier.
Petit Bain - Novotel, 21 h.: En attendant is prochaine iune; 22 h. 30 :
Denis Wetterwald.
Aux Quaire-Cents-Coups, 20 h. 30 :
l'Autobus; 21 h. 30 : Qu'elle était
verte ma salade; 22 h. 30 : la
Goutte.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes cu des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimenches et jours fériés)

Lundi 20 février

Le Sélénite, I, 19 h. 45 : Huis clos : 21 h. 15 : Orivoisons : 22 h. 30 : les Franzoos. — II, 20 h. 30 : les Bonnes ; 21 h. 30 : Megum! Sausu : 22 h. 30 : Ah! les publes

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce soir on actualise.

Deux-Anes, 21 h.: Aux anes citorens.

Dix-Heures, 22 h.: Mars ou crère.

Les concerts

Lucernaire, 19 h. : A. Flamer, M. Bailly et M. Scharden (Haydn, Schumann, Beethoren) : 21 h. : Ensemble vocal G. George (motels, chansons populaires Renaissance atmander). chansons populaires Renaissance étrangère).

Salle Pierei, 20 h. 30 : Ensemble instrumental de France, dir. J.-P. Wallez, sol. N. Yepes (Vivaldi, Giuliani, Rossini).

Théâtre de l'Athénée, 21 h. : M. Freire (Berthoven, Stravinski, Chopin).

Salle Cortot, 20 h. 45 : P. Doreau et A. Lowenguth (Pierné, Debussy, Franck).

Palais des arts, 20 h. 30 : Orchestre du Conservatoire, dir. J. Mertier

Palais des arts, 20 L. 30 : Orthestre du Conservatoire, dir. J. Mercier (Bizet, Beethoven, Dufour) Théâtre 13, 20 L. 45 : Concert de musique de chambre J. Heuclin. Notre-Dame de Paris, 20 h. 50 : P. Cochereau, orgue (Widor, Co-chereau) chereau). Lucernaire, 21 h. : Ensemble vocal G. George.

Jass. pop', rock, folk

Théatre Mouffetard, 20 h. 30: Groupe Nac; 22 h. 30: R. Bonl. Palais de la déconverte, 19 h. 30, 20 h. 45 et 22 h.: Laserium, rock. Porte de la Suisse, 20 h. 30 : Quin-tette J. Thollot. Théâtre Mogador. 19 h. 30 et 22 h. : Emmylou Harris.

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Haute-feulile. 6* (833-79-38); 14-Juillet-Parnasse. 6* (336-58-00); Elysées-Lincoln. 5* (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.):
Opéra, 2º (281-50-32); Quintette,
5º (033-35-40); 14-Juillet-Parnasse,
6º (235-35-00); Eignées-Lincola 8º
(359-36-14).

(329-36-14).

BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX
CROISADES (iL. vo.): Le Marais,
4° (278-47-86)
CINEMA CHINOIS (vo.): SaintSéverin, 5° (033-50-91), mer., sam.;
les Fleura rouges du Tienchan;
jeu., dim.; le Torrent de la révolution; ven., lun.; le Détachement féminin rouge; mar.;
l'Orient rouge.

l'Orient rouge.

LA COCCINELLE A MONTE-LARLO
(A., v.o.); Ermitage. 8 (339-15-71)
en soirés; v.f.: Rex. 2 (336-33-93);
Rotonde. 8 (633-08-22); U.G.C.Odéon. 6 (325-71-08); Ermitage.
8, en matinée; U.G.C.-Gare de
Lyon. 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (331-06-19); Mistral.
14 (539-52-43); Magic-Convention,
15 (828-20-64); Napoléon. 17
(380-41-46)

cinémas

(*) Pilms interdits aux moins de treise aux (**) Pilms interdits aux moins de dix-buit aux.

La cinémathèque Chaillot, relache.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (**): Studio Cujas, 5 (033-89-22). Studio Cujas, 5 (033-89-22).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*) Zichelieu. 2 (233-55-70); Quintette, 5 (033-35-40); I4-Juillet-Parnasse, 6 (236-58-90); Monte-Carlo, 8 (225-59-83); Saint-Lassre-Pasquier, 6 (337-35-43); I4-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); PLM Saint-Jacques, 14 (734-42-96)
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.); La Cief. 5 (337-90-90);

(Fr.) : La Clef, 5 (337-90-90) : Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82) ; Studio de l'Etolle, 17 (380-19-93)
ANNIE HALL (A., V.O.): Grands-Augustins. 6 (633-22-13); Marbouf, 8 (225-47-19)
L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL, V.O.): Le Marais, 4 (278-47-86):
Hautefeulle, 6 (633-79-28)
AU-DELA D'UN PASSE (A. V.O.):
Vidéostone, 6 (225-60-34).
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A. V.O.) an solifée 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (539-52-43); Mapoléon. 17* (380-41-46)

LE CRABE-TAMBOUR (?r.), Omnia, 2* (233-39-36); Bosquet, 7* (551-44-11); Elysées-Point-Show, 8* (325-67-29); Studio des Ursulines, 5* (033-39-19).

CROIX DE FER (A., v. o.) (*): Balzac, 8* (339-52-70); vf.; Rio-Opérs, 2* (742-82-54); Montparnasse-83, 6* (544-14-27); Citchy-Pathé. 18* (522-37-41).

DEUX SUPER-FLICS (A., v. J.): Capri, 2* (508-11-69); Mercury, 8* (225-75-90); Paramount-Opérs, 9* (073-34-37); St-Ambrotse, 11* (700-89-16); Paramount-Galaxie, 13* (580-12-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).

DIABOLO MENTHE (Fr.): Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59); Colisée, 8* (359-29-46); Gaumont-Opéra, 9* (073-95-46); Gaumont-Opéra, 9* (073-95-46); Gaumont-Opéra, 9* (673-87-41); U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32).

DIABOLO MENTHE (Fr.): Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59); Colisée, 8* (359-29-46); Gaumont-Opéra, 9* (673-95-16); Gaumont-Sud, 14* (326-55-15); Gaumont-Sud, 14* (326-65-18); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Boul'Mich, 5* (033-48-29), Publicis-St-Germsin, 8* (222-72-80); Publicis-St-Germsin, 8* (222-72-80); Publicis-St-Germsin, 8* (222-72-80); Publicis-Matignon, 8* (359-31-87); Paramount-Montparnasse, 14* (326-45-91); Convention-St-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount-Montparnasse, 14* (326-5-17); Elchelieu, 2* (233-56-70); Ambassade, 8* (559-19-08); Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-18); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Cambronne, 19* (734-42-96); Wopter, 18* (380-50-70); Ogumont-Qambetta, 20* (390-170); Ogumont-Qambetta, 20* (39 LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A. v.o.), en soirée : Normandie, 8 (359-41-18). – v.f.: Richelisu. 2 (233-56-70): Normandie, 8 en matinée; Diderot, 12 (243-19-29): Murat, 16 (288-99-75). BANDE DE FLICS (A. v.o.) (**): Quartier Latin (329-8-85): Marignan, 2 (359-92-82). – V.f.: A.B.C., 2* (236-35-34): U.G.C. Opéra, 2* (231-30-32): Montparnasse 83, 6* (344-14-27): Fauvetta, 13* (331-56-86): Cambroone, 15* (734-2-96): Clichy-Pathé, 18* (522-37-41): Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

- MERCREDI -STUDIO LOGOS OLYMPIC ENTREPOT

UN FILM SUR LES PATRONS

LA VOIX DE SON MAITRE

de berand mondiflat 10 las Hulbert Champe-Eysées, 8" (359-04-67);
Olympic, 14" (542-67-42)

MON & BEAU & LEGIONNAIRE (A., v.o.): Luxembourg, 6" (533-67-77);
Elysées Point Schow, 8" (225-67-29);
v.f.: Haussmann, 9" (770-47-55).

LA MORT D'UN POURRI (Pr.) Richeller, 2" (333-58-70); Marignan, 8" (359-92-82); Termes, 17" (380-10-41).

NOUS IRONS TOUS AU PARAOIS (FT): Paris, 8" (339-53-99); Macheline, 8" (773-56-03); Montparnasse-Pathé, 14" (326-65-13).

MEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.); Paramount-Octon, 8" (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8" (720-78-23); Paramount-Moutparnasse, 14" (325-21-17)

L'EUF DU SERPENT (A., v.o.) (*); Palais des Arts, 2" (272-62-98); Studio de la Harpe, 5" (633-483); Hautefequie, 6" (633-79-38); Galerie Point Show, 8" (325-62-9); v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8" (357-33-43)

v.1: Saint-Lazare Pasquier, 8° (327-33-43)
LES OISEAUX DE NUIT (Pr.) (°): Oiympie, 14° (542-67-42) H sp.
LES PETFTS CALINS (Pr.): Quintette, 5° (033-33-40): Montparuase 83 5° (544-14-27); Marignan, 8° (359-62-82). Lumière, 9° (770-84-64): Gaumont-Sud, 14° (331-51-16): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41): Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74)

37-41): Gaumont-Gambetta. 20(797-02-74)
POURQU'OI PAS (Pt.) (*): ClunyE cole 8, 5* (E33-20-12): U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32), Bonaparte,
5* (326-12-12): Biarritz, 8* (723-69-23)
PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Pt.)
(*): U.G.C. Danton, 6* (32942-62): Biarritz, 8* (773-68-23),
Paramount-Elysées, 8* (773-69-23),
Paramount-Opéra, 9* (773-94-57);
U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19)
Mistral, 14* (539-52-43), Paramount-Montparnasse, 14* (32622-17); Magic - Convention, 15* (628-20-64); Paramount-Mailiot,
17* (756-24-24), Secrétan, 19* (20677-33)
LE RETOUR DE L'ENPANT PRODI-

77-83)
LE RETOUR DE L'ENFANT PRODI-GUE (Alg.-Egypt., vo.): Palais des Arts. 3° (272-62-98).
SAFRANA (Maur.): La Clef, 5° (337-90-90).

LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE (Fr.): Oigrapic, 14° (542-67-42).

SECRY TE ENFANCE (Fr.): 14 Zulllet-Bastille, 11° (357-90-81).

LA 7° COMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE (Fr.): Colisée, 8° (359-29-46): Français, 9° (770-33-83)

TENDRE POULET (Pr.): U.G.O. Odéon, 6° (322-77-68): Bretagne, 8° (222-57-97): Nortlandie, 8° (359-41-18): Paramount-Opéra, 9° (973-34-37): Paramount-Maillot, 17° (582-20-61); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (SOV V.O.): Elhopanorama, 15° (306-50-50)

UNE SALE HISTOIRE (Pr.): Saint-André-des-Arta, 6° (326-48-18).

UN MOMENT D'EGAREMENT (Pr.): Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-02-82).

Ly VIE DEVANT SOI (Fr.): Paramount-Mariveuz, 2° (742-83-90); Studio J-Cocteal, 5° (033-47-62); Para Jount Elysées, 8° (339-49-34); Daumesnil, 12° (343-32-97), H. Sp.: Studio Raspail (4° (320-38-98).

VO YAGE A TOR VO (Jap., V.O.): St-André-des-Arta, 5° (326-48-18): Olympic, 14° (542-67-42).

VO YAGE AU JARDIN DES MORTS (Pr.): Action-République, 11° (805-51-33)

VOYAGE SN CAPITAL (Pr.): Olympic, 14° (542-67-42). R. Sp. 90-90). LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE

(A. v.f.): Denfert, 14* (633-00-11).
LES AVENTURES DE ROBIN DES
BOIS (A. v.o.): Action Ecoles, 5*
(323-72-07), en matinée
LA BAIE SANGLANTE (A. v.o.) (**): Styr. 5 (833-08-40), en alternance. LE BAL DES VAMPIRES (A., 7.0.) : LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.) :
Luxembourg % (633-97-77).

BELLE DE JOUR (Fr.) (**) · AndréRazin 13* (337-74-39)

LA BLONDE OU LA ROUSSE (A.,
v.o.) : Les Templiers 3* (27294-55).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)
(**) · New-Yorker. 9* (770-63-40)
(sauf mardi)

2001. ODYSSEE DE 1-ESPACE (A.,
v.o.) : Broadway 10* (527-41-10).

v.o.): Broadway 18 (527-41-16).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.) :
Cincohe Saint Germain. 8 (63310-32) LE DROIT DU PLUS FORT (All., v.o.) : La Pagode, 7* (705-12-15). LES FRISSONS DE L'ANGOISSE (A. v.o.) (**): Styr. 5* (633-08-40), cm alternance.

HELP (A., v.o.): Studio Bertrand, 7e (783-64-65)

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM.

MES (Fr.): Escurial, 13s (707-22-64) 28-04) LE LAUREAT (A., V.O.) : La Clei, Se

Les films nouveaux

POUR QUI LES PRISONS?, (tim français d'Ella Lemass. La Cief, 5° (337-90-90); Le Bilboquet, 6° (222-87-23) à 18 h.

RAONI, film franco-beige de Jeau-Pierre Dutilieux Vendome, 2° (073-97-52); U.O.C.

Janton, 6° (329-42-62); U.O.C.

Marbeuf, 8° (225-47-19).

PITTE POUR LA PROF. film américano-tanadian de Silvio

américano-canadien de Silvio
Narizanno V.O. Quintette, 5'
(333-36-40): Elysées-Lincoln, 8'
(359-38-14) V.F.: Impérial, 2'
(742-72-52)
DROLE DF SEDUCTEUR, film
américain de Gens Widar
V.O. U.G.C Octéon, 6' (22571-68); Elysées-Cinéma, 8'
(225-37-90) V.F.: Rex. 2' (23633-32); Helder 9' (770-11-24);
U.G.C Gare-de-Lyon, 12' (24331-36-19); M.T. am a. r. 14'
(326-41-62); Mistral, 14' (53953-33); H.G.C. Gobelins, 13'
(331-06-19); M.T. am a. r. 14'
(326-41-62); Mistral, 14' (53952-43); Murat, 18' (228-99-75)
L'AMANT DE POCRE, film francais de Bernard Queysanne (*)'
Elobelieu, 2' (223-56-70)
U.G.C Danton, 6' (329-42-62)
Bretagne, 6' (222-57-97);
George-V, 8' (225-41-46);
Blarritz (8' (723-59-23); Fruvetta, 13' (331-56-86); Gaumont-Convention, 15' (82842-27); Victor-Hugo, 16' (72749-75).
UN COUPLE EN FUITE, film
américain de Richard T Heffron V.O.: Cluny-Palace, 5'
(033-67-76); Balzae, 8' (33952-70); Marbeuf, 8' (225-47-19)
V.F.: Omnia, 2' (223-39-36);
Caumont-Sud, 14' (331-51-16);
Cambronne, 15' (734-42-96)
UIL-Pathé, 18' (522-37-41)
UN E'SQUE A COURIE, film
américain de Peter Collinson
V.O.: Balzae, 8' (359-32-70)
V.F.: Capri, 2' (508-11-69); Paramount-Opéra, 9' (073-34-37);
Paramount-Galaxie, 13' (58018-03); Paramount-Galzé, 14'
(326-3-34); Convention-SaintCharles, 15' (579-33-00); Mouhin-Bouge, 18' (359-15-71); Caméo, 9' (770-20-39); U.G.C
Gare-de-Lyon, 12' (343-01-59)
U.G.C. Gobelina, 13' (33106-19); Miramar, 14' (32641-02); Mistral, 14' (53952-43); Convention -SaintCharles, 15' (579-33-00); Clichy-Pathé, 18' (522-37-41);
Secrétan, 18' (206-71-33)

Les testivals FANTASTIQUE (v.o.): Berlitz, 2° (142-60-33): Fhase IV. CINEMA POLOMAIS (v.o.): Action Republique, 11° (805-51-33): Illu-morts.
CHATELET-VICTORIA (7.0.) (107)
(508-94-14), 1 : 13 h : le Créptuscule des dieux ; 16 h : lo Taxi
driver ; 18 h : le Dernier Tango à
Paris ; 20 h : 15 et 22 h : 20 : Cabaret. Paris; 20 h. 15 et 22 h. 20: Cabaret.

— II, 14 h.: Pink Narcissus; 15 h.: ia Chatte sur un tott brilant; 18 h. 19. Duellistes: 20 h.: Pierrot le fou : 22 h.: A bout de souffia

BOITE A FILMS, 17 (754-51-50)
(v. c.), I : Let it be; le Sous-Marin jaune: le Laurest; Bobby Dearfield; Mort à Venise: Phantom of the Paradise. — II: Five Essy Pieces: Jeremish Johnson: Un tramway nommé Désir; 20 h. 15: Prantsenstein junior; 22 h. 15: les Damnés.

LE LAUREAT (A., v.o.): La Clef. 5e
(337-90-90)
LE LIBRIER (A., v.o.): Le Ranelagh,
16e (258-64-44).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules 5e (033-42-34).
LE LOCATAIRE (Fr): Cinoche
Saint-Germain, 5e (633-10-82).
LOVE STORY (A., v.o.): Studio
Dominique, 7e (705-04-55) (seuf
mardi).
MALBER (Angl., v.o.): Luxembourg,
6e (633-97-77).

Service Co.

Water States

THE PROPERTY AND

MALHER (Angl. v.o.): Luxembourg. 6: (633-57-77).

MOBY DiCK (A. v.o.): Studio Bertrand. 7: (783-54-56).

MON ONCLE (57-). Studio Aipha. 5: (033-33-47): Paramount-Marivaux. 2: (742-83-90): Le Ranelagh. 16: (228-64-44): Paramount-Galaxie. 13: (580-18-03): Paramount-Mailiot. 17: (758-24-24).

MONTY PYTHON (Angl. v.o.): Studio do la Contrecarpa. 5: (323-78-57).

OEANGE MECANIQUE (A. v.f.) (**): Hausemann. 9: (778-47-53).

PAIN ET CHOCOLAT (IL. v.o.): Lucernaire. 6:; Lea Templiers. 3: (272-94-56).

LA PLANETE INTERDITE (A. v.o.): Mac-Mahon 17: (380-24-21).

PHOVIDENCE (Fr. v. angl.): Clumy-Ecoles. 5: (033-20-12): Marbeuf. 8: (225-47-19): (v.f.): U.C.G. Opéra. 2: (251-50-32).

QUAI DES ORFEVEES (Fr.): Actua-Champo. 5: (033-31-60).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. Champo, 5 (633-51-60).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Cinéma des Champs-Elysées, 8 (350-61-70).

LES VALSELSES (Er.) (***): Capil. 2 (508-11-69).

· Sterie Evenes

399年(古**宝新**春)

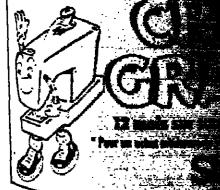
.2. elections BEID Variétés a I

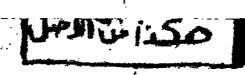
CHAINE II : A 2 Les dosser

A Triangie des Bermade Grom D. Mills.

CHAINE III : FR 3

E n. 10. leurnal. apprise de pointe.





Faux 14° (326-53-15); Gambonne, 15° (734-42-95); Wepler, 18° (380-50-70); Gaumont-Qambetta, 20° (767-02-74) FAUX MOUVEMENT (ALL, v.o.) (**); Studio Git-le-Ocsur, 6° (326-80-95)

80-25).

LE POND DE L'AIR SST ROUGE

(Pr.) Studio Logos. 5° (032-28-42)

GENERATION PROTEUS (A. v.o.)

(*) : Saint-Michel, 5° (326-79-17); Biarritz, 8° (723-69-23);

y.f. U.G.C. -Opera. 2° (261-50-32);

Bianvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Beerétan. 19° (306-71-33)

LA GUERRE DES ETOILES (A. v.o.) Marignan. 8° (359-92-82);

LA GUERRE DES STOILES (A., v.o.) Marignan, 8° (358-92-82); v.f., Haussmann, 9° (770-47-55). L'HERET'[QUE (A., v.o.) (°). U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. Rez. 2° (238-83-93); Paramount-Opèra, 9° (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17)

RADIO-TÉLÉVISION

TRIBUNES ET DÉBATS

And the second

ile_{se}

Contract of the second

F-1

NA BUT

新疆山山

1

jeriji ji ji jeleri jebelijej

Charles with

\$ **36** 12 €

المالي والمراجعة

가수 경영하고 정칭 보기 ()

De 1866 F.S. 1973

MELLE 単元まご

Lundi 20 février

— M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, répond aux questions des auditeurs en cours de l'émission e Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15.

- Le miero du « Studio vo lant » est ouvert aux candidats de Libourne, avec la participa-tion de *M. Robert Boulin*, mi-nistre délégué à l'économie et aux finances, sur Europe 1, à 19 b. 15.

- M. Yvan Charpentië, pré-sident de la C.G.C., participe au journal d'Antenne 2, à 20 h.

— Un débat oppose M. Alain Pegreitte, ministre de la justice, et M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., à 20 h. 30, sur A 2 et Europe 1,

— M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, est interrogé au cours de l'émission « Dans le sillage de...», sur R.M.C., à 22 h. 40.

MARDI 21 FEVRIER.

- MM. Jean-Pierra Fourcade. membre du bureau national du P.R., et André Boulloche, député P.S. du Doubs, parient du chiffrage du programme commun, sur P.M.C., à 13 h. 20.

- M. François Mitterrand. premier secrétaire du P.S., s'ex-prime au micro de R.M.C., à 19 h.

— M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, est l'invité du magazine « Spécial Evénement », sur TF 1. a 20 h. 30.

CHAINE I : TF 1

CHAINE II : A 2 20 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

AU FESTIVAL DE MONTE-CARLO

De notre envoyé spécial

n'échappent pas à ce danger.

TAILLE DES ARDENNES, de K. Annakin (1965), avec H. Fonda, D. Andrews, R. Ryan, R. Shaw, W. Peters (rediff.).

18 h. 30. Quelques nouvelles de Tchékhov : 4 Fata-lité s : 19 h. 25. Présence des arts ;

20 h. Carte blanche: « l'Attribut », de Guy Folssy, avec J. Seller, G. Houcaron, A. Thomas; 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux; 22 h. 30, Nuits magnétiques...; 22 h. 35, Biographie: M. Your-cenar; 23 h. 35. Musique et snimation.

Reconstitution à grand spectacle d'une page d'histoire de la deuxième guerre mondiale.

Les dramatiques françaises — Un crime de notre temps, de Pierre Moustiers (TF 1), qui a reçu le prix de l'Association mondiale des amis de l'enfance,

Commerce ou création?

Monte-Carlo. — Le dix-hultième l'estival international de télévision de Monte-Carlo s'est Le dix-hultième festival achevé, samedi soir 18 février. Le jury des dramatiques », présidé par l'acteur français Daniel Ceccaidi, a partagé ses récompenses entre la Grande-Bretagno (« la Crevette et l'Anémone », de la B.B.C., meilleure mise en scène). l'Autriche (« l'Empereur à la campagne », meilleur scénario) et la Hongrie (Jozsef Madaras, meilleur acteur dans « Au secours ! Au secours ! »), Le prix de la meilleure actrice n'a pas été attribué.

Dans une motion votée à l'unanimité. le jury

La plupart des « dramatiques » que l'on a vues pendant six jours à Monte-Carlo, sont probablement moins représentatives de la pro-duction des diverses télévisions que de l'idée qu'elles se font du festival. Ainsi les trois films amé-ricains, qui tournaient tous autour de l'enfance, de la famille et de la veriu récorreccée et les autour de l'enfance, de la famille et de la vertu récompensée, et les doux émissions policières allemandes (dont l'une, Certificat de maturité, a obtenu le prix Cino del Duca) apparaissaient comme de typiques produits de série, jugés sans doute par les responsables des programmes plus « vendables », mieux adaptés à tous les publics. Ceuvres au demeurant fort bien faites, selon une techuique professionnelle confirmée. que professionnelle confirmée, mais trop conventionnelles pour répondre aux besoins de renouvel-

lement.

Du côté des pays de l'Est, même conformisme, à une ou deux exceptions près : ni le Macbeth bulgare, ni le conte dramatique tchèque sur l'alcoolisme, ni la comédie soviétique d'Edgar Ria-

LUNDI 20 FÉVRIER

a constaté que les programmes présentés étalent « d'une qualité moyenne » et souhaité « davantage de soin et de rigueur » dans le choix des œuvres, éventuellement par l'instau-ration d'une commission de sélection composée de professionnels de la télévision. De leur côté, les journalistes accrédités au festival, qui ne se reconnaissent pas dans le prix de la critique internationale (décerné par un jury officiel de cinq membres et attribué à une réalisation de la télévision géorgienne, « le Prisonnier du Cau-case »), ont estimé « qu'aucune des œuvres projetées n'offrait les qualités requises pour emporter une distinction ..

Un comique né, de Michel Polac (A2), l'Œil de l'autré, de Georges Perec et Bernard Quey-sanne (FR3) — ont présenté curleusement, des qualités et des défauts comparables. Des thèmes zanov, ni même, maigré une belle mise en images. le Prisonnier du Caucase, adapté de Tostol, n'ont témoigné d'une réelle volonté d'originalité.

Si les contraintes de l'exportation, à l'Ouest comme à l'Est, ont donc quelque peu orienté la sèlection, celle-ci a prouvé que la qualité fait de moins en moins bon ménage avec le couci de plaire au plus grand nombre. Le jury a précisé qu'il n'écartait pas c'l'hypothèse d'une crise générale de la production de fiction ». Cette crise est liée, nui ne l'ignore à l'industrialisation de la télévision, qui entraîne une c standardisation » des produits. Les émissions les plus réussies n'échappent pas à ce danger. intéressants, parce que proches d'une certaine réalité quotidienne, d'une certaine réalité quotidienne, des acteurs de talent, comme Henri Virlojeux, le sens du récit, mais aussi une sorte d'essoufflement à la moitié du film, dont la réalisation s relache, comme si le temps avait manqué, ou la rigueur, ou la possibilité d'approfondir et peut-être d'enrichir le sujet.

Un langage approprié

Le jury a justement couronné la Crevette et l'Anémone, de la B.B.C., pour la maîtrise d'une mise en scène qui décrit avec subtilité les rapports entre deux enfants, au début de ce siècle. Cependant les œuvres les plus notables ont été celles qui, en dépit d'une réalisation pariois insuffisante, révélaient un langue approprié à la télévision. gage approprié à la télévision, notamment par l'exploitation de la durée et par une dramaturgie proche du documentaire, historique ou contemporain. C'est le cas, en premier l'eu de l'Empereur à la campagne, qui montre avec force l'exploitation de la paysannerie, en particulier de la minorité slovaque, dans l'empira austro-hongrois; ou encore de Basha, présenté par la télévision israélienne, qui raconte l'histoire d'une prostituée prise en charge, pendant une brève journée, par un riche gentalhomme; en Pologne, à la fin du siècle dernier; ou de la dramatique hongroise, Au secours l'unece par l'association o a the lique que ou contemporain. C'est le cas, Au scours I Au secours I (primée par l'association o at holique Unda), qui dépeint sohrement le drame d'un jeune couple taigane, Pour tenter d'encourager l'esprit d'innovation, il conviendrait que le festivai suscite des débats, des recherches, des échanges. Ce rôle, l'Institut national de l'audiovisuel s'est efforcé de le jours rendert par l'association o at h e i q u e Unda), qui dépeint sohrement le drame d'un jeune couple taigane. Pour tenter d'encourager l'esprit d'innovation, il conviendrait que le festival suscite des débats, des recherches, des échanges. Ce rôle, l'Institut national de l'audiovisuel s'est efforcé de le jouer pendant trois jours à Monte-Carlo, en organisant, parallèlement à la manifestation officielle, un colloque intitulé « La télévision, outil de création ». Le résultet n'est pas vraineent concluant, les ceuvres projetées étant trop sour-18 h. 2. Musique magazine; 19 h., Jazz time; jeu de piage; 19 h. 45. Concours international de guitare; 20 h., Les grandes voix : hommage à Georges Thill; 20 h. 30. Cycle d'orgue, en direct de Notre-Dame de Paris... Réctial Pierre Cochereau : « Symphonie gothique » intégrale (C.-M. Widor); « Boléro pour orgue et percussions » (P. Cochereau), suivi d'improvisations sur un thème; 22 h. 30. France-Musique la nuit : Russiana; 23 h., Mécènes de la musique : le baron de Bagge; 0 h. 5, Russiana (suite).

n'est pas vraiment concluant, les ceuvres projetées étant trop souvent expérimentales, comme ces quatre films réalisés pour la télévision suisse par Alain Tanner, Francis Reusser, Anne-Marie Miévielle et Lorette Verna. C'est pourtant de là que viendra le nécessaire renouveau.

Ce n'est pas dans cette voie, en tout cas, que s'engage le Festival de Monte-Cărlo, puisque, dès 1979, son caractère commercial sera accentué par la création de rencontres internationales pour les programmes de télévision, qui réuniront producteurs et distributeurs dans le nouveau Centre de Congrès, dont la construction sera terminée dans un an.

THOMAS FERENCZI

THOMAS FERENCZI.

FRANCE-MUSIQUE

? h. 3, Quotidien musique; 8 h. 30, Ginémuse; 9 h. 2, Le matin des musiques: « Avant l'école de Vienne »; Johannes Brahms; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jatz classique;

13 h. 15, Stéréo service: Schubert; 14 h., Divertissements: Offenbach, H. Sandauer, F. Schroeder, E. Kalman, E. Stratus; 14 h. 30, Triptyque., prélude: Dukas, Bizet, Chedrine; 15 h. 32, Musiques d'autre-fois... e A l'Alhambra de Grennade : 17 h., Postlude: Offenbach, Rosenthal, Satie, Sauguet; 18 h., 2, Musiques magazine; 18 h., Jazz time: «Les défricheurs»; 19 h. 45, Musique au feu ronge: Herold, Belsidieu, Cherubini, Rameau, Luili, Christine, Adam; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Eté de Carinthie 1977, orchestre des Bachcollegiums de Berlin, dir. E. Hochreither: « Berulia liberata », oratorio pour soil, chœur et orchestre & 118 (Mozsrt) avec A. Auger, A. Barbara Vogel, Carmi; 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions: Sradford Tracer; orgue et clavecin, Roif Junghanns, clavicorde: Kerll, Pachelbel, Bach; 0 h. 5, Eussjana: Bajakirev, Moussorgaki; 1 h. 30, Suite de ballets français: Roussel,

Programme minimum sur les trois chaînes ?

LA GRÈVE DE L'INA S'ÉTEND A LA TÉLÉVISION

Le programme minimum pourrait être appliqué ce lundi sur les trois chaînes de télévision, ce qui aurait comme effat d'annuler les émissions prévues avant 19 h. 20. Sur TF 1, le documentaire sur Glorgio de Chirico ne serait pas diffusé. Sur A 2, où le déhat - Spécial élections - a lieu normalement à 20 h. 30, la série « Bande

Special elections - a neu normalement à 20 h. 30, la serie « Bande à part » pourrait être reportée.

C'est à l'appel du Syndicat unifié de radio et télévision C.F.D.T. que le personent technique de TF 1, Antenne 2 et FR 3 et de T.D.F., à Cognac-Jay, cesse le travail, ce lundi, par solidarité avec les grévistes de l'INA. De son côté, le Syndicat national de radio-diffusion et télévision C.G.T. a appelé l'ensemble des personnels des sociétés à faire grève, le mercredi 22 février, pour soutenir l'INA, mais également pour protester contre la situation de toutes les catégories d' « occasionnels » utilisés dans toutes les sociétés de radio et télévision.

de radio et télévision.
Sur FR 3, les personnels C.F.D.T. étaient en grève dimanche
19 février pour protester contre les difficultés d'organisation du
travail des techniciens de la chaine. Le programme minimum a été applique.

A l'INA, les personnels de l'institut, réunis en assemblés générals le vendredi 17 février, ont décidé de reconduire la grève jusqu'à ce lundi 20 février au soir.

ter contre l'utilitation abusive des personnels contractuels utilisés pour des jonctions permanentes a (et pour obtenir notamment la réintégration de Mme Patricia Guy, agent contractuel au centre de Bry-sur-Marne), « il jaut se réjérer à la création de l'Institut national de Paudiovisuel pour comprendra l'origine de la crise », dit le comité de propagande de l'assemblée générale des grévistes de l'INA : « Dès sa eréation, décidée hâtivement en 1974, PINA a hérité du personnel statuaire pour une grande part issu de l'O.R.T.F. mais également de certains « hors statut » déjà employés à ce titre au service de la recherche de l'O.R.T.F. que dirigeait Pierre Schaeffer. Dès lors, pour assumer ses jonations jondamentales de recherche et de formation, le Centre a du recourt à un recrutement parallèle qui n'a juit que s'acorolite dans des conditions juridiques totalement aberrantes ».

toe ». Ces engagements anarchiques, mrécaires, pour sur des contrats précaires, pour assurer des missions de longue durée, la « carence de la direccuree, la a carence de la aprec-tion en matière de gestion du personnel » et le recours systè-matique aux maisons presta-taires de service, extérieures à l'établissement public, expliquent, selon le comité de propagande, l'inquiétude croissante du per-sonnel

Le fonctionnement du département des archives est entravé notamment par le problème des ayants droit qui constitue un EVELITA MOOD.

Au-delà de la raison officielle- lourd passif. Dans la domaine de Au-delà de la faison othèlellement formulée, pour expliquer la la recherche, les grévistes se plaigrève qui se poursuit depuis
vingt jours à l'Institut national
de l'audiovisuel pour « protester contra l'attilisation abusire des
personnels contractuels utilisés
détournés de leur objectif d'origine et servent davantage à valo-riser l'image de marque INA (en soutenant des cinéastes consacrés tels Chris Marker, Joris Ivens ou Jean-Luc Godard, plutôt qu'en définissant un langage télévisuel spécifique).

Quant à l'obligation des chaînes

Quant à l'obligation des chaînes de diffuser trente heures annuel-les de programmes réalisés par l'INA et de lui en commander également trente heures, elle est souvent ressentie comme une entrave par les sociétés de pro-gramme, qui relèguent ces émis-sions après 22 heures.

Pour la formation professionrour la logratum puression nelle — secteur qui s'est rapidement développé tant la demande est forte. — ITNA a du mal à négocier des stages de formations de durée assez longue : depuis le le janvier 1978, en effet, les société janvier 1978, et en effet, les sociétés. tés ne sont plus tenues de verser les ressources de formation à l'Institut et tendent désormais à assurer elles-mêmes leur propre

Le recyclage des personnels de radiodiffusion et de télévision étrangères (Afrique, pays arabes) constitue enfin un volume de quaconstitue enfin un volume de qua-torze stages permanents par an, en raison de la pression des cons-tructeurs et de celle des Etats étrangers. Selon le comité de grève, les formateurs de l'INA dispensent un enseignement so-phistiqué, à l'exemple de celui de l'Europe; les stagiaires étrangers de retour dans leur pays impor-tant de ce fait une image des tent de ce fait une image des rapports sociaux inadaptée aux besoins de leur pays. Le comité de propagande estime

que la direction est incapable d'analyser cette situation, dégra-dée faute de politique cohérente, alors que certains dirigeants du centre multiplient paradoxale-ment leurs interventions, lors de colloques divers, sur la communi-

MARDI 21 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

20 h., Journal. 20 h. 30, Spécial élections législatives (maga-zine « Spécial Evénement », avec M. Raymond Barre, premier ministre).

20 h., Journal. 20 h. 30, FILM: SINDBAD LE MARIN, de R. Wallace (1948), avec D. Fairbanks Jr., M. O'hara, W. Slezak, A. Quinn, G. Tobias, J. Greer (rediff.). 22 h. 30, Journal.

20 n., Journal. 20 h. 30, Spécial é le ctions législatives : M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, face à M. Georges Marchais, secré-taire général du parti communiste : 21 h. 35, Feuilleton américain : Racines ;

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Scènes de la vie de pro-vince: Alcime, jeune agriculteur, de J. Edern (prod. FR 3 Nantes); 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public); LA BA-

21 h. 30, Variétés : Les Halles, la Marne et le canotier. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h., Journal.
20 h. 30, Les dossiers de l'écran, téléfilm :
«le Triangle des Bermudes», de Ch. A. Mc Daniel, réal. W. A. Graham, avec F. Mc Murray,
S. Groom, D. Mills.

Harry Ballanger s'intéresse au Triangle des
Bermudes, cette région ob. deputs des décennies, disparaissent navires et avions. Mais un pilote, puis un ami d'Harry, puis sa propre femme disparaissent à leur tour.

Vers 22 h., Débat : La légende des bateaux perdus.

perdus.

Avec MM. Ol. Berlitz (auteur de l'ouvrage le Triangle des Bermudes); le capitains Don Henri, réscapé du Triangle; J. Mayol. plangeur; L.D. Rusche, écrivain; Cl. Allegre, directeur de l'Institut de physique du globe terrestre. Ainci qu'un garde-côtes américain et un expert soviétique.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes: 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Vendanges en Aveyron, de J. Sudan (prod. FR 3 Toulouse): 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures): CROC BLANC, de L. Fulci (1973), avec F. Nero, V. Lisi, F. Rey, J. Steiner, R. Harmstorf, D. Martin.
22 h. 10, Journal.
22 h. 25, Réussite: Citroën, portrait d'une entreprise de points.

entreprise de pointe.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Poéais: Algui (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50);
7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Calébration de la voix; à 8 h. 32, La maile de
l'Indo; à 8 h. 50, La face cachée du clai: 9 h. 7, Matinée des autres; 10 h. 45, Etranger mon ami; 11 h. 2,
Musiciens français: Alein Louvier; 13 h. 5, Parti
pris: 12 h. 45, Panorama, avec M. Rebayrioux;

13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre, des voiz: « Paust au village», de J. Giono; 14 h. 45, Les après-midi de France-Oulture... Géométris variable: l'avenir de la Méditarranée; 16 h. Match: la réanimation; 16 h. 25, Ne quittez pas l'écoute; 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 32 Musiclens français: Olivier Greiff; 18 h. 30, Nouvelles de Tchéhov: « Nuits de Pâques »; 19 h. 25, Sciences; le messace poétique: message poétique ;

20 h., Dialogues franco-britanniques: politiques de l'éducation, avec Margaret Sutherland et Jean Aubn; 21 h. 15, Musiques de notre temps; 22 h. 30, Nuuts magnétiques; à 22 h. 35, «La vie d'une amis de la volupté », d'T. Salkaru, par O. Germain-Thomas; 23 h. 35, Animation: l'ectures et musiques.

PRESSE

● La Caisse des cadres de la presse (8, rue Bellini, Paris), devant les réclamations de ses retraités, confirme que les déclarations individuelles d'impôts ont été remises en temps utile aux services postaux.

A la suite de perturbations survenues dans les centres de tri, l'administration des P.T.T. vient de confirmer à la Caisse que les retards actuellement constatés dans l'acheminement du courrier sont en voie de résorption. ● La Caisse des cadres de la

— La deuxième motion exprime Pinquiétude de l'AJIS devant les restrictions de la place imposées à l'actualité sociale dans la

Enfin, l'AJIS a élu son nousamm, l'alis a eu son nou-vean bureau, présidé par M. Phi-lippe Gallard (Ouest-France), qui succède à notre collaborateur Jean-Pierre Dumont, nommé président d'honneur.

à MAISONS-LAFFITTE (78)
7, rue du Mesnil
MISE A PRIX: 20.000 FRANCS
Pour tous renseignaments s'adresser
à Mª Johanet, avouat à Versailles:
alt, rue des Etats-Généraux (950-03-28).

| Val-de-Marie), 17, rue res Nations
S'adr. S.C.R. J. Segrestan et G. Le
Foyer Collignon, avocata, 21, bd de
Strasbourg, Paris (19). Tel. 770-31-41.
Mª A. Giry, avocat, 12, av. Montaigne,
Paris (8*). Tel. 828-12-28. Mª Libert,
adm. jud., 16. rue Champiouis, Corbeil-Essonne (91). Sur les lieux pr vis,

Etude de Mª Ridel, avocat à Evreux, 13, rue Charles-Corbeau A VENDRR AUX ENCHERES PUBLIQUES au Palais de Justice d'Evreux, le 1ª mars 1878, à 14 heures TRÈS BELLE CHAUMIÈRE NORMANDE sise Commune de JOUY-sur-EURE, lieudit « La Cornouilleraie » comprenent: sous-sol, res-de-chaussée, salle de séjour avec cheminée, cuisine, chambre à coucher avec dégagement. — i étage mansardée, CONTENANCE 51 A. 88 CA. - MISE A PRIX : 200 000 F

de confirmer à la Caisse que les retards actuellement constatés dans l'acheminement du courrier sont en vole de résorption.

• L'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS) vient de tenir son assemblée générale. Deux résolutions ontété saoptées à l'unanimité:

-- La première condanne la c fâcheuse tendance » observée par e différents organismes et administrations, notamment au ministère du travail », visant à c privilégler certains supports, en particulier les agences de presse, les chaines de télévision et les radios ». L'AJIS envisage de l'AJIS envisage de mise à prix dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALMENTAIRE DE L'OISE (dépend de la liquid de biens de la Sté Union ALM

Vente sur ssisie immobilière, au Palais de Justice à Paris, la JEUDI 9 MARS 1978, à 14 heures. — EN UN LOT:

UN APPARTEMENT au 7 étage droite, compr.: entrée, dégag., 2 débarr., salon, s. de séjour, sur avenue, cuisine, w.-c., salle de bains et 1 chambre sur cour. — CAVE, FACULTE d'éditier une Terrasse au 3 étage. — Dans IMMEURLE: 79, AVENUE DE BRETEUIL - PARIS (15°) Mise à Prix 100.000 F. - S'adr. Me BAHLY, aveat Paris (197) Tel.: 280-39-13. Tous avecats près les Tribunaux de Grande Instance Paris, BOBIGNY, NANTERGE et CRETEU. — Sur lieux pour visite



10,00

30,00

30,00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne T.C. ' 49,19 ANNONCES CLASSEES 11.44 34,32

AUNINCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MANOBILIER **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 24.00 5.00 5,72 20.00 22.88 22,88 22,88 20.00 20.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

UNIVERSITÉ LAVAL PROFESSEURS DE MARKETING

La Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval est à la recherche de professeurs permanents ou invités pour sa section de marketing. L'Université nonmer a des professeurs invités et des professeurs permanents en septembre 1978 et en septembre 1979. Le rang des nouveaux professeurs dépendra de leurs qualifications et de laurs qualifications et de

Fonctions:

Participer à la recherche et à l'enseignement au niveau des programmes des 1s, 2s et 3s cycles.

Qualifications:

L'Université exige de ses professeurs qu'ils pos-sèdent un doctorat. Cependant, les candidats sur le point de terminer leur thèse sont éligibles. De plus, on peut obtenir un congé de perfectionne-ment pour compléter des études doctorales.

Solaire:

Le salaire dépend du rang académique et de l'expérience du nouveau professeur et peut varier, présentement, de 20 000 à 38 500 dollars.

Prière de faire parvenir son curriculum vitae à : Prof. John Petrof, responsable Section marketing. Faculté des sciences de l'administration Université Laval, Cité universitaire, Québec,

THE COMMISSION OF THE EUROPEAN
COMMUNITIES
requires for its aid programme in KENYA
s qualified

ELECTRICAL/MECHANICAL ENGINEER

with experience in the field of HYDRO-ELECTRIC PROJECTS

Qualifications :

CANADA G1K 7P4

- nectaons:

 relevant university degree or equivalent

 minimum 10 years experience and 5 years
 relevant to the duties

 fluency in English

 experience of working in the Third World

 National of an E.E.C. Member State
- Duties: The engineer will, in a multidisciplinary three men management team.

 - be responsible for monitoring construction of a 2 70 million Hydro-Electric Project
 advise the client, a governmental authority, on construction matters maintain day-to-day liaison with the consulting engineers and, where appropriate, with the contractors and suppliers liaise with the Company who on completion of the works, are expected to operate the Scheme.

Location: Nairobi, with frequent visits to the site,

Applications should be sent, at once, to the Site,
Director, European Association for
Cooperation
Europe Center
Rue Archimède 17A
1040 BRUSSELS
including full details of qualifications, background and experience.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INSTALLÉE MAROC

POUR SON SIÈGE CASABLANCA

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Titulaire B.T.S. Informatique ou équivalent;
 Expérience minimum deux ans;
 Connaissance G.A.P. souhaitée.

Env. curric. vitae sous la référ. A 195 à : ARCHAT, 34, bd Haussmann, 75009 PARIS, qui transmettra.

Responsable

du développement Construction des hôpitaux" au plan international.

Nous sommes une grande Société d'Ingénierie, nous comptons développer notre secteur "Construction Hôpitaux" auplan International, que nous confierons à un jeune collaborateur de formation supérieure nouvant histifier d'une bonne expérience

acquise en B.E.T. Sa mission consistera à étudier les besoins dans les pays concernés; à prendre tous les confacts nécessaires avec les organisations internationales et les responsables des pays clients potentiels"; à assurer la direc ion des opérations des affaires

Ses déplacements à l'étranger seront nombreux. (50 % du temps). Une connaissance parfaite de l'Anglais et de l'Espagnol est exigée. La lettre de candidature accompagnée d'un cx. et d'une photo, précisant le salaire souhaité.

er dune poolo, precisan le salaire souhain est à adresser sous référence 212 M à Eise ROQUES. INFORMATIQUE ET ENTREPRISE Conseil en Recruierent, 9, rue Alfred-de Vigny, 75008 PARIS,

à qui nous avons confié ce recrutement.

L'Organisation Européenne

pour des Recherches Astronomiques dans l'Hémisphère Austral (E.S.O.)

TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN ÉLECTRONIQUE

Formation: Expérience

Technicien supérieur en électronique, une spécialisation en électronique digitale serait un avantage. Au moins 3 ans d'expérience dans la détection des défauts et la réparation de grands systèmes élec-troniques constitueront un avantage; une bonna connaissance de l'anglais est indispensable et la

Fonctions :

Lieu de travail:

6 500 000 CFA

et connaissances :

connaissance de l'espagnol constituerait un avantage. Participer à la mise au point, à l'installation et maintenance et aux réparations de l'équipement électronique utilisé pour l'opération des téléscopes et des systèmes d'acquisition de données. La Silla au Chili (à 650 km au nord de Santiago).

La rémunération dépendra de l'expérience profes-sionnelle et de la situation de famille. Pour un membre du personnel non résident, ayant deux entants à charge, la rémunération nette non impo-sable en marks ne sera pas inférieure à l'équivalent de 9 500 F.F. par mois.

Afrique francophone

Pour participer à ses études de développement et d'aménage-ment urbain à l'étranger, impor-tante Sté Française recherche

INGÉNIEUR

HYDRAULICIEN

Dipiôme d'une grande école d'ingènieurs, ce spécialiste de l'adduction d'eau et de l'assainissement aura acquis une expérience d'environ 5 ans particulièrement en études et projets. Cet ingénieur sera disponible pour effectuer des missions et séjours à l'étranger.

Les candidatures doivent être transmises avant le 4 mars 1978 au

Service du Personnel: EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY, Schleissheimer strasse 17. d-8046 garching b. Muenchen (R.F.A.). Tél.: 89/320 40 41.

CHEF DE SERVICE TRANSIT BAGAGES

GRH Conseils

ENTREPRISE T.P.

A VOCATION INTERNATIONALE

recherche pour sa filiale au

NIGÉRIA

CHEF COMPTABLE

35 ANS MINIMUM FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très bonne connaissance de l'anglais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, si possible à l'étranger et dans la branche T.P. Notions de comptabilité anglo-saxonne appréciées.

Evrire avec C.V. dét. à n° 47.631 CONTESSE Publ., 20, avanue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01,

Bien qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des Etats membres de l'E.S.O.: Belgique, Danemark, France, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne et Suède, aucune nationalité cependant n'est a priori exclue.

Une société spécialisée dans le transit et les transports internationaux (facturation 650 millions de FF - Effectif : 1.500 pers.) opérant dans de nombreux pays d'Afrique fruncophone, recherche le chef du Service Transit Bagages de sa principale agence. Sous l'autorité du Directaur de l'Agence et avec l'assistance d'une quinzaine de personnes, il sers chargé de l'ensemble des opérations re rapportant au transit des bagages tant à l'importation qu'i l'exportation - formalités administratives (douanes - assurances - documents). réception, pessge, certiage, marquage, expédition/récapédition, facturation. Il entretiendra de bons rapports avec les administrations (port, douanes, chemins de fer...). Le candidat retenu, âgé d'au moins 32 ans, aura une solide formation générale et il possèders une dizaine d'années d'expérience acquise obligabilirement dans le domaine du transit. La connaissance « bagages » est souhaitée. Ecrire sous la référence 164/M à :

3, avenue de Ségur. — 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

OFFRES D'EMPLOIS comenter étranger par répendires hébio-mad. Ecr. Outre-Mer Mulations 47, rue Richer, 7519 Paris.

Amnesty International rects un Ammesty international recht in assistant pour son départ, de recherche sur le Moyen-Orient. Les candidats doivent posseur tine très bonne connaissante des dannées politiques et sociales de la récite.

la région. Angl., franç et arabe courants indispensables ainsi que bonne indispensables ainsi que bonne destrivoraphie.
Salaire : 8.82 £ par an.
Date cidiure des candidatures : 24 février 1978.
Nécess, de séjourner à Londres.
Ecrire du tétéphoner à : 10 Southampton street, London WCZE 7MF. 76. (1) 225-77-33, posie 245.

En Australie, Canada, Afrique du Sud, Afrique noire, Asie, Hoyen-Orient, Amérique Islane, Europe, des EMPLOIS sus attendent, Demander Islandes, pécial, MONDEMPLOIS (M. 41) 14, rue Claure, 2009 PARIS.

Offres d'empicis Cadres, Ingénieurs, Technicless pour l'Amérique latine (Vecezuela, Argentine, Bresil, Chamble, fic.), dans revue specialisée. Dan A.L.E. (E.C.) B.P. 472 - 07 PARIS.

Sté d'ingénierle internationale offre une opportunité d'inter-vention à un expert **AUTOROUTIER**

Les personnaités intéressées par une assistance à haut niveau dans un pays angliphone, sont voitées à prendre un promier contact (dont la discréllun et de riqueur) en écrivant si REP. 1.116 CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, 75011 Paris.

importe Société Paris recherche pour ses activités à l'étranger INGÉNIEUR PORTUAIRE

Diplimé d'une grante école, àgé de 23 ans minimum, cet angénieur se verra confier des responsabilités qui nécessitent une large expérience en structure portugire, une disponibilité pour travailler à l'étrange, une bonne comaissance de l'anglais. Merci d'adresser votre candidature (prière de joindre CV et d'indiquer rémuneration) suis Réf. 11544 CONTESSE Putilicité 21, avenue de l'Opèra, 7500 PARIS.

'mportante société française dans le cadre de ses missions d'assistance technique auprès se organismes cificiels d'un pays d'Afrique du Kord, recherche un INGENIFUR VRD Ce poste bénéficie d'un contrat

d'expatriation, conviendrait à un nghieur d'plome de 30 ans min.mum ayact une expérience professionnelle confirmée en VRD et n'ayant de préférence pas de charges familiales. Ayez l'amabilité d'adresser une lettre manuscrite indiquant votre remunération actuelle et prétentifiendre CVI en spécifiant sur l'enveloppe la REF. 17.918 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75.21 Paris.

Important Groupe Français recherche POUR GESTION ADMINISTRATIVE FINANCIERE ET COMPTABLE DE SOCIETES EN AFRIQUE NOIRE

RESPONSABLE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE D.S.C.S. OU EQUIVALENT avec exper.

Avantages habituels d'expatriement.

Ge l'autre-mer sera appréciée. Anglais nécessaire. Merci d'adrivotre candidature (Joindre CV et mentionner votre niveau de rémunération actuelle) sous enveloppe portant la REF. 10.930 enveloppe portant la REF. 10.930

CONTESSE Publicité,
No. 49.738 Contesse Publicité,
20, av. de l'Opéra, 75001 Paris.
20, av. de l'Opéra, 75001 Paris.

LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL recrutera par volo de concours des

TRADUCTEURS et RÉVISEURS de langue maternelle française, espaguole, ambe ou portugaise. Les traductions étant faites à partir de l'anglais.

CES POSTES
SONT A POURVOIR A WASHINGTON

Les candidats devront avoir une bonne quiture générale, possèder des diplômes universitaires et avoir des connaissances en économie financière et monétaire. Pissieurs années d'expérience professionnelle acquise de préférence auprès d'une organisation internationale sont indispensables. Les demandes de candidatures, adressées à :

Recruiting and Training Division International Monetary Fund Washington, D.C. 20431, U.S.A.

serons accompagnées d'un bref C.V.

Traitements et avantages sociaux comparables i ceux pratiqués par les organismes internationaux Les candidats antisfalsant aux critères el-dessus seront convoqués à une date ultérieure.

Ingénieurs électriciens

Dans le cadre de notre développement à l'étanger, nous sommes amenés à vous proposer deux postes d'INGENIEUR RLECTRICIEN au sein de nos unités en AFRIQUE NOIRE, Vous arrez à prendre en charge, aurès une période de formation à nos méthodes, le suivi complet (testmique et commercial) des affaires qui vous seront conflées dans le domaine des INSTALLATIONS et des EQUI-FEMENTS (ascenseurs, engins de levage) EUECTRI-QUES;

Vous avez un diplôme d'ingénieur en électricité Vous avez acquis par une expérience d'au moim cinq armées la mairires des installations électriques el climatiques du bétiment.

P. CANDES - Service Recrutement & Mouvements SOCOTEC 17, place E. Pernet 75738 PARIS Cedex 15



Recherchons pour IMPORTANT COMPLEXE AGRO-INDUSTRIEL

AFRIQUE FRANCOPHONE

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

capable assumer sous 2 ou 3 ans responsabilité irrigation et drainage d'un ensemble de 7500 hectares de culture irriguée de canns à sucre.

Situation avenir pour homme jeune et capable. Contrat expatrié garantissant avantages sociaux, logement, voyages, congés. Sérieuses références exigées.

Ecr. avec C.V. manuscrit et photo sous référ. 6117 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.



kupuoipėn violama

emplois régionaux

emplois régionaux

Copieurs - Duplicateurs - Tireuses de plans - Microfilms RESPONSABLE PERSONNEL

Châteauroux - Océ-Photosia (1000 personnes, 235 MF de CA) distribue une gamme de produits et de fournitures de reprographie. Notre établissement de Châteauroux (250 personnes) assure la réception, la préparation, l'expédition – et les réparations – des matériels ainsi que la fabrication des fournitures. Nous recherchons pour cette unité un Responsable du Personnel et des Relations

Votre formation supérieure et vos premières expériences professionnelles vous ont permis de couvrir différents aspects de la "fonction Personnel" et vous vous sentez mur maintenant pour en effectuer la synthèse. Vous serez au sein de l'unité. responsable du service personnel (administration, paye, recrutement, formation, service social) mais aussi du service réception-manutention, soit une vingtaine de personnes à dinger et à animer. Vous prendrez en compte personnellement les relations sociales, l'assistance de l'encadrement, l'information. Très intégré à l'équipe de Direction des Relations Humaines (4 cadres), vous assurerez des missions concernant l'ensemble de l'entreprise.

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez à Roland GARDEUX sous réf. 5189 M, à qui nous avons confié la mission d'établir les premiers contacts.



CONSEILS DE DIRECTION CONSEILS DE

. 38, RUE DE LISBONNE - 75009 PARIS

JEUNES DIPLOMÉS, DÉVELOPPEZ-VOUS : **DIVERSIFIEZ YOS EXPÉRIENCES COMMERCIALES**

Diplôme d'une Ecole Supérieure de Commerce ou d'Ingénieur, vous voulez faire une carrière commerciale. Nous vous donnons les moyens d'évoluer rapidement en suivant une fillere extrêmement formatrice :

1 an: Assistant à la Direction Régionale Volture de BORDEAUX, vous gérez l'Administration des Ventes (Analyse des commandes, Cantralisation des résultats de ventes, suivi des campagnes de publicité et des concours...) et surfout vous apprenez à connaître les "Problèmes du Terrain" car vous travalliez en permanence avec les collaborateurs de la Direction Régionale et le Réseau de Concessionnaires.

Conseiller de Gestion rtinérant, vous aidez les concessionnaires à mettre en piace les Systèmes de Gestion préconisés par FORD. 2 ans : Maitrisant les Systèmes Administratifs et Financiers du réseau, et dejà homme de terrain, vous êtes prêt à l'animation commerciale d'une Région : Vente, Conseil, Organisation.

Au delà, des Fonctions de Direction dans le Marketing, la Vente, le Conseil de Cestion ou l'Orientation vers une carrière internation

Ecrire Sce du Personnel FORD FRANCE S.A. 344, Av. N. Bonaparte 92504 RUELL MALMAISON UNE DIMENSION NOUVELLE.

Afrique noire

Bresager et i

EURSPEEN DE SE

PRODUITS POLICE de CONSO

father has a finitely be mis Coperis Comunida una **Form**

Openience communicate sin entiels regionalit. Trons Paris Discretion

DIRECTEUR

BANQUE située

UN CHEF DE Bushed state Grass to Spinster

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AGENDA

La ligne 43,00 10,00 30,00 PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 22,88 5,00 20.00 22,85 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

E:T·N

SOCIETE QUI FABRIQUE ET QUI VEND DANS LE MONDE ENTIER DES COMPOSANTS POUR L'ELECTROMENAGER ET L'AUTOMOBILE

recherche pour le SIEGE EUROPEEN DE SA CONTROLS DIVISION, situé à MONACO (Principauté) :

DIRECTEUR DES VENTES POUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Il sera responsable de la vente des produits existants et de l'Introduction des nouveaux produits sur le marché automobile européen.

- au moins 5 ans d'expérience dans un poste de responsable des ventes de l'Industrie - environ 35 ans

une connaissance parfaite de l'anglais, et si possible de l'italien et de l'allemand.

DIRECTEUR CONTROLE QUALITE

Il sera responsable de la qualité des produits au niveau européen (5 usines).

il a : - un diplôme d'ingénieur

- environ 35 ans - une expérience industrielle d'environ 10 ans

dont 5 ans au moins en tant que responsable d'un service contrôle qualité important dans les produits fabriques en grande série. - une connaissance parfaite de l'anglais et de

• INGENIEUR SERVICE TECHNIQUE

de suivre l'implantation d'usines, l'estimation de coûts, l'établissement de standards de fabri-cation, l'analyse de la valeur, l'industrialisation de nouveaux produits.

- un diplôme d'ingénieur environ 40 ans
 une expérience industrielle d'au moins 10 ans

en tant que Directeur d'Usine ou Chef d'un Service Méthodes important dans les fabrications de grande série. - Une connaissance parfaite de l'italien et de

Ces trois postes sont basés à MONACO, des voyages fréquents en Europe sont à prévoir. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions au Directeur du Personnel, EATON, B.P. 84, MONACO.

> Importante Société Française PRODUITS INDUSTRIELS de CONSOMMATION

de ses établissements des régions lyounaise et provençale Dans un premier temps, il assurera essentiellement

Ensuite, il prendra les responsabilités d'un chef d'entreprise assurant le management global de la production, des ventes et des hommes.

Ce poste demande une formation supérieure et une expérieure commerciale réussie dans les milieux industriels régionaux.

Adresser curriculum précisant l'importance effective des responsabilités commerciales assurées à Havas-Contact Réf. 74.411(M) 156, bd Haussmann 75008 Paris Discrétion absolue assurée.

DIRECTEUR D'USINE PROVINCE

Pour diriger l'une de ses usines (Eff:150 pers.), l'entre-prise recherche un cadre de plus de 35 ans ayant l'expérience de la direction d'une unité autonome de

Production.

Sa vocation est la fabrication de meubles de qualité mais la connaissance du produit n'est pas indispensable, Par contre, le candidat, qui recevra le soutien technique du siège, devra avoir fait ses preuves comme organisateur, gestionnaire de production et meneur d'hommes.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous presence adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Ref. 833 M

BANQUE située à MONACO recherche

UN CHEF DE BUREAU (Bureau situé dans la Principauté)

Ce poste conviendrait à un gradé (classe III/IV) habitant dans la région, ayant déjà fait de l'exploi-tation et possèdant au moins son Brevet de Banque.

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé avec photo et prétent. à Service du Personnel (en men-tionnant confidentielle s/l'enveloppe). Boîte Pos-tale 144, MONTE-CARLO (Principauté de Monaco).

Avantages sociaux importants. Enrire avec C.V. et prét, a Direction du Parsonnel du CREDIT MUTUEL DE BRETAGNE (Service Gestion des Carrières), B.P. 351 BREST CEDEX.

BAC + 2

un métier d'avenir **CLERMONT-FERRAND** dans une société d'avenir SAINT-ETIENNE

TRINDEL

recherche dans le cadre du développement régional de son département

INGÉNIEURS

D'AFFAIRES

en instrumentation ayant im mu-nimum de cinq ans d'experience en gestion d'affaires, devis, né-gociations, approvisionnements, suivi de chantier et essais gestion. Expérience similaire indispens. en régulation.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence A 78-12 à

SOCIETE TRINDEL DP/PS,

que vous partagiez nos goûts.

vous avez déjà en Alsace.

Sirca

tratifs et financiers, une fiduciaire s'en occupe.

commercial sont votre affaire pour la région.

64, rue Le Boétie 75008 Paris

LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE

à Brest

CREE LE POSTE DE

RESPONSABLE

ÉQUIPE SYSTÈME

Une expérience dans un poste similaire est indis-pensable à une personne de formation ingénieur. La connaissance de l'OS/IBM et de CICS sera appréciée.

RECHERCHE

UN CHEF

DE SALLE ORDINATEURS

Adjoint direct du responsable de production, cette personne de formation LU.T. ou équivalent, surs acquis une expérience de qualques années dans un poste similaire. Une formation système OS et CICS est souhaitable.

MATERIELS ACTUELS:

— un IBM 370/138;

— deux IBM 370/148;

— mini NGR, BULL, BURROUGHS;

— important réseau TP.

Bac + 2 années d'études ou Bac + 2 années d'expérience,

Profitez au maximum des structures mises en place dans notre Société.

Nous sommes en contact permanent avec le client, contact en réception, su téléphone ou par courrier, dans des équipes où checun feit le traveil de tous.

Cela peut-être pour vous la meilleure école de formation (nos-cadres sont tous laus-des équipes) et un bon départ dans votre vie professionnelle. Pour réussir sa carrière, il faut choisir une entreprise qui va de l'avent : c'est ce que vous propose le CETELEM-DIRECT.

Notre prochaîne réunion d'information sur cette fonction et sur votre avenir dans notre oronne sur lieu le 3 mars à

et sur votre avenir dans notre groupe aura lieu (a.3 mars à notre agence de Lyon.

Pour y participer adresser rapidement un bref C.V. avec photo sous ref. 485 à Françoisa ROUSSEAU - Compagnie Bançeire - Service Orientation-Recrutement - 25, av. Kléber - 75116 PARIS

Impte Sté produits chimiques rech pour région lyonnaise, tendue à 11 départements : DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

expérimenté pour assurer contacts avec administrations, collectivités, industriels et gèrer un reseau de grosistes à sulvre et développer. Formation agricole souhaitée mais pas indispentable. Adr. C.V., photo et prét. ss ráf. 8,950 à P. LICHAU, S.A. B.P. 220, 75063 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra. Le Chef du Service Etudes

STRUCTURES

OUVRAGES D'ART
d'une importante société francaise, recherche son adjoint.
Cet ingénieur diplôme d'une gée
acole, mint. 25 ans, peut faire
état d'une large expérience
professonneile. Il a exercé des
responsabilités techniques et de
gestion. Il résidera dans une
ville universitaire du Sud-Quest
de la France et pourre faciliement se déplacer à l'étranger.
Une bonne connaissance de
l'anglais est nècessaire. Votre
candidature sera étudiée avec
carance attention. Marci de l'ad.
(Joindre C.V. et ind. rémunération) en mentionnant sur l'erveioppe le REF. 1.72 CONTESSE
Publicité, 20, avenue de l'Opéra,
75001 PARIS.

cadre juridique - Lyon

GRENOBLE

LYON

Le responsable juridique d'un groupe industriel et commercial, siège social à Lyon, 500 MF, plusieurs filiales en France et 🚟

à l'étranger, cherche son adjoint. Celui-ci intervient principalement dans la vie des sociétés (assemblées et conseils), leur création ou restructuration. Il étudie et rédige des contrats commerciaux, d'assurances, de licence, suit les dossiers de bravets et marques, d'immobilier. Licencié en droit, il a 28 ans minimum et une expérience de 3 à 5 ans au sein du service juridique d'une entreprise industrielle ou dans un cabinet de conseil. Une bonne pratique de l'anglais est souheitée. Ecrire à Mme G. DILL, réf. 422 LM.



commerciale à Strasbourg

Vous avez été vendeur puis chef de ventes, peut-être même directeur régional pour un grand de la distribution. Pourquoi ne deviendriez-vous

Vous n'avez pas besoin d'être un spécialiste de la décoration de la

maison, c'est la vocation de notre Groupe. Nous souhaitons simplement

Vous n'avez pas besoin d'être un spécialiste des problèmes adminis-

Pour le reste c'est à vous de jouer : l'animation et le développement

Les consultants de SIRCA auxquels nous avons confié le recrutement nous présenteront votre candidature. Ecrivez leur sous référence 78174M

en précisant votre niveau actuel de rémunération et les attaches que

pas aujourd'hui patron ? Patron d'une de nos filiales de vente.

Diriger notre filiale

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE DE LA RÉPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - GENÈVE - LONDRES

ING. CKIMISTE DIPL. DEBUT.

Spécialisation ou 1 à 3 ans expérience en chimie organique-génie chimique Souhaitée. Anglais lu indispensable. Possibilité évolution vers techni-co-commercial. Salaire selon-qualification et expérience.

Pour participer à ses étude d'impact, un bureau d'ingénieur

PAYSAGISTE HORTICULTEUR diplômé d'un E.N.S.P. de Versailles (Option Horticulture). Ce spécialiste a l'expérience ou le goût du trevail d'étude et de terrain. Se disponibilité lui permettra de travailler très rapidement à Montpellier (déplacements à prévoir). Merci d'envoyer une lettre manuscrite de candicature mentionnant vos prétentions accumpagnée de votre C.V. en indiquent sur-l'enveloppe la REF 7.104 CONTESSE Publicité. 20, ev. de l'Opéra, 75001 Paris. ORGANISME PUBLIQUE

DES TECHNICIENS

PH ELECTRONIQUE
Niveau beccalaurest F2 on STS
pour maintenance de matériel
médical.
Adr. C.V. à H B.178 HAVAS
BORDEAUX, qui transmettra.

LogAbax

informatique PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX

ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION recherche pour sa Direction Régionale de NANTES

Ingénieurs Commerciaux. CONFIRMÉS

1) BOURGES - CHATEAUROUX - BLOIS 2) LLE-ET-VILAINE (résidence Rennes)

Adresseer C.V. et prétentions sons référence 222, à Direction du Personnel, 77, av. Aristide-Briand. 94110 ARCUEIL.

LE CRÉDIT AGRICOLE DU SUD-EST

ur son siège social à LYON (9º).

un ingénieur

Conduite de projets sur gros système IBM. Connais-sance DL 1 IMS souhaitéa. 3 ans d'expérience.

Adresser lettre, C.V., ph C.R.C.A.M. DU SUD-6ST B.P. 9156 Lyon 09 69263 Lyon Cedex 1.

THOMSON-CSF

CENTRE ELECTRONIQUE DE BREST

UN INGÉNIEUR PHYSICO-CHIMISTE

TECHNOLOGUE Diplômé de P.C. PARIS ou NANCY (ou ENSI dispensant formation similaire)

Le candidat retenu devra, après mise au courant, assurer le démarrage d'un ateller de fabrication de circults imprimés hyperfréquences en petites séries.

Il pourra être débutant ou avoir acquis un à deux ans d'expérience professionnelle dans la fabrication des circuits imprimés.

Il aura à animer une équipe de 5 à 6 techniciens et ouvriers; sa fonction évolueta ensuits vers la technologie des matières pisatiques et d'une manière générale vers la technologie de tous les matériaux utilisés en électronique professionnelle. Enfin des connaissances en mécanique seraient appréciées.

Adressar C.V., photo, prétentions à THOMSON CSF, Service du Personnel, rte du Conquet, 29200 BREST

exportation

Leader sur le marché Européen, nous sommes la filiale d'un Groupe Français de dimension internationale spécialisé dans

l'éclairage,

Notre marché est celui des appareils d'éclai-rege destinés à l'équipement des bureaux, magasins et de la maison (C.A. 75 millions). Nous sommes implantés en Sologne. Nous offrons la possibilité à un homme d'action, français ou étranger, d'être un élé-ment moteur de notre développement qui est de 20% par an, en hi confiant la respon-sabilité d'un secteur géographique compre-nant plusieurs pays.

nant plusieurs pays. Son rôle sera à la fois de Marketing et d'intervention directe.

Il aura la trentaine, une première expérience

de l'Exportation, un potentiel de formation élevé (GRÄNDE ÉCOLE DE COMMERCE) ou équivalent étranger, une bonne connais-sance des langues, une grande disponibilité pour voyager et animer les circuits de distribution La rémunération annuelle de départ ne sau-

rait être inférieure à 100.000 F. iers de candidatures avec photo et souhait de rémunération – sous réi. 1458 M à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT ₱ 10, rue de la Paix - 75002 Paris. ₱

SOCIETE NATIONALE D'INSTALLATIONS RECTRIQUES

pour son agence du NORD-EST

RESPONSABLE

harge sous le contrôle direct du directeur l'agence de la géstion financière et admi-listrative, de la gestion du personnel, de contacts avec les administrations extérieures. Poste de responsabilité convenant à un can-didat ayant déjà travalllé dans une entreprise de T.P., possédant de bons contacts humains alliés à une autorité naturelle sinsi que l'es-

rit d'organisation. ésidence MSTZ ou THIONVILLE (réf. 756). Ecrire avec curriculum vitae et photo à:

57000 METZ

COMITÉ D'ENTREPRISE POUR SAISON ETE CORSE (PORTO-VECCHIO) du 5 mai au 30. septembre

UN MONITEUR DE VOILE UN ANIMATEUR DE PLEIN AIR

UN ANIMATEUR INTÉRIEUR en vuo formation d'équipe d'animetica pour moison familiale adultes UN BARMAN

Env. C.V., photo, nº T 03.191, REGIE-PRESSE 85 bia, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm

Afrique noire Ingénieurs élati

-

1

Layon Clensa et Bill

. 255 Arriva Arriva 755 L

3.1

131

独

318 VI

建 >--:

Le figne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

La ligne 43,00 10,00

30,00

30,00

30.00

80.00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

Important groupe industriel MATÉRIEL ELÉCTROMECANIQUE

complète ses structures et cherche à pourvoir en Région Parisienne plusieurs postes intéressant des

INGENIEURS

OFFRES D'EMPLOIS DEMANCES D'EMPLOIS MANOSILIER AUTOMICEILES .

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 1.0 m/m col. 24,00 5,00 20,00 20,00 20.00 **2**2,88

REPRODUCTION INTERDITE



emploir régionaux

LE DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DES ACHATS D'UNE IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE DU SUD-OUEST CHERCHE :

un jeune ingénieur

mécanicien de formation, il a la responsabilité de la mise au point des articles de conditionnement : carton, flacon, tube, boite métallique pour préparer les décisions d'achat dans les meilleures conditions de prix de revient.

2 à 3 ans d'expérience en moulage plastique et en flaconnage verrene dans un sevice méthode, fabrication ou B.E. sont très souhaitables. Il travaille en collaboration avec les four-

nisseurs et les services marketing de l'en-Écrire sous référence 103 LM, G. MARCU, 154, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

LABORATOIRES ABBOTT - S.F.I.A. rtenant à un groupe pharmaceutique mondial crée un poste de :

FINANCIER

responsable dans un premier temps :

- du contrôle budgétaire; - des prix de revient production. Le titulaire de la fonction sera en contact étroit avec les Directeurs des grandes fonctions de l'Entreprise et devra apporter d'emblée une contribution positive au contrôle financier de la

Société.
Le poste peut évoluer rapidement vers des responsabilités plus importantes.
Les exigences liées à la fonction sont :
— d'excellentes bases de technique financière ;
— expérience de la comptabilité anglo-saxonne,
au sein d'un groupe international ;
— très bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé.

Rémunération : 120 000 F annuels +. Age : 30 ans environ. Ca poste est situé à 100 km à l'Ouest de Paris dans un cadre agréable.

Eurire avec C.V. et photo récente à : S.F.L. AEBOTT, Direction des Relations Humaines, Usine de l'Isle - B.P. n° 3 - 28380 St-Rémy-s/Avre.

IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE FRANCAIS (3 usines)



futur directeur d'usine

Dans un premier temps sera affecté à l'usine du Nord (proche d'Arras) qui emploie 450 personnes. Aura pour mission d'assumer progressivement toutes les responsabilités de production : techniques et opérationnelles. Souhaitons jeunes candidats Ingénieurs Mécaniciens diplômés (ENSI, etc...) ayant 5 à 10 ans d'expérience industrielle d'un

Adresser C.V. et prétentions sous ref. 28 M 045 au 69, rue de Monceau 75008 PARIS



SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FABRICANT BIENS D'ÉQUIPEMENT APPARTENANT GROUPE U.S.

CADRE FINANCIER

- -- diplômé E.S.C., I.A.E., E.S.S.E.C. ou équivalent,
- excellent nive au comptable + connaissances méthodes comptables U.S.,
- expérience établissement prévisions financières et utilisations informatiques nécessaires.

Adresser C.V., ABM B.P. 505 - 71009 MACON.

FILTRES CREPINES JOHNSON crée le poste de

RESPONSABLE

INFORMATIONS TECHNIQUES - PUBLICITÉ Sous l'autorité du directeur commercial, ca

défini et rédige les supports d'informations techniques à la clientèle (périodiques, manuels d'utilisateurs documentations diverses);

 définit, met au point et réalise les techniques appropriées pour la promotion des produits. Ce cadre est un technicien, a une expérience en forage d'est.

C'est un bon rédacteur et il parle anglais. Le poets peut convenir à un homme de plus de 50 ans, et même, à un retraité.

La résidence à Chatellerault n'est pas impérative. Les candidats intéressés voudront blen envoyer leur C.V. manuscrit à : FILTRES CREPINES JOHNSON 86530 Naintre.

offres d'emploi

chef de fabrication

mécanique

référence : 308

ingénieur d'études

développement nouveaux produits

référence , 310 Il aura la responsabilité de l'étude et du développement industriel de nouveaux produits, grande série. Il aura ou molos 3 aus d'expérience de fouctions similaires et de préférence la faculté de lire l'allemend et si possible l'anglais.

jeune ingénieur

Information Carrière

Dépendant directement du Directeur d'usine, il dirigera une unité de production de 150 personnes et sera relayé par une équipe de 4 cadres expérimentés.

offres d'emploi

chef de service

méthodes -

électronique

référence : 309

Ayant 5 à 10 ans d'expériente de fabrication et de méthodes en construction électrométanique et production de matériel électromique. Il presidra la léte d'inté équipe opérationnelle de blonne qualification.

ingénieur méthodes

électro-mécanique

câblage

ant queiques emées de pratique des médicies dans la éciablé, il sera chargé de meitre en place et d'aritae; cos grelle cellule médicies "câblage"

offres d'emploi

E.D.P. Manager 100.000F/an.

offres d'emploi

et de service aux utilisateurs à dirigera une et de Sersonnes, il veiller à la mise à jour pomisation des systèmes, des techniques pro-édures, en évolte collaboration avec fou quarter général, de facon à assurer un n maumum à la direction de fentreprise. Neus cherchons un candidat de 28 ans min. avant une expérience d'analysse en organisation-et méthodes, habitué à contrôler un budget et se sentant prêt à prendre des responsabilités de manager, une parialte comaissance de l'anglais est nécessaire.

Les candidats sont invites à envoyer leur cunt-cultum vitae détaillé à McCann-Erickson Co, rue de Vienne 2, 75008 Paris, qui transmettra, Veuillez mentionner la référence EDP sur Petyl-loppe qui pourra ainsi nous parvenir felmée.

ingénieur système

New experiences à un important GROUPE de Sociétée d'Assurances et pous recharchous notre lagénieur Système

Oe fermatica supérioure, la connaissance du système OOS, de VAL du télé-processing, des language Ausembler et Cabol ser le matériel IBM est indisplanable, La connais-sance de l'OS et de OLA servia apprécies. ll est offert un travail laissant place à une large indicules et de réclies presolulités d'évolution.

Adresser C.V., photo et salaire actuel some réf. 12.01/15/123 à Adéquation - 54, avenus de Versailles - 75010 Paris.

Adequation

120.000 F. +

On neut aussi adresser son dossier à SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris.

Touches informations our ces offices cercuit doubles confidentiellement au téléphone du landi au Vendreill eex heures de hureau, par INFOSMATICH CARRIERE SVF. 11.11 qui fixera un rendez-vous aux candidats comannés.

Ingénieur en Organisation

attaché au Président

Notre Société fabrique, installe, maintient des biens d'équipement lourds,

Europe. Notre Président et son équipe de Direction ont décidé de pratiquer une politique de décentralisation. Le poste d'organisateur, chargé de mission auprès du Président, est créé dans ce but. La mission est le suivante étudier et mettre en place, en llaison avec les différentes Divisions Opérationnelles at les Directions fonctionnelles, à Paris et en Province, des moyens efficaces de communication, de gestion et du contrôle, répondant à cette politique, et compatible avec le système de communication et de contrôle international.

Si vous êtes ingénieur grande école, ou diplômé d'une grande école commer-clale, familiarisé avec les méthodes de direction par objectifs, les techniques ciale, familiarisă avec les methodes de direction par objectits, les tectrinques budgétaires, le langage comptable et l'utilisation des moyens informatiques, si vous parlez l'anglais, étas disponible pour des déplacements de courte durée, en France et à l'étranger, tout en habitant Paris, si vous avez déjà exercé avec succès, pendant plusieurs années, vos capacités d'organisateur et d'homme de dialogue, au niveau de grandes entreprises, cette mission peut, chez nous, être une voie d'accès rapide au poste de Direction estr le terrain», à caractère technico-commercial, que vous ambitionnez.

Adresser lettre man, et CV détaillé sous réf. 23493/M à M.J. FOURNIAT - Sélé-CEGOS 33, qual Galiléni 92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

Nous sommes un des grands - CA., implantation, renommée, service - de la Distribution de produits pour le Batiment. Notre esprit de décentralisation nous a conduit à ne conserver au siège du Groupe à Paris qu'une structure restreinte. Notre conception du Contrôle de Gestion dépasse de beurcoup la technique pour être un esprit et un langage communs. Nous offrons à un cadre de formation supérieure la possibilité de s'intégrer à la cellule

CONTROLE DE GESTION

Vous serez d'abord un homme de liaison entre les filiales et la Direction Générale, et le garant de l'homogénéité et de la fiabilité des résultats – comptes d'exploi-tation et analytiques, tableaux de bord – avec les analyses et synthèses inhérentes au contrôle budgétaire. Votre rôle consistera aussi à intervenir, souvent dans un esprit opérationnel, pour des missions d'assistance et de consell auprès des directions de nos filiales. Vos expériences passées vous ont permis d'acquérir de solides connaissances comptables et/ou informatiques de gestion, et vous êtes attiré par un poste de synthèse au sein d'un grand Groupe tout en souhaitant à terme redevenir opérationnel. Votre mobilité (mutation éventuelle), et votre dispo-nibilité (déplacements fréquents) sont réelles.

SI vous êtes intéressé par cette proposition, écrivez à Roland GARDE(IX, sous réf.5188 M, à qui nous avons confié la mission d'établir les premiers contacts.



TRIFO CONSEILS DE DIRECTION 38 RUE DE LISBONNE - 75008 PARIS

RÉVISEUR COMPTABLE

Proche bantieue Nord-Ouest

Un groupe international diffusant des véhicules (VL et PL) et des biens d'équipement recharche un Réviseur Comptable. Sons l'entorité du Chaf du Service Bévision, il sers chargé de contrôler les comptabilités des différentes filisies. Il devra pouvoir en vérifier les comptes et les résultats. Le candidat retent, âgé d'au moins 30 ans, de formation comptable D.E.C.S., B.P., ..., possèdera 5 à 10 ans d'expérience acquise an tant que comptable principal ou chaf comptable dans une société industrielle ou commerciale. Ce poste impliquant 60 % du temps en déplacement sers confié de préférence à un candidat célibataire. Ecrire sous la réf. 157/M à :

GRH Conseils

3. avenus de Ségur. — 73007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.



carnaud s.a.

Société française de métallurgie et de transformation des métaux en femille recherche pour renforcer son potentiel d'ingénieurs dans différents secteurs et établissements en France

IFI INES INGENIELIES

De formation A.M. ou équivalent, qui débuteront aux Méthodes ou en Fabrication et seront chargés de faire évoluer les méthodes et les procédés d'usinage. (Référence 307)

INGENIEURS D'ETUDES ET DE RECHERCHES

Electromécaniciens type A.M. ou ESME, chargés de la réalisation de machines et matériels de fabrication. (Référence 551)

INGENIEURS DE FABRICATION

Ayant 5 à 7 ans d'expérience en milieu Industriel pour continuer une carrière de responsable en France ou à l'étranger après quelques années d'apprentissage des techniques du Groupe.

CADRE FINANCIER

de formation supérieure type ESSEC ou Sup de Co avec expérience des services comptables ou financiers d'une P.M.E. ou d'une grande entreprise, pour prendre en charge au sein de la Direction Financière la responsabilité de la fonction CREDIT.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions au Service Recruiement avec la référence correspondante, 65, Avenue Edouard Vallant 92100 BOULOGNE. Réponse assurée.



recruter un "chasseur de par annonce?

Notre désir est d'être rapidement efficace pour pourvoir ce poste afin de compléter notre équipe. C'est pourquoi nous pensons nécessaire - sans a priori - d'utiliser toutes les techniques d'appel, directes ou par annonce, que nous mai-

Nous recherchons un homme ou une femme intéressé (e) par ce passionnant métier de trouver, choisir et présenter des dirigeants à des entreprises performantes. Nous accepterons un ou une candidate ayant déjà une expérience réussie dans ce métier aussi blen qu'un dirigeant de haut niveau désireux de s'orienter vers le conseil. La personne dolt allier à un rayonnement personnel une grande rigueur morale et intellectuelle.

Envoyer C.V., photo récente, rémunération actuelle sous la référence 717/M (à mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, Rue Danton 75263 Paris Cedex 06

SIEMENS

ine erinen Pratique

Piace disposible le

n Dream and an allege des CEPIA - B.P. 105 -27 748 as pi

> FABRICANTS ! POUR LES ARTS DE RÉPUTATIO

The product of the pr

Aller Street Series First on Location and

LE PERRIAY-ENC.

Actual Control of the Control of the

offres d'emploi

BOEHRINGER MANNHEIM FRANCE S.A.

DELEGUES SCIENTIFIQUES 7 postes

DEMONSTRATION ET ADAPTATION 156 : A
2 Postes : BORDEAUX et PARIS
Titulaire d'un 875 ou d'un DUT de CHIMIE ou BIOCHIMIE, vous conneisset bien les appareits euromatiques d'enalyses biochimiques pour les avoir utilisés su cours de vorre
passé profusionnel (2-3 ans), et vous souheitez donner à
votra carrière une nouvelle dimension.
Nous vous proposons des posses de DELEGUES SCIENTIFICUES sur le Sud-Ouset et vous habitez BORDEAUX
et sur l'ile de France si vous répidez à PARIS.

MATERIEL DE LABORATOIRE ME: B MATERIEL DE LABORATOIRE RÉ: B
Postas: PARIS et LYON
Titulaire d'un BTS ou d'un DUT de Chimile ou de BIOCHIMIE, vous èvez une expérience confirmée de la verme
des matéries de laboratoire, et appréciat l'autonomie que
vous confére cette fonction commerciale.
Les laboratoires BOEHRINGER vous offrent la possibilité
de poursubré votre carrière dans la région Parisienne ou
dons la région Rhône-Alpes (aprés 3 mois de mago à
PARIS).

PROMOTION DES REACTIPS

16: C
Tituleire d'un DUT du d'une mairties de BIOCHIMIE, vous
ailles è vos connaissances et chimie ofinique un tempérament très "commercial". Nous reobsohons un homme
comme vous pour fui comfer le gestion totale d'un sectour.

(Promotion de nos réactifs, suivi des clients...)

RECHERCHE MEDICALE r台: D Votre formation scientifique de heut niveau (meitrise ou dostorat de BIOCHIMIE) fait de vous un spécialists dont les compénances terront reconnues dens tous les milieux de la recherche médicale (INSERM...) où vous deveu faire opposite et apprécier les méthodes mises au point per nos services de la connaître et apprécier les méthodes mises au point per nos services de la connaître et apprécier les méthodes mises au point per nos services de la connaître et apprécier les méthodes mises au point per nos services de la connaître et apprécier les méthodes mises au point per nos services de la connaître et apprécier les méthodes mises au point per nos services de la connaître et apprécier les méthodes mises au point per nos services de la connaître et apprécier les méthodes mises au point per nos services de la connaître et apprécier les méthodes mises au point per nos services de la connaître et apprécier de la connaître de la connaî

connective et apprecier les lineaument la bousselles.
Vorre activité s'exercera sur toute la France, excepté le Sud-Est et la région Rhône-Alpes. Pour rous ces postes, les candidets doivent être disponible le 1er mai 1978 au plus tard. Ils sont invités à adresser les CV accompagné d'une lettre manuscrite et d'une phot (an précisant bien la référence du poste authenté) è : SCOP 7 - 17, bd St Jeogues - 75014 PARIS à qui nous avons confié cette re-

SIEMENS

dans le cadre du développement de son activité Péri-informatique recherche :

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Sa mission consistera à :

- Assurer le support technique d'un Sys-
- tème **Saisie de données** Étudier les besoins des clients - Gérer les commandes et les offres - Assurer les liaisons avec la maison-
- De formation supérieure, le candidat aura une expérience d'au moins 3 ans dans le

secteur technico-commercial De bonnes connaissances en langue allemande sont souhaitables.

Il est offert de réelles possibilités d'évo-

Adresser C.V., photo et salaire actuel sous la Rél.: 32.01/TC/127 à

Consell en recrutement
54, avenue de Versailles
75016 Paris

C.E.P.I.A.

Cantre d'Studes Pratiques en Informatique et en Automatique

recharcha

UN INGÉNIEUR

pour développer, au sein d'une équipe, des forma-tions appuyées sur une recherche pédagogique dans les domaines suivants : économie et planification de l'informatique, contrôle de son développement, amère de ses incidences sociales, influence des structures et des méthodes sur sa mise en cuvre, son fonctionnement et son développement.

L'intéressé doit provenir d'une grande école ou possèder une formation universitaire (3° cycle), orientée vers la connaissance du fonctionnement des organisations (économie, sociologie, manage-

Une excellente connaissance de la pratique de l'informatique dans l'entreprise ou l'administra-tion, étayée par une expérience professionnelle réelle d'analyste ou de chef de projet de quelques années, est exigée.

Piace disponible le 1er avril 1978.

Adressar curriculum vitae manuscrit complet, photo et pretentions à : CEPIA - B.P. 105 - 78150 LE CHESNAY (ne pas se présenter)

> FABRICANTS DE PRODUITS POUR LES ARTS GRAPHIQUES DE RÉPUTATION MONDIALE

ADJOINT CHEF DE PUBLICITÉ **D'ANNONCEUR**

Le candidat devra possèder une bonne connaisance de fabrication (édition publicitaire) et des moyens publi-

fabrication (edmon publicatars) et des incystes promotionnels.

Il secondera le chef de publicité aussi blen pour la conception que la réalisation.

El est demandé pour ce posts :

Une expérience de 2 ans minimum chez un annonceur ou en agence de publicité.
Formation de base souhalitée :

Ecole de Commerce ou École Technique de Publicité (de préférence P.B.E.)

Age minimum : 25 ans.

Un esprit méthodique, doné d'imagination, aura les meilleures chances de réussite dens cet emploi.

Le salaire sera en fonction de l'expérience et de la valeur du candidat.

Il est nécessaire d'être disponible immédiatement.

Lieu de travail :

Lieu de travail : LE PERRAY-EN-YVELINES (proximité RAMBOUILLET)

Adresser photo, C.V. et prétentions sous nº 23636 B à BLEU Publicité 41, av. du Château, 94300 Vincennes C. T.

offres d'emploi

un jeune spécialiste

offres d'emploi

société industrielle française mondialement connue cherche à Paris

commercialisation-distribution produits pour le bâtiment

Ce posta, cráé au sein de la Direction Commerciale d'une division consiste à :

- onsiste a : analyser et coordonner les circuits de distribution en place, en llaison avec les Chefs Produits-Marchés et les équipes commer-
- cisles,

 proposer les évolutions nécessaires en fonction des contraintes de la production, du marché et des réseaux de distribution,

 mettre en place les solutions choisies.

 contribuer à l'animation de toutes les actions visant à promouvoir la politique commerciale de la division.

Ces responsabilités devraient permettre à un cadre de formation commerciale supérieure, apportant 2 à 3 ans d'expérience des structures de distribution de l'industrie du bâtiment, de prouver succures de discontituir de l'industrie de bettient, de product ses qualités de perspicacité et d'innovation et ses capacités de réalisateur avant d'évoluer vers une fonction hiérarchique.

Ecrivez-nous vite, de facon détaillée, pour que nous puissions vous rencontret, à nº 2117 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS.

LABORATOIRE CENTRAL

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants ou 2 à 3 années d'expérience pour traveux rians les domaines sujvants : - Logiciei de base (compilateurs et émulateurs),

Bonne connaissance écrite et parlée de la langue

Nationalité française Ecrire avec C.V. et prétent.,

L.T.C., Bofte Postale 40,

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE. . recherche

COMPTABLES

Titulaires d'un B.T.S. omptabilità ou d'un DUT (option Finances) comptabilità.

Jeux d'impiantation :

— Un pesta à PARIS

— Deux postas à

BOUSSENS (His-Garonne)

Pour une période initiale de 1 à 3 ans. Expatriation à prévoir dans le cadre déroulement de carrière.

Ecrire avec C.V., photo, a S.N.E.A. (P) Recrutement 21 bis, allee des Liles, 64000 PAU

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE of de

ASSISTANT de CABINET confirmé, ayt D.E.C.S. complet

ASSISTANT CONTROLEUR

menté, titulaire certifical juridique et fiscal

Ecrire Cabiset TUILLET 22. rue de la Banque, Paris-2

FLAT AUTOMOBILES

Expérience minimum 1 an.
Contrat d'un an avec
possibilité d'embauchage
définitif.
Ecrire avec C.V. Tour FIAT
Cadex 16
92004 Paris La Défense.

Centre chirurgical

marie-Lannelongue 133, av. de la Résistance 92350 La Piessis-Robinson

UNE LABORANTINE
thulaire 8TS ou DELAM
avec capacités prélévements
acigées, Libre le 1er avril 7ê
pour remplacement 5 mois,
Possibilité posts stable.
Se présenter exclusivement
con 1 d 16 burses

de 14 à 16 heures Service du Personnel.

INGENITURS ELECTRONICIENS et

AGENTS TECHNIQUES

IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE EN ELECTRONIQUE DE POINTE recherche pour son Centre d'Etudes situé en bantieue Sud

(formation ESE, SUP TELECOM) pour domaines: ...

- atzervistemente
- téléphonie / microprocesseurs
 analyse de maintenabilité de systèmes.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions en indiquant le domaine choisi à CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra, sous réf. 49.582.

jeune ingénieur

Nous sommes un groupe privé d'assurances travaillant sur le marché

Nous recherchans un jeune ingénieur libéré des O.M., de préférence spécialisé en mécanique générale. Ce collaborateur qui aura le statut caure est destiné à s'intégrer dans une équipe de souscription « Assurances de responsabilités civiles et dommages des entreprises industrielles et commerciales».

Ce poste demande, outre le dynamisme, une adaptation aux notions juridiques, un esprit d'analyse et da synthèse, un goût et un sens des contacts à tous niveaux (entreprises, courtiers, etc...).
Fonction basée à Paris avec quelques déplacements lie de France, Nord et Centre.

Programme préalable de formation à l'assurance à Paris.

niveau de rémunération souhaitée.



LE MINISTERE DE LA DEFENSE DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES

recherche pour ses

SERVICES INDUSTRIELS

INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

Libéré obligations militaires. Préparation, indus-trialisation systèmes électroniques, étude de sous-

Ecrire avec C.V. sous référence TA ETABLISSEMENT D'ARMEMENT AMX-APX

Route de la Minière, SATORY,

72013 VERBATLLES.

DIRIGER NOTRE ÉQUIPE

ORDONNENCEMENT

C'est la mission que notre Société spécialisée dans l'ingémierie et la construction de grands ouvrages industriels, souhaite couffer à un ingénieur d'au moins 30 aus et justifiant d'une solid apprésence es grégoragement et

plantication.

Intégré au sein de notre Division Études employant plus de 300 ingénieurs et techniciens, il sera chargé d'ordomnancer les activités de cette Division et d'assister les cellules techniques deus la préparation et le suivi des procédures, de la cedification des documents et de la

tion et le suivi des procédures, de la codification des documents et de la logistique. Il sera en outre ammé à jouer un rôle important dans la conception et la mise en oeuvre de notivelles methodes de travail (mise en place d'un nouveau système de gestion informatie)
Poste à pourvoir à PARIS.

Merci d'adresser votre dossier de candidature s'rés 5748 à : P.LEPIAU S.A. - B.P. 220 - 75065 Paris cedex 02 qui fransmettre.

LA PRESERVATRICE Département du personne 28 rose de Londres 75439 Paris Cédex 09.

AUINI) IEUNINUED Conneissances radar at traitement des informations pi rédaction de notices technique et manuels d'instruction. Poste stable et bien rémunéré Postellité de déplacements. Env. C.V. : 61, avenue Verdier, 92129 MONTROUGE. SOCIÉTÉ OFFSHORE

INGÉNIEUR

RESPONSABLE SERVICE TECHNIQUE ETUDE ET PRODUCTION (composé de 20 personnes)

Expérience technique étendue, bureau d'étude, mécanique, bydraulique, électricité, électronique, informatique.
Anglais courant absolument indispensable.
Séjour U.S.A. longue durée apprécié.
5 ans expérience.

Env. C.V. et prétentions à n° T 03397 M 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

UN CADRE

pour Service ADMINISTRATION du PERSONNEL ayant bonne connaissance législation sociale.

Env. C.V. et photo sous réf. nº 8515 « le Monde » Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 Paris-9°

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL DIRECTION DE L'INFORMATIQUE recherche pour son département INFORMATIQUE ET GESTION

- INGÉNIEURS Chefs de Projets DIFLOMES de l'Enseignement supérieur (E.S.E., E.S.C., MIAGE on équivalent) 2 à 5 ans d'expérience.
- ANALYSTES PROGRAMMEURS et PROGRAMMEURS

pour participer à la conception et à la realisation d'applications de gestion et à la maintenance sur gros matériel et mini-ordinateurs en batch et T.P.

Adr. C.V. et prét. sous réf. 536 à Créations Dau-phine, 41, sv. Prischand, 75002 Paris qui transm.

offres d'emploi

CHEF DE **PUBLICITE**

annonceur

Dans ce groupe industriel, le Département Publicité-Promotion analyse les objectifs Marketing des divisions autonomes. Il travaille en liaison avec l'Agence pour déterminer les axes de communication, les messages et les médias dans le cadre d'un budnet des il et aceteration. oudget dont il est gestionnalre.

Nous souhaitons rencontrer un Chef de Publicité, ayant une solide formation, quelques années d'expérience publicitaire, dont au moins 3 en agence.

Peu importe qu'il ait géré des budgets industriels s'il est un véritable professio

Pour communiquer avec les filiales étrangères, il maitrise la langue anglaise. Les dossiers de candidature, avec photo et

prétentions, sont à adresse sous réf. M 5103 AN, à Segor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris



DIDIER SIPC

DIDIER Filiale d'un important groupe international

Fabricant de produits réfractaires

SERVICE TECHNICO-COMMERCIAL

INGÉNIEUR ACIÉRISTE

Minimum 35 ans

Responsable technique de la clientèle actérie, il aura à

promouvoir la vente des produits an proposant des solutions adaptées en liaison avec nos services techniques centraux et à en sui-vre la mise en œuvre chez l'utilisateur.

Voyages fréquents de courte durée. Connaissances de base de l'Allemand indispensables.

Adresser C.V., photo et prét, sous la réf. 2.342 à ; 65, avenue Kléber 75116 PARIS CORT

Discrétion assurés. Préciser les sociétés auxquelles vous souhaitez que votre candidature ne soit pas transmise.

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE Filiale du premier constructeur mondiel de mini-ordinateurs recherche pour

contrôleur budgétaire

Dépendant de la Direction Financière, il assistara le Directeur du service Après-Vente dans l'établissement des plans et budgets prévisionnels et dans l'analyse

mensuelle des résultats. Nous souhaitons engager un jeune diplômé d'école de commerce ayant acquis une première expérience de la Finance-Comptabilité au sain d'une so-

ciété multinationale.

Nous nous chargeons d'assurer la formation de départ de ce poste. La pretique de la langue anglaise est indispensable. Veuillez adresser votre CV sous réf. CB 3 à la Direction du Personnel de

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 18 rue Searinen - Silic 225 94528 RUNGIS Cedex digitali

IMPORTANTE SOCIETE Quartier ETOILE recherche

CHEF de PERSONNEI

minimum 5 ans d'expérience ; régle-mentation du travail, conventions collectives (pétrole et métallurgie). Ecrire C.V. détaillé, photo, références et prétentions à No 44537; CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE recherche son

RESPONSABLE DES ETUDES INFORMATIQUES

2 ans d'expérience dans une fonction analogue.

Le salaire annuel na sera pas inférieur à 100,000 F. Adresser C.V. à Monsieur MARY S.G.P. B.P. No 88 - 75840 PARIS CEDEX 17.

ingénieu système

er van de gre<u>ed</u>

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Link

La ligne 43,00

10.00

30,00

30,00

30.00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX

Afin de faire

ce à de nouve

La Hgas T.C. 49,19 11,44 ANNONCES CLASSEES 34,32 34,32

AUGUSCUS EXCAPREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOSILIER **AUTOMOBILES**

27,45 5,72 5.00 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



recherche pour SA DIVISION INFORMATIQUE GRAPHIQUE

ingénieur technico commerciaux

tion en France et à l'Etranger d'apporter à l'équipe de vente et aux clients un support matériel et logiciel de qualité.

Ce poste convient à des candidats ayant de bonnes commaissances en électronique et en programmation (langage BASIC souhaité). - Formation DEA ou équivalent (option struc-

ture d'ordinateur serait appréciée). cements en France et à l'Etranger. Angleis indispensable.

PARTICIPATION AUX BENEFICES Envoyer rapidement C.V., photo et prétent. à TEKTRONIX-B.P. 13-91401 ORSAY.

> Société internationale en forte croissance

leader mondial dans sa branche recherche le Responsable Technique de sa Division Energie

C'EST UN

ingénieurélectrotechnicien

que des courants forts en moyenne tension et qui parle couramment l'anglais.

Il oura pour mission d'assurer les relations techniques avec nos clients (E.D.F. ...), le support technique à la vente ainsi que la coordination avec nos usines de production.

Il sera initié à nos produits par un stage de formation en Europe, puis aux U.S.Ā. Son lieu de travail se situe dans la banlieue Nord-Ouest de Paris.

Envoyer C.V et prétentions as réf. 49.891 Contesse Publicité, 20, av. Opèra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

100/110.000F

importante société PARIS recherche

chef de poste

Grand système IBM QS/VS télétraitement

position cadre horaire 3/8 - avantages sociaux formation complémentaire assurée.

Adresser c.v. détaillé sous nº 734047 à Régie Presse, 85 bis rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.



Ordina

POURSUIT: son développement dans l'informatique de gestion, l'informatique industrielle, les logiciels de base, UTILISE :

entr'autre les techniques du temps réel, des bases de données, des réseaux. RECHERCHE:

jeunes ingénieurs diplômés

1 an d'expérience (MIAGE, EPF, INSA, ENSI, INPG ou équivalent)

débutants

(BAC + 3)

La formation complémentaire sera assurée par

Adresser C.V. photo et prêt, à J. LIBERCIER Ordina 10, rue Auber - PARIS Sème Paris, Marsellie, Strasbourg, Toulouse. Bruxelies, Anvers, Utrecht.

offres d'emploi

CHEF DE PROJET

responsable de l'ensemble du Projet

INGÉNIEUR

responsable de la partie technique du Projet (formation E.C.P., Mines, Ponts ou équivalent).

Nous demandons aux candidats les qualifications

négociations avec fournisseurs et entre élaboration du planning ; suivi des sous-contrats ; coordination de l'ensemble du Projet.

ser C.V., photo récente et prétenti-KLÖCKNER INA FRANCE

31, RUE MARBEUF, 75008 PARIS

Pour son Département

Systèmes Pédagogiques

ASSISTANTE

PROMOTION COMMERCIALE

Son rôle consistera en une assistance permanente auprès des enseignants utilisant nos équipements audiovisuels qui sont implantés sur l'ensemble du territoire national.

Ca poste implique des déplacements de courte durée en province, il conviendra à un ou une enseignante en stémo-dactylographie souhaitant orienter sa carrière vers une activité dynamique technique commentale.

Pour son Département

Grandes Entreprises

MONITRICE

Chargée sur la région parisienne de la mise en service du matériel pédagogique et de la formation du personnel utilisateur. Bonne pratique de la dactylographie exigée. Sens des contacts. Excellente présentation.

Envoyer C.V. ou téléphoner pour information à M. ARMAING, 10, avenue Réaumur, 92142 CLAMART CEDEX. Téléphone : 630-21-42.

Pour développer son équipe SYSTEME DB/DC

DIDOT BOTTIN-Paris 15è

recherche UN JEUNE

ingénieur

informaticien

ECP., ESE., IJE., ESJ.E.A.,

Possédent 2 ans d'expérience sur matériel IBM IDOS ou OS), une formation en DL/1, CICS

et Assembleur, et désireux de s'orienter vers le Système et le

Nombreux avantages sociaux : 5 semaines congés - restaurant - mutuelle - 13ème mois.

Adresser C.V. à Direction du Personnel -

Sté DIDOT BOTTIN - 28, rue du Dr. Finlay

Société de Consells, de Services et d'Assistance en Informatique et Gestion

recherche

Formation grandes écoles ou universitaire pour le dévaloppement d'applications de gestion.

en GESTION, ORGANISATION

Formation grandes écoles d'ingénieur ou de ges-tion pour études générales, de gestion ou de

• SECRÉTAIRES STÉNODACTYLOS

confirmées. Libres de suite. Goût de l'initiative et de l'organisation.

Adresser C.V., photo, prétent., date disponibilité à OBJECTUPS CONSEIL.
180, rue de Bagnolet, 75020 PARIS.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

• INGÉNIEURS CONSEIL

Libre rapidement.

75738 Paris Cedex 15.

Peur ces deux postes :
— voiture indispensable ;
— frais de déplacement ramboursés.

Olympia

International

e élaboration d'appels d'offres;

Bonnes connaissances de l'anglais. Allemand souhaité.

Expérience d'au moins 5 ans de la direction de Projets, comportant :

KLÖCKNER INA FRANCE.

offres d'emploi

Une nouvelle dimension à la fonction de

offres d'emploi

MEMBRE D'UN GROUPE INTERNATIONAL CHEF DE EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS **PRODUIT** pour la gestion d'un grand Projet

La filiale française d'un groupe multinational fabrique et commercialise des produits de grande consommation ,a achats répétitifs. Elle emplole 800 personnes et son chiffre d'affaires avoisine les 300 MF.

Pour un produit représentant actuellement 20% du marché, nous recherchons en chef de produit qui soit un véritable chef d'orchestre, capable de concevoir et de réaliser toutes actions de son ressort, depuis les relations ayec la recherche, jusqu'au marketing et à la gestion de ses produits.

Nous souhaitons rencontrer des candidats ayant une formation supérieure, mais surrout, une première expériente acquise pour des produits de mêmes caractéristiques, dans un marché concurrentel et dans lequel la distribution ait une grande

Pour son évolution, qui peut être rapide en cas de succes, il parlera Anglais. Pour obtenir informations complémentaires, écrire sous référence M 5230 A, a



Un Constructeur de gros équipements

filiala de CREUSOT-LOIRE

recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL de haut niveau

MINES, CENTRALE, A.M. ou similaire

45 ans environ, possédant une expérience de la négociation à un niveau élevé ainsi qu'une bonne connaissance des mécanismes de l'exportation. MISSION :

Négociations de contrats importants en particulier à l'étranger

Le poste est à pourvoir dans la Loire ou à Paris. Déplacements fréquents de courte et mayenne durée. Une expérience et des références affirmées dans une fonction analogue sont indispensables.

Ecrire avec C.V. manuscrit et prétention à nº 3673 COFAP)_{40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr.}

Attachés commerciaux Responsables de secteur

EUROP ASSISTANCE

En FRANCE, nons disposons de 50 000 points de vente et nous avors condu i sur unu acommenants en 1977. Nos objectits 1978 nous amèment à rendereer le structure commenciale de pos régions et acous recherchous de jeunes collaborateurs sur les secteurs auvents :

regions et nous rechéronois de jeunes considerateurs str les secteurs survents : « Récour PABIS — Réd. 2002 — Récour PABIS — NOBO - Résidence sommété LULE — Réd. 2002 — Après une formation à la convaissance de notre Société, de nos prestations et à non méthodes, ils auront la responsabilité : « of Informer, de perfectionner et de stimulair les responsables de nos points de veute ; « de les essister dans la négociation de noir contrats d'abonnement ; « de veute ; » de les essister dans la négociation de noir contrats d'abonnement ; » de veuter à l'application de noire politique commerciale.

Pour ce baire, nous souhaiteus qu'ils disposent d'une bonne culture générale, d'un sans aigu du contact et qu'ils aignt une pressère habitude des circuits commerciale.

Le selaire est composé d'un fixe latéressent autrel s'ainnte un intérace

a aguar de la graciación de la replació de son expansión permettent de révoir de réeles perspectives d'évolution à moyes terrie, CUMENTATION SUR POSTE AUX CANDIDATS PRESELECTIONNES

TIANT Adresser lettre manuscrite, C.V. déteillé, TIANT Selaire actuel et photo (ret) es réf. MRD間 54, r. des Petites Écuries, 75010 PARIS APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATE

> SOCIETÉ D'ARCHITECTURE recherche

• RESPONSABLE COMMERCIAL

35 ans minimum

Capable d'assurer le développement de la Société implantée en Région Parisienne. Sa mission prévue en France portera sur : prospection des investisse élaboration des offres de service négociation des contrats

Une connaissance des milleux industriels, financiers et administratifs est indispensable. Langue allemande souhaitable.

Écrire avec. C.V., photo et références complètes s/réf 1933 à : INTER P.A. B.P. 508 - 75066 PARIS cedex 02 qui transmettra,



Texas Instruments FRANCE

DIVISION DISTRIBUTION TISCO

SPECIALISTE PRODUITS

· composants électroniques alimentations

produits Grand Public (calculatrices...) dont le double rôle tachnique et Marketing com-prend à la fois le support technique aux ingénieurs de vente et leur formation, la connaissance du mar-ché en terme de pénérration et de concurrence la

promotion des produits au niveau dientèle. Formation ingénieur ou universitaire électronicien

Expérience de 2 à 5 ans. Anglais courant

Disponibilité pour voyages de courte durée en

Poste à PARIS SUD.



Ecrire avec C.V., photo pest, et date de disponibilité sous réf. T.J.S. 278 471' à Madama LE GUET T.J.F. - Boite Postale 5 06270 VILLENEUVE LOUBET Tél. 93.20.01.01

banque

DEPARTEMENT IMMOBILIER **CADRE DE HAUT NIVEAU**

Ca poste à resous-shillités s'adresse à ma homme de 40 aus anvison justificant d'une expérience d'em dizaine d'appées dens la

 financement des opérations intenchilières - cré-nits et participations financières -ainsi que d'une busque connaissance des mécanismes de distribution du crédit eux ecqui-reurs de logaments.

Il devre evoir ecquis cette pratique soit au saig d'une Direction immobilière d'un établissement hancaire, soit par l'exercice de résdes responsabilités financières dans que Société immobilière.

80.000 F

Nous sommes un organisme de service de dimen-sion nationale. Dans le cadre du développement de notre activité d'aide aux entreprises dans le domaine du recrutement et de son environnement socio-économique, nous recherchons pour PARIS

PLUSIEURS CADRES

MISSIONS : entre autre :

contacts avec les directions du personnel, les chets d'entreprise, les organismes professionnels,
 définition de postes et de profils de candidate,
 tri de candidatures sur curriculum vites.

PROFIL:

- 35 ans minimum,
- 10 ans au moins d'expérience en entreprise ou en cabinet de préférence à un poste de cadra dans la fonction personnel ou le recrutement,
- Une bonne connaissance des branches professionnelles suivantes sera particulièrement

e chimie e services - engineering

mnis surtout :
— sens des contacts,
— esprit d'équipe,
— connaissance des fonctions dans l'entreprise,

CHEF DE PRODUITS (THERMIQUE)

Biens d'équipement thermique

cation et la distribution de biens d'équipement recherche un ingénieur thermicien de grande raleur afin de lui confier la direction d'une division commercialisant la principale gamma de produits fabriqués par l'antraprise. La personne choisie se verra confier outre l'animation d'un réseau commercial, le développement, la recherche et la rationnalisation technique des produits, et la rationnalisation tachinque des produits, le contact personnel avec les grands clients (ingéniéries, pétroliers, etc...). Le candidat recherché, 30 ans minimum, ingénieur diplômé, doit pouvoir justifier d'une expérience réussie dans les industriés faisant appel à l'amploi de la vapeur, ou le génie climatique. Par silleurs, il doit posséder une periture et un soit cortains doit posséder une aptitude et un goût certains pour les négociations commerciales aux niveaux les plus élevés. Envoyer curriculam vitae et prétentions à Michel SOYER, 6, avenue Marceau 75008 Paris sous la référence M 824. La plus

Notre client, une société spécialisée dans la fabei-

grande discrétion vous est garantie.

CERGY-PONTON

INGENIEURS INFORMATICIEM!

GOANDES POREME ent de me

PROGRAMMENTS D'ETUDE

MYZAU DUJ.T. on MALTI EFASSE PR**ESENTER O**

HISEN CARE POSSESSE ST - FR

級区町 🚾

Três important

EUTION JURIDIQUE ET H

SROUPE INDUSTRIE

izdeur ene**rgetique re**

Spécialiste de de et interne

la doctorat en croit de des me maines porfeite de l'essite de experience de 5 are : les interrational à heat l ions a pessible dans le m Single industrial teusir dans sa tonce de prespentive connecte secon des procièmes ae crécilvité, de poe lette man CV, photo of pri

EXTREPRISE INTERM DE TRAVADA PO DEPARTEMENT DU M

CADRE DE CELL

an collegere avec la Direction colleger (con fonction and formation de la contraction de la contractio t du Tranti et de la generali et de la generali

ONTROLEUR DE GESTION A Poste Convictorial & and posterior and convictorial & and posterior and convictorial & and posterior and convictorial & analytical & Politice of Poursoir & Politice of Politic

R no Oir et de Serses 7510 Distriction structure a

offres d'emploi

CADBURY - FRANCE Piliale du groupe international Cadbury-Schweppes, leader mondial dans ses spécia-lités, nous sommes une jeune société dynamique et en pleine expansion, nous recherchous un

TEXAS INSTRUM CHEF DE PRODUIT BISCUITS Responsable de la gamme hiscuits, Finger, Wafer, etc. Manual Property of the Party of

Contrôle des budgets publicité et promotion. Elaboration de la stratégie à court et moyen termes.

Une expérience de la vente et une compais-sance de la distribution alimentaire sont souhaitables.

Pratique de l'anglais indispensable.

Si vous êtes intéressé par ce poste, demandez à M. COLVIN, un dossier d'information ainsi qu'un C.V. à nous retourner.

CADBURY - FRANCE R.P. 207 - 92802 ASNIERES CEDEX.

SAGEM

CERGY-PONTOISE recherche

INGENIEURS INFORMATICIENS

GRANDES ECOLES OPTION INFORMATIQUE et/ou D.E.A. Débutants ou quelques années d'expérience pour étuda et développement da matériel et de logiciel gu mini-ordinateurs et microprocesseurs.

PROGRAMMEURS D'ETUDE

NIVEAU D.U.T. ou MAITRISE Débutants ou quelques années d'expérienc développement de logiciel sur mini-ordinat microprocesseurs.

NE PAS SE PRESENTER, écrire avec C.V. à SAGEM Boîte Postale 61 - PONTOISE 95301

SOCIÉTÉ DES TUYAUX BONNA

2.500 personnes, C.A. 500 millions de francs Patrication et pose canalisation en béton Engineering, fourniture d'usines de préabrication produits en main Champ d'activité international

JEUNES INGÉNIEURS

PONTS et CHAUSSÉES - MINES - CENTRALE b) pour son Département de l'Equipement et du Matériel de Paris.

ARTS ET MÉTIERS - E.N.S.L. ELECTROTECHINIQUES GRENOBLE et TOULOUSE

M. American Ces postes conviennent à des ingénisurs désireux d'évoluss vers d'autres fonctions (Production, commercial, travaux) pour déboucher à terme sur responsabilités plus étendues en France ou à l'étranges.

Ecrire avec C.V. et photo à Société des Tuyaux BONNA - B.P. 371-08 - 75365 PARIS CEDEX 08

Très important GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS du secteur énergétique recherche pour sa

-- DIRECTION JURIDIQUE ET FINANCIERE **UN JURISTE**

snécialiste du droit français

et international

Il lui sera demandé : un doctorat en droit ou équivalence

will quotorar en aron ou equivalence
 une matirise parfaite de l'anglais
 me expérience de 5 ans minimum dans le domaine international à haut niveau de négociations et possible dans le secteur de l'énergie ou dans un groupe industriel.

Parte missel dans le famille. Il fuit faute une

Pour réussir dans sa fonction, il ful faudra une attitude prospective connaissant bien les règles de l'évolution des problèmes , il lui faudra aussi faire preuve de créativité, de polyvalence, d'ouverture et de sens des responsabilités.

Adr. lettre man. CV, photo et prétentions ss réf. 8110 à

LEPA - RECRUTEMENT 94, rue Saint-Lazare 75009 Paris

ENTREPRISE INTERNATIONALE DE TRAVAUX PUBLICS DEPARTEMENT DU MATERIEL

création d'un poste de

CADRE DE GESTION

n relation directe avec la Direction du Département t en collaboration fonctionnelle avec les Services des Achats, du Transit et de la gestion du parc matériel 200 Millionsi, il assurera, dans le cadre des activités sternationales du groupe une fonction d'AUDIT et le CONTROLEUR DE GESTION.

le poste conviendralt à un jeune candidat diplômé le l'enseignement supérleur ayant de solides connaisances en comptabilité analytique et générale ainsi nu'en informatique, Une expérience d'Audit Interne De poste est à pourvoir à Paris.

idressez lettre man. + C.V. + prét. s/réf. 313 D.à

claude debray conseil 78, rue Olivier de Serres 75739 Paris cedex 15

offres d'emploi

INGENIEUR

SUY IBM 378 (OS/MYS-DOS/VS)

Axial Publicité, 91, Fanbourg Saint-Hononé 75008 Paris, se charge de transmettre les candi-datures qui lui purviendront sons la référence 9889.

Importante Société Chimique

recharche pour son Siège situé à NEUILLY

Ce poste nécessite:

— une parfaite connaissance du droit du travail;

— une expérience de plusieurs années dans une fonction de chef du personnel en usine (sarvice continu de préférence) assortie d'une expérience

Age minimum 40 ans. Rémunération élevée.

Env. let. man. av. C.V. dét. à nº 49.981 CONTESSE Publicité, 20, av. Opérs, 75040 Paris ceder 01 q. tr

Recherchés pour important projet DEUX INGÉNIEURS D'ÉTUDE

confirmés

1 INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

Demandes écrites à adresser à SOCOMINE. 38, rue Cambronna, 75015 PARIS.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

recherche pour son usine Banlieue Ouest de Paris

Envoyer C.V. et photo sous référ. nº 8.614 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

AT ELECTRO-MICIENS B.7.5. ou D.U.T. exigés

ECRIRE on TEL: OMERA 49, rue Ferdinand-Berthoud 95100 ARGENTEUIL 982-09-42

Sté Muttinationale à PARIS

ADJOINT AU DIRECTEUR ADMINISTR.

ASSISTANT AU DIRECTEUR GENERAL

HGÉNIEUR.

TECHNICIEN (NE) J.T. de Génie chimique B.T.S., ASSISTANT (E) D'INGENIEUR Anglais indiscansable

Anglais indispensable
Allemand souhaité.
Adresser C.V. + prét
SOUS nº 382, à
SPERAR, 12, rue Jean92807 PUTEAUX.

Mo OPÉRA Société machines-outils mondialament connue recherche

CADRE ADMINISTRATIF-RÉDACTEUR

Ayant sériouse expérience Exportation, Coface, Crédits bancaires.

5 X 8 - Cantine - 13° mois. Adresser C.V., prétent à 2.096 PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 75008 Paris, qui fr.

INFORMATIS SYSTEMES recherche pour démarrage de systèmes temps réel et FRANCE et à L'ETRANGER

INGÉNIFIRS LOGICIELS

JEUNES INGÉNIEURS

ANALYSTES-PROGRAMM.

MITRA 15, SOLAR M 6800, INTEL 80

Tél. pour rendez-vous 359-27-00 ou env. C.V. 40, r. de Ponthieu, 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ PRODUITS PARFUMERIE DE PRESTIGE

pour tenir poste de dactyle, alde-comptable au sein service statistiques. Adresser C.V. et prétentions à No T 02.24 M REGIE-PRESSE BS bls, rue Résumor, Paris-2. CINEMA (94), recherche

SOCIÉTÉ OMERA

d'installation. Ingénieur Grande Ecole (Centr. ENSAM, INSA), il aura 4 à 5 ans d'expérience des méthodes ou des fabrications mécaniques en série. Au sein d'une organisation décentralisée de la production. Il sera chargé, pour une ligne de produits, de la détermination, de l'étude et de la mise en place de moyens matériels de production, de l'établissement des gammies de fabrication, de l'établissement des gammies de fabrication, de l'établissement des gammies de fabrication, de l'établissement des gammies de férments lachiques entrant dans le calcal de prix de revient et de l'étude et de l'amélioration des postes de travail. Anglais ou allemand souhaité. Association d'animation ville nouvelle d'Evry recherche sociologue plein temps, volture Indispensable. Adresser C.V. 5
Observatoire social et culturel,
Evry-Animation, Agora, 91000
EVRY.

Cabinet juridique international Parls rech. : documentaliste juridique, Liconce en droit ou équiv. Langué analaise incise. Ecr. ev. C.V. è n° 8.603 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9". POUT SE DIRECTION DE LA RECHERCHE ST-OUEN (93)

INGÉNIEUI PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE DÉBUTANT

Formation: HEC, ESSEC, INSEAD, etc. avac spécialisations finance, droit, marketing. Age minimum 7 ans. Expérience: minimum 3 ans administration, finance, juridique ou commerciale dans une société importante. Rémunération: 100 à 125.000 F seion expérience.

Adresser C.V. + photo sous ref. 1.185 a SWEERTS B.P. 269, 7562 Paris Cédex 09, eqi fr. FEDERATION MUTUELLE PARIS 13* recherche:

INGENIEURS

GROUPE CRÉDIT COOPERATIF recherche

offres d'emploi

Société d'Etudes et de Conseils

pour postes en FRANCE et à l'ETRANGER.

Économiste finances/monnaie . . Conseiller de gestion/organisateur.

Rémunération en fonction de l'expérience et de

Adresser C.V. et prétentions, sons réf. 1183, à SWEERTS, B.P. 269 - 75424 PARIS CEDEX 09

Agro-économistes

Ingénieurs forestiers

Économiste industriel

Statisticiens-économistes

CONTROLEUR DE GESTION

Le candidat doit avoir :

 Formation supérieure. 2 ans expérience contrôle interne ou coutrôle de gestion si possible dans secteur bancaire.

Env. lettre man., C.V., photo et prétentions à : DIRECTION DU PERSONNEL C.C.C.C., 18 bis, avenue Roche. — 75008 PARIS.

STE APPAREUS DE MESURES INDUSTRIELLES siège usine PARIS

AGENT TECHNIQUE PRINCIPAL

BLECTRONICIEN INFORMATICIEN

cialiste Software, bonne pratique Hardware Salaire intéressant en fonction expérieuce. Possibilité cadre - Libre rapidement.

Adresser C.V. détaillé au CHEF DU PERSONNEL, Boite Postale 156 - 75363 PARIS CEDEX 08.

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

eanes collaborateurs

célibataires, dégagés des obligations militaires

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans :

L'INFORMATIQUE : Formation assurée dans le cadre d'un contrat de travail farme avec stage rémunéré.

Adresser lettre de candidat. avec C.V. détaillé - photo en précisant la date de disponibilité à N° 49.887 Contesse Publicité, 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

FERODO

ne 3 européen de l'équipemen automobile C.A. 2,6 milliards effectif 20 000 recherche pour sa division FERODO usine de Condé-sur-Noireau (14

CHEF DE SERVICE MÉTHODES ET ÉTUDES

Diplômé Grands Ecole d'ingénieurs (option mécanique sou-haitée) en relation avec tous les bureaux d'études de la Société ainsi qu'avec des cabinets extérieurs spécialisés, il assurara, progressivement et après formation la protection des tiées originales de la Société. Allemand ou anglais lu et écrit courant exigé. REF 21107/2

pour sa DIVISION VERTO
usine d'AMIENS (80)
pr sa DIVISION SOFICA usine
de NOGENT-LE-ROTROU (22)

DÉBUTANTS

Diplamé Grande Ecole méca-niq (ENSI, ECAM, IDN, ICAM) désirant commencer leur car-rière par l'expercice de res-ponsabilités au sein d'impor-rames unités de tabrications mécaniques grandes séries. At-tachés aux services méthodes, Ils seront chargés, après forma-tion, de missions, d'organisation de la production. En fonction des aptitudes et des motivations ils pourront utbriteurement évo-luer dans l'ensemble du Groupe vers des domaines variés. Allemend ou anglais apprécié.

Banque privée - Paris (8º, en plaine expansion offre à son siège posts

CADRES BANCAIRES EXPLOITANTS après tour de banque et, affectation provisoire au service des engagements. Profil : formation grande école commerciale : Expérience bancaire ou analyse financière un an souhait.

Qualités : sens du risque et dynamisme.

Adresser lettre manuscrita C.V. et photo, s/réf. 8061 à Dukcy, E-AM. Recrutem 14, rue Gabriel-Péri 92120 Montrouge. ponses et discrétion assuré



S.F.L.M.
SOCIETE DE FABRICATION
D'INSTRUMENTS
DE MESURE

INGÉNIEUR **ANALYSTE**

PROGRAMMEUR

Quelques années d'expér. Très bonnes connaissances théorie de l'information r, avec C.V. et prétentio Service du Personnel, B.P.J4, 91301 MASSY.

Filiale THOMSON-BRANDT proche banileue Sud-Ouest recherche pour LABO D'ETUDES

TECHNICIBIS-EXPÉRICENS

AFCIDONICIENS

Niveau V
Expérience de 5 ans dévipement analogique et/ou
digital. Commissance
microprocessere

offres d'emploi

GROUPE ANGLAIS D'ASSURANCES

programmeurs-analystes

- 1 à 2 ans d'expérience Coboi - DUT ou éguhaient

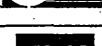
analystes

référence 5069

Sous la Direction d'un chef de projet, ils zeront chargés de l'analyse de nouveaux traitements dens le cadre de la mise en place d'un système informatique transactionnel.

2 années minimum d'expérience de catte fonction sont nécessaires. Connaissances télétraitement et base de données appréciées.

Adresser C.V., prétentions et photo en précisant la référence, à Jean PORRACCHIA



CHEF SERVICE

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE Agé de 30 ans minimum

Il assurera l'encadrement de 3 ou 4 personnes et aura la responsabilité de la comptabilité jusqu'au hilan. Le candidat devra avoir une expérience réusale d'au moins 5 ans dans une société anglo-saxonne. Le nivesu D.E.C.S. serait apprécié. L'anglais courant est indispensable.

ingénieurs commerciaux

Le division informatique de TEKTRONIX recherche 3 legi-pisure Commercianz (dont 1 spicialist en vente OEM). Vendeux confirmés, les candidats se distinguerest pur des qualités d'analyse et de synthèse. Une confirmes de teute de produits analogues (tordunaux graphiques, ordinateux de bursar) sera particulièrement appréciée.

Enveyer C.V., photo et salaire estuel sous la réf. 35.01/AC/122 à Adéquation - 54, avanue de Versailles - 76018 Paris.



THOMSON-CSF

DES INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES DEBUTANTS OU CONFIRMES

pour développement de grands programmes scien-tifiques dans les domaines suivants : — aimulation logique;

IMPORTANTE SOCIETE située dans le Centre de Paris (Quartier OPERA)

souhaite recruter un **ORGANISATEUR INFORMATICIEN**

pouvant justifier d'une formation d'Ingénieur ou assimilé et possédant de solides connais-sences en organisation dans un contexte informatique lié su télétraitement.

Les candidatures sont à adresser, accompagnées d'un CV et prétentions, sous réf. 74432 M à : HAVAS CONTACT, 156 Bd Haussmann-75008-PARIS qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

UN JEUNE INGÉNIEUR

de formation technique supérieure Justifiant de 2 années d'expérience

Env. C.V., photo et prétent. à n° 50736 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75046 Paris Cedar 01 q. tr.

Région Parisienne, bantique NORD-OUEST recherche

en informatique. Anglais lu et parlé indispensable

Discrétion absolue assurée.

Société industrielle - 3000 personnes - proche banlleue Ouest de Paris, renforce son département informatique et recherche un

SYSTEME

Il aura la responsabilité d'una équipe, assurera le démarrage d'un ordinateur IBM 370/125 (DOS/VS) utilisé en cransactionnal et un support synème sur IBM 370/168 (OS/MVS). De formation ingénieur ou maitrise informatique, il connair le DOS/VS et possède une expérience de 2 ans minimum sur un système IBM OS/MVS, ainsi qu'une boune connaissance des principaux produits.

ADJOINT AU DIRECTEUR DES RELATIONS SOCIALES

1 INGÉNIEUR MÉCANICIEN (manutention continue, cribiage, conca

Résidence PARIS avec déplacements AFRIQUE

JEUNE PHARMACIEN Responsable du Conditionnement.

RECH. POUR ARGENTEUIL.
A 7 ELECTROA 6 MECANICIENS
BAC F 3 exigé A T ELECTRO-NICIENS BAC F 2 exige

INGÉNIEURS (RIS 50 leile possibilité de promotio pour étéments de valeur, rue Daubenton-5°. 337-97-72

PARIS 19 recherche:

PEDACTEURS (TRICES)
Age minimum: 25 ans, niveau
études supérieures pour
Service du Personnel.
Rémumération: 2.600 P X 13 1/2,
après 6 mois: 3.000 F X 13 1/2,
après 6 poste 22-04.
Importanta Société,
branche Accessiores automobiles, recherche pour
son siège à Paris

EMPLOYEE DE BUREAU

OPERATEUR CAP.

par semaine, 2.500 F mens.

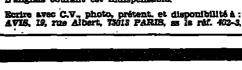
irtir du les mars. T. 883-22-26.

TECHNICO-COMMERCIAL

of any mini. Allemand courant
et comaissance anglets,
commerciales, techniques et
commerciales, techniques et
différents
pays, principalement



LOCATION DE VOITURES



Les portes sont à pouvoir en région parisienne (ORSAY) et à Stranbours.

Adequation

- hyperfréquences ; - analyse numérique. Adr. C.V. et prétentions au Service du Personnel. 173, Boulevard Hausmann. — 75008 PARIS.

1-

*

\$** ---

सम्बद्धाः । इति । राष्ट्राच्यान्यसम्बद्धाः

effer d'emplo

SPECIALISTE PROP

Alter Element

Contract Contraction

THE PROPERTY.

Dang

THE WALL

A mary in the company

. ₩...

gramina das no Palegas escribes Palegas de la

9 min 1988

---7 2 CA

۱۰۰ زائسون

1

offres d'emploi

Sociéte transformation natières plastiques recherche UN DESSINATEUR PROJETEUR possédant experience 5 années au moins ans moules a injectio

IN TECHNICIEN
EN HYDRAULIQUE
expérience presses
rmoplastiques souhai nvoyer manuscrit à : Plaxico, 9, bd de l'Ouest

PROGRAMMEUR FORTRAN DEBUTANT BAC ou DUT

pour exploitation programme matériel CONTROL, DATA Se présenter : SRS 66, rue de Provence -(2º étage gauche)

Pr province Seine-et-Marne (77 AT2 ÉLECTRONICIENS Connaissant appareillage logique et analogique.

royer C.V. détailé, è :

29, rue de Friedland,

PARIS &

ou tél. 359-12-54

URGENT

Société (près ORLY)
spécialisée dans l'ingénie
des systèmes temps réel
echerche pour son départer
logicies

INGÉNIEURS ÉTUDES

grande école ou équivalent députants (option informatique) ou 1 à 3 ans expérience-pour travaux de programation sur minicalculaiteurs temps réel.

Envoyer C.V., photo et prétent à : T.I.T.N., 1, r. Gustave-Eiffel, 91420 MORANGIS.

SOCIETE DE PRESSE recherche pour son service de docu CADR:

(H. ou F.)

Sérieuse expér. des questions et des milleux politiques, administratifs et financ. indispens. Adresser C.V. détaillé à S.G.P., 13, av. de l'Opéra, 7501 Paris.

YVELINES (78) CODIFICATEURS Dans les domaines Sulvants

— Composants passifs;

— Electricité, électromécaniq,

Visserie at boulonnerie,

Envoyer C.V. détaillé à :

A T 29, avenue Friedland,

Vissen. C.v. Envoyer C.v. 4 7 29, avenue Friedrich (87). MUSICIEN(NE) PIANO auprè entants handicap, mentaux. Ecr. E.M.P., 13, rue Allard, 94160 SAINT-MANDE.

MIKROS Societé de Servica en Micrographie, recrute INGÉNIEUR D'ÉTUDES perience organisat. souhait voyer C.V. et prétentions M. LEMIERRE, MIKROS rue du Dôme, 92100 Boulog

P.M.E., Traitement des eaux à vocation internationale, INGENIEURS ET METIERS

ou équivalent
Ayt une expérience industrielle
5 ans minimum.
Posséd. compétences : hydraulique, électromécanic, électricité, a u to matisme, chaudronnerie, turauterile. Une expér. du traitement des eaux sera apprêciée. Envoyer C.V. + prétentions, a no T 03338 M, Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris 2.

sous contrat, recherche
PROFESSEUR
DE COMPTABILITE
plôme exigé: B.T.S. pour
mplacement 12 beures hel
jusque tin juin - 607-82-85. recherche
Jae DIPLOME COMPTABILITE
pour prendre en charge compl.
industrielle et analytique.
Référ, murales exigées. Ecr. à
n° T 02.278 M REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

PROFESSEUR DE MATHS

SOCIETE D'ECONOMIE MIXTE D'AMENAGEMENT ET D'EQUIPEMENT (Est parisien) appartenant à important groupe recherche

CHARGE (E) D'OPERATIONS

Etudes supérfeures;

Bonne expér, opérationnelle
de l'arménagement urbain et
connaissance des procédures
des mécanismes et des financements des opérations (ZACEAU): cements des opérations (ZAC-FAU); Capacités à assurer d'excell. contacts avec les collectivités locales et l'administration; Perspectives de carrière. dresser candidat, et C.V. à : 8.608 a le Monde > Publicité, rue des Italiens, 75227 Paris.

UN ACHETEUR

COMPOSANTS électroniques inimum 30 ans, formation A.T. ELECTRONICIEN

Ecrire avec C.V. détaillé sou référ. 535 à Créations Dauphine 41, avecue de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettre SOCIETE DE

LANGUES ÉTRANG. PARIS-IP recherche

UN COMPTABLE UNIQUE ter ou 2º ECHELON éclaration sociale et fiscale C.C.M.C. PAIE - A.M.I. POSTE A RESPONSABIL. inv. C.V. a ACI, 46 bis, r. Dom aste, 75015 Paris. Ecr. uniqu VILLE D'ATHIS-MONS

UME DIRECTRICE DE CRÉCHE Ouverture prèvue la 1st sept. 78. Avantages statuteires, logement de fonction. Adr. candidature avec C.V. à Madame la maire d'ATHIS-MONS (91205).

IMPORTANTE SOCIETE
IIMRE CLICHY
ASNIERES - LEVALLOIS
recherche EMPLOYÉ OVALIFIÉ

niveau III, 23 service ats communs à plusie fabriques accus plomb. Formation comptable, d'année. Ecrire avec C.V détaillé et prétent. nº 27.226 | BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

recrétairer

Secrétaires de direction

Nous recherchons pour le Président d'un Groupe

collaboratrice assistante

qui paisse le seconder dans des domaines variés (affaires, secrétariat personnel, réceptions). Il est sonhaité une expérience d'Assistante de Direction, une large culture générale, la pratique parfaite de l'anglais, une grande disponibilité tant au plan des horaires que des voyages (France et Étranger).

Écrire avec CV détaille, photo et souhaits de rémunération, sous réf. 13100 à plein emploi

10, rue du Mail Paris-2, qui assure les premiers contacts avec toute discretion.

SOCIETE INTERNATIONALE | Secrétaires QUARTIER ÉTOILE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Confirmes

Parfaltement bilingue anglais
(nivaeu Cambridge Proficiency).

Sténo anglaise indispensable,
Poste à pourvoir au 20 mars
pr un remplacement de 9 mols.

POSS. ENGAGEMENT DEFIN. Rémunér, en rapport av. expér

MAIRIE DE CHATEAUROUX

SECRÉTAIRE DE DIRECTION expérimentée, excellente siéno graphe, BAC + B.T.S. ou équiv, Langue allemente sont équiv, Langue allemende souhaitée. Adr. candid. avec C.V. à M. I Maire, 36018 Châteauroux Cadex

Sténos et dactylos

Société en pleine expension recherche
STÉNODACTYLO experimentée ayant connaissance transport. Bon salaire, avantages sociaux Téléph. 770-27-39, poste 305, de 9 houres à 11 heures.

GROUPE recherche pour son siège PARIS (8°)

UNE SEGRÉTAIRE CONFIRMEE
B.T.S. et anglais courant
exigés.
Capable prendre initiatives
dans gestion cilentèle.

UNE STÉNODACTYLO

TELEXISTE BILINGUE

Adres, photo of C.V. manuscrit no 49.712, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, PARIS-1*.

AXNONCES CLASSEES TELEPHONEES: 296-15-01

Comptable H., 25 a., niv. DECS 12 a. d'exper, rech, poste à responsab. France ou étranger. Ecr. n° T 02 259 M Règ.-Press. 85 bis, rue Rèaumur, PARIS-2°.

J.F. parfaitem, billingue anglais, espagnol LU - PARLE, lic. angl., dipl. traduct. ESIT, expér. se crétariat, traduction, soivi des

recherche EMPLOI

ASSISTANTE

OU TRADUCTRICE PARIS OF BANLIEUE OUEST ECT. Nº T 03205 M, Régie-Pr 85 bls, rue Réaumur, 75002 Par

H. 29 A. LIC. DROIT PRIVE

SECRÉTAR. GÉNÉRAL GOUT DES CONTACTS tudierail toutes proposition cr. nº T 03198 M. Régie-Pr bls, r. Réaumur, 75002 Pari

CHEF DE PUBLICITÉ

ITET PUDILITE

15 années d'expérience :
plan de campagne, gestion d'
budget, rédaction, maqueltes
publicité directe, stands,
p.L.V. affichage, journal d'en
treprise, relations publiques
presse, dépôts de marques,
p1CHARD, 24, rue Bourseulf
75917 PARIS - Tél. : 387-90-3

Horrane 28 ans, lic. Sc. Eco Expérience contact clientèle et Comprabilité client RECHERCHE POSTE RESPONSABILITE

BRANCHE ADMINISTRATIF

INGÉNIEUR 3 SPECIALISTE des langa des banques de données tionnelles sur micro-ordin

MARCHÉ AMÉRICAIN

CONTRACTOR TO SERVICE

HOMME D'AFFAIRES 23 ans expér. américaine, au niveau Direction, connaissant parfaitement le SYSTEME américain pour assurer le succès de votre implantation

LOUIS E. VIGOUROUX. Suite 1006, 575 Madison Avenue New-York ... N.Y. 10022

LOUIS E. VIGOUROUX. Cabinet IBOS, 15, av. Victor-Hugo. — PARIS 75116.

ASSISTANTE DE DIRECTION ADMINISTRATIVE OU FINANCIÈRE

(Ranlieue Quest ou Paris)

Formation secondaire + cours de gestion + stages + années service juridique Sécurité sociale + 10 ans Assistante direction P.M.E. Industrie et Bâtiment.

SPIUATION STABLE

Rémunération en rapport avec responsabilités. Possibilité promotion. Disponible rapidement. Ecrire n° T 003.300 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2e.

28 ans, Kormalien, enteren

CADRE 41 d. - ESA.
5 a. sutvi de fabrication
15 a. achats
Exp. sous-trailance à ts niv.
Elaborat. et suivi de budget
Gestion administrative;

. H. 26 a. Tril. (all., angl. riseignant le trançais desu ans en All., expér. en form on perm. (audio-visuel), c

Marie.

CADRE 34 ANS

format. Aris déco. Bac philo

5 a. concept. en organis, d

Sté internat, engineering;

5 a. concept. en stands e

architect. Intérieure, souhait

- 5 a. concept. en stards et architect. Intérieure, souhalte renouv. son activité;
- excell. présent, rech. Interise de la qualité. Imagination. Sens de l'objet, Intell. verbale et de contact, étud. ites proc. Ecr. no 2.292 « le Monde » Pub., S, r. des Italiens, 75/27 Paris-9e.

JURISTÉ EXPERIMENTEE, lic. + DES droit privé + IAE, dipl. linst. droit des affaires, 18 a. prafique droit marillime et terrestre (essyranc., contentieux, etc.) ch. poste stable in niveau dans entreprise ou coll. prof. libérale. Libre repidement. Ecr. no 2.298 « le Monde » Pub., S, r. des Italiens, 75/27 Paris-9é. J. F. Allemande, 26 a., franç.

impart., très bonne prés., 7 a. expér., secrét. direct. compt.,

impart., tris bonne pres., 7 a. the sper., secrét. direct. compridacivia, excel. réf. Perm. cond., 8 rech. emploi de Entreprise allemande ou autre. Hétellerie, restaur. Agence Voyages Paris ou prox., pourreit commencer 19 ravril 1978. Ecr. Mile Helge Hanekoof. Valer-Jahn-Sir 18206 M Régie-Presse, 85 his, r. Réaumur, 75002 Paris. 25 his, r. Réaumur, 75002 Paris. 26 calisée dans Pentreine et le service après vente électromécanique, 31 a., ingén. A et M. anglais cour., 7 ans expérience professionnelle, recherche région sud-quest emploi los mainfenance ou los technico-commenc. Accepte déplacements France et étranger. Etudierait toutes propositions.

Cadre comptable, 35 ans préliminaires d'expertise comptable, ch. poste à responsabilité Africus noire ou 7.D.O.M. Libre sous 3 mols. Tél. 16 (94) 95-34-41. J.H. 27 a. DIUP, 3e cyc. Droit. Sc. Soc. en cours, exp. Archit. Urban. Pramot. B.C., ch. emploi de character plus de la comptable 28 ans Algèrien recherche emploi à Paris, bonnes références. Si bis, rue Réaumur, Paris-9. Ingénier pluridiscipilin. PAR. LANT et LISANT le JAPONAIS recherche traductions techniques proposes se collaboration. 5, r. des liellens, 75427 Paris-9. 103 313 M REGIE-PRESSE, 25 his, rue Réaumur, Paris-2.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE SUPERIEUR. — 39 ans, docteur en sciences naturelles, diplôme en droit, commissances parfaites arabe, allemand, anglais, français, expérience professionnelle de direction générale de PME, direction commerciale, marketing, contrôls de gestion et experientes.

et exportation. RECHERCHE : poste à responsabilités en CADRE FEMININ. — 29 ans. EEC Lille, tri-lingue anglais, italian, bonnes connaissances espagnol, 6 ans expér. commerce internat.

RECHERCHE: poste cadre administratif export France ou Etranger. CONSEILLER DE DIRECTION. — 57 ans, diplôme d'études supérieures (IAG, CSSE, CESDIP), expert en organisation des entre-prises près des tribunaux.

RECHERCHE : collaboration correspondant à formation et expérience.

CADRE COMMERCIAL — 31 ans, sutodi-dacte, 7 ans expériences commerciales dans les secteurs suivants : traitement des saux, papiers peints, distribution, produits tabac. RECHERCHE : poste similaire Paris, Région parisienns.

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

demandes d'emploi demandes d'emploi L'immobilier

appartements vente

bb bs, rue Reaumitr, PARIS2

INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL
50 ans, position 3 A,
38 ans expér. dans enfrepré
électricité ladustrielle,
nombreuses introductions
dans milieu industriel,
engineering, bureau d'étud
administrations, recherche
posie lechnico - commercial SONNE-HOUVELLE STATE OF poste lechnico - commercial dans société entreprise électrique, souhaitable banlieue Sud Paris Libre de Stile. Ecr. nº 7 803 301 M Rég.-Presse Cociai, liberale on bourgeois P. It of 135 m2 env. 273-43-68

85 bis, rue Réaumur, PARIS-21 Responsable service approvisionnement, cadre, 50 ans, formation E.S.A. is ans d'expérience achat, approvisionnement. XVII' - 6' et deraler étage AYEC TERRASSE SEJOUR. 2 CHBRES. 3 bairs. ESNAULT - 256-37-49

approvisionnement, stacks, tournitures industrielles quincalierie, distribution cherche équivalent PARIS-BANLIEUE/PROVINCE, Errin core no 61 (3).

BANLIEUE/PROVINCE.
Ecrire sous no 61 133.
HAVAS CONTACT.
156, bd Haussmann, 7532 Paris.
J. F., 24 ans, DUT gestion option personnel, notices marketing, dectylo, sens de l'analyse et des relations humaines cherche premier emploi Paris ou proche bamieue Quest. Lib. de suite Tét.: 733-6-38 9 h. à 17 h. Tel.: 733-658 9 h. a 17 h.
ASSISTANTE CHIRURGICALI
INSTRUMENTISTE DIPLOMES
ser. refer. ch. place Cinique of
hópital Paris ou banieue Over
967-20-02 11 à 14 h. cu ap. 25 h

85 bis, rue Reaumus, russession Secrétaire Cirection, 32 ans, ft. sup., 11 ans d'expérience organisée, efficace, excell. prés fibre voyager rech. pl stable presse page 18 Rée. Presse pa organisée, efficace, excell. préfibre voyager rech. pl stabler. n° T 02 275 M. Rèc.-Press 85 bis, rue Reaumur, PARIS-2 AGENT MARTIME TENERIFE (Canaries)

periant couramment anglais/espagnol/français coepterait être correspond toutes affaires. Informations à Informations à M. PUPIER, B.P. 19, 91701, edex, Ste-Geneviève-des-Bc TEL : 915-32-57. TEL: 315-32-57.

J.H. 27 a., E.S.C.P. - L.E.P.
anglais + esp. cotr., exp. prof.,
rech. situation a responsabilité.
Attaché direct gle cu financ.
Ecr. nº 20-05 M Règ.-Presse,
25 bis, rue Résumur, PARIS-2.
H. 34, E.S.C. + BUS SCHOOL

ETUDES DE MARCHES
qualitatives et quantitatives
GESTION DE PRODUITS
FORMATION TERRAIN
Exp. Sié internationale + congrande consommation/servic équipements industriels. Ecr. nº 2.316, « le Mande » Pu 5, r. des Italiens, 75427 Paris des Pyrénées, 75020 Paris o tél. bur. 261-51-66 poste 23-44

SECRÉTAIRE DIRECTION GENERALE J.F. - 31 ans (sténodactylo) ULTERALL (Sténodactylo)
Excell. collaboratrice, discréte,
b. comaiss. anglais (13 a. d'exp.
ds gp. 1** plan), ch. place stab,
salaire motivant, pr. trav. Intéressant - initiative - resonssab.
Libre de suite. 181: 665-22-64.

DIRECTEUR DU PERSONNEI et des relations humaines 46 ans, E.S.C.P., 19 ans d'expérience de la fonction

d'expérience de la fonction « Personnel », ensemble de la gestion et relations avec les partenaires sociaux. Connaissances anglais et allem. Recherche situation similaire Paris ou région parisienne. Ecr. no 49 888 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-irr. Chef travaux, 15 ans d'expér. ctef en maim, pari, franç., arab, allem, ch. poste à l'éticang. Ecr. J. Verone, 7, r. Y.-Farge, Rès-Ampère, 95190 Goussaluville. J.H. 29 a., maîtrise Sc. Eco., J.H. 29 a., mairiss Sc. Eco., J.A. E. probatoire, certif. jurid, du D.E.C.S., 4 a., d'exp. rech. situation service administratif. contrôle gestion ou financier. Ecr. no T 03 312 M Règ.-Presse, 85 bls, rue Réaumur, Paris-2°.

divers POUR

TROUVER UN

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) GUIDE COMPLET (220 pages)
Extrañs du sommaire:
Les 3 types de C.V.: rédact.,
examples, erreurs à éviter.
La graphologie et ses pièges.
12 métiodes pour trouver
l'emploi désiré: avec plans.
Réussir entretiens, interviews.
Les bonnes réponses aux tests.
Emplois les plus demandés.
Pour information, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny. 78-Le Chessay.

traductions

Demand**e**

TRADUCTEUR TECHNIQUE exp. all./fr./esp., orig: allem., diplamé ESIT et licencié en droit, étud. îtes propositions. M. Werner, 21. av. rue J.-S.-du-Cerceau, 92290 Tremblay-lès Gonesse.

capitaux ou proposit. com.

Gérant de Sié fabricat électron en expansion (C.A.: 5 M. F. Ch. absociation ou vente. Ecr s nº 2.877 à P. LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 PARIS Cédex (C. mui tranemettra 220, 75063 FARIS C qui fransmettra.

> cours. et lecons

Professeur de diction, français et d'élocution. Tél. : 633-71-81. Rattrapage par Professeur expériments Tél.: 278-77-71

locat.-autos LOCATION VEHICULES MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE 504-01-50

Rive droite

MARCEAU S P. NEUF Cont. MEUR, LUXE. TEL.

FTORE 33. avenue victor-Hospo m. 1960 - 156 m2 envictor 750,003 F. Marti 14:17 b. Imm. 1960 - 126 m2 environ ox. 790.00 F. Mars: 1447 Cause ACHARD - 677-22-93

RUE PONCELET
Immerble ancien ravale
2 P. Earthe, Cussine, bair
Entierement Restauri
Sur Cour Tres Calme
Representations of white enseignements et visite 227-91-45 51 755-93-57

ED FLANDRIN, Imm. gd ste p., curs., bains, possib. 430.000 F · 777-15-69. COLOGY F. 77-11-6-7.

Pierre ST.FERDINAND (cres)
Dens bei imm. pierre de taille
1920, standy, asc., chauff cent.,
cf selon, s. è many. 2 chires,
2 bains, cab. toil Tres ton etat,
tel. Prix : 770.007 F. Visible
marci, mercredi, 14 h. 12 è
18 h. 23, 44, rue ERUNEL
Me pl. CLICHY, 3 n., 574 clis.,
5 bb, 65 = 7, rf. rf. Sol., calme,
Px 193.007 F. T. 277-75-75. H. R. BOUL MURAT, pres SEINE P. SUT JARON, 126 H. SEOLED F - 515-85-37.

FOCH (près) - 725-39-18.
pièces, 1= etg., Cairr, calme, livisible. Profession ibérale, gd standing - Prix intéressant. VICTOR-HUGO - 705-25-10 pèces, 115 de a rénover, rei de-chaussée sur rue claire, calme, stande, Prix intéress. came, stang, FTM interess.

Idial Placement, immemble 72, 2 p. 51 m. id. 7, 850, vire 5/18/10, etc. norf. park. rossib.

Ale Pelepart, 155:133-15-81.

MONTMARTRE, 15, 7. Atbesses
Atelier artiste, cleir, came, is me others, 6 m. hauteur, imm. if cit, vide-orderes.

FTM très interessant 523-13-57.

Place Passy. 7, rue Duban.

Place Passy, 7, rue Duban p., fibre, t. ctt. 40,000 F p., occupe, usufroit 20,000 F debattre. Pplaire, 20,000

S/SQ. ST-VINCENT-DE-PAUL dans LA VERDURE, BEL JMM. RENOVE, asc., STUDIOS RE-FAIT ats à part. 113.000 F. 504-22-56 - 522-95-23. MARAIS - TURENNE BEL IMMEUBLE ANCIEN fernier étage, living, chambre quisine, bains. Teleph. 255-67-36

XCEPTIONNEL, gd slanding. 30 cd ± 53 == de terrasse. You Prix 1.733.655 F. R.T.S.: 073-67-14

Bon imm. 2 p., taut oft, 1= et. sur rue tr. caima. Tél. é23-55-69 Paris

Rive gauche 4 P. BAC - VERNEUIL

parfait état, cuisine equipée, calme. 533-29-17 - 577-35-38. CAMBRONNE

Sur rue calme et jarcins numeuble neuf grand standing GRAND 4 PIECES 101 M2 + loggia. 650.033 F.

Visite sur 766-25-32 Je Appartement de caractère, 45 pièces, grande cuisine, salle de bains, douche, 2 w.-c.
Tél.: 325-27-07.

Tél URGT. BEAU 4 P. ti cft, s'iard. park tél hele 13 s/jard., park., tél., balc Prix exceptionnel. - 533-96-65

VAVIN 2 pièces, 63 m2, asc., étage élevé. ODE. 95-10 - Luxe. DENFERT-ROCHEREAU

8, rue Saint-Gothard.
Neuf, grand 4 pces + terrass
Sur place tous les jours,
de 11 heures à 18 h. 30,
sauf mercredl et dimanche. PROXIMITÉ IMMÉDIATE NOTRE-DAME

Petit immeuble entièr. restaure
STUDIO ENVIRON
APPIS DE 82 M2 A 135 M2
ENVIRON Gros œuvre et aménager TRES SOIGNES SOREDIM 755-98-57 227-91-45 METRO DUPLEX mm. entièrement rénov mm. entièrement rénové, joi p., séjour+2 chbres, culs., bs, d'eau avec wc, 1° ét. Mardi, le 14 à 17 h. 39, r. St-CHARLES

DENFERT-ROCHERAU

8. rue Saint-Gothard.

Neuf, grand 3 pièces + loggi
Sur place tous les jours,
de 11 heures à 18 h. 30,
sauf mercrad et dimanche.

ECOLE MILITAIRE

Grand studio, 2 fenêtres, balc., gde cuis., bains modernes marbre, ch. eau chaude immeuble, v.o., 4º étg., asc. 5/r. Calime, soleil. Px 255.000. Crédit. Idéal pour location. Tél. : 292-29-51.
BD ST-GERMÂIN - M° ODEON
Duplex 140 m²+terrasse. chibre Duplex 140 ==+terrasse, chbre serv., 5' et 6' étg., asc., tél., ch. central. Propriétaire : 857-36-80. CONVENTION
Magnifique studio, bains, kitchenette, 26 = 7 etg., balcon.
567-22-88.

CHAMBRI DES DEPUTES Imm. XVIII° classé, 5 p. en duplex, 123 m3, possibilitá prof, libérale. 260-39-11, poste 242. CONTRESCARPE pièces, mazzanine kitchen bains, solell, 341,000 F, Sur place 5, rue Blainville, gauche, mardi, 14 h, à 19 h

MÉTRO SÉGUR PILIKU JCOUK
BEAUX APPARTEM. 4-5 PCES
LIBRES ET OCCUPES
Bel immeuble pierra da t., asc.
Propriétaire direct. sur place
lundi, mardi, 14 h. 30 é 17 h. 30,
7, RUE LEON-VAUDOYER.
764 - 84 . 85

achat

DENFERT-ROCHEREAU
8, rue Saint-Gothard.
Next, 2 pièces, ér ét. † loggi
Sur piece texts les jours,
de 11 heures à 18 h. 30,
sauf mercredi et dimanche.

M° CAMBRONNE JEAN FEUILLADE, 566-00-75.

Région parisienne

ISLE-ADAM 700 m gare, commerc. Bel appt ds résidence, hall, séjour dble, 2 belles chires, gde cuis, bains, s'eau, chif. d, vue s'parc. Prix 199,000 avec 33,800 F cpt. ACB BEAUMONT - 470-30-94

CHAMPIGNY Bord de Marme 4 P. It cft. 210.893 F. - 280-07-07. NEUILLY - EXCEPTIONNEL Sur BOIS, dernier étg., terrassi plantée, double living, 2 chbr. 142 m² - Prix élèvé justifié AMP, 55-71. VIROFLAY. 5 p., 120 md, stdg. 2 s. de bains, entrée de sanviez, séchoir, état neuf, prix à déb., facil.÷créd. ELY. 05-68, p. 370.

VINCENNES - Double living, 1 Chb., bs. tél., gar., lardin privatif, 320.000 F - 622-02-17. A vendre Sèvres (92), près Bois, appt duplex 83 = dans petit imm. meulère. Entr. indépend., 3 pces, cuis., salle de bs. wc. lapprie, placards, papiers et mouette état neuf + garage 12 = Jardinet charges minimes. Prix 310.000 F. S'afresser après 19 h. 626-98-88 et W.-End. VERSAILLES - Près parc, dans VERDALLES immeuble grand standing, t bel appartement 330 ms, 8 p. j bel appartement 330 ms, 8 p. j

M° ISSY. Particul. veod studio 1 entrée, 1 cuisine aménagée, 1 débarras, chauff. centr., Wc, cave, ML, 29 m², impecable. Prix: 85.006 F. Tél.: 665-18-44.

ST-GERMAIN-EN-LAYE

Allo!

Logement

40.000

Centre Etoile

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Information Legislands, we then product each part in Companyia Systemics of suggest in CLUP, in 1965 Expension, in Calabil to Mines, for passer Commission data Recognize Population, in FALEY, in Filmenties, Principales, in Ministrate, in Folketies Parlamenta data Shabeline of Proceedings of Agents for Plays, in MASEEM, in Salaboline Gallaffich des PLIT, Ministration passe in Proceedings on the Commission, reported Source Commission.

fonds de commerce

magasins spécialisés recherche pr Meaux, la Ferté-sous-Jouanne, Lizy-aur-Ourcu, etc., commerçants voulant créer un magasin Philidar dont ils seront propriétaires. Sulvant les localités. Il faut 190,000 à 300,000 F complant complément par prêts poss. Bonne rentabilité. Ecrire PHILDAR, 16-18, rue de Joinville, 75019 PARIS, ou téléphoner 203-05-82, qui transmettra pour rendez-vs. A vendre Snack sur port Côfe

Pour Technico-Commercial ou Techniclen qualif, radio-télé HI-FI désirant s'installer pour création PLEIN CENTRE ORLEANS

viagers

VENDEZ aux mellioures. vendez aux meneurs conditions rowing 266-32-35 rowing b d Malesherbes, Paris (8°) 33 ass d'expérience Indexation - Etude gratuite

appartem.

GINEGL

LEE

PROCES.

BOSNEVAN.

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

THE PARTY NAMED IN

7.4219. M. A.

COTIMO 83, TOO CAMBRONNE rech d'urgence 15ª ARROT Ach. directement compt. urgent, 2 à 4 pièces Paris avec ou sans travaux, prétère rive genche près Facultés. Ecr. LAGACHE, 16, av. de la Dame-Blanche, 94120 FONTENAY-SOUS-ROIS.

appartements

Oliai BLRIOT Vue sur Seine Piein sciell Bei imm. pierre de taille, asc., concierne, état impeccable

appt dans bel ensemble sur cour claire et caime. Occupé dans esule, droit de reprise 125.000 F. Crédit 80 %. Voir propriétaire mardi, de 18 h. 2 19 h. 30, 12 bis, avenue des GOBELINS. 6, R. JOUBERT. 5 appts bourgeois et cclaux occupés, ball, bon rapport. effaire exceptionnelle 505 m² 1.000.200 de 5 URGENT. 208-09-64 203-31-51.

SECURITE PIERRE
XV» PRES FELDA-FAURE
Prix nets et non revisables
à la réservation
Habitables décembre 78
Studio - 2-3 pièces
IMMOBILIERE FRIEDLAND
A1, av. Friedland - 22593-89

Immobilier (information)

Information

je cherche un appartement...

...Oui, nous en avons

49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

A vendre Snack sur port Côte d'Azur, Tél. 78-42-82. Ecrire : BOUT, 83 Pourrières.

notiveau departement descriptions of the communication of the communicat deja. Proposition exceptionnella a enlever d'urgence. Ectire SAVELME, Z.I. OUEST 2, av. Descartes, 91420 Morangi Tél. 577-44-33.

Rech. appts 1 à 2 p. PARIS, préférence 5, 6, 7, 14, 15, 16, 17. Palement complant chez potaire - Téléphone 873-23-55. Stê rech. appartements même à renover, secteurs 11°, 12°, 19°, 20°. Pour R.-Vs GIERI, 373-65-81 Jean FEUILLADE, 54, 2v. de La Motte-Picquet-15°, 566-68-75, rech. Paris 15° et 7°, pour bons clients applis toutes surfaces et

occupés

MONGE/GOBELING

MONGE/GOBELING

2 pces, entrée, gde cuis, débarras, possib. s. de bah appt dans bel ensemble serviciaire et calmon

constructions neuves

à vous proposer.

Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

immeubles

VRSAILES imm. de repport Potir investisseur, imm. en to-teitté dans le 12, 13 et Vin-cennes. Propriétaire. Bon rap-port Agence s'abstent. 555-54-68.

Sté étraogère vd bel immeuble Appeler son représentant au 555-63-63 usines BELLE AFFAIRE DE TRAITE-MENTS anti-corrosion, brevets sociosis, Chir. aff. 8 millors. Prix intéressant. 525-52.

> villégiatures A LOUER F 3 methis but contort, vise mer, 5 km Ceures, de luin 3 septembre. Pour renselements écrier, LAVALJER PIERRE, 3, rue du Docteur. Schweitzer, 12006 MARSEILLE. ou téléphoner (51) 79-35-79.

> > ere i de la casa de la YOR LA SUITE ud in the s MINOBILITY.

PAGE SHIVANTE

---٠. . -

BOUND TO THE PLE ---The state of the s SALKES OF THE SALES 166-04-55

ocations mineublées Offre

158

100 D A E

翻使疑觉

DOM:

Paris

ARIS (10°)

MESS TO TOTAL TO THE PARTY OF T

DESCRIPTION VENTE

DES LOYERS

Region

Parisienne

PUTEAUX

MICHE PUE DU CONTROL DE LA CON lerrains.

SERVE COTEAU

Mariages

Michel MIGNOT,

Béairice GIORGI, agrégé de l'Université, gont heureux de faire part de leur mariage qui a été célébré à Politiers, le 18 février 1978. 25, boulevard Sous-Blossac, Politiers. 2, cité du Parc, 77550 Molssy.

Décès

Mile Marie-Laure Arnaud-

— Mile Marie-Laure Arnaud-Uillet, Mile Véronique Arnaud-Uillet, ses filles.

M. et Mine Pierre Vuillaume, ses sesur et beau-frère.

Mine Alfred Letorey, sa belle-mère, Mine Marc Rubat du Mérac, Le docteur et Mine Louis Rouves, ess belles-sœure et beau-frère, omt la douleur de faire part du décès de

M. Yves ARNAUD-ULLUET. M. Yves AENAUD-ULLIET, surrenu le 17 février 1978, dans sa solrante-troisième année, Uns cérémonie religiouse sera célémée le mercredi 22 février 1978, à 16 h. 30, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, 90, rue de l'Assomption, Paris 16°.
L'inhumation aura lieu à Hotonnes (Ain) dans l'intimité.

Nos confrères Raymonde et charles Chakti ont la douleur de faire part de la disparition, à l'âge de trente-neuf ana, de leur fils et beau-fils.

ans, de leur fils et beau-fils,
Francis ARNOULT,
pilote de ligne,
chef du secteur Fokker 27 à
la compagnie U.A.R. - Air Bouergue,
décédé à Rodez le 14 février, après
une longue et douloureuse maladie.
Ses obsèques ont été célébrées à
Périgueux, dans la plus stricte insimité.

M. Jean-Pierre Baratier et Mme, née Danièle Bonnevay, leurs enfants et leur famille cont la douleur de faire part du Mme Plerre BONNEVAY.

née Marguerite Celle,
survenu subitement le 17 février
1978, à Lyon (3°).

-La cérémonie religieuse suivie de
phiumation a eu lieu en l'église de
l'Immaculée Conception, à Lyon (3°),
le lundi 20 février.

Cet avis tient lieu de faire-part

Mile Monique BRODER. arrenu le 18 février 1978, à l'âge de pinquante-deux ans. L'inhumation aura lieu le mercredi

devrier à 14 heures au cimetière Montparnasse, porte principale, bou-latard Edgar-Quinet. Cat avis tient lieu de faire-part.

Mme Raymond Cassuto,
M. Charles Cassuto,
M. et Mme Alfred Sciaky,
Mile Florence Sciaky et toute la
amilla famille on tia donieur de faire part du

M. Raymond CASSUTO.

Survenu le 18 février 1978, dans sa
cinquante-quatrième année, en son
domicile. 25, rue de Maubeuge.

Les obsèques auront lieu le mardi 21 février 1978. On se réunira à la

locations

non meublées

Offre

paris

PARIS (19°)

Me Place-des-Féres
SANS COMMISSION

immeuble tout confort
5 PIECES, 87 = 2, loyer 1.777
Charges 443 F, parking 130
S'adresser au régisseur,
25-29, rue des Lilas, PARIS.

a belle-sœur, M. et Mme Bruno Cheramy, M. l'abbé Bernard Cheramy,

neveux,
M. Renaud Cheramy,
Mile Aude Cheramy, see petite-

M. Paul CHERAMY, chevaller de la Légion d'honneur, pharmacieu des hépitaux, en retraite auclen pharmacien en chef de l'hépitai Saint-Louis,

survenu le dimanche 12 février 1978 à l'âge de quatre-vingt-un ans. Les obsoques religieuses out en lieu à Charonsat (Puy-de-Dôme), le jeudi 16 février 1978.

- Sedan On nous prie d'annoncer le décès de

M. Jean JACQUEMART,
instituteur honoraire,
officier des Palmes académiques,
survenu dans sa soixunte-quatorzième année,
De la part de :
Mms Jean Jacquemart, son épouse,
M. Claude Jacquemart, sousdirecteur au ministère des finances,
et Mms

et Mme,
M. Jean-Paul Jacquemart, directeur adjoint des douanes, et Mme,
M. et Mme Serge Bucquet, insti-M. et Mme Gilbert Debricon, pro-

ses enfants.

ses enfants.

M. Jean-François Jacquemart, professeur stagiaire, et Mme,
Marie-Hélène, Bertrand, Sophie,
Pascal, Didier, Eric, Sandrine,
ses petits-enfants,
M. et Mme Jean David, ses neveu
et nièce.
Les obsèques civiles auront lieu le
mordi 31 février, à 10 h. 45.
Réunion au domicile mortuaire,
3, rue Berthelot, 08200 Sedan.

Cet aut tient lieu de gira-part. Cet avis tient lieu de faire-part.

 Mme Pierre Langlade,
Louise-Marguerite O'Sughrue,
M. Jean-Pierre Langlade,
Mme Michèle Langlade, Mile Marie-Florence Couchez. M. et Mme Pol Gaillard, Le docteur Marguerite Langlade.

Les familles Langiade, O'Sughrue, Gaillard, Anderson, Kramer, font part du décès de · M. Pierre LANGLADE, chevalier des Palmes académiques, chevaller de al Légion d'honneur, survenu le samedi 18 février 1978. L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de faire-51, avenue du Général-Leclerc, 92130 isay-les-Moulineaux.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Nice ,le 13 février 1978, de

Mile Fernande LAZARD, Retraitée de l'enseignement, De la part de : M. Yves Lazard, M. et Mme Jacques Lazard, M. Roger Lazard, et leurs familles.

Les obséques ont su lieu à Mice dans l'intimité familiale. 30, rus Paul-Bounin, Nice.

— Le direction du Lido-Normandie a le regret de faire part du décès subit, survenu le 16 février 1978, de son collaborateur chargé des rap-ports avec la presse,

Roman LEMANSKI, Cet avis tient lieu de faire-part. à l'âge de soixante-cinq ana.

— Mino veuve Maurice Cheramy, — M. et Mine Jacques Hollier-sa belle-actur, Larousse et leurs enfants. Mile Jeanne-Marie Tannard. M. et Mme Jean Léonard et leur. enfants, M. et Mme Georges Pinet et leurs filles, ons la douleur de faire part du décès de leur mère

Mme Emile G. LEONARD, née Jane Recquet, dans se quatre-vingt-septième année, à son domicile à Paris-14*, 138, bou-levard Brune.

Les obsèques et l'inhumation ont et lieu, dans l'intimité, le 11 février, à Aubais (Gard). a Aubais (Gard).

< Jésus lui dit : < Je suis is Résurrection et la Via >, Jean XI, 25.

- Mms Roger Levy, M. Bartrand-Roger Levy, font/part du décès de leur mari et père, " Roger LEVY,

secrétaire du Comité d'études des problèmes du Pacifique, chevalier de la Légion d'honneur, survanu dans sa quatre-vingt-onzième année, le 15 février 1978. Seion le désir du défunt, les obes-ques ont su lieu dans une intimité

Absolue.

[Né en 1887, Roger Lévy était l'un des meilleurs spécialistes trancais des problemes d'Extrême-Orient. Il avait été de 1922 à 1928 rédacteur en chef de l'« Europe nouvelle » et avait fondé le Comité d'études des problèmes du Paclinque, dont Il était sacrétairs général depuis 1931. Professeur à l'Ecole nationale d'administration, au Centre des hautes études administratives pour l'Artique et l'Asie modernes (C.H.E.A.M.), il était membre de l'Académie des sciences d'outre-mer. Homme d'une grande culture et de beaucosp de finesse, M. Lévy a écrit plusieurs livres sur l'Asie a Regards sur l'Asie », « la Révolte de l'Asie », « Aspects de la Chine », « la Chine », « Mao Tse-toung », « Trente siècles d'histoire de Chine », sous ouvrages dont la clarté n'a d'égale tous ouvrages dont la clarté n'a d'égale que l'érudition.]

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu dans sa solvante-dix-huitième année, de Hervé LUCAS de PESLOUAN,

la 17 février 1978. Le service religioux sara célébre en l'église Saint-Jean-Baptiste de Gre-nelle, 23, piace Féliz-Paure, Paris-15°, le mardi 21 février 1978, à 8 h. 30.

De la part de
M. et Mme Jean-Louis Hoog.
M. Dominique de Pesionan.
See enfants.
Christine. Véronique. Antoine et
Natalie Hoog.
See petits-enfants,
Et de toute sa famille.

21, rue de Javal, 75015 Paris. 3, rue Georges-Citerne, 75015 Paris

- Nadia Messana, Nacia Messana,
Silvio Messana,
Paola Messana,
Et Alain Frachon,
ont la douleur de faire part du
décès de Dasi MESSANA,

survenu la 16 février, à Sidi-Bou-Said.

Lyon,
"I et Mme Bernard MONTAGNE,
Gerard. Thierry, Anne, Véronique,
Jean-Marc, Joelle Cuzin-Vincent,
ont la douleur de faire part du
décès de Gilles, dans sa vingt et unième année.

Messe de funéralles en l'église 21 février 1978, à 10 haures. Condoléances

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. Albert NASSIF, ambassadeur du Liban à Berne, survenu dans sa soirante-quatrième année dans la nuit du samedi 13 février.
Une cérémonie religieuse sura lieu le meruredi 22 février, à Berne, Ambassade du Idhan en Suisse, 77, Thun Strasse, Muri. Berne. raris,
Leurs actionnaires, leurs dirigeants
et leurs employés
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de Georges WORMSER, leur fondateur.
Les obséques auront lieu le mardi 21 févriers 1978, à 13 h. 45, au climetière du Père-Lachaise.
On se réunirs à la porte principale.
Ni fleurs ni couronnes. — Mme Prançois Pantalacci et ses enfants, M. et Mme Dominique Pantalacci, M. et Mme Pierre Huille, M. et Mme Wolfgang Vollmann. Toute sa famille et ses nombreux

amis, out la grande douleur de faire part du décès de — Mme Albert Bontemps, assenfanta, parents et alliés profondément émus des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de M. Albert BONTEMPS, du décès de
M. François PANTALACCI,
professeur à PI.U.T. de Sceaux,
survenu le 1º février 1978, dans sa
quarantième année.
Les obséques out eu lieu à SaintPiorent (Corse), le 4 février 1978.
Cet avis tient lieu de faire-part.

- Saint-Uza. Mme Louis Pousse, nee Etlennette Charignon,
M. et Mine Pierre-Marie Pousse et leurs enfants, M. et Mme Claude Claveau et leurs enfants. Lé docteur et Mme Yves Graillet et leur ille, Mme Maxime Pousse et ses eufants,

IANUS,
Miles Jeanne et Madeleine Pousse,
M. et Mme Henri Pousse et Jeurs
enfants,
Mms Christine Pousse et ses en-Le docteur et Mme Raymond Pousse et leurs enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

décès de

M. Louis POUSSE,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre du Mérite,
contrôleur général honoraire E.D.P.,
survenu le 18 février 1978, à SaintUze, à l'âge de soirante-huit ana.
La cérémonie religieuse a été célébrée lundi 20 février, à 15 h. 30, en
l'église de Saint-Uze.

— Mme Georges Wormser, Le vicomte et la vicomtesse Jean M. André Wormser,
M. et Mme Jean-Louis Wormser,
M. et Mme Marcel Wormser, Ses enfants,
M. et Mine Alain Wormser,
Guy, Gérard, Béatrice et Isabelle
Wormser,

Ser petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de

M. Georges WORMSER,
ancien élève de
l'Ecole normale supérieure,
agrègé des lettres,
décoré de la Légion d'honneur
à titre militaire,
croix de guerre 1914-1918 avec palme,
survenu le 16 février, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. tre-vingt-dix ans.
Les obseques suront lieu le mardi
21 février 1978, à 13 h. 45, au cime-tière du Père-Lachaiss.
On se réunirs à la porte principale. Mi fleurs ni couronnes. 30, rue Spontini, 75116 Paris.

(Live la nécrologie de Georges Wormser paye 14.) - La Société des Amis de Georges Clemenceau
a la douleur de faire part du décès de son président.

M. Georges WORMSER,
dernier chef de cabinet de M. Clemendeau à la présidence du conseil,
officier de la Légion d'honneur.
Les obséques auront lisu le mardi
21 février 1978, à 13 h. 45, au cimetière du Père-Lachaise.
On se réunira à la porte principale.
Ni descriptions

fleurs of couronness 8, rue Franklin, 75016 Paris. La Banque d'Escompte,
 boulevard Haussmann, Paris,
 La banque Wormser Prères,
 bus, boulevard Haussmann
 Haussmann

Remerciements

remercient tous ceux qui se sont associés à leur peine.

- M. Georges Schneider,
Ses enfants et petits-enfants,
profondément touchés des témolgnagas de sympathis, qu'ils ont recus à
l'occasion du décès de
Mime. Georges SCHNEIDER,
néc Henriette Dreyfus,
leur adressent leurs plus vifs remer-

Anniversaires

En ce jour anniversaire du rappel à Dieu du decteur J.-Jacques BOURGOIN sa famille demande à ceux qui l'ont aimé d'avoir, an union avec les messes qui seront dites, une pieuse pensée pour lui.

-- Pour le dizième anniversaire, le 20 février, du rappel à Dieu de M. René PAUCHET, attaché à la direction des services de tourisme Michelin (Guide France), sa femme demanda à ceux qui restent lidèles à son souvenir d'avoir une ches preste pour le

Messes anniversaires

colonel Emile GOUMAIN.

décèdé le 5 février 1978, une messe sera dite en la chapelle de l'École militaire, le jeudi 23 février 1978, à 12 heures



COUTURE Printemps-Eté

Présentation à 15 h du 21 au 24 Février

-- Mma Vincenzo Soldati informa les nombreux amis de son mari. M. Vincenzo SOLDATI,

qu'une messe sara célébrée à sa mémoire par la chanoine Laurent, le mercredi 22 février 1978, en la cathédrale de Monaco.

Avis de messe - La Tamille, les élèves et les amis du

doyen Gabriel LE BRAS prient ceux qui sont restés fidèles à son souvenir d'assister ou de s'unir en pensée à la messe qui sera calébrée à son intention le meruredi 22 février, à 18 h. 30, par le R.P. Chenu, O.P. en l'église Saint-Etienne du Mont (chapelle de la Sainte-Vierge), place Sainte-Gene-viève, Paris (5°).

Communications diverses — Mercredi '22 février, à 20 h. 30, aura lieu à l'UNESCO, 7, place Fontency, Paris-7; à la saile n° 10, une soirée-veillée en hommage au poète guyanais Léon-Gontran Damas décédé à Washington le 22 janvier dernier (« le Monde » des 24 et 28 janvier).

Visites et conférences

MARDI 21 FEVRIER VISITES GUIDEES ST PROME-NADES. — 15 b., 6, qual d'Oriéans, Mme Chapuis : « George Sand et Chopin ».

Mine Chapuis: c George Sand et Chopin ».

15 h., métro mairis d'Ivry,
15 h., 17, quai d'Anjou, Mine Hulot: c Hôtel de Laurun ».

15 h., i, rue Saint-Louis-en-l'Ile:
c Les hôtels de l'Ile Saint-Louis »
(A travers Paris).

15 h., 11, quai Conti: c Les ateliers de l'hôtel de la Monnaie »
(Connaissance d'ici et d'ailleurs).

14 h. 30, 3, rue de Sully: c L'Arsonal de Sully » (Mine Ferrand).

15 h., 2, place Saint-Gervais:
c Visite chez les compagnons du tour de France » (Mine Hager).

15 h., façade de l'église: c L'église
Saint-Julien-le-Pauvre » (M. de La
koche).

14 h. 30, 108, rue de Eivoli: c La
Sielle » (Paris et son histoire).

15 h., 102, rue de Provence: c Les
coullisses d'un grand magasin »
(Tourisme culture).

CONFERENCES. — 19 h. 30, 28, rue

conteses dun grand magasin se (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 19 h. 30, 26, rue Bergère, Père Humbert Blondi: « Tellhard de Chardin » (L'Homme et la Connaissance).

18 h. et 20 h., 13, rue Etlenne-Marcel: « Le plain épanoulssement du cœur et de l'esprit » (entrée libre).

18 h. 30, 100, rue du Cherche-Midi, groupe Arcane: « Logement social. La rénovation inverse ».

20 h., pavillon Dauphins, place De-Lattre-de-Tassigny, dinar-débat: « Le monde d'sujourd'hui: le grand mardiar ou l'espoir ? » (Les intellectuels européens).

20 h. 30, « Conférence-flims par le groupement françale Amis Techniom. Participation du planiste D. Varsano » (rensegnements: tél. 539-22-52, poste 58).

20 h. 45, 27, rue de l'aAnnonciation, Mme Doris Bensimon: « Le mariage mixte » (Mouvement juif libérai de France).

Seul « Indian Tonic »
— le SCHWEPPES —

peut se comparer à SCHWRPPES Lemon l'autre SCHWEPPES.

L'immobilier

locations non meublées

parisienne

PYRENEES 139, immeuble neut jamals habité, dispon. immed. appart. 3 et 4 pièces à partir de 2.800 et 2.300 F par mols RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS
Sur place 139, rue des Pyrénées. is les frs. 14 à 19 h. T. 370-04-70

Région parisienne

PUTEAUX RESIDENCE BELLERIVE
STUDIO 30 m2 environ,
cuis. equipée,
parking. (170 occupation
1.000 F + charges 1.000 F + charges
SIR PLACE mardi, leudi,
samedi,
13 & 17 h 30, bàtiment D,
7º étage, accès:
34, qual National, à Puteaux

ou sur rendez-vous : JOHN ARTHUR et TIFFEN 174, bd Haussmann TIFFEN 766-04-66

BOULOGHE RUE DU
Dans HOTEL PARTICULIER
louer 2 p. et 3 p. Relait neuf.
place le 21, de 13 à 16
k, rue du Château (2º étaga).

terrains ARGENTEUIL COTEAU
rein de 400 m2 avec pern
ie construire : 160.000 F.
MOUSSY-LE-VIEUX
600 m2 : 120.000 F.
Téléph. : 584-00-23/24

Demande

URGT. 3 P. avec/ou sans cft, autour Montparnasse, banileue sud, métro - Téi. : 320-68-31.

locations meublées. Offre

Paris ODEON. Chore coin cuis., 350. Studio, cuis., bains, 800 F net - 320-86-53.

province Appt mbie, 2 p., s. bs, ctt, let., kilch. Villiers, 1.500 F net pr/m. Ovignear, 4, r. Bourgogne, Lille. Teléphone (20) 57-06-86.

Focations : meublées Demande

paris

INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49 a 6 PIECES 50-17-49 pour DIPLOMATES et pour adres de Groupes européens H. ETUDIANT MEDECINE rés. parents, rech. chambre longue durée - 322-14-77.

bureaux 🐇

BASTILLE, è buer mm, ind. de burx, 5.300 m² BOURDAIS BUREAUMATIQUE, T. 227-11-89 poste 277.

PROPRIETAIRE

ove 1 ou plusieurs bureau dans imm. neuts. 758-12-40. Cans Initin. Incus. 1992-1994.

Domicil. artis. et commerc.
Siège S.A.R.L. Rédaction d'ectes. Statuts informations furidiques. Secrét. Tél. Télez.

Bur. A pertir de 100 F/mois.

PARIS-17 - 229-18-44

PARIS-27 - 778-18-80

PARISH THE PARISH THE

10' GARE SAINT-LAZARE

BURFAUX entièrement aménagés, équipés et cloisonnés, divisibles par 400 mètres LOCATION OU VENTE Tél.: 266-92-75

DRES DEFENSE
BUREAUX 800 m²
Sur berges de Seine
Petit immeuble
très agréable
Prix reisonnable
Vente directe per potaire
Tél. : M. de BOYSSON
788-50-20

NEUTLLY Potaire ioue de immeu 20 à 300 m2 Service Telex, Photoc Tél. ; 758-12-40

domaines Etude de A. MOREL et HUE, Noteires à VILLEDIEU (501 Tét. (33) 61-00-03. A voire Cotentin, près mer. beau DOMAINE agricole 55 ha. JOLI MANOIR, Bâtiments modernes, ioue jusqui 1-12-190. Prix : 2 millions. Pour visiter, s'adresser à M. MANUELLE, expert foncier à Valognes - Tét. (33) 49-11-01

maisons individuelles

INVESTISSEZ

DANS UN SITE EXCEPTIONNEL a Belle-Ile-en-Mer

MAISONS EN BORD DE MER à partir de 186 000 F Renseignements : SERVIMO, 21, rue des Murlins. 45000 ORLEANS Tél : (38) 62-05-58.

130 km Peris - Ouest, Manoli carecthre 16-19° silcte. Belle chaumière 5 ha herrain, Pavilton gardien, communs. Arbres exceptionnels Prix intéressant - 269-16-69

maisons de campagne

SUD SARTHE près plan d'eau et rivière 3 MAISONS compagne it confort de 4 à 5 p. TERRAIN 1.000 de à 3.000 MZ. Prix de 160.000 de 20.000 F. Crédit 90 %. Nous consistes. APPELEZ:

Nous consultsz. APPELEZ.
Sié (.I.O. 8, rue
Gambetta,
LE MANS. Tél. (15) 43-24-79-16.

् villas VALLEE DE LA VIENNE SA'NT-JUNIEN, CITÉ VERTE, à vendre villa très bonne cons-truction, but confort, é pièces, dépendances, avec 5.000 m². BELLE VUE, SITE AGREABLE 5'adresser Me GUIGN, notaire à 87200 SAINT-JUNIEN

Près para de SCEAUX ROBINSON Malson récente de plain-pled. Réception + 5 chires, laurdin de 20 m2. Sous-eol, par, parfait état. Westbarrais 225-79-00

PERPIGNAN (66) - Résidentiel, 10 minutes de la mer, villa construction 1949. Jardin, garage. Sélour, salon, cutsine lá = aménagée, 4 grandes chambras, bains, 2 wc. Très belle affaire, vandu sous valeur : 400,000 F. CENTRE IMMOBIL. (FINAIM) 50, av du Général-de-Geuille 64000 Perpignan

pavillons

78 COIGNIERES
Sans agence
Société vend directement se demisers pavilions 5 et 6 p. Dissonibles de suite (266,000 à 489,000 F) Dissonibles de suite (266,000 à 489,000 F) Dissonibles de suite (266,000 à 489,000 F) Terrains lusqu'à 850 m² près spèciaux.

Tell : Mile WAND, 14 h à 18 h dimanche se londi : 862-73-87 et mettred: 223-740

AULNAY-SOUS-BOIS - P. à P.

James propriété de grande except... 3/Charenia. Elat neut. lies. Barrage équipé. Pour hôte! except... 3/Charenia. Elat neut. lies. Barrage équipé. Pour hôte! except... 3/Charenia. Elat neut. lies. Barrage équipé. Pour hôte! 12 chambras. CHESNEY, BP 1, 1 saile d'eau, bandaria, 2 gerages, chauffage central, solarium, terrasse 100 m² construction qualité supérieure, presidents tousueuses — terrains 4,500 m².

Prix 1.051.000 F. A. GENCE COTE VERMEILLE, 37, av. du Grau, 6570 ARGELES-PLAGE. Tél.

400 ARGELES-PLAGE. Tél.

AULNAY-SOUS-BOIS - P. à P.

propriétés

propriétés

REPRODUCTION INTERDITE

AULNAY-SOUS-BOIS - P. 3 P. vd paylifon str 400 m2 terrain, un étage entitérement ratain aux. de control ratain de control

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 — de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

aform 100 O CHEE

1 4 4 5 ₄₅

aver 1

toments wente

S (4

*** ***** 1

Service Services

、 APP か・ 連、下示 連い エー、

سامت میں اسٹان مار موسد دا

Carrier of the control of the contro

de Tarina

新华夏季亚

2 4

梅.子.

90 U, 124 37 - 187

Name of the same o

* 110

Region Baristenne

Miles Day

No.

<u>. ∰. (50)</u> 2003 **200**

5 TO 12

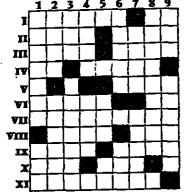
. . .

Section 1

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2002



HORIZONTALEMENT

I Le plus pénible des devoirs de vacances (pluriel); Quotient. — II. Grande nappe; Rassure un tireur. — III. Etre dit inférieur; Bestiole. — IV. Demi-mal; Paradoxalement dans le vent. — V. Convia à de longs débats. —
V. Convia à de longs débats. —
VI. Jouent un rôle protecteur;
Symbole. — VII. A ne pas commettre! — VIII. Pas fictif;
Nombre étranger. — IX. Ont un domaine illimité; Epreuve. —
X. Préfixe; A toujours l'air un

peu défait après une mauvaise nuit. — XI. Est insuffisant pour un appétit d'ogre.

VERTICALEMENT Bois d'un foyer ; Localité de France. — 2. Coule en Italie ;
 Assèchera. — 3. Fit un travail de saucier ; Ne ferait pas de mal

à une mouche. — 4. Pronom; Rendaient inapprochable. — 5. Terre : Facture par le pousse-pousse. — 6. Bien précieux; Pièce de soutien. — 7. Finissent les restes ; Frappe au sommet. — 8. Jeu de dames. — 9. Vierge des Antilles : Fidèles au poste. Solution du problème n° 2001

Horizontalement

I. Allié: Mât. — II. Laure;
Ora. — III. Line; Sien. — IV.
Etésiens. — V. Mis. — VI. Man;
Or. — VII. Nuageuses. — VIII.
Antre; Réa. — IX. Bales; Nés.
— X. Lé [chemin de halage];
De. — XI. Eve; Piste.

Verticolement

1. Allée ; Abbé. — 2. Lait ;
Anna. — 3. Lunes ; Utile. — 4.
Ires ; Marée. — 5. EE ; Images.
— 6. Seine. — 7. Moins ; Urnes. - 8. Ares : Osée. - 9. Tan

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 19 février 1978 :

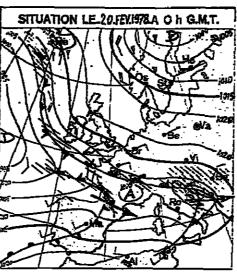
UN DECRET Modifiant le décret n° 74-63 du 28 janvier 1974 relatif à l'au-torisation d'implantation de certains magasins de commerce de détail et aur commissions d'urba-UN ARRETE

Relatif aux prêts aidés par l'Etat pour la construction des logements locatifs.

Jeunesse

• Films pour les jeunes : l'Union centrale des arts décora-tifs organise des cycles de films - français et étrangers - pour jeunes de six à onze ans et de onze ans à quinze ans. Chaque cycle comporte quatre films pré-sentés sur deux mois. Un premier cycle est en cours, le second aura lieu en mars et avril. Les séances ont lieu le dimanche à 14 h. 30 ou 16 h. 30. L'abonne-ment pour un cycle est de 30 F pour les jeunes et de 45 F pour les accompagnateurs adultes.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le lundi 20 février à 0 heure et le mardi 21 février à

Des masses d'air d'origine océa-nique vont s'étendre progressive-ment sur la moitié sud-ouest de la France, tandis que l'air froid conti-nental restera dans le Nord et le Nord-Ett.

PRÉVISIONS POUR LE 21-178 DÉBUT DE MATINÉE

Mardi 21 février, Il fera encore froid de la Manche orientale au Rhin, mais le ciel ne sera que passagérement nuageux. Les vents, de secteur est, modérés dans l'intérieur, seront assez forta près des côtes. Sur le reste de la France, le temps sern généralement doux. Il pleuvra de la Bretagne et du Cotentin au Jura et aux Aipes, il heigura audessus de 1500 mêtres.

Les vents, de secteur seront modérés. Lundi 20 février, pression atmosphéri pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1014,5 millibars, soit 760,9 millimètres de mercure.

Températures de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 février; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajaccio, 18 et 11 degrés : Biarritz, 19 et 12; Bordeaux, 16 et 10; Brest, 11 et 9: Caen, 0 et 0: Charbourg, 1 et 1; Clermont-Perrand, 15 et 0: Dijon, 11 et 1; Grenoble, 5 et 2; Lille, 16 et 4; Nancy, —3 et —10; Nantes, 14 et 7; Nice, 10 et 6; Paris - Le Bourget, 0 et —3; Pau, 17 et 10: Parpignan, 18 et 8: Rennes, 12 et 5; Strasbourg, —2 et —6: Tours, 13 et 2; Toulouse, 16 et 9; Pointe-à-Pitre, 28 et 21.

et 9; Pointe-a-ritre, 28 et 21.

Températures relevées à l'étranget:
Alger, 25 et 13 degrés; Amsterdam,
—1 et —8; Athènes, 17 et 10;
Berlin, —3 et —13; Bonn, —1
et —13; Bruxelles, 0 et —8; lles
Canaries, 22 et 15; Copenhague, 0
et —14; Ganève, 7 et 1; Lisbonne,
16 et 13; Londres, 3 et —1; Madrid,
15 et 8; Moscon, —6 et —20;
New - York, —2 et —7; Palma-de,
Majorque, 21 et 13; Rome, 16 et 9;
Stockholm, —5 et —12.

Service national

APPEL SOUS LES DRAPEAUX DES FRANÇAIS nes avant le 5 février 1959

La fraction du contingent incorporable en avril 1978 a été dési-gnée, a indiqué, jeudi 16 février, dans un communiqué, le ministère de la défense, précisant que sont incorporables à compter du 1st avril prochain :

 Les jeunes gens dont le sursis ou le report d'incorporation arrivera à échéance le 1 avril; Les jeunes gens volontaires pour être appelés le 1ª avril 1978 et qui à cet effet, ont, avant le 1ª février 1978, déposé une demande d'appel avancé ou fait parvenir leur résiliation de sursis ou de report d'incorporation;

— Les jeunes gens non titu-laires d'un sursis ou report d'in-corporation, nés au plus tard le 5 février 1959, recensés avec la quatrième tranche trimestrielle de la classe 1978 et la première tranche trimestrielle de la classe 1979.

Toutefois, les jeunes gens des-tinés à la marine et qui ont accepté un décalage de leur appel seront appelés, dans la limite des besoins, à partir du 1º mai 1978.

Les jeunes gens qui se considerent comme soutiens de famille et qui n'ont pas été dispensés peuvent demander l'attribution d'allocations d'aide sociale pendant la durée de leur service actif (s'adresser à la mairle). Ceux dont l'épouse est enceinte lors de leur appel peuvent obtenir que cet appel soit différé jusqu'à la naissance de l'enfant (s'adresser au burean du service national).

A L'HOTEL DROUOT

S. 11. - Sièg. Mbles and et style. Table and et XIX. S. 14. - Bijz. Obj., vitr. Argent.

PALAIS D'ORSAY 14 h. 30. Coll. M. S. - Obj. d'art. Blèges et meubles XVII^a et XVIII^a. 21 h. Très rare. Réunion boites an or et porcel prov. princ. de la Coll.

VENTE à CHARTRES 28000

GALERIR DE CHARTRES DIMANCHE 26 FEVRIER À 14 L. JEUX et JOUETS

prov. Collection: J.-C. BAUDOT

M. J. et J.-P. LELIEVER

Commiss.-Pris. 23300.

1 bias place du Général-de-Caulle
28000 CHANTIES - (37) 86-94-33

Expos. jours précédents la vente.

Catalogue: 18 F.

L'odyssée d'un globule.





Dans un seul être humain, vingt mille milliards de globules rouges sillonnent en permanence deux cent millions de vaisseaux capillaires qui représentent plusieurs centaines de kilomètres. Ils traversent aussi bien de larges artères que de minuscules vaisseaux.

Mais le diamètre d'un globule rouge est de 7,5 microns, alors que celui d'un capillaire n'est que de 5 microns et parfois même de 3. Il doit donc pouvoir se déformer, pour poursuivre son voyage jusqu'aux cellules les plus éloignées.

Les chercheurs de Hoechst contribuent activement à l'étude de ce phénomène. Déjà, des perspectives thérapeutiques s'offrent en pathologie vasculaire, à une action pharmacologique sur la déformabilité du globule rouge, facteur important de la circulation sanguine.

En médecine, comme dans bien d'autres domaines, les 14'000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst

NILE-DE-FRAM

regia trafic

LE QUEBEC VERS IMDEPENDANCE ? *EVOLUTION

Notice 153-0 Peris CAN Prizidi 69401 LynnCid

SHOW IS DISCOME DALL COMPTAR

régions

EN ILE-DE-FRANCE

A Rueil-Malmaison

Papy règle le trafic

Imperméables noirs, gants blancs, brassards aux couleurs de la ville et badges à l'enseine des « papy-trajic », tels apparaissent depuis le 9 février les nouveaux contractuels chargés de surpeiller la sortie des écoles à Rueil-Malmaison (Hauts-descine). Ces « papy-tra-ue-scine). Ces « papy-tra-fic » ont été recrutés par la muni-cipalité de M. Jacques Bau-mel, député R.P.R., parmi les retraités de la commune.

a Ils ne sont pas bénévoles, mais volontaires », expliquet-on à la matrie. En effet, les six contractuels en service depuis jeudi sont payés —
l'équivalent de 800 francs par mois pour deux heures de service par four compales. service par jour ouvrable. Biant données les responsabi-lités qui leur incombent, ils doivent être couveris par la Sécurité sociale et donc offi-ciellement déclarés.

Pourquoi ces « papy-tra-fic »? « Pour pallier l'insuffi-sance des effectifs de police affectés à la protection des écoliers dans le département et notamment à Rueil », explique-t-on à la mairie. ROGER CANS.

TÉMOIGNAGE

Voyageurs dans le brouillard

j'habite a L'istang-la-Ville, iigne de Saint-Nom-la-Bretèche, et, ce soir-là, j'al pris en gare Saint-Lazare le train de 22 h. 21, affiché comme se dirigeant sur Saint - Cloud. Marly - le - Roi, L'Etang-la-Ville, Saint-Nom-la-Bretèche Or guelques secondes Breteche. Or, quelques secondes ames l'arrêt à Marly-le-Roi, et sans aucum avis aux voyageurs sans aucun avis aux voyageurs, le train est reparti... en direction de Louveciennes et Paris. A l'arrêt de Louveciennes, comme je me plaignais au conducteur du train, il me dit : «Je n'y suis pour rien, vous n'avez qu'à despendre ici.

descendre ici. » descendre ici. s

Yai dû attendre le train suivant qui, officiellement lui,
n'allatt que jusqu'à Marly-le-Roi,
ct donc ensuite aller à pied jusqu'à L'Etang-la-Ville. Ainsi, partie de Parls à 22 h. 51, je
suis arrivé à L'Etang-la-Ville à
0 h. 05, grâce aux bons solns

NOTRE **POUR VOS COMMUNICATIONS** ter mas téléphonez vos massages. Nons les destas, Vos carraspondants nons répondent par

ët*rave* ঠি 152162 + 346.00.28



LE QUEBEC VERS

paraître

L'INDEPENDANCE? JNE EVOLUTION **OLITIQUE PRUDENTE** t Sociaux nº 329

'ENJEU ECONOMIQUE

naisons de presses librairies et _DOCUMENTATION _ FRANCESE quai Voltaire 75340 Paris Cédex 67

, rue Garibaldi 69401 Lyon Cédex 83

REPAREZ LE DIPLOME D'ETAT L'EXPERT COMPTABLE

PEXPERT COMPIABLE
usun diplôme enige Aucuar
mite d'âge - Début des cours à
lire convenance - Demandez le
luveau guide gratunt numéro 69A
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Dis privée fondée en 1873 soumise
I contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champe
75080 PARIS - CEDEX 02
Indes gratuites pour les bénéfisières de la formation continue
(foi 18-7-71)

Un quartier de Suresnes change de décor

TOUS URBANISTES

Vollà des années qu'il ne se passait rien au quartier Val-d'Or-République à Suresnes. En d'Or-République à Suresnes. En dehors des mesures d'entretien courant, rien ou presque n'avait était fait pour ce secteur du Bas-Suresnes, qui, grâce à la présence de nombreuses activités industrielles côtoyant un babitat pavillonnaire, rapporte pourtant à la commune quelque 35 % de ses recettes. Acculés à l'est aux quais de Seine, isolés du reste de Suresnes par la voie ferrée et le large boulevard Henri-Seilier, les quatre mille habitants du quartier se sentaient à ce point abandonnés par la municipalité socialiste que certains parlaient plaisamment de demander leur rattachement à la commune limitrophe de Saint-Cloud...

mitrophe de Saint-Cloud.

En 1975, profitant de la grogne susdiée dans le quartier par le stationnement envahissant de plus de mille cent voitures appartenant aux employés des entreprises volsines, des habitants se constituèrent en comité « pour rechercher ensemble une solution au problème particulier du stationnement et déboucher éventuellement sur des problèmes généraux d'aménagement ou mes généraux d'aménagement ou d'animation ». Sur ces entrefai-tes, la municipalité de Suresnes présentait en octobre 1976 son plan d'occupation des sols qui, selon M. Jean-François Trébu-

de la S.N.C.F... Comme m'a élé-

gamment répondu l'employé de gare à Marly — qui ne s'est nullement excusé de sa désin-

volture, — « quand on veut avoir de beaux trains, il faut supporter quelques inconvenients ».

Cette attitude du personnel des gares et des trains qui consiste à ne pas annoncer aux voyageurs les modifications ou les suppressions de train et ensuite à répondre aux réclamations par « je ne suis pas responsable, ce n'est pas de mon ressect etc » devient variment

ponsable, ce n'est pas de mon ressort. etc.» devient vraiment par trop fréquente, et témoigne d'un manque de la plus élémentaire courtoisie à l'égard du public qu'il transporte, qui pourtant justifie son existence.

Il me paraît urgent que la S.N.C.F. se préoccupe de l'amélioration de la formation du personnel des gares, et lui fasse

sonnel des gares, et lui fasse acquérir, ou retrouver, le sens

du service public. On rencontre

leurs parfaitement courtois et serviables, pourquoi pas sur les lignes de banlieue qui transpor-

• Une piste cyclable entre la

d'urbanisme de la région Ile-de-France, en collaboration avec

l'Atelier parisien d'urbanisme et la Direction départementale d'équipement, vient d'achever une étude sur les itinéraires cyclables dans l'Est parisien.

la-Vallée et de la base de loisirs de Jablines. Longueur totale : 75 kilomètres.

Bastille et Marne-la-Vallée? L'Institut d'aménagement

Cette attitude du personnel

chet, président du comité de quartier, a n'avait d'autre ambition pour le quartier Val-d'Or-République que d'en faire une véritable 20 ne industrielle 2. Alors, bien qu'il fût plus ou moins ouvertement accusé par la mairie d'être a un comité de circonstance à l'approche des élections 2, le comité prenait le taureau par les corres et se mettait au trales cornes et se mettait au tra-

vail.

Il encourageait la population du quartier à faire connaître son mécontentement à l'occasion de l'enquête publique du P.O.S. et lui distribuait en même temps un questionnaire axé sur les trois thèmes « urbanisme, circulation et animation ». En février 1977, deux cents réponses environ étaient parvenues au bureau du comité, qui l'ul perses environ étatent parvenues au bureau du comité, qui lui permettaient de dégager, au-delà de l'expression de certains intérêts particuliers et divergents, quelques idées - forces pour l'aménagement du quartier : refus de l'expression des certifiés industrielles ment du quartier : retus de l'ex-tension des activités industrielles et de l'élargissement des voles, volonté de conserver un habitat bas, recherche d'une utilisation optimale des terrains libres (en particulier le parc de 6.5 hecta-res du vieux château de Suresnes, activillement inutilisé par le sores du vieux chausan de soncaires, actuellement inutilisé par la so-ciété la Hénin, qui en est pro-priétaire), désir de réorganiser le quartier autour d'une « place

on en serait peut-être resté au stade des idées si le comité de quartier n'avait alors songé à appeler à la rescousse l'équipe d'a Urbain Masure », feunes architectes urbanistes qui apportent bénévolement leur concours aux associations d'habitants en peine de consells techniques (le Monde du 14 janvier). S'inspirant des résultats du questionnaire. des résultats du questionnaire, l'équipe d'Urbain Masure dessi-nait des plans en collaboration nait des plans en collaboration avec la population, allant jusqu'à estimer les coûts des réalisations envisagées et proposait des solutions de financement. Il ne restait plus qu'à rencontrer la municipalité suresnoise, que conduit le sénateur et conseiller général socialiste Robert Pontillon, pour lui soumettre les propositions ainsi élaborées.

A l'occasion d'une émission

A l'occasion d'une émission radiophonique que France-Culture consacrait au groupe Urbain Masure, le comité de quartier demanda la participation des élus. La rencontre fut positive. Beau joueur et oubliant les suspicions du passé M Robert Pour picions du passé, M. Robert Pon-

tillon manifesta l'intérêt le plus vif pour l'action du comité. Peu de temps après, une réunion rassemblait à nouveau les habitants et leurs élus, à l'issue de laquelle le maire décidait d'associer l'architecte et les services techniques de la ville aux projets présentés par le comité. Les études conti-nuent aujourd'hui et on devrait nuent aujourd'un et on devrait aboutir sous peu à un projet pour le quartier République aussi conforme que possible aux vœux de ses habitants : la première étape pourrait être l'aménagement en maison de quartier, par les habitants eux-mêmes, d'un avrilles à conformales. pavillon à acquérir place de la

pavillon à acquerir place de la République.

Sans tambour ni trompette, le comité de quartier a sans doute donné à son maire une modeste leçon de démocratie efficace. Car même si la municipalité « se réjouit de retouver aujourd'hui dans les projets du quartier des séments qu'elle avait dejà envisagés depuis longtemps », le plus gros des travaux en matière de concertation a été fourni par le comité de quartier, « Mais de concertation a été fourni par le comité de quartier. « Mais de telles considérations ne nous préoccupent quère, précise M. Jean-François Trébuchet. Nous sommes désormais en excellents termes avec notre maire, et c'est bien ainsi. L'essentiel est que notre démarche, presque unique en son genre, aboutisse concrètement et nous avons déjà fait beaucoup de chemin dans cette voie. »

cette voie. 3
Les secrets de cette réussite?
« Il faut être tenace et diplomaie, explique le président du comité, éviter d'un côté de se brouiller avec les élus municipaux et savoir présenter des projets qui ne tiennent pas comple de noire seul quartier. Il jaut également possèder suffisamment de données techniques pour avancer des suggestions sérieuses. De l'autre côté, il faut fuir comme la peste toute notablisation et retourner constamment à la base pour prendre en compte tous les avis. »
« Il y a peut-être autre chose, suggère M. Max Calabro, trésorier du comité, c'est la tradition de cohésion et de solidarité qui règne dans ce quartier où les habitants ont toujours dû se débrouiller tout seuls. » Il y a plusieur siècles, une source coulait dans le parc du château. Elle excitait la convoitise des popula-

cette voie. s

excitait la convoitise des popula-tions voisines et obligea les gens du quartier à s'unir pour défendre son eau. Déjà...

FRANÇOIS ROLLIN.

-A PROPOS DE... -

L'AÉROPORT DE PARIS ET SES RIVERAINS

BRUITS... DE PAPIERS

Le - Journal officiel - du 14 février a publié un décret autorisant l'Aéroport de Paris à lancer un emprint pour combattre autour d'Orly les nuisances dues au bruit des avions. Ce texte n'est pas du tout celui qu'attendaient, depuis des années, les riverains des grands aéroports.

Pour tenter de freiner la mon- en outre être doublée pour les tée du bruit aux abords d'Orly et de Roissy le gouvernement a créé, par décret, en 1973, une taxe paratiscale prélevée aur les compagnies aériennes. Celles-ci doivent payer 1 franc par passa-ger embarqué à destination d'un aéroport français et 3 francs par royageur partant pour l'étranger. La texe dont le taux n'a pas varié depuis cinq ans est gérée par l'Aéroport de Paris. Elle a rapporté depuis 1973 117 mil-Jions de france auxquels s'ajoutent 30 millions d'emprunt. Ces sommes ont été consacrées pour un tiers à l'insonorisation de 77 écoles et centres sociaux proches d'Orly et de Roissy. Il en reste 42 à « treiter ». Les deux tiers du produit de la taxe ont servi à racheter 274 pevillons sur les 580 qui devalent

C'est donc l'application au transport aérien du principe pollueur-payeur. Mais à l'usage on s'est aperçu que le système, fort simple, présente plusieurs délauts. D'abord les aylons ne payent que pour les passagers au'ils embarquent à Paris et non pour ceux qu'ils transportent: En second lieu, les appareils modemes comme l'Airbus, peu bruyants mais de grande capacité, sont texés daventage que les moyens porteurs souvent plus sonores. Enlin les avionscargos qui décollent la nuit et sont donc les plus gênants ne payent rien. Le taxe est donc niuste : et elle n'incite nullement Jes compagnies à s'équiper d'opparella « allencieux ».

D'où l'idée de modifier son spécialistes, L'administration prénara un nouveau décret. La taxe désormais calcuiée selon le poids des apparells et le

vois de nuit, Mesure de bon

Survient alors un incident apparemment sans rapport avec le proiet de décret. Un passager se casse une jambe à Orly et réclame à l'Aéroport de Paris des dommages et intérêts. Pour en calculer le montant, les juristes se demandent și l'Aéroport de Paris est un établissement public - administratit - ou « industriei et commercial ». La loi de 1945 qui l'a créé ne le

Le 31 décembre 1976, le tribunal des conflits se prononce pour le caractère « administratil - de l'établissement. Dans ce cas. l'Aéroport de Paris n'aurali pas le droit de prélever une taxe parafiscale sur le bruit. Pour ne pas «taire de vagues», l'administration enterre la réforme qu'elle préparait et ne publie que le mini-décret du 14 février 1978. li n'apporte à celui de 1973 que des améliorations mineures.

Aux alentours d'Orly et de Roissy, rien n'est donc changé, Les riversins dont les maisons qu'il y a trente-deux ans le législateur a oublié de donner une étiquette précise à l'Aéroport de Paria, tout est bloqué. il faudrait sans doute une autre loi. Mais qui aura le courage de mobiliser tout l'arsenal législatif pour si peu ? Ne pourrait-on simplement reconneitre l'évidence, c'est-à-dire que l'Aéroport de Paris est un établiss ment à la fois administratif et commercial ? Alors peut-être pourra-t-on s'attaquer enfin auvial problème : celul des nuisances qu'imposent les mouve-ment aériens aux riversins des

MARC AMBROISE-RENDU.

DÉBAT

QUELLE ARCHITECTURE POUR LE PARIS ANCIEN?

Quelle architecture pour le Paris tent quotidiennement blen plus du monde? Mme KERHARO. L'Etang-la-Ville (Yvelines). ancien? Doit-on figer le cœur de la capitale comme un musée de pierre? Ou peut-on en réutilisant les monuments pour de nouveaux usages, autorisar nours époque à parler son propre langage dans le discours de la ville?

La polémique ouverte à propos du marché Saint-Germain, dans le sixième arrondissement, dépasse cet exemple difficile - et pose des questions d'actualité sur l'évolution harmonieuse de la Les architectes chargés du projet d'aménagement de cet ancien marché pour de nouveaux équipements publics, MM. Renaud Bardon, Pierre Colboc, Philippe-Georges Lamy et Jean-Paul Philippon, exposent ci-dessous leur point

L'art d'accommoder les restes

C 'EST la variété même des bâticyclables dans l'Est parisien.

Il est proposé de créer une liaison aménagée entre la place de la Bastille et le Bois de Vincennes en passant par la place Félix - Eboué et la Porte de Reuilly. Au-delà du plateau de Gravelle, trois itinéraires conduiraient respectivement, à la forêt de Sénart, au bois Notre-Dame et aux environs de Marnele. Vellée et de la base de loisirs. ments dans une ville et le charme de leurs relations sou-vent conflictuelles qui font la saveur de la « symphonie » urbaine. Le face-à-face de l'église Saint-Germain-des-Prés et des bétiments de la fin du dix-neuvième siècle. ou l'ensemble constitué par le palais Mazarin, la passerelle des Arts, le

Louvre et le Pont Neuf ; le dialogue

Grand Palais-Invalides ou même

la trilogie Ecole militaire-tour Effiel-Le temps a sédimenté ces « gages » d'époques différentes, Cependant, tel n'est pas le cas de la plupart des adjonctions des dernières décennies cui, parce qu'elles ont manifestement Ignoré la composition urbaine, ont repandu dans la population la peur de toute nouvelle tentative architecturale, Parce que

nous sommes architectes at jounes,

nous avons déploré dans ces cons-

tructions ce mépris de la ville et de l'environnement. Mais, est-ce là une raison suffisante pour qu'aujourd'hui on bloque toute tentative nouvelle au cœur de Paris ? Pourquoi, faudralt-li que les esprits de 1978 soient les seuls dequis Lutèce. qui s'autorisent à dire : - Arrêtons la ville, car dorénavant, toute adjonction sera néfaste... = ?

N'est-ce pas présomption d'affirmer que le centre de Paris doît devenir un musée? Notre projet essayait de poser le problème d'un monument ancien très détérioré en milleu urbain. Certes, nous n'avons lamais cache que cet édifice, d'inspiration neo-classique, ne manqueit pas de charme dans son aspect originel.

Cependant, il ne subsiste, aujourd'hul, du marché Saint-Germain de J.-B. Blondel (pas le grand, l'inconnu) que les arcades (dont une grande partie noyée dans la mai-son des examens), et le cinquième des toltures. Devant une telle dégradation de l'édifice originel, que faire?

Certes, on peut classer des ruines I.On peut aussi reconstituer le marché Saint-Germain de 1820, à partir des morceaux subsistant aujourd'hul pour y loger les équipements de la ville. Mais il y a contradiction au sein de cette démarche.

Nous sommes favorables à la réutilisation d'un bâtiment lorsqu'il existe. Mais, nous estimons incohérent, avant de réutiliser un bâtiment, de le reconstituer tel qu'il était à l'origine (d'allieurs, si l'on devalt reconstituer les centres-villes dans ieur « aspect d'origine », à quelle époque devrait-on se référer ?). Ceux qui pronent la reconstruction doivent avouer qu'ils souhaitent le respect du bătiment reconstitue. Mais alors, une ville, avec les deniers de ses

habitants, peut-elle - se permettre d'ériger un aussi vaste monument, presque vide au cœur d'un quartier qui attend depuis dix ans des équi-

La reconstruction d'un marchémusée, bien loin de répondre à la vie matérielle et spirituelle des habitants du quartier Saint-Germain, n'apporte qu'une assez mince satistaction personnelle à quelques esthètes éédults par une gravure

Reste la solution que nous avons proposée : recomposer avec les éléments subsistant dans l'esprit du parti architectural d'origine. Peutêtre ce choix se heurte-t-il à ceux qui découvrent, alors qu'il n'est plus mps, les deux vieilles lunes inclissociables de l'urbanisme moderne : faire de la ville ancienne un musée et construire à la périphérie, sans âme, sans forme urbaine, en ordre dispersé, grands ensembles et vastes zones de toutes sortes.

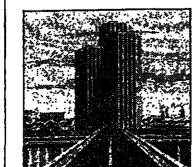
Notre démarche professionnelle a'oppose à celle-là: reconversion des bâtiments, recyclage des centres anciens, continuité urbaine, recherche d'une nouvelle identité de la ville, tels sont les principaux concepts qui la guident.

· Nous regrettone les ruptures d'échelle et de formes souvent trop fortes et injustifiées que les constructions des demlères décen-nies ont pratiquées dans le tissu urbain. Assurément, l'urbanieme n'admet pas les perturbations cho-quantes, mais la production de différences dans la continuité est nécessaire. Elle doit être liée à l'intérêt public d'un programme. L'art en urbanisme ne peut être

gratuit et n'a de signification que dans la mesure où il est à la dimension des hommes et de leurs besoins

VOUS DEVEZ VISITER LES BUREAUX DU PONT DE SÈVRES

36.000 m² de bureaux sur métro pour petites et grandes entreprises à partir de 150 m²



Métro ligne n° 9

• 90% des bureaux en jour naturel

 charges réduites ■ Tour Vendôme : les premiers locataires se sont installés

en octobre 1977

Tour Amboise: livraison 1^{er} trim. 1978

Renseignements pour la location (Tour VENDOME) SAGGEL-VENDOME 266.61.05

S.E.C.L

Renseignements pour la vente (Tour Amboise). 766.51.76 Location: (Tout Vendôme). Vente: (Tour Amboise) **G.I.M. 260,31,03**

islonnant.

::-::**::**-:

Le verrou du SMIC

(Suite de la première page.)

C'est, à l'évidence, le fracas des chiffres qui, par son infinie complexité, son abstraction, a dissuadé l'électeur de « saisir » les éléments de choix qu'on lui pro-

Quand on voit le chiffrage communiste du programme com-mun, depuis cet été, différer de 100 à 200 milliards par rapport au chiffrage socialiste, puis au dernier chiffrage communiste lui-même, que retenir?

Quand on entend d'interminables échanges sur la capacité de la nation à absorber six cent cin-quante nationalisations de groupes industriels et de leurs filiales ou bien mille six cents, comment ou bien mille six cents, comment même se mettre à réfléchir?
Le commerce extérieur est en accordéon, l'indice des prix n'est plus déchiffrable, les statistiques de chômage (total, partiel, indemnisé rayé, le sous-emploi des femmes, les jeunes non inscrits, etc.), paraissent des exercices sur un tableau noir.

Personne ne croit plus à rien.

Ni que les chefs communistes et socialistes soient capables, voire même désireux, de gouverner ensemble; ni que la majorité présidentielle, même transformée, veuille vraiment le «changement», On s'oriente, par un dia-

logue de sourds, vers un vote dans la nuit. Intolérable. Je suggère — oh, avec quelle prudence et quelle modestie!—que, dans tout ce gâchis, il y a quelque part une petite cié qu'on peut saisir. Prise avec délicatesse, avec soin, avec sérieux et doigté. de tous les côtés, elle pourrait, dans l'affreux mur, ouvrir la porte vers un dialogue, enfin réel, sur les vrais problèmes qui chasserait le choc animal. Cette clé, c'est le SMIC. D'abord, c'est clé, c'est le SMIC. D'abord, c'est le seul chiffre simple, identifiable, qui ressort des innumbrables programmes. Chacun sait, ou à peu près, qu'il est aujourd'hui à 1750 francs par mais; que le P.S. et le P.C. se sont battus, jusqu'au sang, pour trancher entre 2200 et 2400 francs dans leurs programmes respectifs; que leurs programmes respectifs : que nos responsables économiques ont refusé catégoriquement d'envisager, sans ruiner la patiente en-treprise du gouvernement Barre et le nouveau, mais fragile, équi-libre de la France, une augmen-tation aussi brutale. On le sait.

19 février, le reportage d'Antenne 2, au journal de 20 heures, sur un couple de jeunes mariés, vivant au SMIC, a soudain, touché cette vérité. On était au cœur des choses. Les heures de travall, la maigre enveloppe, le prix du long transport calculé au franc près, le choix des jours, ou

ROISSY-HEATHROW

11h00

13h00*

15h00

18h00*

20h00*

le plus confortable sur Paris-Londres.

Manchester, Cardiff, Birmingham, Bristol.

*Envolez-vous dans un TriStar British Airways, l'avion

A l'aéroport de Heathrow, prenez le nouveau métro express. Il vous conduit directement au centre de Londres.

Enfin, n'oubliez pas nos vols directs de Roissy vers

"Peut-on vous aider?"

British

airways

9h00*

du jour, où l'on pourrait manger de la viande, le calcui de la durée d'un vêtement, l'exiguité et les rafistolages du logement, l'étau : la vie au SMIC.

Pourquoi les calcuis, les confrontations, les problèmes pé-trollers, les indices, le déficit budgétaire, les comparaisons avec les navs étrangers et tout le dé-

les pays étrangers, et tout le dé-bat des derniers mois, étaient, pour ce couple, et pour des mil-lions et des millions d'autres, vieux et jeunes, qui vivent encore plus mai, étaient et demeurent prince construirons-nous alors? Impossible.

Impossible.

Dire « oui » tout de suite, au SMIC à 2400 francs est, à comp sûr, irresponsable. Il s'agit d'une augmentation brutale de près de 15 % de la masse salariale.

La vérité de mars 1978 est simple. Si le mur reste là où il

est, au milieu, et toujours aussi épais, ce sera un vote aveugle — à la limite de la haine. Quelle France construirons-nous alors?

2 400 francs. c'est négociable

Voici ce qu'en dit, d'ailleurs, le document officiel du parti socialiste : « Ce risque est le suivant : l'inflation reprend, le déficit extétieur s'aggrave. le franc chute, les
entreprises doutent, cessent d'investir, et ne peuvent plus embaucher. On a payé les travailleurs
en monnale de singe. » Et la
commission économique du P.S.
ajoute : « L'augmentation du
SMIC de 30 % d'un coup, c'est
parallèlement trois à quatre cent
mille faillites, et beaucoup de
chômage supplémentaire. C'est
tots lement incompréhensible. »
(Déc. 71.) (Déc. 77.)

(Déc. 77.)

Pourtant, un mois plus tard, le mois dernier, le chef du parti socialiste, suivi par ses instances dirigeantes, a soudain accepté l'engagement de porter le niveau du SMIC à 2 400 francs par mois. Il a ainsi reconnu, admis, consacré que le refus, pur et simple, du « SMIC à 2 400 francs » était humainement, biologiquement, impossible à tenir. possible à tenir.

possible à tenir.

Il ny a pas que lui.

M. Giscard d'Esteing, le premier, et dès le lendemain de l'élection présidentielle, s'attachait à préciser avec soin : « Je crois que les décisions, concernant en particulier le SMIC correspondent à ce qui est à l'heure actuelle réalisable. Mais, bien entendu, nous irons ensemble beaucoup plus loin. a

Cet été, les responsables du C.D.S., en particulier, ont été.

Cet été, les responsables du C.D.S., en particulier, ont été précis, et pressants, dans un programme fort bien élaboré et trop peu répandu. Ils écrivent : « Le SMIC français est un des plus jables parmi les pays européens. L'objectif de revalorisation des bas salaires constitue un élément essentiel. Il faut donc que : 1) le SMIC soit tité, dans les melltation aussi brutale. On le sait.
On connaît cette affaire, et elle est essentielle, à l'évidence.

Pourtant ce chiffre même, aussi simple qu'il soit, réel, quotidien, dans la vie de cinq millions de Français qui doivent vivre, si l'on ose dire, avec cela et moins encore, n'a pas vraiment pris sa chair et son sang. Dimanche soit, 19 février, le revortage d'An-

cas a augmentation regulate au SMIC. I Les clubs Perspectives et Réalités, de M. Jean-Pierre Fourcade, qui est orièvre, se sont exprimés de la même manière. Enfin, devant une impression cruelle d'incompréhension, d'ingratitude, pour les des la compréhension de la compréhension de la company des la company

Paris-Londres

6 vols quotidiens à votre service

irréels, inutiles, indéchiffrables, Parce qu'il est impossible de sans pesanteur : on le compredire « non .

Je termineral sur trois in-

Voici ce qu'en dit, d'ailleurs, le de s'écrier, la semaine dernière : de s'écrier, la semaine dernière :
« J'en ai assez d'entendre dire
que le gouvernement est composé
d'hommes et de jemmes qui n'ont
aucun souci des Frunçaises et des
Frunçais, qu'il représente la droite
usée, éculée, jutiquée... que nous
n'avons pas de cœur, que nous
sommes des jemmes et des hommes de pierre... » Cri terrible,
émouvant, sincère. On ne peut en
rester là.

émouvant, sincère. On ne peut en rester là.

C'est vrai, injustement vrai, mais vrai : la moitié des Français, au moins, se conduisent comme découragés par des hommes de pierre, des robots, des chiens de garde des privilégiés et des riches. Que faire ?

Dire : « Oui, le SMIC à 2 400 F est négociable. Voyons comment. »

Dire « oui », le SMIC à 2 400 F sera un objectif prioritaire du prochain gouvernement. » Cesera un objectif prioritaire du prochain gouvernement. > Celui-ci engagera avec les syndicaits et les organisations professionnelles une négociation nationale sur toutes les conditions nécessaires à la cohérence, le sérieux, la validité (le vrai pouvoir d'achat) de ce SMIC, sur le calendrier qui en découlera, sur la dégressivité à fixer sur les salaires plus élevés, sur les aides temporaires aux petites entreprises en péril, sur la répartition de la charge et la part de l'Etat, sur les mutations à imposer, en contre-partie de cette très grande affaire, aux consommations somptuaires, voire même secondaires, aux importations, aux dépenses d'énergie, aux efforts à déclencher sur l'accélération de la recherche et de ration de la recherche et de l'incovation. Tout cela, pour ne pas faire basculer l'économie du pays dans le désordre et trans-former les promesses en tricherie,

Le prix à payer

tions estégoriques, tant s'en faut pour répondre « out tout de suite » au SMIC à 2400 francs, mais ce sont des *prettoes* qu'en modulant, en fixant les précautions, en visant une date à la fois proche et raisonnable, on n's pas droit de dire : non. Ou l'on veut une campagne

HEATHROW-ROISSY

8h00

10h00*

12h00

14h30*

17h00* 19h00*

devra être, cartes sur tables, devant toute la nation, étudié,

pesé, avec la volonté d'aboutir. Mais la réponse doit être « oui ».

formations qui conduisent, en toute conscience, à justifier la réponse positive, pour le bien du pays.

1) Interrogés, à la fin de l'an-née, par la SOFRES, les cheis d'entreprises, sur les conséquen-ces de l'augmentation réclamée du SMIC, ont répondu, pour 80 % d'entre eux, grands et petits, que ce serait « supportable, on à la rigueur supportable », et 14 % seulement que « ce ne serait pas supportable s.

2) Dans une lettre qu'il m'a adressée la semaine dernière, le président de Pont-à-Mousson S.A., M. Rubert Cousin, ècrit : a Depuis l'année dernière, 1977, nous avons mis en œuvre la garantie d'un minimum de ressources de d'un minimum de ressources de 28 000 francs par an pour tous les salariés de l'entreprise : ce qui correspond d'ores et déjà à un salaire mensuel de 2 330 francs, aisèment comparable, par conséquent, aux 2 400 francs que réclament les syndicats. J'ajoute que, pour l'éventail des remunérations, il est passé, entre la moyenne des directeurs de Pontaà-Monsson et la moyenne des moyenne des directeurs de Font-à-Mousson et la moyenne des ouvriers non-professionnels, de l à 9 en 1976 à 1 à 7 en 1977 ; soit un resserrement de 18 % en trois ans. Et aujour-d'hui, sur les exemples réels de l'entreprise, le directeur gagne un selaire brut de 220000 francs

par an, l'ouvrier professionnel P2 gagne un salaire brut annuei de 43 000 francs, l'ouvrier non-professionnel O2 32 528 francs. Après déduction de l'impôt, le palement des cotisations familia-les et les diverses allocations. les, et les diverses allocations légales, le revenu net du directeur pour l'année est de 167 303 francs celui du P2 43 626, et celui de 1°02, 35 813 francs — soit un

rapport de 1 à 4,6 entre le plus faible et le plus élevé. Pont-à-Mousson emploie, pour fixer les idées, 5500 personnes en

3) Une autre entreprise, publi-3) Une autre entreprise, publique celle-là, et beaucoup plus grande encore, l'EDF, vient de faire connaître son hilan, détaillé, des salaires pour l'année écoulée. EDF, emploie 127,000 personnes. Sur ce total, seulement 26 salaries, l'été dernier, gagnaient 2 300 francs par mois. Tous les autres davantage. Et pour l'étentail des rémunérations, il s'établit entre les cadres dirigeants et les salaires moyens les plus bas de 1 à 6,63.

Ce ne sont pas là des indica-électorale qui en soit une, et ions catégoriques, tant s'en faut, a beutisse à l'indispensable consensus national - alors la tions indiquées, est la clé qui ouvrira les esprits et les cœurs aux débats sur tous les autres problèmes de survie : prise de conscience de la crise, volonté de solidarité, capacité de responsa-

bilité, etc.
Ou bien l'on ne sent pas le courage et la capacité de le faire; mais alors il faut savoir que l'on va droit au heurt butal, sauvage. des « deux Frances », à l'inanité du débat, à la fermeture des es-prits, à l'inévitable ascension des communistes vers le pouvoir — à

L'affrontement « bloc contre bloc » peut tenter les baroudeurs, ou les fatalistes. Il est, de tous les scénarios, le plus intolérable. Le plus bête. Il faut aller aux limites extrê-

Il faut aller aux limites extrèmes du possible pour le surpaeser, le dépasser, le civiliser.

Le préalable, c'est le oui au SMIC. C'est le prix à payer pour la mobilisation nationale dont dépend, tout entière, la renaissance d'un pays qui n'a plus d'autres rescources que la valeur, l'intelligence, le goût à la vie, la volonté de lutter, de ses enfants. Il reste quelques jours aux responsables politiques qui croient comme nous que la meilleure

comme nous que la meilleure solution, et de loin, est de forger enfin un appui parlementaire à Valèry Giscard d'Estaing, dont la volonté de changement ne s'est jamais démentile, mais qui s'est, à chaque instant, heurtée au « mur d'argent » depuis trois ans.

ans.

Ceux, en particulier, qui viennent de créer l'Union pour la démocratie française n'ont — je le dis en pleine connaissance de cause, après avoir pesé les risques, examiné les chances — aucune raison d'hésiter. C'est oui. Il faut faire sauter le verrou.

J.-J. SERVAN-SCHREIBER,

● Un comité de soutien à Saïd Jertila s'est constitué pour dé-fendre ce jeune immigré tunisien en situation régulière qui s'était vu notifier un arrêt d'expulsion vu notifier un arrêt d'expulsion pour le 7 février en raison, semble-t-il, de son appartenance su Mouvement des travailleurs arabes (le Monde du 9 tévrier). L'intéressé vient de bénéficier d'un sursis de quinze jours, qui sera sans doute mis à profit par ses défenseurs pour obtenir l'annulation de la mesure qui le frappe. « Le cas de Said Jertila, déclare le comité de soutien, montre qu'il est possible de lutter ; mais tout n'est pas joué pour autant : chaque jour le pour autant : chaque jour le ministère de l'intérieur expulse (...) un grand nombre d'immi-grés. » Le siège du comité est situé 154, rue Saint-Maur, à Paris-10°. Tél. : 357-58-50, de

LA CONVENTION DES GIR

Les responsables politiques répondent aux questions des classes movennes

Fondes il y a un an, les Groupes Initiatives et Responsabilités (GIR) tienment, ce lundi 20 febrier, à Paris, leur première convention nationale, en demandant aux principales formations politiques, à l'exception du P.S., de préciser leur position sur les problèmes des ciesses movennes.

C'est à la suite des frictions occasionnées entre cadres et agriculteurs par « l'impôt sécheresse », à la fin de 1976, qu'est apparue à certains dirigeants professionnels la nécessité de se concerter Au début de férrier 1977, à Clermont-Ferrand M. Jacques Chirac avait encouragé M. Michel Debatisse le mésident de la Fédération avait encourage M. Michel Deba-tisse, le président de la Fédération des syndicats d'exploitants agri-coles (F.N.S.E.A.), dans cette voie en déclarant : « Vous pourez contribuer utiliement à la prise de conscience dont la France a

à multiplier les explications sur a l'originalité de la démarche ». Les GIR ont eu également des démêlés avec les autres mouve-ments des classes moyennes. En juin dernier, les GIR ont organisé un colloque au cours du duquel un projet de réforme du statut de l'entreprise petite et moyenne a été examiné.

Bien que plusieurs fois menacés par des mouvements au projet concurrent, les GTR ont réussi à organiser leur convention natio-nale, qui se tient au Palais des conscience don: la France a besoin. 2

Le 1st mars 1977, MM Debatisse (nommé président du mouvement). Léon Gingembre président de la Confédération des PME, Yvan Charpentier, président de la Confédération générale des cadres, Francis Combe, président de la Confédération générale des chambres des métlers, et Jacques Monier, président de la Confédération des syndicats médicaux français, annoncaient la création des GIR et présentaient leur credo : choix de la liberté, goût du risque, sens de l'effort et exercice de la responsabilité.

Certains agriculteurs, cadres et méderins, s'étonnaient alors de cet engagement de leurs responsabilité.

Certains agriculteurs, cadres et méderins, s'étonnaient alors de cet engagement de leurs responsabilité.

10% d'emplois stables...

On n'y croit pas beaucoup aux emplois Barre e dans ce centre d'accuell qui, dans le treizième arrondissement à Paris héberge pour quelques semaines les leunes provinciaux à la recherche d'un traveil et d'un logement. Devant quelques journalistes, les enimaleurs de cette organisation originale - Relais Accuell - ont dressė un pauvre bilan pour l'année 1977. Ce petit centre -trente-six lits — a accuellli, au cours de l'année demière, deux cent quatre-vingt-deux leunes : les deux tiers n'ont trouvé qu'un emploi temporaire ou intéri-maire, dont la moitié en application du pacte national pour l'emploi... et seulement 10 % occupent un poste lixe. Les autres sont repartis déçus dans

Pour tous ces jeunes qui viennent tenter leur chance dans la capitale, les déceptions s'accumulent : tant bien que mai, ils dénichent un emploi sans aucune assurance de la conserver et moyennant une rémunération très faible : en 1976, 14 % des leunes de Relais Accueil

gagnaient moins de 1500 F par mois et 71 % moins de 2 000 F. Avec une parelle somme, le jeune provincial qui croyait se loger dans un studio ou une chambre pour 300 ou 400 F, tombe des nues quand on lui parle de 600 F et même très souvent de 800 F.

impossible d'avancer les fonds nécessaires. Pas de crédit-relais. Bien sûr, il y a les primes è la mobilité versées par l'Agence selon les enimeteurs de Relais Accueil, seulement 3 à 4 % des jeunes qui passent dans ce centre, bénéficiant de ces primes. - Il y a quatorze conditions à remplir », reconte l'un d'entre eux. - Près des deux tiers de CEUX QUE NOUS VOYONS NE SE quand on les informe, il est souvent trop tard... .

quelque trois cents cas ne qui vivent avec ces jeunes les difficultés de l'insertion dene la arande ville ne le pensent pas.

LA FRANCE VERSE UNE CONTRIBUTION SUPPLÉMENTAIRE A L'O.I.T.

La France a décidé de verser une contribution volontaire et supplémentaire à l'Organisation internationale du travail (O.I.T.). Cette contribution égale à 200 000 dollars, « répond, indique un communiqué de l'O.I.T., à l'appel lancé (par cette organi-

sation), afin de pallier le manque de resources du au retrait des Etats-Unis ». La contribution normale de la France à l'OLT. représente 4 800 000 dollars environ, soit moins de 6 % du budget total de l'organisation interna-

● « Le Nouvel Âge », magazine mensuel destiné aux personnes du troisième âge, publie, dans son quatrième numéro, les résultaits d'un sondage exclusif réalisé par l'IFOP. À la question, « À quel âge souhaiteriez - vous prendre votre retraite ? », les réponses ontété: 50 % des Français souhaitent la retraite à cinquante-cinq ans: 76 % la souhaitent au plus tard à soivante ans: 1 % souhaitent ne à soixante ans ; 1 % souhaitent ne jamais prendre leur retraite ; trois Français sur quatre l'imaginent sous un angle positif. Le Nouvel Age, que dirige Mme Chantal de Séréville, est tiré à trois cent mille exemplaires (le numéro, 6 francs).

ENERGIE

Le nouveau complexe de liquéfaction de gaz naturel d'Arzeno, en Algérie, est entré en production récemment. Il va permettre à l'Algérie de tripler cette année sa capacité d'exportation, notamment vers le marché américain. L'Algérie devrait ainsi devenir, dans les mois qui vien-nent le premier fournisseur des Etats-Unis en GNL. Cette usine, d'une capacité totale de liqué-faction de 10,5 milliards de m3, doit livrer sur le continent américain, au fur et à mesure de la mise en marche de ses six lignes de liquéfaction, 10 milliards de m3 par an pendant vingt-cinq ans, en vertu d'un contrat signé il y a déjà plusieurs années entre la SONATRACH et la compagnie américaine El Paso. Cette der-nière affectera neuf méthaniers, de 125 000 m3 chacun, au trans-port de ce gaz entre Arzew, dans l'ouest algérien, et les ports de Cove Point (Maryland) et

LE PARCOURS DU CHOMEUR

... A SKIS DE FOND

d'hni leurs bottes de sept lieues pour tenir, à travers la France cours, notamment sur le pro-blème de l'emploi, cinq cents habitants de Cornimont et de sa région, nous rapporte notre correspondant dans les Vosges, ont prérèré chausser des skis de fond, samedi 18 février, pour attirer l'attention sur le drame

Ce moyen sain et sportif de sensibiliser l'opinion a été trouvé par les cent cinquante-huit saiariés de l'entreprise de tissage Nicolas-Calmant, fermée depuis la mi-janvier, qui ont organisé piste de quatre kilomètres, tra

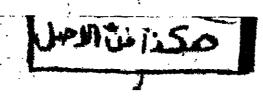
Les murs des établisse Nicolas-Caimant n'en sont pas tombés pour autant, mais les devalent aussi, au long de ce s parcours du chômeur à skis de lond », répondre, à l'aide de tracts, à des questions sur Phis-torique de cette entreprise et sur la situation de l'empie dans les Vosges, ont pu mesurer comblen ce noble sport avait en commun avec le chômage, héiss i l'être une épreuve de langue

A dire vizi, les multiples obstacles dressés sur la route du sous-emploi, tent pour faire valoir ses droits sociaux que dans sa lutte quotidienne pour retrouver un travall, fant moins

3 PRIORITAIRES D X ENFAN

. C. (irigh.





SIX ENFANTS, 25 m2

Cet ancien relais de poste, pres du métro Stalingrad, a un aspect propret, avec ses murs blancs et, dans le passage, les pois de fleurs de la concierge, qui attendent frileusement le printemps. Sur le peller, la porte ouverte des tollettes à la turque. A angle droit, c'est la porte d'un logement qui s'ouvre sur la « cuisine», qui occupe, à main droite, moins de 1 mêtre carré L'humidité suinte sur le mur, boursoufiant une épaisse couche de peinture impuissante à maîtriser le salpêtre. Deux portières sommaires donnent, en face de la porte d'entrée, sur une des deux minuscules pièces qui composent le logement : en tout, moins de 25 m2. La première, où couchent, en lits superposés. Colette, douze ans, et Yvon, dix ans ; Francine, sept ans, dans un petit lit d'enfant en bois, sert de salle à manger. Une porte la séque de la Nadle, quatre ans. dans un petit lit d'enfant en bois, sert de salle à manger. Une porte la sépare de la seconde pièce, celle qui donne sur la rue. Adossé à la fenêtre, un canspé-lit, dont la moleskine s'onne de croisillons de plastique adhésif, pour en contenir le rembourrage fatigué, s'ouvre le soir pour accueillir les parents, tandis qu'on traîne contre le mur le petit lit où dorment tête-bêche les deux derniers-nés, Frank et Stéphanie, trois mois et demi Quelques meubles et un poèle à charbon complètent l'ensemble.

Pour Robert et Jacqueline Co-vécu. Impossible d'installer un chauffe-eau à gaz : les conditions de sécurité ne sont pas réunies. Et Robert Corouge ajoute : « On gou a prêté un rudiateur électrique, mais on n'a pas pu le gurder, il fuisait sauter les plombs...» Alors les parents et les plus grands vont aux bains-douches, à côté, et on fait chauffer l'eau sur la cuisinière pour laver les petits et faire la lessive, qu'on met à égouter dehors, au-dessus de la

courette. Robert Corouge était couvreur-plombler, mais il y a quelques années, il est tombé et il a préléré abandonner. Depuis, il est emballeur et gagne 2500 F par mois. Jusqu'éc; il fallait y ajouter 1160 F d'allocations familiales : avec les jumeaux, cette somme va atreindre 1700 F environ. C'est loin d'être le Pérou, et les maigres économies out fondu avec l'arrivée des petits derniers, mais pour être logé décemment, on accepterait de payer beaucoup plus que les 500 F trimestriels de l'actuel taudis.

Parisiens tous les deux, les Corouge qui ont dès 1969, de-mandé un logement H.L.M., sont, depuis la naissance de Nadie, en 1974, considérés comme « prioritaires ». Des lettres ont été écrites à M. Chande-Gérard Marcus, député R.P.R. et conseiller de Paris, sans résultat jusqu'icl.

Pourtant, il y a deux ans, et c'est un autre cas réel, tel fonctionnaire parisien, gagnant, plus de 4 000 F par mols, a trouvé pour lui et son fils, en deux mois, dans une H.L.M. locative, un quatre plèces, à Paris même. Rien que de normal en cela. Ce qui est anormal, c'est le cas des Corouge et celui des vingt mille familles, environ, « prioritaires » à Paris. A quoi sert le comité départemental des H.L.M., à quoi servent les deux grands offices publics, sans parler des sociétés anonymes d'H.L.M.?

Les familles en détresse comme les Corouge ont un besoin urgent que des services sociaux efficaces leur trouvent un logement.

Comment les mal-logés ne comment les mal-loges ne ressentiraient-ils pas comme une dérision les discours assurant que « le problème du logement n'est plus quantitatif », ou l'édition, par la mairie de Paris, de la somptueuse brochure où « le logement social, la priorité des priorités », c'étale en attraventer. attrayantes photo-

JOSÉE DOYÈRE.

«UNE PIERRE, DEUX COUPS»

Joailliers, fourreurs, com-Joailliers, fourreurs, com-misaires-priseurs, marchands de tableaux, de bibelots de livres anciens sont unanimes: « Toutes les plèces de très belle qualité se vendent très beln et... très cher. » « Sur-tout celles qui se mettent dans une poche », ironise une antiquaire.

Fluctuations m o n é t a i res, crise mondiale, inflation, chute des valeurs mobilières se mêle pour créer un climat d'inquiétude et pousser les possédants à placer solide-ment leur pécule « L'argent liquide brûle les doigts, dès que les gens en ont, ils viennent », dit un joaillier. Seuls bénéficient de cet en-gouement les objets rares, les « très belles pièces », dont la valeur et la cote sont suff-samment reconnues pour ne samment reconnues pour ne souffrir aucun mécompte. En matière d'art, par exemple, les tableaux modernes, dont la cote reste encore incertaine, sont peu demandés. En revan-che, les rares œuvres de maîtres reconnus qui sont mises sur le marché attei-quent des prix fabuleux. gnent des prix fabuleux.

A tout setgneur tout honneur. Les pierres précieuses, et
parmi elles le brillant, vivent
des jours historiques. Les
jouilliers respectueux des traditions de discrètion qui régissent la profession, sont
quares de chiffres concernant
leur neuts Tour recommissent

coures de chijires concernant leur vente. Tous reconnaissent pourtant que depuis six mois « le marché est très actif », en particulier sur les pièces de plus d'un carat Ils bénéficient de circonstances par-ticulières et avantageuses. Une demande internationale Une demande internationale forte face à une offre limitée.
a provoqué un envol des prix des diamants. Les dernières ventes de la compagnie De Beers ont vu des hausses de prix des diamants bruts allant de 15 à 20 %, sur des pièces « moyennes », les plus grosses étant quasiment introuvables.

grosses étant quasiment introuvables.

En un an, les prix de ventes des pierres taillées ont
grimpé de 40 à 60 % selon
les cas. Par ailleurs de nombreux organismes (hanciers
ou para-financiers (banques,
sociétés d'assurances, etc.),
ont découvert depuis quaire
ans que les brillants de beau
calibre et de belle eau pouvaient intéresser une éparone inouète. En orientant catore et de octe eda pouvaient intéresser une épargne inquiète. En orientant
leurs clients vers ce marchè, ou en vendant eurmêmes des pierres, ils ont
gonflé la demande. D'autres
petites sociétés, e importateurs directs » ou autres, s'engouffrant dans la brêche, ont
également tenté de tirer parti de ce « filon » en offrant
leurs services, le plus souvent
par petites annonces, à une
clientèle spéculative. Enfin,
les acheteurs a traditionnels »
des grands joailiters ne sont
pas en reste et anticipent lar-

gement la hausse des prix. Le cadeau d'anniversaire ou Le cadenu d'anniversaire ou la bague de fiançailles est de préférence acheté quelques mois à l'avance. « Autrefois, la valeur artistique ou sentimentale du bijou primait, aujourd'hui, si l'acheteur peut en même temps capitaliser, il préfère faire d'une pierre deux coups » explique — sans rire. — iel joaillier.

La plupari des « grandes maisons » assurent cependant

maisons » assurent cependant le phènomène ». La hausse des ventes atteint 20 à 30 % en volume depuis six mois. « C'est tout », assure l'un. « Notre métier a toujours été en dents de scie, il y a un gonflement certain, mais nous ne vendons pas plus que nos parents n'ont vendu en 1928-1929. Nous avons connu des périodes somptueuses », rap-pelle un second, en évoquant les « grandes années » : 1913, les « grandes années » : 1913, « deux rangs de perles à 1 million de francs or (1) chacun », 1928-1929 (la grande crise), 1968 (les événements de mai), 1974 (les présiden-tielles)... 1978 ? « Nous avons en un mois réalisé le chiffre d'affaires d'un trimestre nor-mal » confie un invisième. mal a, confie un troisième...

« Accélération »

Les jouilliers ne sont pas seuls à bénéficler de craintes de « l'argent ». Un grand jourreur assure que les ventes de « très belle pelleterie » (zibeline, lynx, certains visons jemelles, etc.) sont depuis quelques mois supérieures de 15 % environ à la normale, Enjin, commissaires-priseurs, antimaires. or lévres. soultantiquaires, orfévres, souli-gnent la « très bonne tenue » ou l'« accélération » des venou l'a acceleration » des ven-tes de livres, de monnaies, de bijoux, de tubleaux et de des-sins anciens, de timbres ra-res, de bibelots, d'autographes (un autographe a musical » a été récemment vendu quela été récemment vendu queique 580 000 F I), etc. « Les
valeurs refuges sous faible
volume ont fait un véritable
bond depuis six mois. Rares
sont les très belles marchandises mises sur le marché.
Dès qu'il y a un objet, il fait
des prix très limportants »,
explique un commissaire-priseur, citant le cas d'une commode Louis XV qui, estimée
de 20 à 30 000 F, a été vendue 57 000 F! Cas d'exception, dans l'ensemble les marchands de meubles anciens
ronchonnent : « Les gens sont
inquiets, ils n'ont pas goût
à décorer leur intérieur. Au
Portugal, il n'y a plus un
antiquaire. J'ai des commandes qui dépendent du résultat des élections, » Jean qui
pleure...

VERONIQUE MAURUS.

(1) 5,5 millions de francs actuels environ.

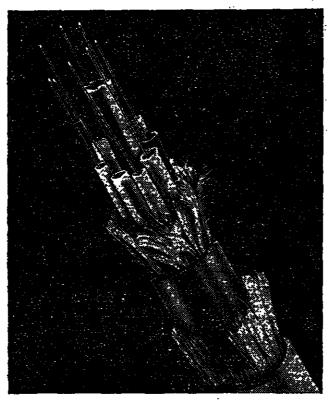
Information destinée aux actionnaires de Siemens

Niveau des commandes maintenu

Au cours du premier trimestre de l'exercice 1977/78, les commandes nouvelles ont tout juste atteint le montant enregistré durent la même période, l'exercice précédent. Exprimé en termes comparables et sans la société Kraftwerk Union AG, le chiffre d'affaires relatif à la période du ler octobre au 31 décembre 1977 est en hausse de 5% seulement; il accuse même un net recul si l'on inclut KWU dans la comparaison.

En milliards de francs	du 1.10.76 au 31.12.76	du 1.10.77 au 31.12.77	Variation co sans KWU	mparable"
	: * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	77.12 144	100	6
Marché allemand Marché étranger	6,5 8,2	7,1 8,7	+5% -6%	- 1% - 2%
Chime d'esfaces	10.5	54. C.3	44.	
Marché allemand Marché étranger	6,3 5,8	6,7 7,2	+4% +5%	-35% -29%
En milliards de francs	30.9.77	31.12.77	Variation co	
	***** #	7 4-1	4 74	
Stady :: E	202	ZII	**************************************	

L'incorporation de KWU et de TU depuis le ler janvier 1977 rend impossible une comparaison directe des chiffres trimestriels de cet exercice avec ceux de l'an dernier. Seuls les taux de variation excluant KWU donnent une idée significative de l'évolution des affaires.



Une nouveauté: les câbles en fibres de verre

Les cables en fibres de verre présentent de nombreux avantages pour les télécommunications et la transmission de données: à l'abri de l'écoute, insensibles aux champs magnétiques perturbateurs, ils offrent une capacité de transmission élevée pour un diamètre infiniment petit, un dixième de millimètre par fibre de verre. Notre photo montre l'agrandissement d'un câble inscrit à notre catalogue. En association avec la firme américaine Corning Glass Works, un des leaders dans la production de fibres de verre, nous avons créé en novembre 1977 une société destinée à fabriquer et commercialiser des câbles en fibres de verre aux Etats-Unis.

Les commandes nouvelles, qui s'établissent à 15,8 milliards de francs contre 14,7 l'an dernier, enregistrent en valeur com-parable une baisse de 1% par rapport à la même période de l'exercice précédent. Les ordres recus de l'étranger s'élèvent à 8,7 milliards de francs contre 8,2 l'an demier et les commandes prises en R.F.A. sont passées de 6,5 à 7,1 milliards de francs, ce qui traduit en termes comparables, KWU exclue, une augmentation de 5% des commandes intérieures, face à un recul de 6% des ordres enregistrés à l'étranger.

Le chiffre d'affaires mondial s'est établi au cours du premier trimestre à 13,9 milliards de francs contre 12,1 milliards l'an dernier. Il a augmenté de 4% en termes comparables, KWU exclue, pour les facturations en R.F.A. qui passent de 6,3 milliards à 6,7 milliards de francs, et de 5% en ce qui concerne les ventes à l'étranger qui totalisent 7,2 milliards de francs contre 5,8 milliards de francs l'exercice précédent. La société KWU n'ayant pu facturer de grands ensembles industriels lors du premier trimestre de cet exercice, comme elle l'avait fait l'an dernier durant la même période, le C.A. global réalisé en incluant KWU accuse, mathématiquement parlant, une forte baisse, de 32%.

Le carnet de commandes a enregistré une hausse de 5% sans KWU et de 1% si l'on inclut cette société, qui totalise à elle seule plus de la moitié des ordres en portefeuille.

En milliers	30.9.77	31.12.77	Variation
	• 720,650		
Allemagne	221	218	-1%
Etranger .	98	98.	0%

L'effectif au nombre de 315 000 personnes a rapport au début du trimestre. La diminution de 1% enregistrée en R.F.A. est en partie due aux fluctuations

En milliards de francs	do 1.10.76	du 1.10.77	Variation
	au 31.12.76	au 31.12.77	comparable*
	. 40.05	3.5	$\mathcal{S}_{\mathbf{G}}(\mathcal{S}_{\mathbf{G}})$

Les frais de personnel s'élèvent à 6,3 milliards de francs, en hausse de 3% (chiffres comparables) sur le montant de

En millions de francs	du 1.10.76 au 31.12.76	du 1.10.77 au 31.12.77	Variation comperable*	1
				l
en % du C.A.	2,5%	2,3%		
es investissements au cours	des trois p	remiers mo	is de	

l'exercice ont atteint 501 millions de francs, ce qui représente un recui de 5% en termes comparables, sur la somme de 434 millions de francs investie l'an dernier. Le volume des investissements sur l'ensemble de l'exercice devrait, selon les prévisions, être légèrement supérieur à celui de l'année

Si le bénéfice net marque une croissance en valeur absolue, le rapport bénéfice net/C.A. est tombé de 2,5% à 2,3%.

*Taux de variation exprimés en termes comparables par suite de l'Intégration de Kraftwerk Union et de Transformatoren Union depuis le ler jaméer 1977. Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen coté à la Bourse de Francfort le 30 décembre 1977: 100 F = 44,90 DM.

Un exemplaire de notre Rapport Annuel '77 est automatiquement remis aux actionnaires Siemens à leur banque de dépôt. Nous sommes prêts à faire parvenir à toute autre personne intéressée ces informations détail-lées sur notre exercice 1976/77. Le version française sera disponible dès la fin du mois de mars. Adressez vos demandes à Siemens AG, ZVW 104, Postfach 103, D-8000 Munich 1.

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

(PUBLICITE)

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT INTERNATIONAL

Trayaux de drainage et d'assuinissement du périmètre irrigué de l'Habra (20.000 hectares) WILAYA DE MASCARA

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour l'exécution des travaux d'assainissement et de drainage à la parcelle du périmètre irrigué de l'HABRA (Wilaya de MASCARA). Les trayoux projetés sont subdivisés en 3 lots :

LE PREMIER LOT concerne les travaux de terrassement dans les Oueds et « Chabets » de la plaine formant exutoire naturel pour les eaux de pluie et les retours d'irrigations. Les volumes totaux des terrassements sont évalués à 540.000 m3.

LE DEUXIÈME LOT intéresse tous les ouvrages prévus sur le réseau d'assainissement et de drainage : dalots - possage sur buses - pont - dalot avec cassis - clopet de drainage - possage

LE TROISIÈME LOT concerne les terrassements, la pose de

Longueur tuyoux aspirateurs : 1.550 km;

Longueur collecteurs : 36 km. Un programme annuel de travaux est défini pour chacun

Les entreprises peuvent soumissionner pour l'ensemble des lots ou pour l'un d'entre eux. Les dossiers d'appel d'offres sont à retirer au Ministère de l'Hydroulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environ-

nement, Direction Générale de la Mise en Valeur - KOUBA, ALGER, ou à la Direction de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement de la Wilaya de MASCARA. La date limite de remise des offres est fixée au mercredi 26 avril 1978, délai de rigueur.

Les soumissions, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir sous double pli cacheté portant la mention « Drainage et Assainissement du Périmètre irrigué de l'HABRA. Ne pas ouvrir » à l'adresse du Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement, Direction Générale de la Mise en Valeur.

Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

ENVIRONNEMENT

LE PARC DU MERCANTOUR HE DOIT PAS ÊTRE « DIVISÉ » estime une candidate du P.S. dans les Alpes-Maritimes

(De notre correspondant.)

Nice. — A l'occasion de la pré-sentation des propositions du parti socialiste sur le tourisme et les loisirs, samedi 18 février, à Nice. M Georges - Bernard Renouard, président de la commission nationale Tourisme et Loisirs du PS, a critique la politique touristique sur la Côte d'Azur : « Il faut cas-

sur la Côte d'Azur: « Il faut casser cette mécanique qui fabrique
du béton, toujours plus de béton,
en même temps qu'elle privilégie
une clientèle de tuxe.»

Pour sa part, Mme Michèle
Mathieu, candidate du P.S. dans
les Alpes-Maritimes, a sévèrement
critique le projet de parc national
de Mercantour: « On veut nous
imposer un par éclaté en quatre
noyaux, avec des espaces laissés
libres à la construction de sutions de ski de grand luxe, du
type Isola 2000, qui n'apportent
rien à l'économie locale.»

Mine Vathieu a indique que le
P.S. propossit pour le Mercantour
une solution de « continuité écologique » destinée à protéger la logique » destinée à protéger la nature tout en permettant aux communes de vivre.

● Une usine récompensée. → La société Potasse et Produits chimiques, qui fabrique du chlore dans le Haut-Rhin, a reçu le prix du conseil supérieur des éta-blissements classés pour leurs réa-lisations antipollution. Grâce à um procédé relativement écono-mique et adaptable à d'antres usines du même type, l'entreprise a réussi à réduire ses rejets quo-tidiens de mercure de 20 kilos à COMMENT SE DÉBARRASSER DES DÉCHETS ?

Soixante communes du Loiret déposeront leurs ordures à Saint-Aignan

De notre correspondant

Orléans. - Au cours des Journées nationales de l'environnement organisées à Orléans par le hureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.), les 14 et 15 (évrier, les débats ont particulièrement porté sur la récupération et le recyclage des déchets. Le B.R.G.M. est en effet à la pointe des recherches effec-tnées dans ce domains. Mais apparemment, il est difficile de faire passer les bonnes intentions dans la pratique. Le conflit qui oppose actuellement, à quelques kilomètres de là seulement, l'administration à une commune du Loiret, Saint-Aignan-des-Gués, où doit être aménagée une vaste décharge d'ordures et qui refuse de devenir « la poubelle du département », le montre une fois de plus.

Les deux cent onze habitants de Saint-Aignan (maraichers, retraités et résidents secondaires) ont toutes les raisons d'être mécontents : ils vont « hériter » des ordures d'une soixantaine de communes du département, soit 50 000 habitants environ. Super-50 000 habitants environ. Super-ficie de la future décharge: 26 hectares « confisqués » pour quarante aus au moins. « Il est inadmissible, explique l'associa-tion de défense, que notre com-mune. l'une des plus petites du Loiret en superficie (200 hecta-rea) comme en nombre d'habi-tants, soit amputée de 13 % de son territoire. On n'a pas le droit d'imposer à une si petite minorité d'imposer à une si petite minorité les charges d'une collectivité

aussi importante. » La malchance de Saint-Aignan est de pouvoir offrir un terrain à l'écart du bourg, parsemé de carrières de sable rouge, qui, leur exploitation terminée, seront rebouchées par les ordures. M. Desprez géologue au B.R.G.M., chargé de la prospection, affirme : a C'est un des meilleurs sites déologiques possibles du département; avec 25 mètres de couche imperméable, il n'y a pas de danger de pollution des eaux souternines.

Les gens du village font remar-quer que le B.R.G.M. ne leur a pas répondu nettement sur le risque de poliution des eaux super-ficielles. Il se contente d'affirmer que Saint-Aignan se trouve au centre géographique des communes qui se sont regroupées pour régler leurs problèmes d'ordures ménadres

Après un vote défavorable du conseil municipal le 14 novembre dernier, le sous-préfet de l'arrou-dissement d'Orlèans, M. Achard, s'est déplacé deux fois : « Les

s'est céplacé deux fois : « Les habitants auront toutes les garanties qu'ils souhaitent, les ordures seront compostées et la décharge seru contrôlée, précise-t-il.

L'Association de défense se demande, néanmoins, si le procédé de la décharge contrôlée et compactée est le plus judicieux alors que officiellement on prône la récupération et le recyclage des la récupération et le recyclage des déchets. Un conseiller municipal de Saint-Aignan fait remarquer que, à une vingtaine de kilomètres de là. l'usine d'incinération de Gien ne fonctionne qu'aux deux tiers de ses possibilités.

M. Antoine Rufenacht, secrétaire d'Etat à l'industrie, était venu le 30 septembre dernier, à Orléans, au B.R.G.M. où il avait visité une nouvelle installation expérimentale de tri automatique des ordures ménagères. Une installation non polluante, mais peut-être trop coûteuse pour les communes du Loiret, Pourquoi le B.R.G.M. ne roderait-il pas son installation de tri à Saint-Aignan.

REGIS GUYOTAT.

Non à l'échangeur de Benjeld. — Pas de surprise le dimanche 19 février dans le Bas-Rhin
pour le référendum communal
organisé par la municipalité à
propos d'un échangeur routier
(le Monde du 18 février). Mille
cent seize personnes, soit 74.8 %
des votants ont désapprouvé le
projet de la direction départementale de l'équipement qui prévoyait un échangeur aérien en
plein centre de la commune, sur
l'axe nord-sud des deux départements du Rhin. Les Benfeldois
ont ratifié à une large majorité
le projet mis au point par la
municipalité. (Corresp.)

● Val-d'Oise: mobilisation contre un échangeur. — Les riverains de la R.N. 309, à Moisselles (Val-d'Oise), à 20 kilomètres au nord de Paris, multiplient les dé-marches pour empêcher la direc-tion départementale de l'équipe-ment de mettre à exècution un ment de mettre à exècution un projet d'échangeur qui, au carrefour de la R.N. 1 et de la R.N. 309, permettra d'éviter le centre de la ville. Cet échangeur, dont l'avant-projet avait été approuvé le 21 août 1972, par le ministre de l'équipement, était lié à la construction d'une ZAC de 4500 logements, stuée à 1 kilomètre de Moisselles, dans la commune de Domont. Ce projet de ZAC paraît devoir être abandonné, mais l'échangeur, lui, reste programmé. — (Corresp.)

LE CONSEIL D'INFORMATION SUR L'ÉNERGIE ÉLECTRO-NUCLÉAIRE COMPRENDRA DIX-HUIT MEMBRES

Les noms des dix-huit membres du conseil de l'information sur l'énergie électro-nucléaire ont été publies par le Journal officiel du dimanche 19 février. Sont nom-més : MM. Albert Denvers, maire de Gravelines (Nord); Marcel Gony, maire de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme); Gérard Per-cevault, maire de Chinon (Indreet-Loire), et Henri Varin, maire de Flamanville (Manche), maires des quatre communes où a été décidée l'Implantation d'une cen-trale nucléaire.

En qualité de représentants d'associations sont désignés : MM Roland Chevriot (Nature et progrès); François Lapoix (Jeu-nes et nature); docteur Jean-Claude Laredo (U.R.V.N.); Francois Ramade (Fédération des sociétés de protection de la nature); Philippe Saint-Marc (Charte de la nature); Pierre Samuel (les Amis de la terre). Au titre de l'Académie des sciences, sont désignés : MML Pierre Jacquinot et Ray-mond Latarjet. Au titre de l'aca-démie des sciences morales et politiques : MM. Edouard Bonnefous (sénateur des Yvelines). Enfin sont nommés comme per-sonnalités qualifiées dans le sonnalités qualifiées dans le domaine de l'énergia, de l'économie et des techniques de communication : MM. Louis Bériot (Antenne 2) : François de Closets (TF 1) : Jean Couture, ancien président de la commission pour la production d'énergie nucléaire (commission PEON), et Robert Lettes (économiste)

Lattes (économiste).

Le conseil est prèsidé par

Mme Simone Veil, ministre de
la santé et de la Sécurité sociale. Son secrétaire général est M. Mi-chel de Guillenschmidt, maître des requêtes au Conseil d'Etat. Le conseil, placé auprès du pre-mier ministre, a pour mission de a veiller à ce que le public ait accès à l'information sur les ques-tions relatives à l'énergie électro-nucléaire, dans les domaines technique, sanitaire, écologique; économique et financier ». Le se-cret militaire et industriel ne peuvent lui être opposés « que par décision motivée ». Il aura à proposer au gouvernement « les formes et les modalités de la dif-fusion de l'information ».

Bibliographie

«L'HOMME RENATURÉ» de Jean-Marie Pett

« L'observation des fatts biolo-giques montre que les grandes innovations ne partent pas des groupes les plus évolués mais des groupes archalques qui conservent la plus riche potentialité évolu-

la pius riche potentianne evolu-tive. »
Cette extrapolation d'une loi de nature aux phénomènes sociaux est révélatrice de la démarche accomplie par M. Jean-Marle Pelt dans le livre qu'il a intitulé l'Homme re-naturé. Ce blologiste t'homme re-nature. Ce bloogiste de quarante-trois ans, professeur à l'université, fondateur de l'Ins-titut européen d'écologie et pre-mier adjoint au maire de Mets. mier adjoint au maire de Metz, fait partie de ce qu'on pourrait appeler la nouvelle vague des écologistes optimistes. Il ne joue pas les prophètes de malheur mais il tente de montrer — d'une manière particulièrement brillante — que l'humanité a un bel avenir devant au elle si elle accerte d'obét au

l'humanité a un bel avenir devant elle si elle accepte d'obéir au déterminisme du vivant.

Ainsi l'économie doit-elle revenir à l'école de l'écologie. Une leçon d'humilité en somme mais aussi un retour au bon sens : labiologie, en effet, montre partout la diversité et non la série industrialle la cogritance et non la na diversité et non la serie indus-trielle, la coexistence et non la compétition, la nuance et non le manichéisme. La démonstration cût été tontefois plus convain-cante si elle avait été plus rigou-reuse.

M. A.-R.



Banque Nationale d'Algérie

Alger, Algérie

DM 100000000 74% Obligations au porteur 1978/1983

> -- Numéro de Code 462099 --Prix d'émission: 100%

A.E. AMES & CO.

THE ARAB INVESTMENT CO. S.A.A.

HANK OF CREDIT AND COMMERCE THE NATIONAL (DYESTEAS) LIGHTED

NUE DE LA SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

BANQUE NATIONALE DE PARIS

KUWAIT INVESTMENT COMPANY (S.A.K.) BERLINER HANDELS. UND FRANKFURTER BANK

ABU DHAM INVESTMENT COMPANY

WOOD GUNDY

YAMAICHI INTERNATIONAL (EUROPE)

ALAHLI BARK OF KUWAIT (KS.C)

BANCA NAZIONALE DEL LAYORO BANK GUTZWILLER, KURZ, BURGERIER (OVERSEAS) LIMITED BANQUE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVESTISSEMENT (RALL)

DESTRUCTION OF THE STATE OF ST Bangge de Regelze, schlimberger Mallet RANQUE DE L'UNION EUROPÉDINE

BAYEUSCHE HYPOTHEKEN-UND BERLINER BANK

RANDIG BROTHERS & CO., NG, BOSSLEE & CO. RSE CENTRALE DER BANGUES POPULAIRES CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

CRÉDIT LYORNAIS DATVA EUROPE N.V.

EUTSCHE LÄDDERSMAR

I LOUIS LENIMAN BROTHERS TURBER KANOVER

RIEL, MONTAGU & CO., -SUTSCHE LANDSBANG SHOZENTE 41

er, Münchmeyer, Henget & Co. SOCIETÉ GÉNÉRALE

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

CRÉDIT DU NORD DELITSCHE BANK Jropean Babunki Compaki

HELL SAMUEL & CO. KLENWOKT, BERGON KUWAIT FINANCIAL CENTRE LANDESSANK PHIENLAND-PFALE

MERCK, POKER & CO. rstandsbank N.V. The Micko Securities Co., (Europe) Lid.

SANNA BANK (CHIDERWRITERS)

SKANDONAVISKA ENEKÜLDA BANKEN GOCIETE GENERALE ALSACIENUS DE RANQUI SYTHISKA HANDELSRAAKEH union de banques arabes et Échies société angrymé — (Le.A.E. VENERUS- UND WESTBANK

ALGERICHE BANK NEDERLAND N.Y. BAD**ISH WÜRTTEMBERGISCHE** BANK SANCO DI ROMA BANK OF HELSTHIC LIMITED

BARQUE BRIDGELES LAMBERT S.A. BANCUE BITERNATIONALE FOUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE (BIAG)

DE DE PARIS ET DES PAYS-BA

Bayersche Landerbank Grozenfrale Bankhaus Gebrüden betrinarek CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

DE LA DRESONER BANK AG ESCHER SANK INTERNATION T REDUSTRES D'ALSACE ET DE LORRANG

TO ITALIANO PRIST BOSTON (EUROPE)

KREDIETBANK N.V. CUMAIT FOREIGH TRADING CONTRACTING

LAZARD BROTHERS & CO., MERREL LYNCH INTERNATIONAL & CO. Morgan Stanley Diternational NUTPON EUROPEAN BANK S.A. CHISCHE LAND

AL SAUDI BANQUE SHETH BARNEY, HARRIS UPHAN & CO. SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BANQUE S.A. FISS BANK CORPORATION (CYCREEAS

T AONLOSSE F CO.

Krede Bank S.A. Luxgibbou LLOYDS BANK RITER NORDRA EUROPE N.Y.

LICHE RANGYO BANK NEDERLAND MA

TENBANK - WARRE

FINANCIAL CONSULTANTS COMPANY SAJE

BYNK MEDIS # HONE HA

IQUE POPULABLE SUISSE S.A.

BARCLAYS BANK DITERNATIONAL

ORION BANK RAYSAD WARK LIMITED J. HISBY SCHMODER WAGE & CO. SOCIÉTÉ CENTRALE DE BANQUE Bociété séguanaise de Banque TRIBUKAUR & BURKKARDT NOON MEDITERNANČENSE DE BANGUEI

TEST (PALIS) PARK

ENVIRONA

a Copération « Lot. L

MARCHÉ INTER

6.8380 5.3086 2.9668 2. .

TAUX DES 612 1/4

distances of deserts has been been out in Statement

REPUBLICUE AL

AVIS DAM

La Société National de Marie Lente um Avia d'Appe Appel d'offre at 1 4 balisée à ARRIS, Wileyo Appel d'Offre at 2 i the 19 FOO CO CO CO CO CO Appel d'offre w" 3 : Use Million & EL-CUED, William &

Appel d'offre nº d e Clara SONITEX - DIRECTION BY

ENVIRONNEMENT

État accorde 5,7 millions de francs pour 1978 à l'opération « Lot, rivière claire »

De notre correspondant

Cahors. — L'aménagement de la vallée du Lot recevra 5,7 millions s francs en 1978. C'est ce qu'a annoncé récemment M. Jacques Blanc, sarétaire d'Etat à l'agriculture. Il s'agit des crédits affectés à la consuite du programme « Lot, rivière claire », qui avait été lancé un conseil interministériel en 1970.

cette opération couvre au total me cent quatre-vingt-dix comnunes abritant une population de 50 000 habitants. Cinc départenents sont concernés : la Lozère, e Cantal, l'Aveyron, le Lot et le ot-et-Garonne. Un triple objecif est recherché depuis 1970 : proéger le cours de la rivière, les aux et le site contre la pollution t les déprédations, améliorer l'enimmement en donnant aux coit les depredations, ameilorer l'enironnement en donnant aux colectivités locales les possibilités
time promotion économique et
ociale, éduquer les populations,
ésidents et usagers, en les famiarisant aux notions de proteclon de la nature et en créant sur
a thème un mouvement d'opinion. Au cours des sept dernières nuées, l'opération « Lot, rivière laire » a bénéficié d'environ

laire » a bénéficié d'environ
laire » a bénéficié d'environ
lo millions de francs, dont la
moitié a été accordée par l'Etat
ms forme de suvbentions et l'aure versée par les départements et
s communes. Cincuante-deux
lations d'épuration ont été inslièes sur le Lot et ses affinents.
I fant y ajouter la réalisation,
chevée ou en cours, des égouts
e Decazeville, l'assainissement
ral la lutte contre les nuisances
ans le bassin houiller de Decarville, la remise en état de bariges en Lozère, la lutte contre
es déchets, le soutien des débits
étiage, le nettoyage et l'aménaement des berges du Lot (chemin
la halage, création de parkings,
lines de repos, etc.).

Les travaux en cours portent

Les travaux en cours portent nore sur les équipements tou-

e Pour la sauvegarde de la léstistranée. — Mercure, caddam, matières plastiques non gradables, D.D.T., hydrocarbus et produits radioactifs tels at les résidus que navires et dous ant l'interdiction de déner en Méditerranée. Six griements de pays riverains de Méditerranée ayant ratifié les ports signées à Barcalone il v cords signes à Barcelone il y deux ans par les représendeux ans par les représenuns de leurs gouvernements, ces
nventions entre vigueur à parr du dimanche 12 février.
'autres substances figurant sur
se liste « grise » comme le
man, le sinc, le cuivre, ne pourisation. Un autre protocole
rtant sur la lutte contre les
rées poires autrers en vigueur Trées noires entrera en vigueur

ristiques de la rivière, sur la protection des lieux habités (dans le
Lot et le Lot-et-Garonne notamment), le développement de l'irrigation dans la basse vallée, les
aménagements de forêts et d'espaces verts, la mise en valeur des
sites et monuments. Le bilan des
sept années passées est donc très
largement positif. Compte tenu de
la conjoncture, la subvention accordée en 1978 est inférieure à
celle des années précédentes.
Cependant M. Christian Bernad,
président de l'association pour
l'aménagement de la vallée du Lot,
estime qu'il paraissait difficile
d'obtenir davantage. Selon lui, ce
sont surtout les crédits affectés
à l'assainissement des communes
rurales qui seront insuffisants,

rurales qui seront insuffisants, compte tenu du nombre des demandes.

compte dent du nombre des demandes.

Les travaux à réaliser en 1978 coûteront environ 10 millions de francs. Les collectivités locales seront donc obligées de compléter la dotation de l'Etat à raison d'environ 4,3 millions de francs. Au programme : des réseaux d'égouts urbains et ruraux, des adductions d'eau, la remise en état de barrages, des aménagements touristiques et sportifs, des voies piétonnes et des travaux sur berges. Conclusion de M. Pierre Truteau, le chargé de mission qui à Cahors cordonne le programme « Lot, rivière claire » : « Les crédits de 1978 permettront de continuer l'action entreprise à un nuer l'action entreprise à un rythme normal.»

GUY REVELLAT.

à la même date. Il prévoit qu'un centre de surveillance des pétro-liers et d'alerte sera installé dans l'île de Malte, Cet organisme est en cours d'installation.

● Un schéma directeur de la Seine à Paris. — Un groupe de travail chargé d'élaborer un schéma directeur de la Seine dans schema directeur de la Seine dans sa traversée de Paris vient d'être créé, indique un arrêté du maire publié au Bulletin municipal officiel du 7 février. Ce groupe a pour mission d'établir une charts de l'utilisation et de l'aménagement de la Seine dans la traversée de la servitue et de définir un plen par capitale et de définir un plan per-mettant d'équilibrer et de répartir les différentes fonctions du fleuve : fonctions économiques et fonctions de loisirs.

E MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-	COURS	DU JOUR	UN	MOIŜ	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	+ Bas	+ haut	Rep. + o	o Dép. —	Rep. + c	и Dép. —	Rep. + c	a Dép. —
U .u (190).	5,2979	4,8100 5,3080 2,0060	+ 130 + 110 + 110	+ 170 + 160 + 160	+ 270 + 240 + 240	+ 330 + 310 + 290	+ 750 + 660 + 700	+ 850 + 780 + 770
(180).	2,3509 2,1779 14,9860 2,5720 5,6230 9,3790	2,3579 2,1868 15,9320 2,5820 5,6390 9,4049	+ 130 + 80 + 320 + 200 - 209 + 270	+ 180 + 120 + 550 + 250 - 100 + 380	+ 290 + 180 + 760 + 440 - 400 + 520	+ 350 + 230 +1020 + 509 - 150 + 660	+ 900 + 610 +2000 +1289 -1000 +1330	+1900 + 688 +2530 +1380 - 600 +1560

TAUX DES EURO-MONNA!ES

		·		
2 2/4 U 6 3/4 2 5 1/2 (196) 6 6 rang., 19	3 27/8 6 1/2 67/8 5 1/4 63/4 1/4 0 15 61/2 12 10 1/2 12	31/4 3 71/8 7 53/4 51/4 71/4 71/4 1/4 1/8 15 13 71/4 71/4 13 14 17	3 3/8 3 7 1/4 7 5/ 5 3/4 5 7 3/4 7 3/ 3/8 3/ 15 13 7 3/4 7 3/ 15 1/2 12 1/	5 1/2 4 8 1/4 4 1 15 4 8 1/2
			b4 fm	

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur la marché interbancaire devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande que de la place.

ÉTRANGER

En Suède

La baisse de la natalité se ralentit

De notre correspondant

Stockholm. — Le nombre des naissances a atteint en 1977, en Suède, le niveau le plus has depuis le début des aonées 30: 96 000 contre 98 000 en 1976, ce qui constituait déjà un record. Toutefois, l'Office central de la statistique note que la courbe descendante de la natalité a tendance à se stabiliser : 108 000 naissances en 1974, 103 000 en 1975 et 98 000 en 1976.

De leur côté, les démographes font remarquer que, pour assurer la reproduction naturelle d'une génération, le taux de natalité devrait être supérieur de 25 % à celui enregistré en 1977, qui était de 11,6 0/00. Trois constantes de l'évolution moderne de la population guédoise se trouvent confirmées : haisse du nombre des paismées: haisse du nombre des nais-sances, espérance de vie plus longue et augmentation de l'immi-gration: Fin décembre, la Suède comptait 8 258 000 habitants,

Selon M. Erland Hofsten, démographe de l'université de Stockholm, la Suède n'échappe pas au phénomène qui peut être constaté dans la plupart des pays

GRANDE-BRETAGNE

● La Fédération des jabricants britanniques de papier et carton est opposée à l'instauration, réclamée par la France, d'un droit antidumping sur les importations dans la C.E.E. de pâte à papier en provenance d'Amérique du Nord. La France produit une partie de la pâte qu'elle consomme, alors que la Grande-Bretagne importe la quasi-totalité de ses besoins. Pour la Fédération britannique, le droit antidumping alourdirait les prix de revient de l'industrie britannique du papier. — (A.F.P.)

JAPON

● La balance commerciale japonaise a été excédentaire de 350 millions de dollars en janvier (en données brutes). Cet excédent, qui résuite d'une augmentation de 19 % en un an des exportations et de 10 % des importations, est à comparer avec le déficit de 77 millions de dollars enregistré un an plus tôt (janvier est — pour des raisons comptables — très souvent déficitaire). En décembre 1977, l'excédent commercial du Japon avait atteint sur les mêmes bases 2.68 milliards de dollars (et 17,6 milliards de dollars sur l'ensemble de l'année). La balance semble de l'année). La balance des paiements courants a été déficitaire de 240 millions de dollars en janvier (elle l'avait été de 662 millions de dollars en janvier

ont de nouveau diminué en jan-vier (- 0,1 %), après le recul de décembre (- 0,4 %). En un an, l'indice des prix de gros a ainsi baissé de 1,5 %. La Banque centrale du Japon souligne que cette nouvelle amélioration résulte en grande partie de la revalorisation du yen. — (Agefi.)

La production mondials de tabac a diminué de 3 % en 1977, tombant à 5,43 millions de tonnes annonce le département américain de l'agriculture. La production a baissé en Turquie (-29 %) et en Bulgarie (-10 %) Par contre, la production a augmenté en Chine (+ 05 %), en Inde (+ 18,4 %) au Brésil (+ 1,6 %) et en Corée du Sud (+ 24 %). - (A.F.P.)

industriels avancés et qui, à ses yeux, est lié à l'insécurité économique et au sous-emploi.

D'autres spécialistes expliquent partiellement la baisse des naissances par le recours de plus en plus répandu aux méthodes de contraception et la liberté de l'avortement. Une femme enceinte sur quatre choisti aujourd'hui d'interrompre sa grossesse. Mais le nombre des avortements pratiqués est resté ces trois dernières qués est resté ces trois dernières années à un niveau très stable annees a un niveau tres stable. On évoque aussi la réticence au mariage : 40 000 environ en 1977, contre la moyenne de 45 000 entre 1974 et 1976. En fait, depuis 1970, les pouvoirs

En fait, depuis 1970, les pouvoirs publics ont indirectement découragé les couples à mettre des enfants au monde en accélérant l'entrée des femmes sur le marché du travail, sans prévoir suffisamment de crèches et de garderies particulars des les particulars des les particulars des les publics de les particulars des les particulars de la particular de les particulars de les particulars de la particular de les particulars de la particular de la partic ment de creches et de garderies pour prendre en charge leur progéniture, Rares sont les grand-mères qui acceptent de jouer les nourrices : chaque indi-vidu doit être indépendant. Par ailleurs, les familles, en dehors des allocations familiales, qui ne sont pas progressives, ne bénéficient d'aucun avantage fiscal. Le sys-tàme du quotient familial pour le calcul de l'impôt n'existe pas.

calcul de l'impôt n'existe pas.

Il n'est pas impossible non plus que les débats dans la presse sur « la crise de aurpopulation et la misère du tiers-monde » ait laissé des traces dans les esprits. Enfin, les organisations féministes, dans les années qui suivirent la contestation de 1968, n'ont pas manqué une occasion de critiquer le rôle de la femme au foyer, au point même que certaines d'entre elles avaient un peu mauvaise conscience de rester à la maison pour soigner leurs enfants.

Le phénomène de dénatalité, auquel on ne semblait pas iusqu'ici avoir accordé beaucoup d'importance, commence à retenir l'attention des hommes politiques,

l'attention des hommes politiques, des économistes et plus seulement celle des démographes. Dernièrement, deux économistes sociaux-démocrates ont publié un rapport intitulé *Economis et Population*, dans lequel ils mettaient l'accent sur les conséquences de la baisse des naissances dans une cinquantaine d'années.

ALAIN DEBOYE,

Editépar OBBO une initiation au décalque

- - LE MONDE — 21 février 1978 — Page 41



Ce document présente de façon claire et vivante les bases de la comptabilité OBBO:

• les renseignements analytiques et de synthèse que l'on peut en tirer;

e les différents documents et journaux ainsi que leur utilisation;
e enfin, il donne un aperçu de l'emploi de la comptabilité OBBO comme instrument de gestion, pour toutes les entreprises indutrieiles et commerciales.

Comptabilité pour me meifleure gestion.

M 20-2

Venillez me faire parvenir gramitement "Analyse et Synthèse" OBBO-9 zue de Maubeuge, 75009 Paris-tél. 280,68.78 et 878.25.50

JEUNES DE 10 A 20 ANS

DÉCOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS

GF vous propose ses séjours linguistiques :

- Un accueil dans une famille sélectionnée.
- Des cours quotidiens adaptés à votre niveau. - La pratique intensive d'un sport favori : voile, tennis, équitation.

Départs assurés de la province par train et par avion. Pour les séjours de Pâques : session spéciale de RÉVISION.

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLÈTE



CODE POSTAL Bon à retourner pour recevoir la

(PUBLICITE)

Tlx. 650018

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles `. « 5. O, N. I. T. E. X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX FOURNITURES D'ÉQUIPEMENTS

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX :

Lance un avis d'Appels d'Offres international pour la fourniture d'équipements destinés aux unités de confection suivantes :

Appel d'offre n° 10 : Une unité de confection de draps de lits et produits associés, localisée à TABLAT Wilaya de MEDEA, ayant une capacité annuelle de 1 480 000 articles.

Appel d'Offre n° 11 : Une unité de confection de vêtements de masse, localisée à BOU-

SAADA Wilcya de M'SILA, ayant une capacité annuelle de 1 200 000 articles.

Appel d'Offre s' 12: Une unité de confection d'articles féminins de style localisée à ALGER Wilaya d'ALGER, ayant une capacité annuelle de 165 000 articles.

Les cahiers des charges correspondant à chacune de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER. Les soumissionnaires peuvent soumettre leur offre pour une ou plusieurs unités.

(PUBLICITE) =

RÉPUBLIQUE ALGÈRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles

« S.O.N.I.T.E.X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX FOURNITURES D'ÉQUIPEMENTS

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX :

Lance un avis d'Appel d'Offres international pour la fourniture d'équipements destinés aux unités de confections d'articles de bonneteries suivantes :

Appel d'Offre n° 5 : Une unité de confection de vêtements de dessus, localisée à SIDI OKBA Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 2 900 000 articles. Appai d'Offre n° 6 : Une unité de confection de layette, localisée à OULED DJELLAL Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 1,600,000 articles. Appel d'Offre nº 7 : Une unité de confection de lingerie, localisée à EL-M'GHAIR

Wilaya de BISKRA, ayant une capacité de 9 900 000 articles. Appel d'Offre n° 8 : Une unité de confection de vêtements de sports, localisée à TOLGA Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 1 100 000 articles. Appel d'Offre n° 9 : Une unité de confection de chemisiers, localisée à EL-KANTARA Wilaya de BATNA, ayant une capacité annuelle de 2 800 000 articles.

Les cahiers des charges correspondant à chacune de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER. Les soumissionnaires peuvent soumettre leur offre pour une ou plusieurs unités,

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX : Lance un Avis d'Appel d'Offres International pour la Réalisation Produits en Main de :

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRES DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles

« 5. O. N. I. T. E. X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX

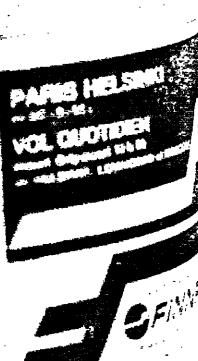
PRODUITS EN MAIN

Appel d'offre n° 1 : Une unité intégrée (tricotage, finition, confection) de pull-overs, alisée à ARRIS, Wilaya de BATNA, ayant une capacité annuelle de 6 000 000 d'articles. Appel d'Offre n° 2 : Une unité intégrée (tricatage, finition, confection) d'articles chaus-localisés à DJAMAA, Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 19 900 000 orticles.

Appel d'offre nº 3 : Une unité intégrée (tricotage, finition, confection) de sous-vâtements, localisée à EL-OUED, Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 17 000 000 articles. Appel d'offre n° 4 : Un complexe de tricotage, finissage, localisé à BISKRA, Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 21 millions de m2 tissus maille.

Les cahiers des charges correspondant à chacume de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les soumissionnaires peuvent soumettre leur offre pour une ou plusieurs unités,



43

OURSE DE PARE

E CONSTILLARS

PAS LES PATERAL

AFFAIRES |TRANSPORTS

23 820 MELIONS DE FRANCS DE COMMANDES ÉTRANGÈRES POUR L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE FRANÇAISE EN 1977

Les commandes à l'exportation enregistrées en 1977 par l'industrie aéronautique française ont atteint 23 820 millions de francs contre 9 710 millions en 1976 et 9 210 millions en 1975, indiquent les statistiques définitives, diffu-sées vendredi 17 février par le Groupement des industries francaises aeronautiques et spatiales (GIFAS) (le Monde du 21 janvier). Le GIFAS précise la répartition des commandes par groupe d'ac-

- 11 830 millions de francs pour les cellules et avions complets — 6 000 millions pour les engins et matériels spatiaux ; - 2 280 millions pour les mo-

- 2 170 millions pour les équipements et l'électronique : - 1 450 millions pour les héli-

• Un nouvel administrateur à Manufrance. — M. Pierre Juvin (P.C.), adjoint au maire de Romans (Drôme), vient d'être coopté à titre individuel par le nouveau P.-D. G. de la société; M. Jean Hamon, comme admi-

● L'entreprise textile Villard-Doron, à Sorbiers (Loire) vient de déposer son bilan. Fabriquant du tissu plastique, l'usine em-ployait cent trois personnes.

 Volkswagen et MAN, socié-tés de constructions mécaniques, ont été autorisées par l'Office des cartels d'Allemagne fédérale, à mettre en œuvre un accord de coopération portant, jusqu'en 1984, sur la fabrication en commun de camions de moyen tonnage (6 à 9 tonnes). — (A.F.P.J

♠ Le bureau de l'Association nationale des consells juridiques est composé, pour l'année 1978, de : MM. Pierre Chiffaut-Moliard, president : Robert Bredel, Jacques Bret, Jean-Paul Deysine, Jacques Mouterde, Paul Puyraveau, Georges Reynaud, vice - présidents ; Jean-Claude Coulon, secrétaire général, et Jean-Yves Carré, tréAPRÈS TROIS ANS D'INTERRUPTION

Le conloir aérien Bangkok-Hongkong est rouvert

De notre correspondant

Bangkok — Le couloir aérien Amber One, qui permet la liai-son la plus directe entre Bangkok et Hongkonk en survolant le Laos et le Vietnam, sera rouvert au trafic international le 23 mars, après une interruption de près de trois ans. Il avait été terme apres la chute de Saigon, en avril 1975. Cet accord illustre d'abord l'atmosphère de détente rétablie entre Bangkok et ses voisins, sans

laquelle la négociation serait res-LA CONFÉRENCE INTERRÉGIONALE POUR RHIN-RHONE STIMPATIENTE

des atermojements de l'état

Réunie récemment sous la pré-sidence de M. Louis Joze, ancien ministre, membre du Conseil constitutionnel, la commission permanente de la conférence interrégionale mer du Nord-Méditerranée a demandé que s le décret de déclaration d'utilité de la conférence de déclaration d'utilité de la conférence de déclaration d'utilité de la conférence publique puisse être priz dans les meilleurs délais ». La commission rappelle « l'inté-

rêt et l'argence de la désignation du maître d'ouvrage ». Elle confirme le choix du recours à la Compagnie nationale du Rhône (C.N.R.), soit comme maître d'ou-vrage, soit comme maître d'œuvre. Pour ce qui concerne le financement, la commission a, une nouvelle fois, exprimé ses regrets pour l'insuffisance des crédits affectés à ce programme d'action prioritaire (PAP) dans le budget d'équipement des voies navigables en 1978. Elle considère qu' « 4

en 1918. Elle considere qu'eu serait inopportun de demander aux régions une participation financière, même sous forme d'acompte, aussi longtemps que n'aura pas été clairement défins la part de l'Etat et des régions dans le tinancement et que les dans le financement, et que les crédits correspondant à la part de l'Etat n'auront pas été inscrits

tée impossible. En novembre, une

tentative avait échoué du fait des autorités laotiennes, qui entendaient protester contre le blocus économique imposé à leur pays par l'ancien gouvernement de Bangkok renversé en octobre

Un autre obstacle était le mon-tant élevé des droits de survol réciamés initialement par Eanoï : 500 dollars pour un Boeing-707, le double pour un Jumbo-Jet. L'accord prévoit que le Vietnam et le Laos recevont chacun 250 dollars par passage d'avion gros porteur et sensiblement moins pour les autres appareils.

La nouvelle réglementation va La nouvelle réglementation va permettre à une quinzaine de compagnies aériennes opérant sur l'un des trajets les plus fréquentés du monde une économie de vol d'une heure et demie entre Bangkok et Hongkong, et celle, aussi, de quelques millers de dollars de kérosène. On a calculé que, depuis trois ans, le détour imposé aux avions avait augmenté les frais de l'ensemble des transporteurs de quelque des transporteurs de quelque 20 millions de dollars par an.

Pour des raisons politiques, les compagnies des Etats-Unis, de la Corée du Sud et de Pormose sont exclues de l'accord, au moins dans un premier temps. Le Viet-nom n'a pas de relations diplonom n'a pas de relations diplo-matiques avec ces pays, et le Laos en a seulement avec les Etats-Unis. Bangkok, Hanoi et Vientiane sont néanmoins dis-posés à négocter des accords séparés avec les compagnies de ces Etats si ces derniers en font la demande par l'entremise des autorités thallandaises.

R.-P. PARINGAUX.

 Swissair: 6 600 000 passagers
 en 1977. — La compagnie Swissair 6 553 958 passagers - soit 200 000 de plus que la population de la Suisse. — dont près de 700 000 entre la France et la Suisse. Le coefficient de remplissage des appareils a progressé, d'une année sur l'autre, de 59 % à 61 %.

Trains surchargés à Grenoble

LES VOYAGEURS MÉCONTENTS OCCUPENT LA VOIE

(De notre correspondant.)

Grenoble. - Samedi 18 février. le train 5716 (Grenoble-Lyon-Paris) était, à Grenoble, « sub-mergé » de voyageurs, bien avant l'heure du départ, fixée à 14 h. 02. « C'était la cohue indescriptible des jours de vacances, raconte l'un d'eux; on demanda au chéj de gare d'accrocher un autre vason, mais il n'y en avait plus, » uagon, mais il n'y en arait plus. a

Les voyageurs contestataires décidèrent alors d'occuper la vole, immobilisant le train pendant trente minutes. La police, appelée sur les lieux, ramena le calme, sans toutefois interrom-pre les négociations engagées en-tre les responsables de la S.N.C.F. et les voyageurs mécon-tents... On accrocherait un wagon supplémentaire à Lyon. Et tout le monde accepta de s'en-tasser à nouveau dans les cou-

Des trains bondés entre Lyon et Grenoble : le phénomère est courant sur cette ligne, surtout pendant les fins de semaine.

« La SN.C.F. n'a pas sutvi le mouvement qui porte les foules vers la montagne », déclare le maire de Grenoble, M. Hubert Dudebout (P.S.), qui s'était. d'autre part, indigné, il y a deux ans, lorsque le Catalan (Genève-Barcelone) fut « dérourné » vers Lyon, délaissant définitivement la gare de Grenoble. Des trains bondés entre Lyon et

Malgré l'utilisation récente des



se faire écouter, maîtriser l'émotivité convaincre, décider. Tous renseignements: C.E.S.D.E.L. de 14 h. 30 à 19 h. 24, rue Henri-Burbusse - 75905 Téléph.: J25-18-10 - J25-15-42

gare de Grenoble.

turbotrains sur Grenoble-Lyon, cette ligne demeure surchargée et les 129 kilomètres qui separent les deux villes sont parcourus plus souvent en cent milnutes qu'en soixante - quinze minutes comme le prévoit l'hoAVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FACOM

Le conseil d'administration de la Société FACOM, faisant usage de l'autorisation qu'il a reque de l'assemblée générale des actionnaires du 21 janvier demier d'augmenter par étages le capital social pour le porter à un montant maximum de 15 milliors de francs par incorporation de réserves, a décidé dans sa séance du même Jour d'augmenter ce dérnier

Trade Development Develo Development (France)

20, Place Vendôme, 75001 Paris Au cours de sa séance du 3 Février 1978, le Conseil d'Administration a arrèté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977. Les résultats enregistrés se caracté risent par une double progression : Le total du bilan s'èlève à F 545,536,813.— contre F 533.772.600,— et le

bénéfice net après provisions pou impôts et amortissements est de F 4.315.204,— contre F 4.013.003, Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le 21 Mars 1978 de ne pas distribuer de dividendes. De ce fair, le total des fonds propres de la Banque s'élèvera à F 38.000.000,— environ, dont F 20.000.000,— de capital social, F 2.000.000,— de Réserve Légale et F 15.850.000,--de Réserve Extraordinaire.

Le Conseil d'Administration a par ailleurs ratifié le principe de l'ouverture dans le courant de l'acnée 1978 d'une succursale de la Banoue, au numéro 2 de l'Avenue Montaigne, portant ainsi à 3 le nombre total de ses guichets à Paris.

SÉLECTION MONDIALE SICAV

Dans sa réunion du 15 tévier 1978 le conseil d'administration a décidé, après avoir arrêté les comptes du après avoir arrêté les comptes du septième enercice, de proposer à l'assemblée du 5 avril 1978 la mise en
distribution d'un dividende net de
a.80 francs par action assorti d'un
a.80 francs par action assorti d'un
a.50 francs par action assorti d'un
a.50 francs assorti d'un crédit d'impôt de 0.36 franc pour l'exercice 1976.
Les actionnaires pourront, comme
les années précédentes, réinvestir
leurs dividendes en actions Sélection
mondiale en franchise de la commission d'entrée.

de 8 250 000 P le portant sinsi 2 31 250 000 francs par création de 125 000 actions nouvelles de 50 F, i raison d'une action nouvelle pou quatre actions anciennes. Le droit d'attribution se négodier-à partir du 6 mars prochain à la Bourse de Paris, les actions ains-créées seront jouissance du 1 se jan-vier 1977.

Bourse de Paris, les actions ains créées seront jouissance du 1^{se} janvier 1977.

Par silleurs, la société vient du présenter à sa cilentète : distributeurs de produite industriels et grossistes automobiles la dernière édition de son catalogue général on figurent à côté des outils traditionnels un grand nombre de produits nouveaux destinés à l'électronique, d'unspart, et à la carrosserie automobile d'autre part. Ce catalogue, diffus, mondialement, est tiré à six ceutmille exemplaires et en huis languer différentes. Il devrait permettre à le
société d'atteindre pour 1978 un chirfre d'affaires de l'outre de 500 millions de france contre 448 millions de france au cours de l'exercice 1977

Il convient enfin de rappeler que
la Société PACOM a pris au cours du
mois de décembre dernièr une participation minoritaire dans le capitalde la Société GARNACHE-CHIQUET, fabricant de tournavis à Arbois (Jura), l'un des leaders de sa profession.

SOCIÉTÉ DE FORAGES PÉTROLIERS LANGUEDOCHENNE FORENCO

Le conseil d'administration de la Languedocienne Forance, réuni le 15 février 1978, a arrêté les comptes de l'arrevice cion le 20 septembre 1977, qui font ressortir un bénéfice net de 1 842 248,36 france contre 1 517 968 france pour l'exercica 1978

cice 1976.

Il sera proposé à l'assamblée der actionnaires la distribution d'un dividende net de 5 francs par action (plus avoir fiscal de 2,50 francs)
inchange par rapport à l'exercice précèdent.

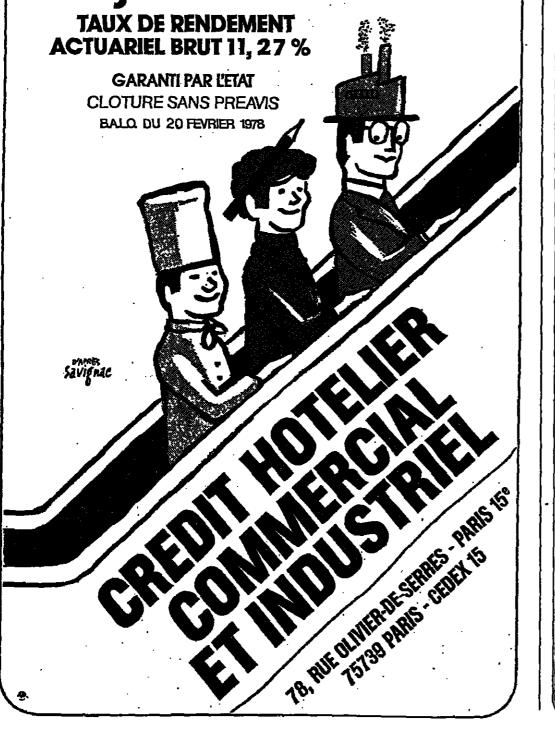
France Garantie Situation au 31 décembre 1977 Actif net F. 1 225 305 485,72 Répartition de l'actif obligations classiques obligations Indexées liquidités et autres 1,08 %

9,67 % éléments de l'actif 5 536 754 Valeur liquidative nde net +evoir F-15,15 + 1,68 mis en peiement le 21 mars 1977

Prochaine Assemblée Générale 7 mars 1978

Dividende 1977 proposé (global) F. 17,07

EMPRUNT 1978 11,00% TAUX DE RENDEMENT **ACTUARIEL BRUT 11, 27 % GARANTI PAR L'ETAT CLOTURE SANS PREAVIS**



groupe d'épargne et de crédit de l'économie sociale.

Des services diversifiés.

La Calsse Centrale de Crédit Coopératif, établisse-ment semi-public dont le bilan consolidé atteint 6 milliarda de trancs, est devenue l'outil financier de secteurs très

Crédits d'équipement

Des ressources adaptées aux emplois. Les emplois sont financés à hauteur de 21 % par ses tohérents et sociétaires, ensuite par des emprunts obliga-aires pour 60 % et par des fonds d'Etat pour 15 %. Un acours modéré au marché monétaire (4 %) suitit à réaliser

Une expansion portée par les besoins de notre temps.

Coopératives de consommateurs/ Coopératives de détaillants : 17,3%

et crédit-bail : 18,8 % **Professions** libérales : 12,7 % Artisans: 1,2%

Coopératives de production: 2% Secteur maritime:

12,7 % Santé, tourisme

et formation: 14 %

Logement

social: 21,3%

Trédit Coopératif. 18 bis, avenue Hoche, 75008 Paris.

IS FINANCIERS DES SON • • • LE MONDE - 21 février 1978 - Page 43 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours OPS Parism...
Paris-Orisms...
Pateruella (i.d.).
Piacem. Inter...
Providence S.A...
Revillos...
Santa-Fé....
Sofie...... LES CONSEILLEURS B. A. L. O. LONDRES Calme et irrégulier Le Bulletin d'annonces légales obligatores, daté 20 février, publie notamment les insertions sulvantes : Gaisse centrale de crédit hôtelier, commercial et industriel (C.C.O. H.C.I.). — Emission d'un emprunt de 850 millions de trancs représenté par 850 000 chilgations de 1000 F. à 11 % d'intérêt, jouissance du 5 janvier 1978, amortissables au pair en quinze ans par tirage au sort tous les deux ans, de 1979 à 1991, et une série en 1992 et 1993.

Cot emprunt bénéficie de la garantie de 1812 st.

« AREA », Société des sutoroutes Rhône-Alpes. — Emission d'un emprint de 100 millions de francs représenté par 100 000 obligations de 1 000 F. à 11 % d'intérêt, jouissance du 20 février 1978, amortissables au pair, sous réserve de la possibilité de prorogation, à partir du 20 février 1979, en quinse tranches annuelles. Cet emprunt, qui bénéficie de la garantie de l'Etat, sera émis à 580 F par obligation.

Acters et outillage Peupeot. — Cotation éventuelle des 60 003 actions de 100 F créées en rémunération de l'apport-fusion fait par la écofèté d'exploitation mécaniques « Semsa ». NE SONT PAS LES PAYEURS... Peu d'affaires lundi matin sur le marché de Londres, où les industrielles fléchissent pour la plupart à la suite des prévisions peu optimistes du patronat sur l'évolution des exportations. Irrégularité des pétroles. Maigré la hausse de l'or, les mines sud-africaines se replient. Seuls, les fonds d'Etat progressent. Zurich (A.P.). — Le mensuel finan-cier de Suisse alémanique Bilanz tand à prouver dans son dernier numéro que les constilleurs, en matière d'investissements, ne sont pas infaillibles. Cambodgu
Clanse
Indo-Hévéas
Indo-Hévéas
Madag, Agr. Ind.
(M.) Mimot.
Padang
Sailus du Midi. OR (correctore) (dollars) 181 68 contre 179 45 S Development Bank unquels son ordinateur s'est livré.

Un investissement de 1 million de francs suisses dans un porteteuille d'actions de dix des plus gran des sociétés internationales, comme le recommandait une banque misse, aurait perdu près du tiers de sa valeur en quatre-vingt-deux mois, pour ne plus représenter que 372718 francs suissea. L'ordinateur a tenu compte, non seulement des pertes et gains des titres détenua, mais aussi de l'inflation en Suisse, qui a atteint 49,7 % du 1= janvier 1971 au 31 octobre 1971, e Les dividendes persés pendant quatre-vingtdendes persés pendant quatre-vingtdendes persés pendant quatre-vingtgent mois, totalisant 167 435 francs
suisses, couvrent à prine les impôts, les frais bancaires et la note du gonseiller fiscal », tent fluanz.

Un investissement de 200000 doc-CLOTURE | COURS 17 2 Aliment Essentiel | 138 | 129 88 | Aliment Essentiel | 138 | 129 88 | Alichroge | 142 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 18 627 ... 625 ... 780 ... 758 ... 121 ... 121 ... 306 ... 312 ... 345 ... 344 ... 174 ... 174 ... 180 ... 180 ... 180 ... 180 ... 180 ... 180 ... 28 7 8 25 3 4 24 ... 23 15/16 (France) 235 168 225 127 315 286 58 Imperial Chemical ...
Rip Tinto Ziac Corp ...
Shell
Vickers ...
War Loan 3 1/2 % ... The second second second 18 40 Farrailles G.F.

54 Leves
Leves
Lyos-Alessand
2. Magazat
110 80 M. L. C.
Newster
0.F.F.-Om.F. Paris
33 80 Publicis Ent. Sares Prig. . . Indus, Maritime. . Mag. gén, Paris. . | 123 | 123 | 124 | 125 | 126 | 126 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 reger est. Lineage (*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement. 35 50 35 86 | 0.F.F.-0m.F.Faris 246 | 35 86 | 0.F.F.-0m.F.Faris 246 | 36 87 | 0.F.F.-0m.F.Faris 246 | 37 | 0.F.F.-0m.F.Faris 246 | 37 | 0.F.F.-0m.F.Faris 246 | 37 | 0.F.F.-0m.F.Faris 246 | 38 | 0.F.F.-0m.F.Faris 246 | 0.F. Cercle de Monaça Eaux de Vichy... Seffie! Vichy (Formières) Vitte! Participation of the state of t **NOUVELLES DES SOCIETES** Onsetter jacet s, ett. Busti.

Un investissement de 200 006 dollers il y a six ans dans un portefedile sméricain serait tombé à
25 000 dollers à la fin de 1977 si
énaque recommandation de la banque avait été suivile à la lettre. « Sur
quatre-pingt-neuj recommandations
glachat, vingt-neuj seulement ont
apporté un bénéfice et, sur cinquente
recommandations de venie, quatore
geulement se sont soldées par un
legeninge », selon ce magnaine. FINEXTEL. — Bénétice net 1977 144,79 millions de francs (+ 17,5 %) Dividende : 15,40 F contre 13,10 F. INDICES QUOTIDIENS NANCEIENNE DE CREDIT INDUS-TRIKL ET VARIN-BARNIER. — Les comptes de l'exercice 1977 se sont soldés par un bénéfice net de 16,89 millions de francs contre 16,35 mil-lions de francs. Dividende global inchangé à 19,50 F par action sur un capital augmenté gratuitement en 1977. 135 05 128 93 152 14 154 79 176 39 188 40 168 86 153 57 (INSEE, Base 108 : 30 déc. 1977.) 16 fév. 17 fév. Valeurs françaises .. 96,3 97,1 Valeurs étrangères .. 102,1 101,6 Cie DES AGENTS DE CRANGE (Base 100: 29 déc. 1951.) Indice général 57.4 58,4 Si l'investisseur s'était comporté en capand père a, en conservant son argent sur un livret de caisse d'épargne so Suisse, ses 300 000 dollars — qui représentaient alors 1.26 million de francs suisses — représenteraient maintenant 1.57 million de francs suisses soit 780 000 dollars au cours d'sujourd'hui. Placé en obligations, set investissement aurait aujourd'hui une valeur de 1.75 million de francs suisses, soit plus de 870 000 dollars... GRANDS TRAVAUX DE MAR-SEILLE. — Avant provisions pour investissement, le bénéfice net consolidé de l'exercice 1977 devrait atteindre environ 70 millions de francs. COURS DU DOLLAR A TOKYO 17.2 29 2 1 dollar (en yens) | 239 75 | 239 50 SOMMER ALLIBERT. -- Chiffre d'affaires consolidé du groupe pour 1977 : 1 920 millions de francs (+ 14.10 % à structures compara-bles). Taux du marché monétaire Effets privés 10 1/2 % INSTITUT MERIEUX. — Le chif-fre d'affaires réalisé en 1977 s'est élevé à 411,4 millions de france contre 356,05 millions de francs. Chausson (Hs.)... Equip. Yéhicules. Motobécane..... Le Monde ETARLISSEMENTS G. LEROY.— Chifre d'affaires hors taxes pour 1977 : 656,10 millions de francs con-tre 613,09 millions de francs. Bois Pér. Octan Borie Camp. Bernard C.E.C. DROITS DE SOUSCRIPTION **PUBLIE** VALEURS CHAOUE LUNDI VINPRIX. — Avec un chiffre d'affaires propre de l'ordre de 3 milliards de france et 70 % du chiffre d'affaires d'Euromarché, estimé à 4 milliards de france, c'est un chiffre d'affaires consolidé de près de 6 milliards de francs que réaliserait le groupe en 1978. (Actions et ports) (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT : :. ÉCONOMIQUE 17 FÉVRIER - COMPTANT **BOURSE DE PARIS** californi des valents ayant fait l'abyet as transcribent des derniers cours de l'apre-estat, cetts raisea, notes as pouvoes plus garactir l'executione des derniers cours de l'apre-estat, cetts raisea, notes as pouvoes plus garactir l'executione des derniers cours de l'apre-estat, cetts raisea, notes as pouvoes plus garactir l'executione des derniers cours de l'apre-estat, cetts raisea, notes as pouvoes plus garactir l'executione des derniers cours de l'apre-estat, cetts raisea, notes as pouvoes plus garactir l'executione des derniers cours de l'apre-estat, cetts raisea, 183 -151 -151 -385 -378 -420 -466 -1387 -132 -68 -95 -22 --318 320 311 33 243 90 247 90 246 52 62 16 118 16 14 50 53 60 53 20 53 20 118 30 119 90 118 323 50 316 10 320 50 36 56 79 56 70 56 92 80 92 80 94 68 224 40 224 48 Afrique Occ. 309
Air Liquide ... 244
Ais. Part ind 62 ... Aist Superm ... 115
Aisthemati ... 54
Appliqua. gaz ... 127 58
Aquitains ... 56
Arjam. Prise ... 90
Aux Entrear ... 222 4 837 4 822 233 150 224 068 14 814 14 974 217 456 217 6 290 104 198 18 25 25 3 358 8 558 3 233 9 377 5 647 5 632 252 589 255 248 32 525 32 598 5 999 2 25 241 4 231 4 318 4 839
281
14 826
216 500
84 500
84 500
88 500
9 450
9 450
250 500
32 450
1 500
4 315 29300 29390 283 90 226 277 50 260 10 278 50 1308 40 650 1280 274 58

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- PHILOSOPHIE: Bertran Russell, la sagesse, la politique et le reste », pa
- L'épilogue de la prise d'otages de Nicosie.
- 4 EUROPE ALLEMAGNE FÉDÉRALE : Bonn envisage de limiter l'entrés clandestine d'Allepands de l'Est en R.F.A.
- TCHAD : un accord général
- en viguear. E. PROCHE-ORIENT
- 6-7. ASIE HONGKONK : les réfugiés chinois surveillent avec inté-

8 à 14 POLITIQUE LA PRÉPARATION DES

- ELECTIONS LÉGISLATIVES : EN ILE-DE-FRANCE (III). -YVELINES : la majorité et la gauche au coude-à-coude.
- 15. ADMINISTRATION Comment les politiques voient
- 16-17. SOCIÉTÉ La latte contre la drogue.
- 18. EDUCATION

- RUGBY : la difficile victoire de la France sur l'Iriande, OMNISPORTS: Vichy, non veau centre préolympique.

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

- PAGES 21 A 24 – Le chiffrage est-il un progrès ? – La Sécurité socials et les
- projets des partis.

 Des entreprensurs ensur entreprenants. Le rapport Meade sur la réforme fiscale: «La fiscalité en question», par J. Rivoira.
- 25-26. CULTURE CINÉMA : Raosi, de Jeas-Pierre Dutilleux.
- 37. RÉGIONS EN ILE-DE-FRANCE : quelle architecture pour le Paris ancien? Un quartier de Suresnes change de décor.

38 à 42. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Amonoes classées (28 à 35) Aujourd'hul (36); Carnet (35); «Journal officiel» (36); Météo-rologie (35); Mote croisés (36); Bourse (43).

Le numéro du « Monde » daté 19-20 février 1978 a été tiré à 513 249 exemplaires.

"IA DECORATION" ACTUELLE"

RÉVISION FÉYRIER

6 jours = 2/3

math, phys

MATH ASSISTANCE

9° SAINT-LAZARE -528-37-17 15° VAUGIBARD - 531-31-13 28° NATION - 373-09-38

LE MAUVAIS TEMPS

De nombreux villages sont privés d'électricité dans l'Est et en Normandie

La nouvelle vague de froid et les chutes de neige qui ont affecté durant le week-end la partie nord de la France, ont provoque d'importantes difficultés sur les réseaux routier et ferré. L'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle a également été fermé au trafic, dimanche 19 fé-

C'est cependant en Normandie avalanches dans la région Rhôneque la situation est la plus Alpes. Près de Nyons (Drôme), préoccupante. Une centaine de un automobiliste, M. Max Boyer, communes du département de âgé de vingt-trois ans, a été l'Eure, la quasi-totalité des écrasé par une chute de pierres. l'Eure, la quasi-totalité des communes rurales du Cotentin 48 villages de la région de Mortain (Manche) sont privés d'électricité. Le gel a provoqué la rupture de lignes de haute et basse tension. Piusieurs pylônes électriques ont été brisés et 229 transformateurs sont tombés en nanne. Le réseau moveme

panne. Le réseau moyenne tension est endommagé nous signale notre correspondant à Caen La pluie s'est immédiatement transformée en givre en tombant au sol, rendant impra-ticables les routes secondaires. La neige a bioqué près de 300

voitures dimanche matin sur la RN 28, Rouen-Abbeville, près de Fourcamont (Seine-Maritime). Entre Le Havre et Fécamp, la route était recouverte par 1 mètre de neige. La circulation des trains a été interrompue sur les lignes Paris-Cherbourg, Paris-Granville et Rouen-Serquigny. Physicurs trains ont été immobilisés pendant plusieurs heures en gare d'Evreux. Les communications téléphoniques ont également été perturbées.

Dans la région parisienne, la circulation était également diffi-cile, dimanche 19 février, et le vergias a provoqué dans la soirée plusieurs accidents. En Seine-et-Marne, des arbres se sont abat-tus sur les routes. Plusieurs lignes électriques ont été sectionnées par la chute de branches. Sept com-munes de la région de Coulom-miers ont été privées d'électri-

Trois morts

Enfin, dans l'est de la France le centre de plusieurs villes, Nancy, Metz, Colmar, est quasiment impraticable. Certains vil-lages sont bloqués, des fermes isolées et des secteurs encore privés d'électricité. A Montbéliard (Doubs), huit cents logements marché s'est effondré sous le poids du givre. L'autorall Bourgen-Bresse - La Cluse, dans le département de l'Ain, a déraillé après avoir heurté une masse de rochers qui s'était abattue sur la voie. Il n'y a pas eu de blessés.

La neige et le froid ont causé la mort de deux personnes: Mme Adeline Pitance, âgée de vingt-six ans, qui a succombé au froid à 800 mètres de la commurroid à sau metres de la commu-nauté où elle se rendait, à Saint-Victor - La Coste (Gard), après avoir quitté sa voiture immobi-lisée par la neige : dans la Seine-Maritime, à Pavilly, un homme âgé de soixante-dix-huit ans. sorti sur sa terrasse pour régler son antenne de télévision, a été foudroyé par le froid. Le redoux a provoqué de nom-breuses chutes de rochers et des

ANTIQUITÉS

C. FHAL & Ph. MOTTY

41, qv. de SAXE

ACHAT

Maubles - Montres et Pendules anciennes - Pâtes de verrs et tous objets d'art.

■ SEG. 55-43 ■

RÉPUBLIQUE -

4 pièces, cuisine, salle de boins,

cabin. tailette, w.-c., 90 m2 env.,

4° étage, ascenseur, colme, soleil 2 300 F + charges 150 F env.

- 208-78-29

● Ce lundi matin 20 février. dans la baniseue parisienne le service a du être réduit de moi-tié sur le réseau de la gare Montparnasse, à canse notam-ment d'une rupture de caténaire à Viroflay. Des trains ont, d'autre part, été supprimés dans la ban-lieue nord.

Sur le réseau grandes lignes on note trois points sensibles: entre Mulhouse et Belfort, entre Mantes-la-Jolie et Evreux sur la ligne de Cherbourg, et entre Dreux et Surdon, sur la ligne de

Quant au trafic aérien, il était normal sur les irois aéroports parisiens, le lundi matin 20 fé-vrier. Les avions affichaient seu-lement une demi heure de retard environ au décollage.

vrier, jusqu'à 14 heures. En raison du danger présenté par l'état des routes, les préfectures de Mearthe-et-Moselle, Meuse, Moselle, de l'Eure et de Seine-Maritime ont décidé de reporter la rentrée scolaire.

● En Angleterre. — Une épaisse couche de neige recouvrait, ce lun il 20 février, le sud-ouest de l'Angleterre, qui a été balayé par un véritable blizzard pendant le week-end. Presque tout le Devon ainsi qu'une partie du sud du Dorset et du nord des Cornouailles ont été touchés. Les routes, impraticables en raison des congères atteignant jusqu'à 7 mètres, étalent en-combrées de voitures abandon-nées. De nombreux villages et rilles étaient isolés tandis que des milliers de maisons étaient privées d'eau et d'électricité. Des voya-geurs ont du dormir dans des gares routières et ferroviaires, les bâtiments municipaux, les com-missariats de police et même dans les cabines téléphoniques. Le mauvals temps a fait au moins

deux morts : un garçon qui s'est noyé en patinant sur une mare

et un vielllard qui est mort de f_old en se promenant dehors.

Le fichier d'adresses des grandes écoles utilisé par le R.P.R. VALSE DES ÉTIQUETTES...

Plusieurs étudiants de grandes écoles se sont étonnés de recevoir ces jours derniers, divers documents à leur domicile dans des enveloppes où leurs adresses, dactylographiées sur une étiquette autocollante, comportaient exactement les mêmes fautes. Ces courriers émanaient, d'une part, de l'association Gala des grandes écoles (1), et, d'autre part, d'un organisme intitulé Etape, 6, place du Palais Bourbon. Dans ce dernier envoi se trouvaient une lettre de M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., et une plaquette de ce moument portant le titre de la Démocratie du quotidien.

gala des grandes écoles d'avoir vendu leurs adresses au R.P.R. M. Philippe Gimond, le président de l'association Gala des grandes écoles, dément formellement avoir vendu la moindre adresse au R.P.R., mais explique que « pour éponger le déficit du premier gala (150 000 F), l'an dernier, l'association — en accord avec la plupart des bureaux d'élèves — a décidé de louer son fichier Cadresses ». que cent mille noms d'anciens élèves et environ dix mille noms de nouveaux élèves, a donc été loué à diverses publications (TExpress, le Point), à des éditeurs (Laffont, Larousse), à des annonceurs de produits de luxe, et aussi à deux sociétés de routage qui gèrent des fichiers d'adresses. A raison de 20 à 30 centimes le nom, la location du fichier a rapporté à l'association 135 000 F. ce qui a permis d'éponger l'es-sentiel du déficit enregistré l'an dernier. « Cette année, nous dit

Falsant immédiatement le rap-prochement, ces élèves ont alors de l'Institut supérieur de gestion soupcome les organisateurs du et actuellement employé dans une société de a conseil en anima-tion », les recettes du gala s'équi-librent à peu près. Nous ne de-trions plus avoir de trou à complet. a

Au service « animation » du R.P.R., on s'étonne du bruit fait autour de cette affaire. « Ces fichiers sont du domaine public. Tout le monde peut louer ces adresses. La gauche tente d'exploiter une histoire, qui nous fait

La société Etape, qui se charge de la diffusion de certains docu-ments du R.P.R., possèdent effecments du R.P.R., possedent effectivement des bureaux dans un
immeuble, 6, place du PalaisBourbon. Fondée il y a deux ans,
ayant son siège social 15. avenue
Victor-Hugo, cette société. dont le
gérant est M. Jean Gailhat,
édite plusieurs publications dont
Tendance et conjoncture, et
assure diverses prestations de
service.

(1) Le Monde du 18 février.

UNE ELECTION MUNICIPALE

CORSE-DU-SUD : Bonifacio (1er tour).

Inscr., 1891; vot., 1637; suffrexpr., 1632. Liste de la majorité conduite par M. Kavier Scrafino 851 voix, en moyenne 17 sièges; liste d'union de la gauche, conduite par M. Paul Sorba, P.S., 731 voiz en moyenne. [Les élections de mars 1977 avaient

été annulées par le Conseil d'Etat en raison de diverses trrégularités dans le déroulement du scrutin. Au premier tour de ces élections, la liste d'union de la gauche, conduite par M. Michel Ferdani, P. S., avait enlevé seize sièges avec 837 voix en moyenne face à la liste de M. Seralino, qui avait obtenu 814 voix en moyenna. Il y avait en 1636 suffrages exprimés et 1637 rotants sur 1891 inscrits. Le sièce restant en ballottage était revenu au second tour au candidat de la majorité par 703 voix contre

M. Ferdani, qui avait été étu maire à l'issue de ce scrutin, ne se représentait pas à cette élection partialle.]

LE CARDINAL MARTY EXPLIQUE SON REFUS D'AUTORISER UNE MESSE POUR LE LIBÉRATEUR

A la suite des protestations suscitées en Argentine par le refus du cardinal Marty d'autoriser la célébration, à Paris, d'une messe pour le bicentenaire de la naissance du libérateur José de San Martin (le Monde du 18 février), le bureau de presse de l'archevêché de Paris a publié un communiqué dont voici l'essentiel : Après en avoir délibéré avec son conseil, le cardinal Marty a estimé tout à fait inopportun, dans les circonstances actuelles, qu'une cérémonie publique se défoule à cette occasion dans une

DE L'ARGENTINE

route à cette occasion aans une église de Paris. (...) Depuis plu-sieurs mois, l'opinion publique française est inquiète, à juste titre, du sort d'un certain nombre de nos compatriotes et de beaucoup d'autres hommes et le veau-coup d'autres hommes et jemmes qui résident en Argentine. » Plusieurs témoignages incon-testables nous sont parvenus à une date encore très récente sur cette situation douloureuse. Devant cet ensemble de faits, l'archevêque de Paris ne saurait donner un accord qui risquerait de paraître les ignorer. La commémoration du général San Martin correspond, en Argentine, à un légitime sentiment populaire; elle constitue à Paris executiville. elle constitue, à Paris, essentiellement une initiative propre de l'ambassade, c'est-à-dire des auto-

rités argentines officielles.

» C'est de ces mêmes autorités que des familles françaises, comme bien d'autres d'ailleurs, attendent aujourd'hui des explications sur le sort de leurs disparus et l'adop-tion de mesures d'humanité indispensables. 2

● John McAndrew, fondsteur de la Save Venice Inc., l'une des plus importantes organisations américaines pour la sauvegarde de Venise est mort dimanche soir d'une crise cardisque dans la cité des doges.

En Israël

Le gouvernement examine à nouveur le problème des implantations dans les territoires occupés

edicini américain, était attendu, ce lund: 20 février, à Jérusalem, où le gouvernement israélien tient un conseil extraordinaire pour étudier à nouveau l'ensemble du problème des implantations dans les territoires

Cette séance a lieu à l'initiative du ministre de la détense, le général Ezer Weizman, qui a demandé que la question soit réexaminée à fond avant son départ pour les Etats-Unis. prévu pour la première seftaine de mars, et avant celui de M. Begin. qui doit se rendre à Washington à la mi-mars. Seion les commentate politiques israéliens, on s'attend que la nuestion donne lieu à une vêntable confrontation, essen entre le ministre de la défense et le ministre de l'agriculture. M. Ariel Sharon, président de la commission

Le général Weizman estime, en effet, seion Yedic:h Aharonoth, qu'll - ne taut pas pardre l'occasion historique de laire la paix qui se présente maintenant, et qu'il faut de ce talt geler toute activité susceptible de nuire aux négociations ».

Par ailleurs, le cabinet examine, au cours de la même séance, un projet de création de quatorze nouvesux points d'implantation que vient de présenter le professeur Raanan Weiss, directeur du département de l'implantation de l'Organisation slo-

premier ministre Israėlien, M. Begin, a formulé, dans une déclaration à la chaîne de télévision N.B.C., le souhait que les négoclations avec · l'Egypte se poursuivent « sans que les deux parties se lancent l'une à l'autre des ultimatums ». Il a regretté les déclarations israéllennes du Sinaî et de la rive occidentale du Jourdain et affirmé :

Selon la presse de Tel-Aviv

L'ÉTHIOPIE A EXPULSE les coopérants israéliens APRÈS L' « INDISCRÉTION » DE M. DAYAN

Tel-Aviv (A.F.P.). — L'en-semble de la presse israélienne a confirmé, dimanche 19 février, les déclarations faites la veille à la télévision israélienne par le dé-puté Yossi Sarid (travailliste), au sujet de l'expulsion d'Ethiopie de tous les conseillers israéliens à la coopération, dans les vingt-quatre teoperation, dans les vinge-diatries heures qui ont suivi les révéla-tions faites en Suisse par le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshé Dayan, sur « l'aide militaire » israélienne à l'Ethiopie.

Selon la presse, c'est le colonel Menguistra lui-même qui aurait fait connaître sa décision aux Israéliens, invoquant les pressions qui s'exerçaient sur lui à la suite

qui s'exerçaient sur lui à la suite de ces révélations.
Selon Huaretz et Yedioth Anaronoth, il s'agirait essentiellement de pressions soviétiques alors que Maariv évoque, en outre, des pressions libyennes.
Le Jerusalem Post croit savoir que le premier ministre, M. Menahem Begin a déclaré au cours de la dernière réunion à huis clos de la commission des affaires étrangères et de sécurité de la Knesset que les révélations de M. Dayan étalent « une erreur humaine compréhensible et excu-

M. Alfred Atheman, secrétaire d'Etat « Commant pourrions-nous démanteler des villes et des villages pour retaire de cette région un désert ? »

> ● A JERUSALEM ume bombe dissimulée sur le campus de l'univer sité hébraïque a explosé, dimanche matin, tuant une personne et en blessant dix autres, dont une grièvement. L'attentat a été revendiqué. dimanche soir, par la résistance palestinienne dans un communiqu Dublié à Bevrouth par l'agence Wafa. ● AU CAIRE, le président Sadate,

> .par l'hebdomadaire Octobre, a déclaré - comprendre l'effroi suscité en Israel par la vente d'avions de combet eméricains à l'Egypte ». (...) « Israël veut être l'Etat le plus fort de la région et demeurer une source d'intimidation au Proche-Orient. » Le chef de l'Etat égyptien a toutefols ajouté que ces craintes d'Israël n'étaient pas fondées, car les avions F-5 prévus pour l'Egypte étaient des appareils - de dixième catégorie -. Selon M. Sadate. c'est le « contact » entre l'Egypte et les Etats-Unis qui aurait vraiment effrayé Israēl.

> A MIAMI, M. Andrew Young, représentant des Etats-Unis à l'ONU, a déclaré, samedi, que la possibilité d'un coup d'Etat militaire au Caire avait été l'un des facteurs qui avaient conduit le président Carter à prendre la décision de vendre des chasseurs F-5 à l'Egypte. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

● Après l'entrevue, le lundi 13 février, à Paris, entre le prési-dent Sadate et une délégation de personnalités juives européennes comprenant notamment MM. Na-hum Goldmann, ancien president du Congrès juif mondial, et Edmond de Rothschild (le Monde du 15 février). M. Goldmann a déclaré, selon l'hebdo-madaire Tribune juice daté du madaire Tribune juive daté du
23 février: a Nous avons donné
au président Sadate une leçon
de psychologie juive. Nous lui
avons expliqué l'histoire du peuple juij à travers trois mille ans
de débotres et de persécutions
pour lui dire que les juijs ont
ruison d'être méjiants et que
l'Egypte doit savoir se montrer
potiente et elle peut que les nonpatiente si elle veut que les négo-ciations aboutissent. » L'entrevue, selon M. Goldmann, a été dialité. M. Sadate a invité M. Goldmann en Egypte, où il pourrait se rendre au printemps.

LA CHUTE DU DOLLAR SE POURSUIT

Largement amorcée la semaine dernière, la chute, ou plutôt la rechute du dollar se noursuivalt, fundi 20 février, sur les marchés des changes. A Francfort et à Zurich, la monnaie américaine est tombée à ses plus bas niveaux historiques, touchant 2,04 DM contre 2,06 DM et 1,8550 FS contre 1,89 FS. L'échec des tentatives de réglement de la grève des mineurs de charbon aux Etats-Unis a, certes, joué un rôle, mais, plus sûrement, les cambistes font état d'une nouvelle vague de défiance à l'égard du dollar et de l'administration Carter.

A Paris, le dollar a fléchi (4,8050 F contre 4,82 F), mais moins rapidement qu'ailleurs, de sorte que la dérive du franc français par rapport aux monnaies fortes a continue. Le deutschemark et surtout le franc cours, respectivement à 2,3550 F et

A NICE-GINESTIERE. le domaine de Canta-Gallet

3 petits immembles dans un vaste parc - A 7 minutes de Promenade - Vue sur mer - Piscine Du studio au 5 plèc ription prix moves 4.000 F to an2 Bureau de vente sur place 86-18-91 ou Promotion Mozert, 19, 19 bis, avenue Auber





שויסנ עכ אוייי conférence

ontre-offension

ėthiopi**enne**.

_{aurait} repris

dans l'Ogaden

LINE PAGE 2

de Belgruie en échec

ATHERINA ger ein a derich e deus jou - professions g man nurum Marange : 20 Parall. S CETOURES & See M S STAISH BETERMEN ME

andaine et fe m gran relance with the milen de la : 3:17e du 18 Mark Calendar THE COLUMN mele comprende. La i und accase de l ge mayeriure. La The Recited 2 : 2 : 21:00. gastate de

(assert Sarent) g tantenfer da Ri man : Yade market partie wir bear attach g final d'Helm Imatica de Ѩ GCE. A.MM MAZ

ilga et**i a es** in pariet auf the state of the art Mekabi en 4 der et ter lairnie. Or 187 ំសុខ ជាគម**ាធាត នឹ** Z Ca eral per

ada CSCS ≃s au M. 166 m te affairm fe imia rouleit fiche * tale 220 272340 au Police La Properties P 4 Featstemen tow. Les 61 Aparent, apries la mili el Berlin-Eet. de l'aire la perociation " Porta sur 🌬 🛊 de le Kremiin, and tot ses diridenders an meme on tone a el qe Conterm misse a Course en a la meme table, i pesse de prendre d des homanitaires Carieusement, ^{ilan} les Soviét**iques**

ant de perpetaer in C is se ravisèrent et des droits de I la sons surveillance à Aussi compressi en de cesse de mi Courier la rennien de jogique est it malale La France qui a joint ses

de neutres pour faite or le fond et le forme. les Occident fail surun effort Visiblement, 11 assement lear passes et ils tiennent seni Soil impute som

in tenn et fragile in tement prejudicional de l'Onest et ities populaires. eind isdus and some nivers polez-rous de Mante hais pour quel failes.

ABCDEFG

jusqu'au 25 février

offre spéciale d'avant-saison

RUCOLL COSTUME SUR MESURES

avec gilet 1150 F

NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VETEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET/PARIS 8°